**Chapitre 00**

Mian Xiang M'a Dit : Cette Personne N'était Pas La Bonne

"Alors, Soul ? La cliente a-t-elle approuvé le plan ?"

"Oui, Lady Wan a dit oui."

"Attends, pour de vrai !?"

"Pourquoi perdrais-je mon temps à mentir sur des choses liées au travail ? Elles ont déjà confirmé qu'elles allaient engager notre cabinet pour construire sa nouvelle maison. Elle a demandé à sa secrétaire de me contacter pour plus de détails."

"Sérieusement, comment as-tu fait ? Peu importe à quel point ces clientes sont compliquées et exigeantes, elles acceptent toutes de nous embaucher après que tu leur proposes le plan, Soul."

"Je sais, n'est-ce pas ? Soul, tu dois avoir une amulette **Salika Linthong¹** avec **Metta Mahaniyom²**."

Tantiya regarda les juniors de son équipe qui ne cessaient de louer et d'exagérer son travail. Elles étaient probablement ravies que Lady Wan, l'importante cliente de l'entreprise, ait décidé de choisir leur entreprise et de ne pas déchirer leur contrat.

La Dame était même prête à payer les frais parce qu'elle n'était pas satisfaite de l'architecte précédent, **Chok**, qui était aussi l'aîné de Soul. Et Chok, en même temps, l'a pratiquement suppliée de reprendre ce projet parce qu'il ne supportait plus l'exigence de cette cliente.

"Vous exagérez, Oyl, Mim. J'ai juste montré aux clients ce qu'ils voulaient dans le plan que j'ai dessiné. Il n'y a pas besoin d'amulette."

Dit sincèrement la charmante femme. Sa méthode de travail consistait en son **expertise** et son **expérience pratique** qu'elle a acquises en travaillant pendant de nombreuses années. Elle a appris ces choses en faisant son travail et en s'adaptant à ses erreurs passées, ainsi qu'en répondant aux besoins de ses clients pour les satisfaire avec son travail.

D'ailleurs, elle n'était pas le type d'architecte occulte qui avait besoin d'acheter une amulette pour augmenter ses charmes de négociation afin de convaincre les gens d'être persuadés par tout ce qu'elle disait. Elle donnait juste aux clients ses **opinions professionnelles** ; elle était si **franche** dans son explication que ses collègues la considéraient souvent comme une personne **directe**.

Mais après avoir travaillé avec elle pendant un certain temps, ils ont réalisé qu'elle était simplement très **déterminée** dans son travail, tout comme Oyl, sa junior fraîchement diplômée, qui travaillait comme coordinatrice, et Mim, une junior designer d'intérieur qui travaillait avec elle depuis de nombreuses années, qu'elles s'entendaient plutôt bien au travail.

"Oyl, je te laisse le projet de Lady Wan pour coordonner et t'occuper du reste, d'accord ? Je dois parler avec l'entrepreneur du projet Sathorn dans l'après-midi."

"Bien reçu, Soul. Je m'occupe du reste."

"Mim, tu peux commencer à travailler sur le projet ; je parlerai à Tar demain."

Dit l'architecte expérimentée, assignant ses juniors avec une aisance décontractée avant de saisir à la hâte son sac à bandoulière préféré, assez grand pour y mettre des documents importants. Tantiya venait d'arriver à l'entreprise peu de temps auparavant, mais elle devait rencontrer des clients à l'extérieur ou se rendre sur les chantiers dont elle était responsable. Elle s'asseyait rarement au bureau toute la journée.

"Allô, la secrétaire de M. Somboon ? Oui, c'est moi qui parle..."

Tantiya appuya pour accepter l'appel afin de parler avec l'un de ses clients, dont la secrétaire l'avait contactée au sujet de la révision du plan le plus récent qu'elle lui avait envoyé pour approbation. Puis elle demanda une réunion avec eux dans la soirée. Son emploi du temps était **assez chargé**, et elle n'avait pas d'heures de travail fixes.

La famille de Tantiya à la maison s'en plaignait souvent, car ils ne voulaient pas qu'elle soit trop dure avec elle-même. Elle leur avait dit qu'elle prendrait les choses plus facilement il y a des années, mais maintenant, elle ne pouvait qu'envoyer un SMS à sa mère, lui disant de ne pas attendre trop tard le soir.

"Je rentrerai tard ce soir, Maman. Ne m'attends pas pour le dîner, d'accord ?"

Voilà, sa routine quotidienne l'un de ces jours chargés qu'elle avait !

Aujourd'hui, c'était **mercredi**...

La couleur de la **malchance** était le **rose** !

Les couleurs de la **chance** étaient le **noir**, l'**orange** et le **brun**.

La couleur **noire** aidait avec le charisme et la faveur auprès des autorités ; l'**orange** aidait avec les choses liées au travail, et si l'on voulait le succès dans la carrière et la richesse, alors la couleur **brune** était nécessaire pour attirer la fortune.

Ainsi, le charmant mercredi matin de Renita, elle a commencé sa journée en portant un chemisier noir en **cuir**, ajusté, avec une jupe complémentaire, des **baskets orange** éclatantes pour attirer le parrainage, et une paire de **sous-vêtements bruns** pour attirer la richesse de la tête aux pieds, exactement selon les règles.

"Xinxin,"

"Oui, maman ?"

"Tu sors travailler ? Tu ne veux pas prendre le petit-déjeuner d'abord, ma chérie ?"

"Je suis en retard, maman. Je te rejoins pour le dîner à la maison aujourd'hui."

"Alors prends au moins des fruits d'abord ; je les ai déjà épluchés et mis dans la boîte pour toi."

"À plus tard, maman."

Renita embrassa sa mère sur la joue pour la bénédiction comme d'habitude avant d'aller travailler tous les jours. Malgré sa croyance aux horoscopes et au destin, la chose la plus haute et la plus sainte à respecter plus que n'importe quel dieu ou amulette était celle qui prenait le plus soin de vous à la maison.

"Xinxin, attache tes chaussures d'abord ; tu vas trébucher comme ça."

"Quand le lacet s'est-il défait ? Ah ! Oh non !"

"Que s'est-il passé, chérie ?"

"J'ai accidentellement **mis le pied droit** hors de la maison aujourd'hui.... Il est dit que je réussirais dans mon travail si je marchais d'abord avec mon **pied gauche**."

Parce qu'elle a oublié de suivre la Clé du Succès dans Votre Destin... Il semblait que son travail d'aujourd'hui avec une cliente **pourrait ne pas se dérouler aussi bien** qu'elle le pensait ?

"Bonjour, Lady Wan."

"Maître **Feng Shui³** Xinxin, c'est un honneur pour moi de vous faire examiner le Feng Shui de ma maison."

"Je vous garantis, Lady Wan, si vous suivez mes suggestions, cette maison rendra ses résidents plus **riches**, plus **heureux**, plus **prospères** et **glorieux**."

Renita salua Lady Wan, sa plus récente cliente et élève, qui était une amie proche de Mme Jitsamorn, la première cliente majeure de Renita, à l'époque où elle n'était pas largement connue dans le domaine. Mme Jitsamorn était la propriétaire d'une grande usine d'eau potable. Après qu'elle soit allée examiner le Feng Shui de la deuxième usine dans la province de Chonburi, les ventes de l'usine ont **explosé**. Mme Jitsamorn a cru au Feng Shui et à l'art de l'emplacement depuis lors, elle a invité Renita à inspecter et à corriger le Feng Shui de sa maison et a fait passer le mot sur le **Maître Feng Shui Xinxin**, de sorte que beaucoup de ses amies haut placées se sont alignées pour son service depuis.

"Numéro d'adresse de la maison **859/5**."

"Qu'en pensez-vous, Maître Feng Shui ?"

"Le numéro d'adresse de votre maison est un **numéro de bénédiction**, madame. Le numéro **5** est le bonheur, et le **8** est la stabilité dans la richesse, complété par le numéro **9** qui signifie la prospérité. Selon les croyances, cette maison **améliorera davantage votre richesse**."

Dit la belle fille en douceur ; la première chose qu'elle a considérée était l'art des nombres, quels nombres étaient bons ou mauvais. S'il était composé du nombre **4**, même s'il semblait être un bon nombre, les Chinois considéraient que le nombre 4 se prononçait de manière similaire au mot '*si*', signifiant **'mort'** en chinois.

"Excusez-moi, madame, qui a conçu la fontaine pour qu'elle soit de ce côté ?"

"Ce serait l'architecte qui est responsable de la conception."

"Le texte du Feng Shui dit que le côté **droit** est le côté de l'élément **feu**, et le côté **gauche** est l'élément **eau**. Les deux côtés doivent être équilibrés. Dans une conception appropriée, il devrait y avoir de l'eau qui coule devant une maison. Mais la fontaine devrait être du **côté gauche**, madame, afin que cette maison soit paisible pour ses résidents. Si elle est située davantage du côté droit, l'eau rencontrera le feu, et ce ne sera pas équilibré ; ce ne sera pas comme le **yin-yang**. Vous devriez la réparer, madame."

"Vous avez entendu ce que le Maître Feng Shui Xinxin a dit ; arrangez-le selon ses paroles."

"Mais madame, la fontaine est déjà construite. Si vous souhaitez l'ajuster, nous devons la **démolir** et reconstruire toute la fontaine."

"Alors faites-le, **démolissez tout ce qui est mauvais**."

"Mais vous avez déjà rempli le nombre de fois où vous pouvez réviser le plan sur lequel nous nous sommes mis d'accord dans le contrat. Et Mlle Tantiya a déjà tout arrangé depuis que vous avez approuvé son plan il y a un mois."

"Arrangez-le simplement selon ce qu'elle a dit. Je peux payer les frais ; je ferai ce que le Maître Feng Shui dit."

"Le nombre de lampes et d'ampoules à l'intérieur de la maison ne peut pas être un **nombre impair**. D'après ce que je vois de la porte d'entrée au salon, les lumières sont toutes des nombres impairs, soit un, trois ou cinq. Ce n'est pas bon pour le Feng Shui d'une résidence."

Renita remarqua le nombre de lampes et de lumières décoratives à l'intérieur de la maison alors qu'elle portait une **boussole Feng Shui** et un texte lourd avec elle en explorant le spacieux manoir de Lady Wan. Il y avait plusieurs suggestions qu'elle donna à la propriétaire de la maison d'ajuster selon le Feng Shui. Mais il semblait que sa suggestion la plus récente concernant la **vie amoureuse** rendait Lady Wan la plus agitée.

"Que dois-je faire, Maître Feng Shui ?"

"Cela pourrait sembler moderne et charmant, mais ce n'est pas approprié selon les principes du Feng Shui. Vous pouvez l'ajuster en concevant les lumières pour qu'elles soient par paires ou par **nombres pairs**, madame. Sinon, ce sera un nombre impair, laissant la résidente **rester célibataire sans partenaire**."

"Vous avez entendu cela, faites ce que le Maître Feng Shui Xinxin a dit même si vous devez **reconstruire** toute la maison."

"Qu'as-tu dit, Mim ?"

"Pendant que tu étais sortie, Lady Wan a appelé notre entreprise et nous a crié dessus. Elle a exigé que tu la rencontres chez elle immédiatement, Soul. Sinon, elle résiliera le contrat avec l'entreprise."

"Que s'est-il passé ? J'ai eu une réunion avec elle le mois dernier. Elle a accepté de signer le contrat sans aucun problème, et nous avons déjà commencé la construction, alors pourquoi a-t-elle un problème maintenant, tout d'un coup ?"

"Je ne suis pas sûre de la raison non plus. Mais d'après ce que j'ai entendu de sa secrétaire, cela semble avoir quelque chose à voir avec le **Feng Shui** de sa maison."

"Le Feng Shui de sa maison !?"

Tantiya écouta l'explication de sa junior avec **incrédulité** mêlée d'**exaspération**. Normalement, mis à part les problèmes détaillés qui provenaient des exigences du client, il y avait quelques problèmes courants et des désaccords entre les professionnels comme les designers d'intérieur et les architectes paysagistes. Mais ils pouvaient tous s'entendre par une discussion logique.

Cependant, pour Tantiya, les personnes et les professions les plus difficiles à gérer étaient ces **maîtres Feng Shui**. Peu importe d'où venaient ces maîtres, ils avaient tendance à dire des choses avec leur **imagination la plus folle** qui importaient apparemment plus que la réalité et la praticité.

Dans le projet de son client récent, par exemple, elle a failli avoir une migraine à force de réviser tout le projet et d'expliquer les choses jusqu'à ce qu'elle gagne une dispute avec le maître Feng Shui. Ils s'étaient disputés au sujet de la construction d'une piscine à l'intérieur de la maison pour améliorer l'énergie *Chi*.

Elle a souligné les **principes logiques** et la **praticité** à sa cliente, soulignant que la structure de la maison aurait des problèmes à long terme. Sans parler des systèmes d'eau et électriques, qui pourraient entraîner un court-circuit ou une fuite à l'intérieur de la maison. Ainsi, le projet de rêve de ce célèbre maître Feng Shui a dû prendre fin à cause de son **rappel à la réalité**.

Pourtant, Lady Wan a réussi à trouver un nouveau maître Feng Shui pour se disputer avec elle !

"Dépêche-toi et va chez la cliente. Soul, tu vas avec Oyl, d'accord ?"

"Bien sûr, Mim, je conduis, Soul."

"Ne laisse pas Soul s'en prendre à la cliente, Oyl."

"Je vais essayer."

"Soul, je te le demande, s'il te plaît, ne fais pas que le patron nous crie encore dessus. Je ne veux vraiment pas l'entendre."

La jolie fille fit à Mim un signe de tête non engageant car elle ne pensait pas pouvoir donner sa parole à sa junior qu'elle ne finirait pas par se battre avec un autre maître Feng Shui. À présent, toute la communauté des maîtres Feng Shui devait déjà en avoir **ras le bol** d'elle, la tristement célèbre architecte à la **langue acérée**.

Cela faisait cinq ans qu'elle avait commencé à travailler ; elle supposait qu'on pourrait dire que ces maîtres Feng Shui étaient son **ennemi juré**.

Ce n'était pas qu'elle ne voulait pas être civile avec eux, mais si converser avec logique n'était pas une option, alors un **combat verbal** serait la réponse.

"Soul, au moins fais-le pour moi, d'accord ? Ne t'attire pas d'ennuis aujourd'hui."

"Je ne suis pas le genre de personne qui cherche la bagarre en premier, tu sais ?"

"Tu ne t'es pas fâchée contre le maître Feng Shui de M. Vikrom le mois dernier ? Ma description de poste a soudainement changé d'assistante à **arbitre sportif** parce que j'ai dû vous empêcher de vous battre toutes les deux."

"Eh bien, penses-tu qu'il est pratique de concevoir un escalier en spirale pour ressembler à un **dragon tenant un cristal dans sa bouche** ? Ils veulent rendre les escaliers super brillants mais refusent d'installer des mesures antidérapantes. Les escaliers seraient probablement si étourdissants à regarder que cela provoquerait la chute et la blessure des résidents."

S'ils devaient concevoir une maison uniquement basée sur les préférences du résident tout en ignorant la logique et la sécurité qui provenaient de la fondation solide et stable de la maison, alors M. Vikrom aurait probablement un accident chez lui avant de pouvoir prospérer comme un dragon majestueux.

"Mlle Soul, Lady Wan vous attend, par ici s'il vous plaît."

"Mlle Pilin, le maître Feng Shui de Lady Wan est-il toujours là ?"

"Oui, Mademoiselle. Le **Maître Feng Shui Xinxin** est ici. La Dame veut qu'elle vous parle d'abord."

"Xinxin, tu as dit ? Une femme ?"

La jolie fille répéta le nom du maître Feng Shui, dont elle n'avait jamais entendu parler auparavant, ou peut-être l'avait-elle fait, mais ils ne s'étaient tout simplement jamais rencontrés face à face. Mais peu importe le nom de cette personne ; ce ne serait pas aussi important que le projet dont ils discuteraient quelques minutes plus tard.

Si ce maître Feng Shui commençait à suggérer quelque chose de logiquement impossible pour Lady Wan, naturellement, Tantiya devrait les empêcher de réviser le plan dans lequel elle avait mis tout son meilleur effort. Elle essaierait de l'empêcher à tout prix.

"Soul, souviens-toi, si tu commences à te fâcher, répète juste le mot '**bonus**' dans ta tête."

"Arrête, ou la première personne que je vais gronder, c'est toi, Oyl."

L'architecte talentueuse suivit Pilin, la secrétaire de Lady Wan, dans la maison. Ses juniors suivaient à une certaine distance, prêtes à arrêter la grande bataille qui pourrait avoir lieu. C'était normal pour elles ; Oyl resterait silencieusement derrière, gardant ses distances tout en surveillant Tantiya.

"Oh, vous êtes là. Veuillez vous asseoir, Mlle Soul. Je vous attendais juste."

"Bonjour, Lady Wan."

"Bonjour à vous aussi. Tenez, laissez-moi vous présenter Maître Xinxin. C'est la Maîtresse Feng Shui qui supervisera cette maison pour moi. Maître Xinxin, voici Mlle Soul, l'architecte qui a conçu ma maison."

"Mlle l'Architecte, bonjour."

Renita salua doucement la nouvelle venue après que Lady Wan les ait présentées. Elle sourit par courtoisie avant de reporter son attention sur sa précieuse cliente, ne prêtant **aucune attention** à l'architecte responsable du projet. Mlle Soul n'était pas la première architecte qu'elle rencontrait au travail car parfois, les clients l'envoyaient parler à l'ingénieur, à l'architecte, au designer d'intérieur, ou même à l'entrepreneur en tant que leur représentante afin qu'ils puissent être assurés que la maison se révélerait parfaite selon le Feng Shui et les autres parties.

Le Maître Feng Shui **Xinxin** était **différent** des autres.

Tantiya fronça les sourcils, confuse par cette situation plutôt surprenante. Le maître Feng Shui actuel de Lady Wan avait l'air étonnamment **jeune** par rapport aux autres maîtres Feng Shui qu'elle avait rencontrés. Ces maîtres étaient assez âgés, mais cette personne semblait jeune, peut-être même **plus jeune que Tantiya**.

Le maître Feng Shui s'habillait également de manière pratique, contrastant avec le mythe selon lequel les maîtres Feng Shui porteraient des vêtements chinois traditionnels ou une tenue brodée de dragon pour attirer la richesse ou porteraient des **porte-bonheur** et des accessoires sur tous leurs bras.

"Vous voyez, Mlle Soul, la raison pour laquelle je vous ai demandé de me rencontrer aujourd'hui est que je veux **ajuster le plan** pour qu'il corresponde aux règles du Feng Shui."

"Mais Lady Wan, vous avez déjà approuvé le dernier plan. Et selon le contrat, vous ne pouvez plus faire de changements."

"Le contrat stipule qu'il y aura des **frais supplémentaires** pour tout changement additionnel, que je suis plus que disposée à payer quoi qu'il arrive. Mais si vous refusez de le réviser pour moi, Mlle Soul, je pourrais ne pas me sentir à l'aise de vivre dans cette maison après qu'elle soit terminée. Je ne veux pas rester célibataire et **mourir seule** tout ça parce que cette maison a un mauvais Feng Shui."

"Mais Lady Wan, des choses comme ça ne dépendent pas seulement du Feng Shui de la maison."

"En fait, cela en dépend directement. Une maison est la première porte qui ouvrira des opportunités à ses résidents."

"Je ne me souviens pas vous avoir parlé, Mlle Maître Feng Shui."

"Oh, j'en suis consciente. Mais votre compréhension de cette question doit être corrigée, alors je dois vous interrompre."

"Quelle partie de la maison voulez-vous changer, Lady Wan ? Je ne vous facturerai pas si ce n'est que quelques endroits."

L'architecte expérimentée reporta son attention sur le client majeur de l'entreprise. Elle ne voulait pas chercher la bagarre ou se disputer avec le maître Feng Shui assis en face d'elle, qui l'avait **interrompue grossièrement** plus tôt dans sa conversation avec la propriétaire de la maison.

"Fantastique, je savais que je pouvais vous parler et que vous comprendriez, Mlle Soul. Je veux déplacer la fontaine, celle à l'avant de la maison. Si elle ne peut pas être déplacée, alors vous pouvez simplement la démolir et en construire une plus grande pour attirer le flux de richesse. Changer le nombre d'ampoules et de lampes dans la maison à un nombre **pair**. Ajuster l'emplacement de la porte d'entrée afin qu'elle ne s'aligne pas avec la porte à l'intérieur de la maison. Et je veux que vous rendiez l'escalier plus large afin qu'il puisse avoir beaucoup d'espace. Hmm, qu'avez-vous dit d'autre, Maître Feng Shui Xinxin ? Pourriez-vous s'il vous plaît dire à Mlle Soul ce que j'ai manqué ?"

"Les pièces qui doivent être ajustées sont la cuisine, toutes les chambres et les toilettes afin de s'adapter aux principes du Feng Shui, Lady Wan."

Si elle va le faire si **nonchalamment** comme si elle parlait de construire une maison de poupée...

Pourquoi ne changerait-elle pas de carrière, passant de maître Feng Shui à architecte, afin de pouvoir concevoir toute la maison elle-même ? **Zut** avec ce maître Feng Shui gênant !

"Alors, d'après ma brève explication, y a-t-il autre chose que vous avez du mal à comprendre, Mlle l'Architecte ?"

Demanda l'habile maître Feng Shui. Lady Wan lui avait demandé d'emmener l'architecte voir quels éléments dans quels endroits devaient être changés autour de la maison. Au début, Pilin, la secrétaire de Lady Wan, et l'équipe de l'architecte agissaient comme si elles allaient les suivre toutes les deux, mais elles ne l'ont pas fait, et cela s'est terminé avec Xinxin marchant seule avec la personne responsable de la conception de la maison afin qu'elles puissent discuter de l'ajustement.

"Quelle partie ? Je vais vous l'expliquer à nouveau."

"J'ai un **problème avec tout** ce que vous venez de dire !"

Renita tourna brusquement la tête pour regarder l'architecte dans les yeux. Elle regarda au-delà des lunettes et regarda profondément dans ses yeux, essayant de déterminer si la femme plaisantait ou si elle avait réellement un problème avec elle. Il semblait que ce serait le **dernier cas**.

"Je ne comprends pas pourquoi un maître Feng Shui voudrait réviser le plan. Il n'y a rien de mal avec l'ancien. Certains changements que vous m'avez expliqués ne peuvent pas être ajustés en raison de la **praticité**. Vous rendez mon travail encore plus difficile, et vous **retardez le temps** pour terminer et livrer ce projet pour les personnes impliquées."

"Mais n'est-ce pas le travail d'un architecte de concevoir une maison en fonction des **préférences du résident** ?"

"C'est mon travail, et vous causez un problème à mon travail."

"Je n'ai rien fait, Mademoiselle. Je conseille juste ce qui est le mieux pour Lady Wan d'après ce que j'ai étudié dans les livres et les textes."

"N'êtes-vous vraiment pas consciente que vous êtes la raison de ce problème ?"

"Je fais juste mon travail, comme vous, Mlle l'Architecte."

"Mais ce que vous voulez ajuster n'est **pas faisable**."

"Et ce que vous avez conçu est **mauvais** pour le Feng Shui de la maison. Cette maison ne sera pas paisible pour les résidents, leur **vie amoureuse aura des obstacles**, et ils auront des **problèmes financiers**."

Tantiya rendit le regard de Renita, fixant les yeux de biche du maître Feng Shui. Renita était encore **plus têtue** et meilleure à la chicane que Tantiya ne le pensait à l'origine. Ce n'était jamais facile, de se disputer avec un maître Feng Shui pour trouver une solution, surtout avec cette Maîtresse Feng Shui Xinxin, qui était si **absorbée** par sa croyance.

"Oh, pour l'amour de Dieu, nous ne ferons **aucun progrès** aujourd'hui si nous ne pouvons pas nous entendre."

"Alors, on **fait des compromis** ? Ajustez ce que vous pouvez sur le plan, et j'essaierai de trouver une option alternative pour améliorer le Feng Shui avec tout ce que vous ne pouvez pas changer, peut-être des arbres de bon augure ou des porte-bonheur à l'intérieur de la maison."

"Hé ! Je maintiens ce que j'ai dit : je ne changerai **rien**. Il n'y a rien de mal avec la disposition que j'ai conçue."

La belle maîtresse Feng Shui regarda le visage de l'architecte, voyant à quel point elle était difficile et peu prévenante envers ce que Lady Wan, la propriétaire de cette maison, voulait. Renita comprenait que tout le monde ne croyait pas aux principes du Feng Shui ni ne les suivait. Mais si elles le faisaient et devenaient plus prospères, plus riches, et que leur maison devenait paisible et remplie de joie, c'était plus qu'un bon début dans la vie.

Renita fixa le visage de la femme, qui s'avança, l'arrêtant avec un geste provocateur face à face lorsque l'architecte vit qu'elle avait l'intention de mettre fin à la conversation et de retourner auprès de la propriétaire de la maison. Renita étudia le **Mian Xiang⁴** de l'architecte, contemplant ce qu'elle voyait et se faisant une idée approximative des caractéristiques de cette personne.

"Vos **sourcils sont inégaux**. Selon les textes du Mian Xiang, vous êtes une personne **impatiente**. De grands yeux ronds sans rougeur dans votre sclère signifient que malgré votre impatience, vous n'êtes **pas de mauvaise humeur**."

"Attendez, qui a demandé votre opinion, espèce de maudite Maîtresse Feng Shui !"

"Votre **front large** indique la prospérité, votre nez est proéminent mais pas trop pointu, vous êtes donc une personne **inflexible** avec une forte volonté. Mais votre **lèvre supérieure est plus épaisse que la lèvre inférieure**, ce qui signifie que vous êtes **franche et honnête** avec vos sentiments, bien que..."

"Quoi ?"

"Je croyais que vous aviez dit que vous ne vouliez pas savoir ?"

"Vous avez déjà dit tout ça, alors finissez juste ce que vous avez à dire."

"Voulez-vous toujours savoir même si c'est mauvais ?"

"Crachez le morceau."

"Vous voyez ? Vous êtes vraiment **impatiente**. Dans l'ensemble, votre vie est bonne, mais votre **vie amoureuse** est assez **malheureuse**."

"N'importe qui peut inventer des choses comme ça. Que ce soient les maîtres Feng Shui ou les diseurs de bonne aventure, ils ne font qu'inventer des choses, ce sont des **escrocs**."

"Pourquoi continuez-vous à dire des choses **grossières**, Mlle l'Architecte ?"

"Eh bien, qui voudrait sortir avec quelqu'un d'aussi **méchant**, n'est-ce pas ?"

Elle n'aurait vraiment pas dû sortir de la maison avec son pied droit...

**Chapitre 01 : Renita Qui Est Venue Avec la Couleur Verte**

Après cela, la prière de la junior designer d'intérieur ne fut pas exaucée. Car après que leur architecte expérimentée soit revenue à l'entreprise, le patron a appelé toute l'équipe dans son bureau pour les **gronder** pour avoir poussé Lady Wan à appeler pour **engueuler** la compagnie. Elle s'est plainte que Soul, l'architecte n°1 de leur entreprise, refusait de poursuivre son projet et a dit à Lady Wan que si elle souhaitait ajuster le plan selon les suggestions du maître Feng Shui, elle devrait trouver une autre entreprise pour continuer le projet.

Bien sûr, pour le patron, le client était **Dieu**.

Mais pour les employés qui devaient traiter avec les clients — peu importe comment ils agissaient, à quel point ils étaient exigeants, compliqués et égocentriques — tout ce que les employés pouvaient faire était de sourire et de répondre : "Oui, monsieur. Oui, madame." Intérieurement, ils ne pouvaient que jurer, maudissant avec des gros mots qui n'étaient certainement pas l'abréviation de "meilleur ami". Ah, les choses qu'ils devaient garder à l'intérieur.

"Que devrions-nous faire, Soul ? Le patron a refusé de te libérer du projet de Lady Wan."

"Il nous a dit de nous **calmer** et de faire simplement ce que la cliente disait. Comment a-t-il pu dire que ce n'était que des changements mineurs ? D'après ce que j'ai entendu de cette **maudite maîtresse Feng Shui** qui se vantait, la seule chose **mineure** dans les changements est ce qui reste de la conception originale. Nous allons devoir **démolir l'ossature du bâtiment** et concevoir un nouveau brouillon à nouveau."

Se plaignit Tantiya, se sentant **irritée** après avoir quitté le bureau du patron avec Mim et Oyl. Elle avait reçu un ordre direct de poursuivre le projet de Lady Wan.

La situation était un **grand embarras**, surtout lorsque le patron a évoqué ses années de projets réussis. Il lui a dit qu'il ne voulait pas qu'elle perde ses années de crédibilité de bonne performance et qu'elle n'avait jamais eu de problèmes auparavant. Elle était à court de mots après l'avoir écouté, alors elle est sortie de son bureau, **consternée** alors qu'elle acceptait son sort.

"Faisons de notre mieux, Soul. Retourne à la case départ si c'est ce qu'il faut. Pense à cela comme à un **malheur unique**."

"Je suis partante aussi, Soul, Mim. Je ne veux pas que le patron se fâche contre nous et coupe notre **bonus de fin d'année**."

"À quoi pensait Lady Wan ? Elle a un titre de Dame, et quel âge a cette maîtresse Feng Shui de toute façon ? Pourquoi Lady Wan a-t-elle cru chaque mot qu'elle disait ? Elle ne réfléchit clairement pas avant de parler."

"C'est comme ça que sont les gens **superstitieux**, Soul. Certains croient vraiment aux trucs surnaturels et au Feng Shui. Nous avons déjà eu ce type de clients, mais je pense que Lady Wan est probablement la plus superstitieuse."

"Je pense que si cette maudite maîtresse Feng Shui dit à Lady Wan de dormir en faisant des saltos pour attirer la chance, la Dame le fera probablement toutes les nuits."

"Soul, c'est une Dame, pas **Batwoman** !"

L'architecte expérimentée **ébouriffa ses cheveux** de pur stress. Sa coiffure initialement soignée était maintenant échevelée et crépue comme une crinière de lion. Et ce lion était actuellement de **très mauvaise humeur** à cause de tout ce qui s'était passé aujourd'hui, surtout cette Maîtresse Feng Shui Xinxin, qu'elle ne voulait plus jamais revoir. Parce que si elle devait la revoir, Tantiya ne pensait pas qu'elle pourrait se retenir comme elle l'avait fait aujourd'hui.

"Oh, au fait, j'ai presque oublié. Avant de partir, cette maîtresse Feng Shui **sexy** nous a donné sa carte de visite."

"N'appelle pas cette maîtresse Feng Shui gênante **sexy**, ça m'énerve."

"Hé, mais elle est vraiment **sexy et jolie**, Soul."

"Soul, tu n'y es pas habituée ? Oyl appelle chaque femme sur terre **sexy**."

"Je n'ai jamais dit que tu l'étais, Mim, parce que tu me **harcèles** toujours."

"Arrêtez de vous chamailler et donnez-moi simplement la carte de visite."

Tantiya arrêta la bagarre entre ses deux juniors qui allaient bien au début. Mais ensuite, elles sont passées de tenter de la calmer pour qu'elle puisse continuer à travailler pour Lady Wan à se chamailler l'une avec l'autre à propos de quelque chose de banal.

**Maître Feng Shui Xinxin**

**Renita Rungruenamporn.**

La jolie femme ramassa la carte de visite avec deux doigts. Elle fixa le nom et les coordonnées de la gênante maîtresse Feng Shui, qui avait dit des choses qui l'avaient énervée dès le premier jour.

Tantiya se leva, réfléchissant à si elle devait garder la carte de visite plutôt que de la jeter, du moins jusqu'à ce que le projet de Lady Wan soit terminé et qu'elle ait livré le travail avec succès. D'ici là, elle n'hésiterait pas à **froisser** la carte et à la jeter à la poubelle.

Le Mian Xiang de cette maîtresse Feng Shui n'était pas exactement aimable non plus !

"Journée difficile au travail, chérie ?"

"Tu le vois, Maman ?"

"Eh bien, tu sembles plus fatiguée que d'habitude et tu manges beaucoup plus au dîner. Tu as même demandé une deuxième assiette, Xin."

"J'ai dépensé beaucoup d'énergie aujourd'hui, Maman, alors je suis plus épuisée."

Répondit Renita avec un sourire fatigué tout en mastiquant la nourriture que sa mère avait préparée. Après être revenue de la maison de Lady Wan et avoir trouvé un repas réconfortant qui l'attendait, l'épuisement d'une longue journée s'est dissipé d'un coup.

"Tu as eu une cliente difficile aujourd'hui ?"

"Non, pas la cliente cette fois. C'était l'**architecte**, Maman."

"Quand tu travailles avec quelqu'un, même si vous appartenez à un domaine de travail différent, vous devez toujours vous aider mutuellement et arranger les choses ensemble, et essayer d'en discuter paisiblement. Les gens de nos jours utilisent toujours leur colère. Xin, tu dois être calme et ne pas te laisser emporter par tes émotions."

"C'est vrai, Maman. Cette architecte est tellement **tête brûlée**. C'était peut-être parce que je suis sortie par la porte avec mon **pied droit** ; c'est pour ça que ça ne s'est pas bien passé au travail."

Musa la belle fille. Lady Wan a dû changer l'architecte en charge de son projet après cela. Cette architecte tête brûlée, dont elle ne se souvenait pas du nom, a refusé de continuer le projet et a essayé de s'en prendre à elle après qu'elle lui ait dit qu'elle était **grossière**, sur la base de son Mian Xiang et de la façon dont l'architecte se comportait.

Mais c'était une bonne chose que Lady Wan trouve un nouveau cabinet pour mener le projet de la conception à la construction. Peut-être que le nouvel architecte serait plus facile à parler et qu'elles pourraient discuter et arranger les choses ensemble, contrairement à quelqu'un qui était si **pleine d'elle-même** qu'elle refusait de changer ou de réviser quoi que ce soit pour qui que ce soit.

Les gens comme ça étaient difficiles à travailler, peu importe à quel point elle essayait d'être calme.

"Mais la cliente m'a dit qu'elle changerait la compagnie en charge du projet, donc je n'aurai probablement pas à les revoir."

"Soul, je peux entrer ?"

"Entre, Maman." Dit Tantiya alors qu'elle reposait ses yeux et s'étirait pour relâcher la tension de son corps endolori.

Après être rentrée chez elle et s'être enfermée à sa table à dessin depuis le soir, elle s'était concentrée sur la **révision** du projet gênant de Lady Wan et essayait de former un modèle 3D sur un ordinateur pour évaluer la possibilité de concevoir une maison basée sur ces **balivernes** de Feng Shui dont la maîtresse Feng Shui parlait.

En réalité, il n'était pas possible de construire une maison basée uniquement sur les préférences du propriétaire.

"Il est tard. Tu travailles toujours ?"

"Je vais probablement devoir veiller toute la nuit, Maman. Il reste encore beaucoup de révisions à faire."

"Je t'ai apporté des collations. Au moins, ne travaille pas l'estomac vide."

"Merci, Maman."

"Prends soin de toi, d'accord ? Tu sais que je m'inquiète pour toi, n'est-ce pas ?"

"Ça va aller, Maman. Ta fille est **plus forte** et **plus coriace** que tu ne le penses."

"Tu te souviens quand ton père était en vie ? Tu te souviens qu'il était **aussi têtu** que toi, Soul ?"

"Oui, Maman."

"Ne te surmène pas trop, d'accord ? Nous n'avons plus que l'une et l'autre maintenant."

"Je promets que je prendrai soin de moi, et de toi aussi, Maman."

L'architecte expérimentée se leva pour embrasser sa mère et lui promit qu'elle ne se surmènerait pas trop, que cela affecterait sa santé ou ferait perdre sa mère prématurément comme son père.

Elle se souvenait de son enfance. Elle voyait son père travailler dur en tant qu'ingénieur.

Le père de Tantiya était son **modèle**. Il lui a donné envie de grandir et d'être une architecte talentueuse aussi. Son père donnait tout à son travail parce qu'il voulait bien gagner sa vie pour sa famille. Cela lui a fait négliger sa santé. Il s'est assoupi et s'est endormi alors qu'il conduisait.

Il y a dix ans que Tantiya et sa mère l'ont perdu pour de bon...

Tantiya sortit de son souvenir du passé. Sa mère quitta sa chambre et la laissa reprendre son travail après qu'elle ait promis de se reposer et de prendre soin de sa santé. Elle reporta son attention sur le plan de la maison qu'elle n'avait révisé qu'à moins de cinquante pour cent.

Alors elle ramassa et fixa la carte de visite qu'elle avait obtenue d'Oyl, qui appartenait à cette **ennuyeuse** maîtresse Feng Shui qui était la source de ses problèmes. Mais Tantiya n'avait pas l'intention de l'appeler si tard dans la nuit ; ce serait grossier, comme ce que cette femme avait fait lorsqu'elle avait critiqué son Mian Xiang.

**Renita Rungruenamporn.**

Elle tapa le nom de la maîtresse Feng Shui dans la barre de recherche d'un moteur de recherche. Les résultats montrèrent une page Facebook qui offrait des services d'inspection Feng Shui pour des maisons, des immeubles de bureaux et d'autres lieux.

Ce qui intéressa Tantiya n'était pas que la page ait **dix mille *likes***, ce qui signifiait qu'elle était assez connue et populaire, mais c'était les autres résultats de recherche qui semblaient liés.

**Vitaya Rungruenamporn**, le magnat des affaires...

"Cette maîtresse Feng Shui a le **même nom de famille** que la famille du magnat milliardaire."

Murmura l'architecte expérimentée, curieuse lorsqu'elle découvrit que la maîtresse Feng Shui partageait un nom de famille avec un riche magnat des affaires qui possédait une usine de fabrication de pièces automobiles.

Tantiya cliqua sur un article de presse en ligne pour passer le temps et découvrit que la famille Rungruenamporn avait fait don de cent millions de bahts à des œuvres caritatives à la fin de l'année dernière. Cependant, le visage familier de la maîtresse Feng Shui ne figurait **pas** sur la photo de famille.

"Est-ce juste une **coïncidence** qu'elle ait le même nom de famille qu'une famille riche, ou l'a-t-elle pris pour **escroquer** d'autres personnes ?"

Tantiya fronça les sourcils, se sentant curieuse à ce sujet avant de secouer la tête pour se débarrasser de ces balivernes qui lui faisaient perdre son temps. Elle ferma tous les onglets du site de recherche, décidant qu'elle ne s'en souciait plus. L'arrière-plan de Renita n'était pas sa préoccupation. Savoir à qui cette maîtresse Feng Shui irritante était liée ou de quelle famille elle venait ne rendrait pas ce travail gênant plus fluide de toute façon.

"Toi, maîtresse Feng Shui, tu n'es rien d'autre qu'un **problème** !"

Aujourd'hui, c'était **jeudi**. Le **noir** était une couleur de **malchance**.

Le **blanc jaunâtre**, le **vert** et le **bleu** étaient des couleurs de chance.

C'est pourquoi Renita s'est habillée avec style avec toutes les couleurs de chance de la tête aux pieds. Sa tenue était simple mais bien coordonnée avec un style "**moins c'est plus**" : une robe en jean bleue, une paire de ballerines blanches, un sac à bandoulière couleur citron et des **sous-vêtements verts** pour obtenir le soutien de ses supérieurs.

Et surtout, elle ne pouvait pas refaire la **même erreur** !

"Xinxin, pourquoi marches-tu comme ça ? Tu t'es blessé à la jambe ?"

"Non, Maman."

"Alors pourquoi marches-tu étrangement, chérie ?"

"Pour la **chance**, Maman. Je ne pense pas que sortir avec mon pied gauche une seule fois suffise à ce que mon travail se déroule bien aujourd'hui."

C'est pourquoi elle est sortie par sa porte d'entrée avec son **pied gauche** après avoir mis ses chaussures, puis a traîné son **pied droit** et a recommencé à marcher avec son pied gauche, traînant son pied droit derrière. Elle se glissait ainsi de la porte d'entrée aux clôtures.

Sa mère marcha avec elle pour la conduire au travail, l'inquiétude évidente dans sa voix. Mais après avoir obtenu la réponse, sa mère ne savait probablement pas quoi faire de sa fille.

"Allô ? Bonjour, Lady Wan."

[Maître Xinxin, désolée de vous déranger si tôt le matin.]

Voyez ! Son **pied gauche** lui a déjà apporté une grande fortune. Grâce à son pied gauche, Lady Wan l'a appelée tôt le matin. Croyez-le ou non, c'était exactement comme le disait le livre du pied gauche.

"Pas du tout."

[Voici la chose, Maître Xinxin, j'irai droit au but. Il s'agit de l'architecte qui est en charge du projet.]

"Oh, vous avez déjà un **nouvel architecte** pour remplacer le précédent pour ce projet ?"

[Pas ça, je n'ai toujours pas trouvé de nouvel architecte.]

"Oh, je pensais que vous appeliez pour m'informer d'une bonne nouvelle."

[C'est une bonne nouvelle, Mlle Maîtresse Feng Shui. Je vous dis que même si je ne trouve pas de nouvel architecte, le patron de Mlle Soul m'a donné sa parole que Mlle Soul **continuera ce projet**. Et il a dit à Mlle Soul de **tout reconcevoir** comme je le souhaite, et cela ne contredira pas les principes du Feng Shui. N'est-ce pas une bonne nouvelle ?]

"Maître Xinxin ? Êtes-vous toujours là ?"

Cela signifiait-il qu'elle devait revoir cette architecte à l'**air inamical** ? Même sortir de la maison avec un pied gauche ne l'aiderait pas avec ça.

"Bonjour, Mlle l'Architecte."

"Enfin, quelqu'un a décidé d'arriver aujourd'hui. Vous auriez pu venir demain."

"Oh, je peux ? Alors je vais y retourner maintenant, retrouvons-nous quand je serai libre."

"**Maudite** maîtresse Feng Shui ! Pensez-vous que j'ai autant de temps libre ?"

Tantiya se disputa ; ce n'était pas une blague du tout après avoir vu que la fille qui venait d'arriver semblait prête à partir. Elle a dû l'empêcher de partir. La maîtresse Feng Shui l'a fait attendre pendant presque une heure parce qu'elle était en retard, et maintenant cette fille gênante voulait agir de manière irresponsable comme ça.

"Vous n'êtes pas la seule à être occupée, vous savez ? À vrai dire, mon emploi du temps n'est pas exactement ouvert pour un autre rendez-vous non plus." Dit Renita chaque mot fort et clair, ne reculant pas.

Si le temps de l'architecte était important, le sien l'était aussi. Elle était une maîtresse Feng Shui avec un emploi du temps chargé ; ce n'était pas comme si elle n'avait rien à faire de la journée. D'ailleurs, celle qui était **grossière** ici était Mlle Tantiya, l'architecte qui est revenue diriger le projet de Lady Wan et a demandé cette réunion.

Donc, celle qui avait été **dérangée** ici était Renita, pas celle qui avait arrangé l'heure de la rencontre !

"Asseyez-vous. Ça ne prendra pas longtemps."

"Si ça ne prend pas longtemps, alors je préfère rester debout, merci."

"Ce n'est pas bien !"

"C'est bien pour moi."

"Hé ! Vous bloquez le passage."

Finalement, la jolie fille a accepté de s'asseoir sur le siège disponible en face de l'architecte tête brûlée. Elle a trouvé que ce serait grossier de rester debout et de se disputer au milieu du café, dérangeant également les autres clients.

Renita voulait juste savoir ce que l'autre femme avait l'intention de faire, ou à quoi elle pensait. Pourquoi l'architecte a-t-elle retiré ses paroles et a-t-elle continué à travailler sur le projet de maison de Lady Wan ?

"Dites simplement ce que vous avez à dire."

"Lady Wan vous a-t-elle dit que je travaillerais à nouveau sur ce projet ?"

"Oui, elle me l'a dit ce matin."

"Oui, c'était ça."

"Avez-vous besoin d'argent ou quelque chose comme ça ?"

"Excusez-moi ?"

"Eh bien, hier, chez Lady Wan, vous étiez arrogante et avez insisté sur le fait que vous ne feriez plus ce projet. Alors pourquoi avez-vous changé d'avis ?"

"La raison n'est pas votre affaire."

"Alors je veux savoir pourquoi vous avez demandé à me rencontrer."

S'ils continuaient comme ça, l'architecte lui dirait probablement à nouveau quelque chose de grossier. Renita décida d'aller droit au but tout en pensant à un moyen de **couper court** à la conversation après qu'elles aient fini.

Elle ne voulait pas faire attendre sa maman pour qu'elles dînent ensemble. Habituellement, elle serait à la maison maintenant après être revenue de chez le client. C'est-à-dire, si elle n'avait pas été appelée à cet endroit par l'architecte en charge de la maison de Lady Wan.

"J'ai révisé la maison comme Lady Wan l'a demandé."

"Tout ?"

"Oui, chaque endroit qui posait problème."

"Mlle l'Architecte, avez-vous révisé chaque endroit du plan en **une seule journée** ?"

"Non, **moins d'une journée**. J'ai commencé à le réviser hier soir et je l'ai terminé dans l'après-midi. C'est pourquoi je vous ai appelé pour nous rencontrer pour la discussion finale."

L'architecte expérimentée se vanta auprès de Renita, la maîtresse Feng Shui gênante, qu'elle était bien meilleure que l'autre femme ne le pensait. Cette femme ne faisait que **répéter chaque mot** du manuel du Feng Shui tandis que Tantiya, d'autre part, avait étudié dur pendant cinq ans à l'université et avait passé six ans à travailler. Elle avait donc définitivement plus de compétences que quelqu'un qui était juste bon pour convaincre les gens.

"Sachez que ce sera la **révision finale**."

"N'est-ce pas une bonne chose que cela se soit bien passé, Mlle l'Architecte ?"

"Cela se passera bien lorsque vous n'irez pas donner de **nouvelles idées** à Lady Wan pour changer les choses à nouveau."

Renita regarda la femme assise en face d'elle, qui tourna l'ordinateur portable pour lui montrer le plan. Elle pouvait en comprendre une partie, tandis que d'autres parties étaient difficiles à comprendre. Mais dans l'ensemble, elle pouvait comprendre la majeure partie.

Et elle pouvait dire que le plan de Lady Wan s'était transformé en une maison complètement différente.

Surtout la fontaine à l'avant de la maison qui était **massive**, il était assez clair quelle était l'intention de l'architecte.

La conception de ce plan était définitivement **exagérée exprès** !

"Dites-moi où d'autre je dois réviser. Quelle partie n'est pas alignée avec ces balivernes de Feng Shui avant que j'envoie le plan par e-mail à la secrétaire de Lady Wan."

"La fontaine devant est **trop grande**."

"Qu'est-ce qui ne va pas avec vous ? Hier, vous m'avez dit qu'elle était trop petite."

"Je l'ai fait, mais vous vous moquez de moi avec ça. Qui diable concevrait une fontaine aussi grande ? C'est pratiquement une **cascade** ; vous ne pouvez même pas voir le devant de la maison."

Tantiya lança un regard noir à l'ennuyeuse maîtresse Feng Shui qui critiquait sa conception comme si elle voulait la narguer. Le plan était déjà bon, mais Renita trouvait toujours de petits détails à changer.

Tantiya était tellement énervée qu'elle tira sa chaise pour s'asseoir à côté de Renita, qui fut surprise lorsqu'elle vit l'architecte venir s'asseoir à côté d'elle. Ce n'était pas comme si Tantiya allait la harceler juste pour que la maîtresse Feng Shui en parle à Lady Wan, ce qui ne serait pas bon.

"Arrêtez, arrêtez, cette taille est très bien."

"Qu'en est-il du reste ?"

"Combien de lumières avez-vous mis dans le salon ?"

"**Vingt**."

"Vingt lumières !? À partir des trois lumières précédentes ?"

"Ouais. Vous et Lady Wan m'avez dit que les lumières devaient être un **nombre pair**. Eh bien, vingt est un nombre pair. Vous devriez le savoir, à moins que vous ne soyez mauvaise en maths."

"Avez-vous vraiment étudié l'architecture ? Essayez-vous de **brûler Lady Wan vive** ? C'est un four vivant. Cette maison prendrait feu avec cette quantité de lumière."

"Devrais-je faire dix lumières ?"

"Non, juste **quatre** suffisent."

L'architecte expérimentée jeta un coup d'œil à Renita, qui devenait d'humeur maussade avec la conception. Elle cacha un **sourire narquois** après avoir vu que l'autre femme semblait avoir mal à la tête et ne cessait de soupirer devant la version désastreuse de son plan. Cela ferait comprendre à cette maîtresse Feng Shui les ennuis qu'elle avait traversés. Même si elle avait déjà terminé la **vraie version** de son plan pour Lady Wan, celle-ci était purement pour la réaction de Renita.

"Et qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce que cet escalier en colimaçon ? Je vous ai juste demandé d'élargir les marches hier."

"Oh, je l'ai transformé en un **toboggan**, pour que Lady Wan puisse descendre le toboggan pour un divertissement palpitant dans la maison. Et elle peut monter à la corde en montant. C'est aussi un bon exercice pour elle."

"Mlle l'Architecte, avez-vous même une **licence** !?"

Si Lady Wan ne lui avait pas dit que Tantiya travaillait pour une grande entreprise avec une bonne crédibilité et réputation, elle penserait que la femme était une **fraude**. Cela expliquerait pourquoi la femme pouvait concevoir quelque chose d'aussi dérangeant que ce ne serait pas une surprise si la maison s'effondrait avant d'être terminée. Et aucun Feng Shui ou emplacement ne pourrait sauver cette maison.

"Pourquoi pas ? Lady Wan n'aimera pas ?"

"Vous êtes architecte vous-même. **Aimez-vous** cette maison ?"

"Je pense que c'est un peu **surréaliste**."

Renita regarda le visage de l'architecte, qui lui répondit avec un air impassible, et la regarda dans les yeux. Elle jeta un coup d'œil plus attentif à la femme qui était assise à côté d'elle, du même côté.

Malgré la voix narquoise de l'architecte qui semblait amusée par ce désordre de plan, les yeux de Tantiya derrière ces lunettes semblaient **maussades**, comme si elle n'avait pas assez dormi, contrairement à hier. L'architecte a dû épuiser son énergie pour ajuster le plan de la maison de Lady Wan. Cela lui a fait un peu de peine pour l'architecte.

"Mlle l'Architecte."

"Quoi ?"

"Vous n'avez pas beaucoup dormi la nuit dernière ?"

"Et à qui la faute ?"

"Voulez-vous une autre tasse de café ?"

"Vous m'en achetez une parce que vous vous sentez **coupable** d'avoir causé des ennuis ?"

"Non, je vais juste en commander une pour vous. Pourquoi vous achèterais-je un café ? Dans cette économie ? Achetez-en une vous-même si vous en voulez une. Je dois économiser chaque centime, même si ce n'est que quelques bahts."

Tantiya parut surprise par la réponse de Renita, qui était la cause de ses problèmes, avant d'empêcher la femme de se lever pour commander un autre café. Même si son verre de café était déjà vide avant l'arrivée du maître Feng Shui.

"Voici le **vrai plan**, jetez-y un œil pour que nous puissions nous séparer."

"Attendez, et qu'était la chose avant ? Un **faux plan** ?"

"Je l'ai conçu pour **évacuer un peu le stress**."

La talentueuse maîtresse Feng Shui jeta un coup d'œil à la personne qui donna une réponse aussi inattendue. Puis elle tourna la tête pour se concentrer sur les derniers changements du plan de la maison de Lady Wan.

Renita voulait aussi quitter ce café et rentrer manger le dîner que sa mère avait préparé. Même si elle serait à la maison plus tard que d'habitude, elle ne voulait toujours pas manger ailleurs.

"Tout va bien."

"Cela signifie-t-il que, à partir de maintenant, vous n'irez plus dire des choses à l'oreille de Lady Wan pour changer la conception, n'est-ce pas ?"

"Si c'est bon, alors je dirai que c'est bon. C'est tout."

"Alors je peux l'envoyer à Mlle Pilin ?"

"Attendez ! Ne l'envoyez pas encore."

"Qu'est-ce que c'est cette fois ?"

"Mlle l'Architecte, vous portez la **poisse**."

"Quoi ? Oh, maudite maîtresse Feng Shui !"

"Ne vous fâchez pas tout de suite, pff. Ce que je veux dire, c'est : qu'est-ce qui vous fait décider de sortir de la maison, vêtue **tout en noir** comme ça ?"

Renita regarda la tenue de Tantiya, qui n'était pas différente d'hier. Elle se rappela que Tantiya portait une chemise blanche, des baskets noires, un jean et une veste en jean. Au moins, elle avait quelque chose de **noir** sur elle pour augmenter son charme et attirer le soutien de ses aînés.

Mais aujourd'hui, le **noir** était une couleur de **malchance**. Et le fait que Mlle l'Architecte soit vêtue **tout en noir**, de son t-shirt à ses baskets en passant par son jean, il ne faudrait pas un diseur de bonne aventure pour prédire les commentaires de la cliente.

"Pourquoi ne puis-je pas m'habiller en noir ? Ne vous êtes-vous pas habillée en noir hier ?"

"Le noir a amélioré la chance hier, mais il la fait baisser aujourd'hui."

"Désolée, mais je ne crois pas à ces **balivernes**."

"Mais ne pouvez-vous pas porter la poisse si vous n'y croyez pas ?"

"Je ne crois à aucun de vos mots."

"Avez-vous quelque chose de **blanc jaunâtre** sur vous ? Quelque chose de **bleu** ou de **vert** ? Voyez ? Même votre sac est noir."

"Hé, que faites-vous, maîtresse Feng Shui !"

Tantiya se tourna pour esquiver lorsqu'elle vit l'autre femme se pencher plus près pour l'inspecter comme une cinglée. Qui diable trouverait une couleur porte-bonheur sur le corps d'une autre personne, qui n'était même pas proche d'elle ? Quelle **cinglée** cette gênante maîtresse Feng Shui était.

"Qu'en est-il de l'intérieur ?"

"L'intérieur de quoi ?"

"Vos **sous-vêtements**, est-ce l'une des couleurs que j'ai dites ?"

"Hé ! Qu'êtes-vous, une **perverse** ?"

"Non, je ne veux juste pas vous revoir pour la **troisième fois**."

La jolie femme regarda curieusement l'objet placé devant elle. Elle ne comprenait pas pourquoi Renita avait sorti un **inhalateur vert vif** de son sac et l'avait placé devant elle.

"Le **vert** attire la **bienveillance** des aînés et des autorités supérieures. Maintenant, Lady Wan aimera votre plan. Prenez-le, c'est une nouvelle bouteille, elle n'a même pas encore été ouverte."

"Pourquoi me donnez-vous un **inhalateur à base de plantes** ?"

"Pour que vous puissiez arrêter d'agir comme si vous aviez **mal à la tête** à chaque fois que vous me voyez."

"Et si Lady Wan n'approuve pas ma conception, comment assumerez-vous la **responsabilité** ?"

"Pourquoi assumerais-je la responsabilité ? C'est **votre** travail, pas le mien."

"Ensemble !"

"Ou vous pouvez réviser votre travail en inhalant cet inhalateur ce soir, ça me va !"

**Chapitre 02 : Elles Ne Pourraient Jamais Ne Pas Être Ensemble**

"Bonjour, Mlle Pilin."

Tantiya répondit à l'appel qu'elle attendait. Cela faisait environ quinze minutes qu'elle avait décidé d'envoyer la dernière révision du plan à Lady Wan par l'intermédiaire de sa secrétaire pour qu'elle approuve la conception finale. Mlle Pilin rappela pour l'informer des résultats.

[J'appelle pour vous informer que Lady Wan est **très satisfaite** de cette conception. Elle n'arrêtait pas de vous **féliciter**.]

"Cela signifie-t-il que je peux passer à l'étape suivante ?"

[Oui, Mlle Soul, vous pouvez continuer. La Dame n'a **aucune objection**.]

"Merci beaucoup."

L'architecte expérimentée remercia l'autre bout du fil pour l'aide à la coordination. Mlle Pilin raccrocha après avoir délivré le message important. Pendant ce temps, Tantiya était toujours assise au même café, laissant ses émotions s'installer.

Cette **maîtresse Feng Shui gênante** était partie environ une demi-heure plus tôt, laissant derrière elle une bouteille d'inhalateur aux herbes **vert vif** en guise de **gage**. Tantiya ramassa l'inhalateur qui était aussi **gênant** que sa propriétaire et le fixa.

La femme jeta nonchalamment l'inhalateur dans son sac à dos avant de ranger son cahier et les croquis dans une pochette après que son travail fut terminé. Tantiya avait l'intention de rentrer chez elle et de dormir suffisamment pour compenser le fait qu'elle n'avait pas dormi depuis plus de **vingt-quatre heures**.

"Dommage, je n'en aurai pas besoin."

Il en fut de même pour la carte de visite de Renita que Oyl, sa coordinatrice junior, lui avait donnée. Tantiya froissa la carte de visite de la **gênante** maîtresse Feng Shui et la jeta dans la poubelle devant le café sans trop réfléchir, maintenant que la carte n'était plus utile puisqu'elles **ne se croiseraient plus**.

De même, l'architecte expérimentée n'hésita pas à **bloquer** le numéro qu'elle avait appelé aujourd'hui, demandant qu'elles se rencontrent, afin que la fille ne puisse plus la contacter.

"**Adieu**, petite maîtresse Feng Shui !"

"Je pensais que tu avais déjà mangé dehors aujourd'hui ; c'est pour ça que tu m'as appelée pour ne pas préparer le dîner."

"Je veux ramener de la bonne nourriture à la maison pour pouvoir manger avec toi, Maman."

"Seras-tu capable de manger tout ça ? Tu as acheté tellement de choses, ce sera un gaspillage d'argent, chérie."

"Aujourd'hui est un repas spécial, Maman. Disons que c'est une **célébration** que mon travail s'est bien passé, sans aucun problème."

"Ce travail difficile dont tu te plaignais hier ?"

"Oui, et parce que je suis sortie de la maison avec mon **pied gauche** aujourd'hui, le travail a finalement été approuvé."

Renita se vanta auprès de sa maman, se vantant de ses compétences et de sa chance. Bien qu'il y ait eu certaines choses qui dépassaient ses attentes, et d'autres qui ne s'étaient pas déroulées comme prévu aujourd'hui. Pourtant, sa rencontre avec Mlle l'Architecte ne s'était pas déroulée aussi mal ou de manière aussi **houleuse** qu'hier.

C'était bien qu'aujourd'hui, elle et Mlle Tantiya soient parvenues à un **accord mutuel** concernant la nouvelle maison de Lady Wan. Il ne serait donc plus nécessaire qu'elle et Mlle l'Architecte se revoient après cela.

Parce qu'elle se souvenait juste de quelque chose qu'elle n'avait pas encore dit à l'autre femme, c'était que le **Mian Xiang** de l'architecte, en plus d'être **impatiente** et **directe**, semblait être assez **agaçant** en plus. Et elle l'énervait exprès avec un **air impassible** aussi.

Renita pouvait à peine la supporter ; ce travail pour Lady Wan était plus que suffisant pour elles. Alors, à partir de maintenant, elle espérait qu'elles n'auraient plus à se croiser accidentellement ou à travailler ensemble.

"Je suis si heureuse pour toi. Ma Xinxin est la meilleure."

"Je le tiens de toi, Maman."

"Oh, je ne suis pas si bonne. Tu as probablement l'intelligence et le talent du côté de ton père."

"Tu ne peux pas parler de lui, Maman ? Je pense que je le tiens probablement de Grand-père."

La belle fille apaisa la tension lorsque ses mots semblèrent rendre leur conversation **gênante** et laissèrent sa mère **mal à l'aise**. Elle changea délibérément de sujet et appela sa mère pour dîner ensemble. Elle choisit de **lâcher prise** sur les choses qu'elle ne voulait pas reconnaître et dont elle ne voulait pas parler...

Parce que d'aussi loin qu'elle s'en souvienne, Maman était la **seule personne** dans sa vie...

Renita s'allongea contre le grand lit, **épuisée** et **anxieuse**. Elle agissait joyeusement sans aucune inquiétude devant sa mère. Mais quand elle était seule, le sujet de leur conversation précédente lui **tapait toujours sur les nerfs**.

Le sujet à propos de l'homme qu'elle ne voulait pas appeler **Papa**...

M. Vitaya, le riche magnat qui possédait des milliards d'actifs, était respecté dans ses cercles sociaux. Il était connu comme un **altruiste** qui aimait aider et redonner à la société. Mais cet homme n'a jamais pris la peine de passer du temps et de s'occuper d'elle et de sa maman ; la seule chose qu'il leur a donnée était cette petite maison dans laquelle elles vivaient...

Et le nom de famille **Rungruenamporn** qui lui était attaché depuis le jour de sa naissance...

Elle a demandé à sa maman de changer son nom de famille depuis qu'elle avait l'âge légal, affirmant qu'elle voulait utiliser davantage le nom de famille de Maman et de Grand-père.

Mais il semblait que c'était la seule chose que Maman ne lui permettrait jamais d'avoir sa façon de faire. Par conséquent, ce nom de famille **rejeté** lui valait souvent de nombreuses questions étranges de la part d'autres personnes.

Ils demandaient comment elle était liée à la riche famille ? De quel côté de la famille appartenait-elle pour partager leur nom de famille ? Certains l'approchaient même parce qu'ils espéraient obtenir les **privilèges** qui accompagnaient la connaissance de quelqu'un dans la famille. Mais après qu'elle leur ait dit qu'elle ne connaissait pas et n'était pas liée au magnat Vitaya et à sa famille, beaucoup d'entre eux ont simplement **cessé de l'approcher**.

Renita se souciait à peine de sauver les apparences ou de simuler son milieu familial. Ces jours-ci, elle travaillait simplement dur pour économiser pour son rêve de construire une **nouvelle maison** pour sa maman. Une maison qui serait construite entièrement grâce à son **dur labeur**, pas l'argent de quelqu'un d'autre. Elle a refusé toute aide financière du magnat juste après avoir obtenu son diplôme et commencé à travailler. Elle pouvait s'occuper de sa propre maman très bien.

"Maman, n'aurait pas dû le mentionner et **gâcher le repas**."

La belle fille ferma lentement les yeux après que sa bonne journée se soit mal terminée. Elle pensa que si elle dormait un moment et se réveillait le lendemain matin, la **clarté** remplacerait la **grisaille** de cette soirée, tout comme tous les autres jours.

Mais avant même de s'endormir, le téléphone sonna et attira son attention. Quand elle vit le nom de la personne importante sur l'écran, Renita répondit précipitamment à l'appel de **Lady Wan** au milieu de la nuit.

"Lady Wan, bonsoir."

[Maître Feng Shui Xinxin, je dois m'excuser de vous appeler à cette heure. Mais je suis **tellement inquiète** que si j'attends jusqu'à demain matin, je ne pourrai pas dormir.]

"Quelque chose vous **perturbe**, Lady Wan ?"

[C'est à propos de la conception de Mlle Soul. Au début, j'étais très contente. Mais en y réfléchissant attentivement, je voulais faire quelques ajustements à la **façade** devant la maison et au **jardin** à côté de la nouvelle fontaine. Alors, je voulais consulter Maître Xinxin d'abord.]

Qu'est-ce qui a fait que Lady Wan change d'avis pour la **millième fois** ?

Ça doit être à cause de vous, Mlle l'Architecte. Vous attirez les **malheurs** !

"Mais la conception de votre maison est maintenant **conforme** au Feng Shui. Si vous la changez à nouveau, cela pourrait changer le Feng Shui de la maison de bon à mauvais. Votre chance pourrait disparaître, Lady Wan."

[Pensez-vous vraiment cela, Maître Feng Shui Xinxin ?]

"Oui, en tant que maîtresse Feng Shui, je me dois de vous recommander le meilleur Feng Shui, Lady Wan."

[Mais puis-je changer **juste la fontaine** ? Je veux la changer d'un **dragon** à un **cygne**. Pour qu'elle soit aussi **gracieuse** que moi. Veuillez vérifier le Feng Shui et le dire à Mlle Soul pour moi. Je ne vous dérange que pour cela.]

"Attendez une minute, pourquoi n'avez-vous pas appelé l'architecte à ce sujet vous-même ? C'est vous qui l'avez embauchée..."

[J'ai peur que nous ne nous comprenions pas. Elle comprendrait mieux si vous lui parliez. Alors, s'il vous plaît, faites-le pour moi ?]

"Mais..."

[Quant au coût de la ré-inspection Feng Shui, je paierai le **prix fort**. Vous pouvez parler à ma secrétaire des détails.]

"Bien sûr, Madame. Je m'en occuperai."

Sa passion pour le travail était naturellement motivée par les **chiffres** et les **sommes**, et Lady Wan était une cliente **fricassée**. Elle payait généreusement, rapidement, et avait un budget **illimité**. Elle pouvait transformer la maison en ce que la propriétaire de la maison voulait, y compris même si la propriétaire voulait transformer son lieu en un manoir, sans parler d'appeler Mlle l'Architecte pour l'informer des nouvelles exigences de la cliente.

"Allez, Xin, si nous devons nous revoir, alors **endure-le** simplement. Souviens-toi que c'est pour le travail."

Renita se fit un discours d'encouragement avant de faire défiler la liste des appels récents entrants et sortants sur son téléphone et de fixer le numéro qu'elle n'avait pas enregistré comme contact mais dont elle se souvenait bien que c'était le numéro d'une architecte **colérique** comme Tantiya.

La belle femme regarda l'horloge à côté de son lit. Il était **passé 22 heures**. Elle décida de l'appeler quand même parce qu'elle ne voulait pas que l'autre femme la **harcèle** plus tard si elle devait ajuster le plan à nouveau parce qu'elle les avait informés **trop tard**.

"Qu'est-ce que c'est que ça ? Elle a **bloqué** mon numéro ?"

Elle ne voulait pas tirer de conclusions hâtives, alors Renita essaya d'appeler le même numéro plusieurs fois, mais l'appel était envoyé à des **signaux étranges**, qui n'étaient pas le son habituel qui indiquait que l'autre bout était actuellement en un autre appel ou qu'ils avaient éteint leur appareil.

"Oh, alors vous voulez faire ça comme ça ? Bien. Vous me bloquez ; **je peux vous bloquer aussi** !"

"Je vais en parler avec Lady Wan."

"Tu ne peux pas, Soul. Si je te laisse voir la cliente comme ça, tu te **battras** avec une cliente."

Tantiya regarda ses deux juniors dans l'équipe, qui avaient fait de leur mieux pour la **calmer**. Le fait est qu'après avoir clôturé le projet de Lady Wan hier et l'avoir transmis à d'autres équipes pour qu'elles poursuivent leur travail, sa nouvelle matinée lumineuse n'a **pas duré longtemps**.

Elle fut informée d'une **mauvaise nouvelle** dans l'après-midi : elle devait **recommencer à zéro** pour la millièmes fois, modifiant la conception selon les préférences de la Dame comme elle le souhaitait.

Autant lui présenter cette conception de maison de rêve **surréaliste** à ce stade.

"Maintenant, je sais pourquoi Chok était **ravi** quand tu as accepté le travail, Soul," fit remarquer Mim.

"C'est vrai, Mim ? Il s'en est sorti facilement d'une manière ou d'une autre," ajouta Oyl.

"Je ne le changerai plus," déclara Tantiya. "Je lui ai dit que c'était la dernière fois. Dis juste au patron de trouver quelqu'un d'autre pour superviser ce projet."

"Si tu ne le prends pas, **personne d'autre** dans notre entreprise ne le fera,"

"Tu sais quoi, Soul, **calme-toi** et essaie de demander conseil à la maîtresse Feng Shui d'abord. Elle pourrait être capable de raisonner Lady Wan," suggéra Mim.

"Oui, c'est vrai. Tu as ses coordonnées, n'est-ce pas ?" demanda Oyl.

L'architecte expérimentée sortit son téléphone après que Mim et Oyl l'eurent convaincue d'essayer de contacter la **gênante** maîtresse Feng Shui. Elle confessa ensuite nonchalamment aux deux : "J'ai **bloqué** son numéro depuis hier."

"Quoi ? Tu as coupé tout lien avec elle après que le travail fut terminé ?" s'exclama Oyl.

"Eh bien, je pensais que le travail était terminé. Qui aurait cru que Lady Wan changerait d'avis à nouveau ?"

"Alors **débloque-la** et appelle-la vite avant que le patron ne revienne à l'entreprise et ne reçoive un autre appel de plainte de Lady Wan," conseilla Mim.

"Mes appels ne passent pas ; ça sonne comme ça. Peut-être que la ligne est occupée ?" suggéra Tantiya en activant le haut-parleur pour que Mim et Oyl puissent entendre le signal provenant de l'autre bout de la ligne.

Puis, la junior designer d'intérieur lui expliqua la situation pour qu'elle puisse comprendre la réalité. "Cela signifie que **vous êtes bloquée aussi**."

"Mim, es-tu en train de dire que la maîtresse Feng Shui a **bloqué** mon numéro ?" demanda Tantiya, **stupéfaite**.

"Oui, c'est ce que ça semble, Soul," confirma Mim.

Cette maîtresse Feng Shui Renita était **plus vicieuse** qu'elle ne le pensait !

"Bonjour, Maître Feng Shui Xinxin," salua Mim.

[Mlle Monpaltra, n'est-ce pas ? Vous m'avez contactée via la salle de discussion de la page hier.]

"Oui, Maître Xinxin, vous pouvez m'appeler Mim,"

[Très bien, Mlle Mim, vous voulez poser des questions sur le Feng Shui de la maison, n'est-ce pas ? Vous pouvez me donner plus de détails en plus de ce que vous avez mentionné dans le chat hier. Il serait plus pratique de parler face à face comme ça lors de la discussion de quelque chose.]

"En fait, je vous ai contactée au nom de ma senior. Il se trouve qu'une senior à mon lieu de travail voulait vous consulter mais ne savait pas comment vous contacter, alors j'ai pris contact pour elle,"

[Mais si elle veut m'engager pour une inspection Feng Shui, votre senior aurait pu me contacter par la page, non ?]

"Elle l'avait déjà essayé. Mais il semble que vous ayez **bloqué** son numéro, Maître Xinxin,"

"Ah, la voici. C'est Soul. Je pense que vous vous êtes rencontrées avant," dit Mim, présentant sa senior.

Bien sûr que nous l'avons...

L'architecte **tête brûlée** était la seule avec un Mian Xiang aussi **agaçant** !

"Si j'avais su dès le début que Mlle Monpattra est une junior designer d'intérieur dans votre entreprise, je n'aurais **pas perdu mon temps** à lui parler, c'est sûr," dit Xinxin, son ton **froid**.

"Alors pourquoi avez-vous bloqué mon numéro ? Si je pouvais vous contacter, nous n'aurions pas eu besoin de nous rencontrer face à face," rétorqua Soul.

"Pourquoi ne vous demandez-vous pas d'abord, Mlle l'Architecte ? C'est **vous** qui avez bloqué mon numéro en premier."

"Vous saviez ?"

"Bien sûr, je ne suis pas stupide. Vous m'avez bloquée, alors je vous ai **bloquée en retour**."

Renita regarda l'architecte, qui était **plus habillée** qu'hier, avec la même veste en jean qu'avant. Mais la chemise de couleur crème et le jean bleu foncé n'étaient pas d'aussi mauvaise chance que la tenue entièrement noire qu'elle portait l'autre jour.

Un samedi, le **vert** était la couleur de **malchance**. Heureusement qu'elle ne portait pas ça.

"Avez-vous eu des nouvelles de Pilin ? Lady Wan voulait **changer** la conception à nouveau," demanda Tantiya.

"Et alors ? C'est votre travail, pas le mien. Mon travail de Feng Shui est terminé. Le reste du travail est sur vous, Mlle l'Architecte," dit Renita **indifféremment**.

"En quoi cela ne vous concerne-t-il pas ? Lady Wan a dit que je devais la changer selon **vos conseils**," dit Tantiya, essayant de **maîtriser** son irritation.

"Vous avez inventé ça,"

"Comment ?"

"Vous avez bu le café que j'ai payé, donc vous devez m'aider,"

"S'il vous plaît, le café était à quatre-vingt-dix bahts. Je vais vous donner cent, et vous pouvez garder la monnaie pour que nous puissions nous séparer,"

"Mlle Renita, que voulez-vous en échange de votre aide pour la conception de la maison ?" demanda Tantiya, clairement **épuisée** par les ajustements sans fin. Elle ne voulait pas perdre plus de temps sur juste ce projet qui retarderait ses autres calendriers de projets. Si se fier à cette maîtresse Feng Shui était le seul moyen de mettre fin au chaos dans sa vie et son travail, qu'il en soit ainsi.

"Mlle Renita ?" appela Tantiya à nouveau.

"N'est-ce pas votre nom ?"

"Oui, mais vous ne m'avez jamais appelée par mon nom,"

"Je le dis maintenant,"

"Ça sonne mieux que lorsque vous m'appeliez 'cette maîtresse Feng Shui',"

"Mon nom est Tantiya,"

"Je sais. Pourquoi me le dites-vous encore ?"

"Au cas où vous voudriez m'appeler par mon nom au lieu de 'Mlle l'Architecte,' que vous utilisez habituellement,"

"Non, j'y suis habituée. Je vous appellerai Mlle l'Architecte,"

Renita pensa qu'il n'était pas nécessaire qu'elles se revoient. Leurs trois dernières rencontres étaient déjà plus que ce qu'elle avait anticipé. Alors, le nom de Tantiya n'était pas quelque chose d'important ou de nécessaire à retenir pour elle.

De plus, elle était déjà habituée à l'appeler par son titre de poste ; le changer maintenant serait un **tracas**.

"Peu importe, allons droit au but. Que voulez-vous en échange de jeter un coup d'œil à la conception qui doit être révisée ?" demanda Tantiya, coupant court.

"De l'**argent**,"

"De combien parle-t-on ?"

"**Vingt mille bahts**,"

"C'est trop. Vous m'escroquez ?"

"Est-ce le cas ? Je vous facture le même prix qu'à Lady Wan,"

"Mais vous avez déjà reçu de l'argent de Lady Wan. Pourquoi essayez-vous de me voler autant ? C'est **gagnant-gagnant** pour vous,"

"Eh bien, vous m'avez demandé ce que je voulais," rétorqua Renita.

Le temps était précieux pour Maître Xinxin. Qui donnerait des conseils gratuits alors qu'ils devaient étudier et pratiquer différents arts du Feng Shui ? La dernière fois qu'elle a aidé l'architecte gratuitement était déjà considérée comme une **générosité**. Elle devait gagner sa vie aussi.

"**Deux mille bahts**, c'est l'offre finale,"

"Oh là là, vous avez le **cuir épais** quand vous marchandez comme ça,"

"C'est tout ce que je peux me permettre. Je ne peux pas payer plus cher,"

"Alors, quand voulez-vous nous rencontrer ? Mon emploi du temps est tellement chargé cette semaine, je ne peux pas caser un autre rendez-vous,"

"Nous devons le faire **aujourd'hui**, alors. J'ai beaucoup de travail à faire. Je ne veux pas que le projet de Lady Wan retarde tout le reste," insista Tantiya.

"Aujourd'hui ?" murmura Renita, pensant à l'offre de la femme.

Elle savait que Tantiya était **impatiente** par nature. Même si elles ne s'étaient rencontrées que quelques fois, elle pouvait le sentir depuis leur première rencontre. Juste au moment où elle se décidait, un SMS de sa mère arriva, lui rappelant quelque chose qui rendit sa décision plus facile.

"D'accord, mais je veux ajouter un **dîner gratuit** à l'accord," dit Renita.

"C'est réglé, alors," accepta Tantiya immédiatement, comme si elle n'avait pas besoin d'y réfléchir.

Elle refusa de donner à la **gênante** maîtresse Feng Shui une chance de changer d'avis ou de se faire désirer à nouveau. C'était déjà assez difficile pour Mim d'obtenir un rendez-vous avec elle aujourd'hui, sans parler du fait que la maîtresse Feng Shui avait essayé de partir dès qu'elle avait vu son visage. C'était vrai qu'au départ, leurs domaines de travail ne s'entendaient pas.

Mais elle ne s'attendait pas à ce que les deux entrent en **conflit** à ce point...

"Entrez,"

"Essayez-vous de me **piéger**, Mlle l'Architecte ?"

"Est-ce que j'ai l'air d'avoir du temps pour des **bêtises** ?" répondit Tantiya avec agacement.

Elle regarda Renita, qui la suivait **prudemment**. La fille était **curieuse** de l'endroit qu'elle venait de visiter pour la première fois. Mais parce qu'elle avait réfléchi que cet endroit serait le plus pratique pour elles pour discuter du travail tout en dînant, selon l'accord que Renita avait exigé, ce n'était pas comme si elle faisait quoi que ce soit contre les termes de l'accord précédent.

"C'est la maison de qui ?" demanda Renita.

"La mienne."

"Alors pourquoi sommes-nous ici chez vous ? Vous m'avez vraiment **attirée** pour me faire quelque chose !"

"Où avez-vous entendu ça ? Qui voudrait vous faire quelque chose ?"

Eh bien, si par "**quelque chose**" elle entendait vouloir l'**étrangler** et lui **arracher les cheveux** à cause de son côté **agaçant**, alors elle pourrait avoir raison. Parce que cette **gênante** maîtresse Feng Shui était très **agaçante** et si douée pour causer des problèmes.

Ces cheveux qu'elle attachait souvent en **chignon**, ressemblaient à l'une de ces poupées d'amulette pour enfants avec un chignon sur la tête. Chaque fois qu'elles se rencontraient, la fille se coiffait toujours comme ça, comme si elle ne connaissait qu'une seule façon de se coiffer. Parfois, Tantiya ressentait l'envie de l'arracher parce que la fille était **agaçante** depuis leur première rencontre.

"Asseyez-vous ici et attendez. Je vais apporter mon ordinateur portable en bas."

"Vous n'allez même pas offrir à votre invitée un verre d'eau froide avant de partir ?"

"Vous êtes si **exigeante**."

"Alors je m'en vais."

"Très bien. Vous voulez un verre d'eau ou de jus ?"

"Peu importe. Je ne suis pas difficile."

Renita s'assit sur le canapé et regarda l'architecte, qui la **regardait du coin de l'œil** secrètement, mais cela n'échappa pas aux yeux perçants de Renita. Peu de temps après, Tantiya revint avec une boisson et un cupcake qu'elle n'avait pas demandé et les plaça devant elle. Puis elle se dirigea vers le deuxième étage de la maison et la laissa seule.

Renita : Désolée maman. J'ai un travail urgent. Je serai à la maison très tard aujourd'hui.

La belle fille tapa une réponse après que sa maman lui ait demandé à quelle heure elle rentrerait à la maison aujourd'hui. La femme plus âgée espérait qu'elle serait à la maison pour dîner avec l'homme qu'elle essayait toujours d'éviter. Même si cette personne ne leur rendait visite que quelques fois par an, chaque fois qu'il le faisait, le magnat Vitaya ne la rencontrait jamais.

C'était la raison pour laquelle elle avait accepté l'offre de Mlle l'Architecte **sans trop réfléchir**. Même si travailler avec la femme lui donnait des **maux de tête**, c'était **mieux** que de rentrer chez elle pour faire face à son problème. Elle ne voulait pas se mettre dans une situation où elle se sentirait **mal à l'aise**.

"Bonsoir."

"Oh ? Qui avons-nous ici ?"

"Euh... Mlle l'Architecte m'a amenée ici, Tante,"

Répondit Renita **maladroitement** lorsque la personne qui entra dans son champ de vision n'était pas Mlle l'Architecte, celle qui l'avait ramenée à la maison et lui avait dit d'attendre ici, mais une **tante** qui semblait plus âgée que sa mère. Elle supposa que ce pourrait être la mère de l'architecte.

"Oh, Soul t'a amenée à visiter notre maison ?"

"Oui, Madame, je suis venue avec elle, mais je ne fais pas que visiter, je suis..."

"Tu es la **petite amie** de Soul, n'est-ce pas ?"

"Excusez-moi ?"

"Tu es ravissante, ma chère."

Moi et Mlle l'Architecte ne sortons pas ensemble !

Ce ne serait pas possible, Tante. Même si elle voulait remercier la dame d'avoir dit qu'elle était ravissante, Renita pensa qu'elle ferait mieux de se dépêcher et de **corriger le malentendu** de la femme avant qu'elle ne se fasse de fausses idées.

"Maman ! Quand es-tu rentrée ?"

"Comme tu es **coquine**, Soul. Tu as amené ta petite amie ici pour me surprendre, n'est-ce pas ?"

"Quoi ? Non, Maman..."

"Non, Tante. Mlle l'Architecte et moi ne sommes **pas ensemble** ; ça n'arrivera jamais. C'est un **malentendu**. Je suis juste une maîtresse Feng Shui, je suis venue ici pour discuter de travail avec elle."

Tantiya regarda Renita, qui expliqua **précipitamment** à sa mère. La fille parlait si vite, pratiquement en **rap**. La fille avait tendance à être **bavarde** et elle parlait vite, mais maintenant qu'elle était prise pour la petite amie de Tantiya, Renita était probablement tellement **affolée** qu'elle a dû se dépêcher et corriger le malentendu.

Bien sûr, elle ne voulait pas non plus que sa mère se fasse une idée **fausse et bizarre**. Elle ne pouvait même pas imaginer elle et la **gênante** maîtresse Feng Shui être en bons termes pendant une longue période, sans parler d'être petites amies.

"Vous pouvez me déposer ici," dit Renita.

"C'est votre maison ?"

"Pas vraiment, ma maison est un peu plus loin dans cette allée. Je dois marcher un peu pour rentrer. Mais je ne veux pas que ma famille voie que je n'ai pas pris un taxi pour rentrer."

"D'accord, je vais vous déposer ici. Et voici votre paiement de **deux mille bahts**."

Renita fixa les deux billets de mille bahts que Mlle l'Architecte sortit de son portefeuille et lui tendit avant qu'elle ne sorte de la voiture. Et d'après ce qu'elle pouvait évaluer, le portefeuille de la femme n'était **pas très lourd**. Il n'était pas rempli comme Lady Wan et ses autres clientes qui étaient des amies de Mlle Jitsamorn. Elle n'avait vraiment **pas le cœur** à profiter pleinement de Mlle l'Architecte comme elle l'avait prévu.

"Vous pouvez garder l'argent."

"Quoi ? C'est ce dont nous avions **convenu**."

"Me ramener à la maison ne fait pas partie de l'accord non plus."

"Eh bien, je ne veux pas que ma mère se plaigne quand je rentrerai."

"Votre mère semble **gentille**. Contrairement à vous."

"Je vous demande pardon ?"

"Je prendrai le dîner fait maison de Tante et le prix du taxi que j'ai économisé comme **paiement**."

"Comme vous voulez. Ne demandez pas plus tard."

Tantiya remit les billets dans son portefeuille lorsque Renita refusa l'argent. Elle ne prendrait pas la peine d'insister car elle ne voulait pas gaspiller son argent non plus. Si l'autre femme le disait, alors elles ne se devaient **rien** l'une à l'autre.

"Bonne chance avec le travail de Lady Wan. Et si vous voulez que les choses se passent bien, vous devriez apprendre à croire aux **couleurs porte-bonheur** du jour, Mlle l'Architecte."

"Je vous l'ai dit, ces trucs ne sont que des **sottises**."

"Si vous n'y croyez pas, faites comme vous voulez. Je ferais mieux d'y aller. Oh, j'espère que nous **ne nous reverrons plus jamais**."

Juste trois fois, et elle était déjà **fatiguée** du visage de Mlle l'Architecte.

**Chapitre 03 : Mlle l'Architecte était une Lionne**

"Maman, qu'est-ce que tu fais devant la maison si tard ?"

"J'étais inquiète, tu ne rentres jamais aussi tard, Xinxin."

"Désolée, Maman. J'ai eu une longue réunion avec un client."

Elle devait peut-être prétendre que Mlle l'Architecte était sa cliente, mais Renita ne pensait pas qu'elle mentait à sa mère, pas exactement. Tantiya n'était pas une cliente de son service Feng Shui, mais elle faisait partie du projet de Lady Wan, elles devaient donc discuter du projet ensemble. Et Renita était impatiente de ne pas la rencontrer une quatrième fois.

S'il vous plaît, laissez ce **mal de tête** entre elle et Mlle l'Architecte se terminer ici !

"Comment es-tu rentrée ? Je n'ai pas vu de taxi devant notre maison."

"J'ai vu qu'il y avait beaucoup de voitures dans notre allée, alors je suis descendue au coin de la rue."

"Tu as faim, chérie ? Laisse-moi réchauffer la nourriture pour toi."

"J'ai déjà dîné, Maman. Entrons."

Renita coupa court à la conversation et changea de sujet pour le dîner car elle ne voulait pas que sa mère lui demande où elle avait dîné. Si sa mère découvrait que la mère de Mlle l'Architecte lui avait préparé le dîner et qu'elle avait complimenté la cuisine de la vieille femme, sa mère se mettrait certainement en colère contre elle.

"Maman, c'est la voiture de qui ?"

La belle fille s'arrêta lorsqu'elle remarqua une voiture garée près de la porte d'entrée, bloquant le passage. C'était une voiture japonaise blanche avec une plaque d'immatriculation rouge—clairement une voiture neuve et brillante, fraîchement sortie d'un showroom. Si elle appartenait à leur voisin, ce serait un peu **impoli** de leur part de se garer devant sa maison parce qu'ils savaient qu'il n'y avait pas de voiture garée chez elle de toute façon.

"Ton Papa a dit qu'il l'avait achetée **spécifiquement pour toi**."

"Alors tu peux rendre la voiture au magnat, Maman. Je n'en veux pas."

"Xinxin—"

"Je t'ai déjà dit, à part le nom de famille que tu m'as demandé d'utiliser, je n'ai **besoin** ou **envie** de rien de cet homme."

"Mais ton père s'inquiète pour toi, chérie. Tu dois rencontrer tes clients dans d'autres provinces ; ce serait plus sûr si tu pouvais conduire toi-même."

"Maman, je suis adulte, je peux prendre soin de moi, je peux prendre soin de toi."

Même si elle essayait d'éviter de rencontrer l'homme face à face, le magnat Vitaya trouvait toujours un moyen de la mettre mal à l'aise en lui offrant un cadeau cher. Pour être honnête, elle n'était pas du tout heureuse qu'il prétende s'inquiéter comme ça. S'il ne lui donnait que des choses coûteuses mais pas d'amour, comment pouvait-il s'appeler un père ?

"Je fais tout ce que je peux, je travaille aussi dur que possible, mais je **n'accepterai rien de lui**."

Et un jour, elle trouverait un moyen de rendre le nom de famille qu'elle n'a **jamais voulu**...

"Je serai dans ma chambre."

"Attends, Soul, tiens bon une minute."

"Oui, Maman ?"

"Tu as ramené la petite Xinxin à la maison, n'est-ce pas ?"

"Oui, je l'ai ramenée comme tu me l'as dit."

Tantiya répondit sincèrement, même si elle ne l'avait pas déposée à sa maison ; elle l'avait déposée juste devant l'allée de sa maison. Tout s'était bien terminé, tout compte fait. Au moins, Renita n'était pas aussi **cupide** et **égoïste** qu'elle le pensait. Pourtant, il serait préférable qu'elles ne se croisent plus jamais, compte tenu de leurs professions antagonistes et du fait qu'elles ne s'entendaient pas du tout.

"La petite Xinxin est **adorable**, elle est assez bavarde. Tu devrais l'inviter à revenir pour mon repas fait maison."

"Pourquoi l'inviterais-je à nouveau ? Je te l'ai dit, Maman, nous ne sommes pas proches. Je l'ai amenée ici aujourd'hui à cause du travail seulement."

"Alors tu devrais l'inviter à vérifier le Feng Shui de notre maison. Xinxin est une maîtresse Feng Shui talentueuse, et elle est jeune."

"Maman, si tu penses à ça, **arrête**. Je ne suis pas prête à laisser qui que ce soit entrer dans ma vie, et je ne veux pas que quelqu'un s'introduise dans ma vie non plus."

L'architecte expérimentée le dit clairement et distinctement à sa mère. Elle pouvait deviner l'intention de sa mère à la façon dont elle parlait. En fait, elle voulait s'excuser auprès de Renita pour la façon dont sa mère agissait de manière si évidente envers elle à cause de son malentendu. Et quand sa mère a découvert la vérité, qu'elle et la maîtresse Feng Shui n'étaient pas un couple, qu'elles étaient juste des personnes forcées de travailler ensemble, sa mère a quand même essayé de les rapprocher pendant le dîner.

Renita était probablement aussi **mal à l'aise** qu'elle, mais elle a choisi de ne rien dire car l'autre fille n'en a pas parlé pendant qu'elle la ramenait. Alors elle ne pensait pas qu'il était nécessaire d'expliquer quoi que ce soit puisqu'elles ne se reverraient plus de toute façon.

"Soul, combien de temps vas-tu t'enfermer comme ça ? Un chagrin d'amour, et cela t'a fait peur d'être amoureuse, juste comme ça ?"

"Je n'ai pas peur de l'amour, Maman. Je pense juste que je ne veux pas de relation en ce moment. Je n'ai pas de temps pour qui que ce soit, étant donné la nature de mon travail."

Elle faisait de son mieux pour être **prévenante** envers les sentiments de sa mère, sinon elle lui dirait la vérité que quelqu'un comme cette maîtresse Feng Shui, Renita, n'était **pas son genre du tout**.

Leurs premières impressions n'étaient pas bonnes non plus, ni leurs deuxièmes et troisièmes impressions. Même si elles se croisaient à nouveau d'une manière ou d'une autre, même si elle priait pour que cela n'arrive pas, ce ne serait probablement pas mémorable d'une bonne manière—plutôt d'une manière qui impliquerait des **maux de tête** et du **chaos** peut-être.

Parce que cette **gênante** maîtresse Feng Shui **ruinait** toujours son travail !

"Mais tu auras trente ans l'année prochaine, Soul. Comment ne pas m'inquiéter quand tout ce que tu fais est travailler ? Tu n'as pas le temps de vivre ta vie du tout."

"Tu pourras t'inquiéter quand j'aurai quarante ans et que je serai encore célibataire d'ici là."

"Mais j'aime bien celle-ci. Je pense que la petite Xinxin est bonne pour toi."

"Maman, je t'ai dit que je ne l'aimais pas."

"La prochaine fois que je la rencontrerai, je ferais mieux de lui demander si elle est célibataire ou non. Qui sait, peut-être que ma fille a une chance avec elle."

Sa mère n'a pas écouté sa longue explication, n'est-ce pas ? C'est sûrement pour cela qu'elle était toujours **fixée** sur cette idée. L'architecte expérimentée décida d'abandonner ; sa mère **adorait** Renita depuis qu'elles s'étaient rencontrées.

Cette maîtresse Feng Shui avait-elle une amulette ou quelque chose qui faisait que les personnes plus âgées l'adoraient ?

Cette fois, c'était Lady Wan, et maintenant c'était sa propre mère !

La charmante femme entra dans son espace privé pour se cacher de la voix de sa mère, qui continuait d'essayer de la faire sortir avec cette **gênante** maîtresse Feng Shui. Même maintenant qu'elles n'avaient plus à se voir, le nom de Renita réussissait toujours à la **hanter** par l'intermédiaire de sa mère.

C'est pourquoi elle coupa court à la conversation et monta dans sa chambre. Tantiya se dirigea vers son bureau et ouvrit le tiroir du bas, prenant une photographie encadrée qu'elle gardait si bien pour la regarder.

C'était une photographie de deux lycéennes qui étaient **meilleures amies**, et quelque chose de plus que ça. L'une d'elles était elle quand elle avait dix-huit ans, et l'autre fille, qui souriait si gentiment à côté d'elle, était son **premier amour**...

Même si son premier amour s'était terminé lorsqu'elles avaient rompu, Tantiya pensait qu'elle était la personne la plus chanceuse du monde parce que sa famille acceptait qui elle était. Son père et sa mère n'étaient pas déçus ou ne l'avaient pas **empêchée** lorsqu'elle avait ramené son premier amour à la maison, leur disant qu'elles sortaient ensemble.

Aucun de ses parents ne l'avait grondée ou réprimandée pour être sortie avec une fille ; ils adoraient sa petite amie comme si elle était une autre de leurs filles.

Tout à cette époque semblait bien se passer—elles auraient dû être heureuses. Mais tout a changé lorsque les deux ont dû aller dans des **universités différentes** parce qu'elles n'avaient pas pu entrer dans la même. Elle avait ses rêves, et sa petite amie aussi. Mais à cette époque, Tantiya ne pensait pas que la **distance** serait un problème dans leur relation.

Jusqu'à leur deuxième année, son père est mort dans un accident de voiture. Ce fut une période **difficile** à traverser pour elle, pourtant la personne qu'elle appelait son premier amour **ne s'est jamais montrée** à ses côtés. Elle l'a juste laissée se briser toute seule.

Elle a découvert plus tard que la raison pour laquelle sa petite amie avait changé était parce qu'elle était avec **quelqu'un d'autre** depuis un moment déjà. Quand elle a été découverte et que Tantiya l'a confrontée à ce sujet, elle a rompu avec elle si facilement, comme si tout ce qu'elles avaient traversé n'avait **aucune importance**.

Son premier amour lui a donné une **leçon**...

Depuis lors, l'amour n'était plus quelque chose sur quoi elle se concentrait ; elle n'en voulait pas. Elle est restée **célibataire pendant dix ans**. Elle a travaillé dur sur ses études pendant ses années de collège, et quand elle a obtenu son diplôme, elle a travaillé dur à son travail. Elle avait tellement de choses à s'occuper, et elle n'a jamais prêté attention à qui que ce soit que sa mère lui présentait.

Finalement, sa mère a **renoncé** à essayer de lui trouver un être cher pour prendre soin d'elle. Le sujet n'a plus jamais été abordé pendant des années depuis la dernière fois que sa mère avait essayé de lui présenter la fille de son amie il y a deux ans.

Soudain, aujourd'hui, **Renita** est devenue la première personne depuis des années qui a redonné de **l'espoir** à sa mère.

De toutes les personnes avant, cette maîtresse Feng Shui était le choix le **moins probable** de toutes !

"Je te méprise à partir du moment où tu m'as dit que j'avais de la **malchance** en amour."

Même si ce qu'elle avait dit n'était pas loin de la vérité...

"Merci beaucoup, Xinxin. Je t'aime, ma belle."

"Oh, s'il te plaît, pas besoin d'être dramatique, Lada."

Renita **éclata de rire** lorsque Lada, sa meilleure amie du lycée, la serra fort dans ses bras. Elle avait accepté l'invitation de son amie à examiner le Feng Shui de la nouvelle entreprise de logistique de son amie qui ouvrirait quelques jours plus tard. Elle n'a pas fait payer son amie pour son service car elle voulait que ce soit un **cadeau de félicitations** pour la nouvelle entreprise de Lada.

"Comment pourrais-je ne pas t'aimer ? Tu es la très occupée Maîtresse Feng Shui Xinxin, pourtant tu m'as **casée** dans ton emploi du temps déjà chargé pour vérifier le Feng Shui de mon bureau. Ma belle, tu ne m'as même pas fait payer pour ça."

"Oh, devrais-je reconsidérer et te facturer des frais chers ? Je déteste mettre mon amie mal à l'aise."

"Pas question, pas de retour en arrière, Xin. Je ne suis qu'une **gamine de startup**, d'accord !"

"Ne m'oublie pas quand tu seras riche."

"Qui pourrait t'oublier ? Xin, tu as été bonne avec moi depuis le lycée. Tu es ma **chère amie**."

"Je ne peux pas juste être ton amie ? Dire 'vieille amie' me fait me sentir **ancienne**."

La maîtresse Feng Shui expérimentée sourit lorsqu'elle vit Lada hocher la tête en signe d'accord. Elles sont allées manger ensemble, Lada insistant pour lui offrir un repas pour la remercier d'avoir refusé le paiement. À en juger par le restaurant que Lada avait choisi, elle ne profitait clairement pas de son amie.

"**Waouh**, tu m'offres un **omakase** ?"

"Oui, je **chouchoute** la Maîtresse Feng Shui Xinxin."

"Ce repas est probablement plus cher que mes frais de conseil en Feng Shui."

La belle fille secoua la tête à sa meilleure amie, qui haussa les épaules, fièrement satisfaite de son chouchoutage. Puis, un appel entrant d'un **numéro inconnu** attira son attention. Renita hésita avant de répondre, se rappelant vaguement que ce n'était **pas** le numéro de Mlle l'Architecte, qui avait mis fin à leur connaissance il y a quelques jours. Mlle Pilin lui avait déjà transféré le reste du paiement de Lady Wan hier, donc ce travail était terminé.

"Allô ?"

[Est-ce le numéro de la petite Xinxin ?]

"Bonjour, qui est-ce encore ?"

[Je suis Tye, la mère de Soul.]

"Oh ! Je me souviens maintenant. Vous êtes la mère de Mlle l'Architecte."

Renita s'exclama en se rappelant pourquoi la voix lui était familière. C'était donc la mère de Mlle l'Architecte, que Renita avait rencontrée il y a quelques jours et avec qui elle avait dîné. Mais avait-elle quelque chose d'important à lui dire ? Était-ce pour cela qu'elle appelait ?

[Je suis si heureuse que tu te souviennes de moi, petite Xinxin, chérie.]

"Oh, est-ce que quelque chose ne va pas, Tante ? Ou vouliez-vous me demander conseil sur le Feng Shui, comme nous en avons parlé l'autre jour ?"

[Laisse tomber le 'Tante', chérie. Je t'ai dit de m'appeler 'Maman', petite Xinxin.]

"Je préfère vous appeler 'Tante'. 'Maman' ne me semble pas juste."

[Ah bon ? Alors fais comme tu veux, chérie. J'ai trouvé ton numéro sur ton profil de réseaux sociaux, alors j'ai appelé pour t'inviter à dîner chez nous, chérie.]

"Tante, vous voulez m'inviter à dîner chez vous ?"

[Oui, mon amour. Je suis allée au marché ce matin et j'ai acheté trop d'ingrédients. C'est pourquoi je veux t'inviter, petite Xinxin—tu m'as dit que tu aimais ma cuisine l'autre jour.]

"Ah, j'ai déjà des projets pour ce soir. Je suis vraiment désolée, Tante."

[Oh, c'est dommage. Une prochaine fois, alors. Je t'inviterai à nouveau, chérie, pour que nous puissions dîner ensemble quand tu seras libre.]

"Merci, Tante."

[Alors je raccroche, d'accord ? Je ne veux pas prendre trop du temps de la petite Xinxin.]

La belle fille fixa le téléphone après que l'appel fut terminé, toujours **perplexe**. Pourquoi la mère de Mlle l'Architecte l'inviterait-elle à dîner ? La vieille dame semblait bien l'aimer depuis leur dernière rencontre, mais Renita lui avait clairement dit qu'elle et Mlle l'Architecte n'étaient **pas un couple**...

"Qui était-ce, Xin ? Pourquoi as-tu l'air si sérieuse ?"

"C'était la mère de l'architecte. Elle m'a invitée à dîner chez elle."

"Quoi ? Tu dois travailler avec des architectes maintenant ? Étiez-vous proches ou quelque chose ? Comment se fait-il que la mère de l'architecte t'ait appelée pour dîner ?"

"Aucune idée, Lada. Je suis toujours **confuse**."

"Tu es sûre ? Disons que je suis sûre à environ quatre-vingts pour cent. D'après ce que tu m'as raconté et la façon dont sa mère agit, il y a de fortes chances, tu sais ?"

Lada partagea ses pensées après avoir entendu tout ce qui s'était passé et comment Renita et l'architecte étaient en **mauvais termes** depuis qu'elles s'étaient rencontrées. Si son amie et l'architecte se méprisaient tant, il n'y avait aucune raison pour que la mère de l'architecte l'invite à dîner. Il semblait qu'elle voulait apprendre à la connaître.

"Si c'est comme tu l'as dit, alors je vais devoir **décevoir** la mère de Mlle l'Architecte."

"Quoi ? Tu ne vas pas lui donner une chance, Xinxin ? Tu es célibataire, de toute façon."

"Si je devais sortir avec elle, je préférerais **sortir avec un chien**."

Renita parut **horrifiée** à cette pensée, sans même laisser son imagination s'emballer. Si ce que Lada disait était vrai, et que la mère de Mlle l'Architecte l'adorait et voulait qu'elle se rapproche de sa fille, alors Renita avait fait la bonne chose en rejetant l'offre. Elle n'accepterait pas l'invitation ni ne visiterait cette maison à nouveau.

Parce que Xin **n'adorait pas** sa fille du tout, Madame !

"Et cette architecte est une femme aussi."

"Ce n'est pas une question de genre, Lada. Je ne l'aime **vraiment pas**."

"Si sa mère essaie si fort de vous rapprocher, peut-être que l'architecte a déjà amené des filles chez elle ?"

"Comme une tigresse ?"

T : Une tigresse est un terme en thaï, faisant référence à une playboy.

"Ce mot n'est-il pas utilisé pour les hommes ?"

"Une **lionne**, alors."

"Répète ?"

"Eh bien, elle **ébouriffe ses cheveux** quand elle est stressée, alors elle ressemble un peu à un lion ?"

Quand elle criait avec ce mauvais caractère, elle ressemblait encore plus à un lion. Peu importe le nombre de fois où elles se rencontraient, Mlle l'Architecte ne semblait jamais être de **bonne humeur**, pas même une fois.

"Tu dis que tu ne l'aimes pas, mais tu lui as bien prêté attention, pourtant, Xin."

"Pas du tout, Lada. J'ai retenu ma leçon de Maman."

"Mais il y a un **choix**, Xinxin. Tu peux choisir le genre d'amour que tu veux."

"Alors je choisis de **ne pas aimer du tout**. Je n'aimerai personne pour le reste de ma vie."

Parce qu'elle ne voulait pas remettre son cœur sur un plateau d'argent à qui que ce soit.

Et elle ne voulait pas regretter quelque chose d'aussi **stupide** et **inutile** dans la vie.

"Bonjour, M. Mongkol."

"Bonjour, veuillez vous asseoir, Maîtresse Feng Shui Xinxin. J'ai organisé une réunion conjointe avec une autre équipe, et ils m'ont informé qu'ils arriveront bientôt."

Renita adressa un doux sourire à son nouveau client et prit une gorgée du verre d'eau que la secrétaire de M. Mongkol lui avait donné. C'était une habitude chez elle d'arriver aux réunions tôt pour éviter d'être en retard à cause des trajets chaotiques de la ville. Pour quelqu'un qui n'a pas de voiture, elle devait se rendre au travail très tôt pour éviter les embouteillages. La voiture neuve que quelqu'un avait achetée pour elle était toujours garée devant sa maison, immobile, et bloquant son chemin jusqu'à ce matin.

"M. Mongkol, Monsieur, l'équipe d'architectes est arrivée."

"Dites-leur d'entrer pour qu'ils puissent discuter du projet avec la maîtresse Feng Shui ensemble."

La maîtresse Feng Shui expérimentée redressa ses épaules pour garder son sang-froid lorsqu'elle entendit que l'équipe d'architectes responsable de la conception du nouveau bâtiment de M. Mongkol était arrivée. Elle ne se tourna pas pour les regarder ; ce serait impoli. Elle pensait que le propriétaire du bâtiment les présenterait lorsqu'ils entreraient dans la salle de réunion.

Tantiya s'arrêta de marcher lorsqu'elle vit une figure familière assise à quelques pas. Même si elle regardait son dos, la coiffure unique et la silhouette élancée et plus petite lui rappelaient quelqu'un—une certaine personne qui avait été hors de sa vie pendant presque une semaine.

"Mlle l'Architecte !?"

"Vous, maîtresse Feng Shui !?"

"Oh ? Vous vous connaissez déjà ? Il semble que mon projet se déroulera sans problème puisque vous devriez bien travailler ensemble."

À quoi bon avoir terminé le projet de Lady Wan en bons termes ? Quand elles devaient recommencer à zéro avec le projet de M. Mongkol.

"Quoi ? Pourquoi me regardez-vous de travers ?"

"Il y a des milliers d'architectes dans ce pays. Pourquoi diable êtes-**vous** celle qui est responsable du projet de M. Mongkol, Mlle l'Architecte ?"

"Qu'en est-il de vous, hein ? Ce n'est pas comme si vous étiez la seule maîtresse Feng Shui célèbre dans ce pays, alors pourquoi M. Mongkol a-t-il dû vous engager ?"

"Comment le saurais-je ?"

"Vous voyez ? Moi non plus !"

Renita soupira, essayant de réprimer sa colère, ne laissant pas Mlle l'Architecte—qu'elle semblait continuer de croiser—lui taper sur les nerfs.

Leur **quatrième rencontre** en une semaine eut lieu sur le site qui deviendrait le nouveau bureau de M. Mongkol. C'était un homme d'affaires bien connu qui croyait aux superstitions **autant** qu'à la logique de la structure et de la stabilité des bâtiments. C'est pourquoi il avait choisi l'architecte numéro un d'une entreprise célèbre pour participer à ce projet.

"Si vous ne voulez pas travailler avec moi, vous pourriez simplement vous retirer de ce projet."

"Pourquoi devrais-je être celle qui se retire ? M. Mongkol m'a engagée pour examiner le Feng Shui puisqu'il devait choisir l'emplacement de son entreprise. **Vous** êtes celle qui est venue plus tard, Mlle l'Architecte. C'est donc vous qui devriez vous retirer."

"Pas question, je ne vais pas abandonner un bon projet à cause d'une **sottise** comme celle-ci."

"Eh bien, au moins vous semblez vous être améliorée, Mlle l'Architecte."

"De quoi parlez-vous ?"

"Quel jour sommes-nous aujourd'hui ?"

"Nous sommes jeudi."

"Mlle l'Architecte, vous êtes pratiquement couverte de **couleurs porte-bonheur**. Surtout cette chemise verte. Mon Dieu, elle est si verte, on dirait que vous n'avez plus besoin de mon inhalateur maintenant."

La belle fille observa l'apparence de la femme pendant que l'autre femme feignait l'ignorance. Mais chaque fois qu'elles se rencontraient, Mlle Tantiya s'habillait toujours dans ses couleurs préférées comme le noir et le blanc. Cependant, elle avait fait l'effort de porter une chemise **verte**—eh bien, Renita lui avait dit de ne pas sous-estimer les couleurs porte-bonheur.

"C'est juste une **coïncidence**."

"Vraiment, quelle coïncidence."

"Mlle Soul, Mlle Xinxin, est-ce que tout va bien ?"

Il sembla que la personne qui intervint et arrêta la dispute de l'architecte et de la maîtresse Feng Shui était Mlle Keaw, la secrétaire de Mongkol, qui vint prendre de leurs nouvelles.

Elles s'étaient déjà promenées pour examiner l'endroit ensemble, donc leur travail pour la journée était terminé. Cependant, la raison pour laquelle elles n'étaient pas encore parties était parce qu'elles n'avaient pas fini de se disputer.

"Oui, tout va bien. Je vous présenterai la première ébauche dans les deux prochaines semaines, Mlle Keaw."

"Et je lui ai déjà donné tous les détails. Tout dépend de Mlle l'Architecte maintenant."

Après que la secrétaire ait reçu leurs réponses, elle s'excusa pour continuer son travail, laissant Renita et Mlle l'Architecte debout dans leur propre intimité comme avant. Mais ce n'était pas comme si les deux voulaient se disputer au milieu du soleil de l'après-midi à l'extérieur anymore. Ce serait un gaspillage total de sueur et d'énergie. Renita voulait rentrer se reposer le plus tôt possible, mais l'application de taxi ne fonctionnait pas, et elle ne semblait pas pouvoir trouver de voiture.

"C'est difficile de trouver un taxi par ici car c'est une **zone suburbaine**. Ce sera difficile de se déplacer sans voiture."

"J'en trouverai un éventuellement, si je continue de chercher."

"Voulez-vous que je vous ramène ? Nous nous sommes déjà rencontrées par hasard ; je pourrais vous déposer."

"Êtes-vous vraiment Mlle l'Architecte ?"

"Pourquoi ?"

"Vous semblez **plus gentille** que d'habitude. Je pensais que vous étiez quelqu'un d'autre."

"Qui a dit que j'allais vous offrir un trajet gratuit ? J'ai l'intention de vous facturer environ **deux mille bahts** pour vous déposer."

"Est-ce un **remboursement** ?"

Renita demanda à la femme, qui laissa échapper un rire **satisfait** lorsqu'elle réalisa que Renita n'avait pas beaucoup d'options. L'emplacement du nouveau bâtiment de M. Mongkol était assez éloigné. La dernière fois qu'elle était venue ici, M. Mongkol et sa secrétaire l'avaient ramenée.

Mais il semblait qu'il serait difficile de trouver un trajet en ce moment. Devrait-elle commencer à apprendre à conduire et acheter une voiture pour pouvoir voyager plus facilement ?

"Non, c'est un **paiement égal**. Si je voulais un remboursement, je vous facturerais plus de deux mille."

"Alors vous pouvez gentiment vous en aller maintenant."

"Montez juste dans la voiture. Je ne veux pas me disputer avec vous. N'avez-vous pas chaud ?"

"Bien sûr que si. Je suis pratiquement **frite** en me tenant ici."

"Vous pouvez avoir la climatisation dans la voiture, c'est **gratuit**."

"Je ne vous paierai pas même si ce n'est pas le cas !"

Peu importe, si elle ne pouvait pas échapper à cette femme, alors elle n'avait qu'à la confronter sur-le-champ. Si elles devaient se voir, qu'il en soit ainsi ; on n'y pouvait rien. Elle avait une vie à gagner et sa mère à prendre en charge.

"Vous savez, votre mère m'a appelée la semaine dernière."

"Attendez, quoi ? Pourquoi ne m'a-t-elle pas dit ?"

"Pourquoi si **frénétique** ? Vous semblez choquée maintenant que vous savez que votre mère m'a appelée, Mlle l'Architecte."

"Parce que je ne veux pas qu'elle vous **dérange** ou quoi que ce soit."

"Ce n'était pas un dérangement. Votre mère m'a juste invitée à dîner chez vous. J'ai refusé, évidemment. Mais il semble que votre mère pense toujours que vous et moi **sortons ensemble**."

Renita jeta un coup d'œil à la femme, qui semblait avoir du mal à garder son calme—contrairement à l'architecte **tête brûlée** qu'elle avait appris à connaître—lorsque Renita aborda la raison pour laquelle la mère de la femme l'avait appelée.

Si elles ne s'étaient pas croisées à cause du projet de M. Mongkol, Renita l'aurait oublié et ne l'aurait pas dit à Tantiya pour briser le silence dans la voiture, où elle eut la chance d'être sa passagère pour la deuxième fois.

"Mlle l'Architecte, vous allez bien ?"

"Je suis vraiment **désolée** pour ma mère. Je vais lui parler pour qu'elle ne vous dérange plus comme ça."

"Hé ! Je ne vous ai pas dit ça pour que vous vous disputiez avec votre mère. Je vous informe juste."

"Mais ce que ma mère a fait est mal. Je voulais en fait vous dire ce jour-là que vous ne devriez pas être dérangée par ce qu'elle a mal compris ou qu'elle ait essayé de vous faire sortir avec moi. Vous avez dû vous sentir **mal à l'aise** d'être coincée dans cette situation, et ma mère a essayé de vous mettre en couple avec une femme."

"Allez, ce n'était pas inconfortable. Et je ne suis pas de ces **homophobes**, vous savez ?"

Tantiya regarda la femme à côté d'elle dans les yeux lorsque la voiture s'arrêta à cause du feu rouge. Renita répondit si **naturellement** et **sincèrement**. Au début, elle pensait qu'elle aurait été mise dans une position **embarrassante**, mais la fille agissait si joyeusement comme si leur sujet de conversation était quelque chose d'ordinaire.

"Que pensez-vous des homosexuels ?"

"C'est leurs affaires, leurs vies amoureuses, pas les miennes."

"Ça ne vous **dégoûte** pas ?"

"Ceux qui sont **dégoûtants** sont ceux qui **discrimin**ent l'amour des autres. Au moins, le monde est plus ouvert maintenant, et plus de gens l'acceptent. Mais si vous me demandez, je pense que vous devriez faire tout ce qui vous rend **heureuse**. On ne vit qu'une fois, n'est-ce pas ?"

"J'ai eu une petite amie une fois. Alors ma mère a tendance à se faire de **fausses idées** quand elle rencontre les gens autour de moi. Ma mère traitait Mim de la même manière qu'elle vous a traitée. C'est pourquoi je dois être claire avec elle."

"Mlle l'Architecte, je peux le déduire en recoupant des informations, même si vous ne me le dites pas, que vous êtes une **lionne**."

"Qu'est-ce qu'une lionne ?"

"C'est **vous**, Mlle l'Architecte."

Qu'est-ce que cette **gênante** maîtresse Feng Shui voulait dire par cette histoire de "**lionne**" ?

**Chapitre 04 : La Préférée de Maman | La Chérie de Maman**

"Vous pouvez me déposer ici, Mlle l'Architecte."

"Quelqu'un dans votre maison est **effrayant** ? C'est pour ça que vous ne voulez pas qu'on voie qui vous a ramenée ?"

"Je ne veux juste rien expliquer. Je ne veux pas avoir d'ennuis."

"Je vois, votre mari est du genre **possessif**."

"Mon mari !? Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? Est-ce que j'ai l'air d'être assez vieille pour fonder une famille ? Je ne veux juste pas que Maman vous voie, Mlle l'Architecte. Je ne veux pas répondre à la question de savoir comment nous nous sommes rencontrées."

Renita s'agita après avoir été déconcertée par ce que Mlle l'Architecte avait dit. Elle ne savait pas comment l'autre femme pouvait penser que quelqu'un au début de la vingtaine comme elle aurait un mari et une famille. Elle ne serait pas aussi décontenancée si l'autre femme avait dit qu'elle avait un partenaire ou quelque chose comme ça. Elle allait avoir vingt-cinq ans cette année, et elle n'avait jamais pensé à fonder une famille à cet âge.

"Pourquoi riez-vous ? Rien n'est drôle."

"Oh, rien. Dépêchez-vous, sortez de la voiture."

"Ah, vous voulez juste savoir si je suis célibataire, n'est-ce pas ?"

"Vous avez une **trop haute opinion** de vous-même."

"Ce n'est pas le cas ! Ma maman me dit que je suis **mignonne** tous les jours."

Tantiya fronça le nez devant l'assurance de la maîtresse Feng Shui gênante quant à sa mignonnerie dont elle ne cessait de se vanter. Tantiya essaya de voir avec ses yeux et ses lunettes, mais elle ne parvint pas à voir quoi que ce soit de mignon chez Renita ; la seule chose qu'elle voyait était un **désordre mouvementé**.

"Et je ne vais pas vous dire si je suis célibataire ou non. Je ne fais pas confiance aux **lionnes**." ajouta Renita.

"Quelle lionne ? Vous n'allez vraiment pas me dire ce que ça veut dire ?"

"Vous voulez savoir ?"

"Oui."

"Alors je ne vous le dirai pas. Je veux vous laisser confuse comme ça."

"**Maudite** maîtresse Feng Shui !"

L'architecte expérimentée regarda Renita, qui lui avait tenu compagnie pendant le trajet jusqu'à la maison. Elle lui faisait des grimaces, ce qui n'était pas très digne de la célèbre et respectable maîtresse Feng Shui.

La femme profita même de cette occasion pour sortir rapidement de la voiture, ne la laissant pas lui demander ce qu'elle voulait savoir. Mais parce que la maîtresse Feng Shui était pressée, elle laissa Tantiya avec un autre problème même après être partie.

"Est-ce qu'elle est vraiment bonne pour vérifier le Feng Shui ? Elle ne peut même pas vérifier si elle fait tomber son portefeuille dans ma voiture ou non."

"Renita !"

"Pourquoi me suivez-vous ? Je vous ai dit que vous pouviez partir."

"Alors vous ne voulez pas récupérer ceci ? Je peux le prendre comme paiement pour le trajet alors."

"C'est mon **portefeuille** ! Comment l'avez-vous volé ?"

"Si je l'avais volé, pourquoi est-ce que je vous le rendrais, espèce de maîtresse Feng Shui !"

La belle fille s'approcha rapidement de Mlle l'Architecte, qui l'avait suivie dans son allée. Heureusement, c'était encore à environ trois maisons de chez elle. Renita voulait régler ça le plus vite possible afin de pouvoir dire à l'autre femme de partir.

"Rendez-le."

"Où est mon **merci** ? Je suis sortie de ma voiture et j'ai marché jusqu'ici pour vous le rendre, et vous allez juste le prendre ?"

"Merci."

"Pouvez-vous être plus sincère que ça ?"

"Bien sûr, vous voulez de la sincérité ?"

"Oui, vous pouvez essayer. J'ai hâte."

"Rendez-moi mon fichu portefeuille !"

Un deuxième "merci" ne sortit pas de la jolie bouche de la maîtresse Feng Shui lorsque Renita montra sa sincérité avec ce qu'elle faisait de mieux : **sauter** sur Tantiya et essayer d'arracher le portefeuille de sa main, qui était levée au-dessus de sa tête.

Elle perdit l'équilibre en se tenant sur la pointe des pieds, et elle eut de la chance que la méchante architecte la rattrape, sinon elle serait tombée lamentablement sur le sol, se faisant une scène.

"N'est-ce pas la petite fille de Ping ?"

"Halya ! Ils sont en train de se **taquiner** et de se **câliner** en plein jour ?"

Elle n'avait même pas mis son pied droit hors de sa maison aujourd'hui, mais rencontrer Mlle l'Architecte avait suffi pour que quelque chose de mal se produise.

C'est sûrement pour ça que la vieille mamie d'à côté s'est fait de fausses idées et l'a diffusé pour que tout le voisinage voie la scène **intime** entre elle et Mlle l'Architecte qui était purement **accidentelle**.

"Non, Mamie, ce n'est pas ce que vous pensez ! Je n'étais pas—"

Sa maman sortit de la maison pour voir de quoi il s'agissait et vit toute la scène de ses propres yeux.

"Maman, écoute-moi d'abord. Moi et Mlle l'Architecte..."

"Parlons à l'intérieur. Vous aussi, Mademoiselle."

Tantiya hocha la tête poliment à la femme plus âgée. Honnêtement, elle ne savait toujours pas ce qui se passait en ce moment. Pourquoi cette vieille dame devait-elle faire une scène à ce sujet ? Ce n'était pas comme si elle était impliquée ou qu'elle avait une bonne relation avec Renita. Elles étaient juste des connaissances éloignées, et toutes les deux se **détestaient** même.

"Vous m'avez attiré des ennuis, Mlle l'Architecte."

"C'est **vous** qui avez commencé, et vous m'avez impliquée là-dedans."

"Oh, pour l'amour du ciel."

L'architecte talentueuse jeta un coup d'œil à Renita, qui semblait très **angoissée**, avant de se diriger à l'intérieur de la maison, suivant l'aînée. Elle préférait la suivre immédiatement à l'intérieur plutôt que de rester là face à face avec la mamie d'à côté, qui avait l'air bien plus **terrifiante** que la famille de Renita qui lui avait demandé de parler à l'intérieur.

"Quel est votre nom ?"

"Je suis Tantiya, Madame. Mais vous pouvez m'appeler Soul."

"Maman, ne pouvons-nous pas la laisser partir d'abord ? C'est une **affaire de famille** ; je peux vous l'expliquer moi-même."

"Je ne vous demande rien pour l'instant, Xinxin. J'ai besoin de parler avec Mlle Soul d'abord."

Renita allait protester, mais elle fut arrêtée par le regard **sévère** que sa mère lui lança. Normalement, sa maman était très gentille, si gentille qu'elle ne l'avait grondée que quelques fois au cours de sa vie. Mais quand sa mère devenait sérieuse, elle devait l'écouter car elle savait que lorsque quelqu'un d'aussi gentil que sa maman devenait sérieux, elle serait aussi **extrêmement sévère**.

"Mlle Soul, qui êtes-vous pour Xinxin ?"

"Renita et moi... eh bien, je suppose qu'on peut dire que nous sommes des **collègues**, Madame. Je suis une architecte qui a dû travailler à ses côtés."

"Vous êtes une architecte ?"

"Oui, Madame, je suis une architecte."

"Xinxin, est-ce la même architecte dont tu m'as parlé ?"

"Maman !"

La belle femme essaya de faire un signe à sa mère en secouant frénétiquement la tête. Elle ne voulait pas que sa mère dise quelque chose sur la façon dont elle se plaignait du fait que l'architecte **tête brûlée** était exigeante et difficile.

Au moins, sa maman ne dit rien d'autre ; elle savait probablement jusqu'où elle pouvait aller sans que ses mots n'affectent l'image de sa fille.

"Je ne suis pas sûre de ce qu'elle vous a dit, Madame. Mais si c'est à propos du fait que nous ne nous entendions pas, alors ce serait **moi**."

"Oh, vous êtes Mlle l'Architecte ! Et je pensais que vous étiez la petite amie de Xinxin."

Maintenant, c'était au tour de Renita d'être **abasourdie**. Qu'est-ce qui faisait que sa mère pensait qu'elle et Mlle l'Architecte étaient un couple, comme Tante Tye ? Avait-elle l'air d'une fille qui semblait si désespérément célibataire ?

C'est pourquoi sa maman voulait qu'elle ait une relation stable. Mais s'il arrivait un moment où elle ne pourrait plus échapper à l'amour, le jour où elle n'aurait plus d'autre choix que d'aimer quelqu'un, elle préférerait choisir **n'importe qui sauf Mlle l'Architecte** !

"Ce que vous avez vu dehors était un **accident**, Maman. J'ai trébuché, et elle m'a rattrapée pour ne pas que je tombe. Mais Mamie Lee l'a vu et a mal compris la situation."

"Alors il semble que je me sois fait de fausses idées. Mes excuses, Mlle Soul, vous aussi, ma chérie."

"Ce n'est rien, Madame. Si tout est réglé, alors je ferais mieux de prendre congé. Je ne veux pas vous prendre votre temps."

"Vous avez ramené Xinxin à la maison, Mlle Soul. Au moins, vous devriez rester pour le dîner d'abord."

"Mais..."

Tantiya regarda Renita à côté de la femme aînée, qui secouait la tête rapidement, ce qui signalait que son cou devait être raide à force de le secouer si fort. Elle avait l'air de ne pas vouloir qu'elle reste dîner. Mais Tantiya n'allait pas laisser la maîtresse Feng Shui s'en tirer comme ça. La fille avait dîné chez elle la dernière fois, alors elle devrait la rembourser en guise de remerciement qu'elle refusait de dire volontairement.

"Merci, Madame. Alors je serai à votre charge."

"Pourquoi dînez-vous chez moi ? La cuisine de votre mère est déjà bonne."

"Qui n'aime pas la **nourriture gratuite** ?"

"Si vous avez fini de manger, vous devriez partir."

"Je n'ai pas essayé de vous chasser quand vous étiez mon invitée."

"Mais en tant qu'hôte, je le ferai. Et arrêtez de discuter avec ma maman."

"Quoi ? Vous ne voulez pas que je sois proche de votre maman ?"

Renita ne dit rien. Elle laissa juste l'air entre elles redevenir **silencieux**. Sa maman lui dit d'accompagner Mlle l'Architecte jusqu'à sa voiture au coin de l'allée. Elle voulait refuser parce qu'elle était trop paresseuse pour la raccompagner. Mais elle fit ce qu'on lui demandait parce qu'elle ne voulait pas déplaire à sa mère, qui semblait tellement aimer parler à Mlle l'Architecte ; elle semblait l'apprécier alors qu'elles venaient de se rencontrer pour la première fois. Même si c'était comme ça aussi quand Lada venait, elle était irritée de voir que sa maman s'entendait avec elle beaucoup trop vite.

"Je prends votre silence pour un oui. Sérieusement, quel âge avez-vous ? Vous êtes **jalouse** comme une enfant."

"Et quel âge avez-vous, Mlle l'Architecte ?"

"Je vous ai demandé en premier."

"Répondez-moi d'abord, alors. Je vous le dirai si vous me le dites."

"J'aurai vingt-neuf ans cette année."

"Vous êtes si **vieille**."

"Quoi !"

"J'ai vingt-cinq ans."

"Mais vous avez l'air d'avoir la **trentaine** pourtant, ouille !"

"Vous êtes si **méchante**, je vous ai dit que si vous continuez comme ça, aucune fille ne vous aimera."

"Quel **garnement**, personne n'aimerait une fille comme vous non plus. Je vois pourquoi votre maman veut que vous ayez un être cher. Alors ça veut dire que vous êtes **célibataire**, n'est-ce pas ?"

"Partez, vous parlez trop."

Tantiya rit de manière amusante lorsqu'elle vit la jeune femme semblait **perdre ses mots**. Elle venait d'apprendre que Renita avait quatre ans de moins qu'elle. C'est pourquoi la fille agissait de manière **dure** et la poussa pour qu'elle sorte plus vite de son allée.

"Je rentre maintenant."

"Alors allez-y."

"À bientôt."

"Qui a dit que je le voulais ?"

"Je porte juste la poisse. On se voit toujours à chaque fois que vous dites que vous ne voulez plus me voir. Alors j'essaie de dire à bientôt cette fois, pour qu'on ne se rencontre pas."

"Alors à bientôt, Mlle l'Architecte."

"Soul, comment ça se passe avec la petite Xinxin ?"

L'architecte expérimentée posa son crayon sur le bureau après avoir été interrompue par la question de sa mère. Elle tourna la tête pour répondre, ne voulant pas que sa mère se fasse de **fausses idées** sur Renita à nouveau.

Même si la mère de la maîtresse Feng Shui s'était fait de fausses idées sur elle aussi, il semblait que la femme aînée l'avait compris et accepté assez rapidement, contrairement à sa mère qui s'accrochait toujours à l'espoir même après une semaine.

"Zéro pour cent, Maman. Peut-être même **en dessous de zéro**."

"Quoi ? Pourquoi ? Tu m'as dit l'autre jour que tu avais dîné chez elle et que tu avais déjà rencontré sa famille."

"Et c'était tout, Maman. Rien d'autre ne s'est passé. Je n'ai aucune raison de la rencontrer."

"Alors pourquoi ne pas **inventer une excuse** pour la rencontrer ? Tu peux penser à n'importe quoi."

"Pourquoi ferais-je ça ? Je te l'ai dit des dizaines de fois, Maman, je ne l'aimais pas."

"Mais j'aime la petite Xinxin."

"Si tu l'aimes tant, tu devrais **la prendre toi-même**."

"Tu me le demandes, ma chérie ? Si tu ne sais pas comment flirter, je peux t'aider à conquérir la petite Xinxin. C'est pour le bien de ma fille."

Cette **fichue** maîtresse Feng Shui a dû jeter un sort ou faire quelque chose à sa mère quand elles se sont rencontrées, c'est sûr.

"Pourquoi **hésites**-tu, Soul ?"

"Oyl ! Pourquoi es-tu si bruyante ? Tu m'as surprise."

"Je parle normalement. C'est toi qui as quelque chose en tête. Tu n'arrêtes pas de prendre et de reposer ton téléphone depuis un moment."

"Lady Wan a-t-elle encore eu des problèmes avec le projet ?"

"Ne porte pas la poisse, Mim. Arrête de prononcer le nom de Lady Wan à partir de maintenant."

Ces derniers temps, son travail sur le projet de Lady Wan s'était bien déroulé ; tout se passait bien, sans rien d'autre à ajuster. C'était pour le mieux.

La semaine dernière, elle était occupée par la conception du nouveau bureau de M. Mongkol dans la zone suburbaine. Après être allée voir l'emplacement la semaine dernière, elle s'était donnée à fond dans le nouveau projet, mais il y avait certains détails avec lesquels elle luttait. Ce serait mieux si elle avait quelques conseils de la même personne avec qui elle travaillait lorsqu'elle était sur le projet de Lady Wan.

"**Poupée-amulette chignon**—avons-nous un client sous ce nom ?"

"Non, ce n'est rien."

L'architecte expérimentée cacha l'écran de son téléphone avec sa main après qu'une de ses juniors, Mim, ait aperçu le nom qu'elle avait enregistré dans sa liste de contacts. Elle était toujours en train de se demander si elle devait appeler Renita et lui demander conseil sur le travail avec lequel elle luttait.

Ou devrait-elle simplement l'ignorer et faire ce qu'elle avait l'intention de faire, c'est-à-dire ne plus la revoir ? Mais elle appuya accidentellement sur le bouton d'appel alors qu'elle était en pleine contemplation et mit rapidement fin à l'appel.

"Elle est si **impolie** ; c'est elle qui a appelé, mais elle a raccroché pour me faire la rappeler ?"

Renita regarda l'appel entrant du contact qu'elle avait déjà enregistré dans son téléphone, même si elles n'avaient plus besoin de se voir.

Sa maman ne lui a pas posé de questions sur Mlle l'Architecte ni n'a soulevé le malentendu. Elle supposait que sa mère l'avait déjà expliqué à la mamie d'à côté parce que la vieille dame avait arrêté de lui jeter des regards étranges.

"Mlle l'Architecte, pourquoi m'appelez-vous puis vous raccrochez ?"

[J'ai appuyé sur le **mauvais bouton**.]

"Hé, vous me faites perdre mon temps, d'accord ? Et je dois payer pour vous rappeler."

[Êtes-vous libre ? Je paierai **deux mille bahts** pour votre temps.]

"Pardon ?"

[J'ai déjà fini de concevoir le projet de M. Mongkol, plus de la moitié. Mais il y a certaines parties que je n'arrive toujours pas à corriger à cause du Feng Shui. Certaines ne peuvent pas être changées non plus, alors je veux que vous les ajustiez, et je veux aussi vos conseils.]

"Je suis libre, je suppose. Je viens de finir de rencontrer mon dernier client aujourd'hui."

[Alors où voulez-vous que nous nous rencontrions ?]

"Je suis dans la province de **Pathum Thani**."

[Attendez, quoi ? Qu'y faites-vous ?]

"Je viens de vous le dire, je suis venue vérifier le Feng Shui chez mon client."

[Alors quoi maintenant ?]

"Venez me chercher, voulez-vous ? Je n'arrive pas encore à trouver de moyen de rentrer. Je vais vous aider avec le projet de M. Mongkol, **gratuitement**, pour que vous puissiez garder ces deux mille bahts."

"Bon après-midi, Mlle l'Architecte. Quelle coïncidence."

"Oui. Coïncidence."

"Eh bien, je ne pensais pas que vous conduiriez jusqu'ici."

"Vous avez dit que vous ne pouviez pas rentrer."

"Pour être honnête, je n'ai pas encore essayé d'appeler de taxi. Mais c'est bien d'économiser les frais de voyage, n'est-ce pas ?"

Renita sourit largement, ravie d'économiser quelques centaines de bahts pour le retour aujourd'hui. Elle a même réussi à faire en sorte que Mlle l'Architecte, son **ennemie**, vienne la chercher chez son client, dont elle avait envoyé l'emplacement plus tôt. Et elle n'avait qu'à jeter un coup d'œil et l'aider avec le projet de M. Mongkol. C'était totalement une **bonne affaire** pour elle.

"Montez dans la voiture. Qu'attendez-vous ?"

"J'attends que vous ouvriez la cérémonie pour que je monte, peut-être."

L'architecte expérimentée secoua la tête devant les **pitreries** de la maîtresse Feng Shui gênante, qui lui tapait sur les nerfs dès le premier instant où elles s'étaient rencontrées cette semaine. Peut-être que Renita n'avait pas beaucoup d'amis, donc elle n'avait personne à qui parler, ce qui devait être la raison pour laquelle elle ne se taisait **jamais**.

"Alors où travaillons-nous ?" demanda Renita.

"Chez moi."

"Encore chez vous ? Essayez-vous de me **séduire** ou quelque chose ?"

"Nous pourrions aller chez vous. Votre maman me manquait."

"Pas question. Laissez ma maman tranquille."

"C'est ce que je pensais ; c'est pourquoi j'ai suggéré ma maison."

"Tante Tye a-t-elle cuisiné de la bonne nourriture ?"

"Elle a préparé un **repas complet** dès que je lui ai dit que vous veniez."

"Chanceuse que je suis."

La belle fille dit joyeusement avant de prendre son téléphone pour envoyer un SMS à sa mère pour lui dire qu'elle avait du travail le soir et qu'elle rentrerait tard.

Elle dit à sa maman de ne pas l'attendre pour le dîner et qu'elle n'avait pas besoin de cuisiner pour elle. Au début, sa maman semblait **méfiante** à ce sujet et lui posa tellement de questions qu'elle dut lui dire qu'elle devait discuter de travail avec Mlle l'Architecte. Quand sa maman sut, elle lui envoya un autocollant **souriant** et arrêta complètement de poser des questions.

Ne me dites pas que Maman se fait aussi la même idée que Tante Tye ?

Pas question ; elle et Mlle l'Architecte ne s'aimaient **pas** !

"Allez, je ne vais pas vous **séduire**."

"Vous ne semblez pas digne de confiance, Mlle l'Architecte."

"Ma mère est en bas."

"Je me **défends** bien, d'accord ?"

Tantiya se gratta la tête devant les **bizarreries** et le caractère exigeant de la maîtresse Feng Shui gênante. Il lui fallut assez de temps avant qu'elle ne soit prête à entrer dans la chambre de Tantiya, où elles pouvaient avoir plus d'intimité en discutant du travail.

Quand elle entra, Renita sembla si **paranoïaque** et continua de balayer la pièce du regard. Elle leva même deux poings pour la menacer et faire la dure.

"Je vous ai permis d'entrer ici parce que je ne veux pas que vous vous sentiez mal à l'aise avec ma mère."

"Oh oui, Tante Tye n'arrêtait pas de me **regarder** la dernière fois."

"S'il vous plaît, ne vous en faites pas. Elle est toujours comme ça."

"Avec chaque femme que vous ramenez à la maison ?"

"Pardon ?"

"Eh bien, vous avez dit que votre mère avait essayé de vous mettre en couple avec Mlle Mim aussi."

"Oui, elle aime faire ça. Ça me fait de la peine pour celles qui sont impliquées."

"Vous aussi, Mlle l'Architecte."

"Hein ?"

"Ne vous en faites pas pour ce que ma maman a dit, d'accord ?"

"Ah, je ne le ferai pas."

Même si elle et Renita étaient complètement différentes et que leurs professions étaient aux **antipodes**, une chose qu'elles avaient en commun était probablement le fait que leurs mères essayaient de toutes leurs forces de les **rapprocher** malgré le fait que ce soit complètement impossible, peu importe comment elle le regardait.

"Vous vous asseyez ici, je vais ouvrir mon ordinateur."

"Votre chambre est assez **ordonnée**, Mlle l'Architecte."

"Et est-ce que c'est selon les principes du Feng Shui ?"

"Lequel voulez-vous savoir ?"

"Dites-les-moi tous."

"Normalement, je ne fais pas ça gratuitement, vous savez ?"

"Si vous allez me faire payer, alors je ne veux pas savoir."

"Votre bureau ne devrait pas faire face à votre lit ; cela vous fait **manquer de nouvelles idées et d'inspiration**. D'après le livre, votre bureau devrait faire face à une autre direction. Si vous pouvez le faire face à la fenêtre pour obtenir une bonne énergie, ce serait génial. Cela vous permettra d'être **promue plus facilement**."

La maîtresse Feng Shui expérimentée lui parla de la direction à laquelle son bureau faisait face, qui était vers le lit. La propriétaire de la chambre l'écouta avec une **expression illisible**, donc Renita ne pouvait pas dire si la femme la croyait ou non. Mais d'après le fait que la femme ne l'ait pas réprimandée, Renita devina que non.

"Mais mon bureau fait face à cela depuis des années."

"Je vous donne juste des conseils ; **prenez-les ou laissez-les**."

"Et quelle est la prochaine chose ?"

"Vous avez **trois** lumières dans votre chambre."

"Vous êtes en train de me dire que je ne trouverai personne et que j'ai de la **malchance en amour** ?"

"C'est ce que le livre a dit."

Elle n'a pas inventé ça ou dit des bêtises. Si l'on souhaitait avoir de la chance en amour, alors leurs lumières devraient être en **nombre pair**, comme Lady Wan était très pointilleuse à ce sujet et a changé toutes les lumières de sa maison pour qu'elles soient en nombre pair à chaque endroit. Elle était même prête à reconstruire toute la fontaine pour laisser couler une **vie amoureuse réussie**.

"Alors combien de lumières y a-t-il dans votre chambre ?"

"Quatre, et aucune d'elles ne brille sur moi pendant que je dors, à cent pour cent selon les principes du Feng Shui. Et avez-vous une bonne vie amoureuse ?"

"...."

"Vous voyez ? Vous êtes une maîtresse Feng Shui, pourtant vous n'avez pas de partenaire. Comment puis-je croire à ces choses ?"

"Heh ! Mais même un nombre pair de lumières ne vous aidera pas, Mlle l'Architecte. Parce que vous dites des **méchancetés**."

"Je prends ça comme un compliment."

"Ce n'était pas un compliment."

"Arrêtez, arrêtez, regardons juste le projet de M. Mongkol."

"C'est vous qui avez commencé en premier."

"Bien, et je vais arrêter en premier. Je veux me mettre au travail."

Renita plissa les yeux vers la femme qui lui fit signe d'aller parler devant l'écran de l'ordinateur. Mlle l'Architecte se comportait étrangement aujourd'hui ; elle était prête à **reculer** devant une dispute avec elle si facilement. Pourtant, Renita ne lui ferait pas confiance de tout son cœur. Elle se demandait toujours ce que cette architecte mijotait parce que la Mlle l'Architecte qu'elle avait en tête était **tête brûlée**, de **mauvaise humeur**, et ne retenait pas du tout sa langue.

"Essayez d'avoir une petite plante sur votre bureau, comme un **Pothos Doré** ou n'importe quelles plantes propices feront l'affaire."

"Pourquoi ?"

"Cela vous rendra **plus calme** et vous aidera à trouver de nouvelles idées."

"Je vais y penser."

"S'il est difficile d'ajouter une autre lumière dans votre chambre, essayez de prendre une lampe et de la mettre sur votre bureau."

"À quoi cela servirait-il ?"

"Cela vous apportera de la **chance en amour**."

Tantiya se tourna pour établir un contact visuel avec la jeune femme, qui regardait toujours autour de son espace privé. La fille continuait de lui donner des suggestions, se contentant à peine de savoir quelles zones devaient être changées pour s'aligner sur les principes du Feng Shui.

Pour être honnête, elle ne la croyait pas, mais si c'était à propos de sa vie amoureuse, elle souhaitait secrètement avoir de la chance avec ça pour une fois.

"Pouvez-vous le **garantir** ?"

"Oui, je le jure sur ma réputation de Maîtresse Feng Shui Xinxin."

Eh bien, ça ne ferait pas de mal d'essayer de la croire pour une fois...

**Chapitre 05 : L'Amour Vient Vers Toi Comme une Course**

"Salut, Tante Ping."

"Entre, Soul, je vais te chercher un verre d'eau."

"Laisse juste Mlle l'Architecte partir, Maman. Elle a du travail à faire."

"Alors attends ici d'abord, Soul. Je vais te chercher des **raviolis à la ciboulette** que j'ai faits aujourd'hui. C'est le préféré de Xinxin. Tu peux en prendre pour partager avec ta famille."

"Merci, Tante."

Tantiya accepta la gentillesse de Tante Ping. Renita, la fille, la **regarda fixement**, clairement mécontente.

La fille avait déjà fait des histoires quand elle avait refusé de se garer au coin de l'allée et avait conduit jusqu'à se garer devant la maison. Et quand la maîtresse Feng Shui gênante lui avait dit de ne pas sortir de la voiture, elle avait coupé le moteur **juste pour l'énerver** et était descendue dire bonjour à Tante Ping, qui était venue saluer sa fille après avoir entendu la voiture arriver.

"Vous êtes si **gourmande** quand il s'agit de nourriture. Ma maman était juste polie."

"Et je n'ai pas le droit ? Vous aussi, vous aimez les **choses gratuites**."

"Tiens, merci de l'avoir ramenée à la maison, Soul."

"C'est rien, Tante. Je rentre maintenant."

"Dépêchez-vous de partir."

"Xinxin, ne lui dis pas ça, ma chérie. Elle a été si gentille de te ramener."

L'architecte expérimentée regarda la fille rentrer à l'intérieur devant sa mère, qui refusait de lui parler aussi gentiment qu'on le lui disait. Tantiya sourit à la femme âgée qui secouait la tête devant le comportement de sa fille. Elle lui dit au revoir avec respect.

"Au revoir, Tante Ping."

"Conduis prudemment, ma chérie."

Les raviolis à la ciboulette aujourd'hui étaient très bons. Ça valait l'essence dépensée pour y aller...

"Tu es **incroyable**, Soul. Notre client a approuvé les designs et t'a pratiquement **couverte d'éloges**. Ils adorent tellement qu'ils n'ont rien demandé à ajuster."

"J'étais **sidéré** quand tu as répondu si facilement à la question du client sur le Feng Shui. Depuis quand as-tu appris ça, Soul ?"

"Elle a probablement appris ses leçons du projet de Lady Wan. Comme elle allait être harcelée à propos du Feng Shui, elle a décidé de le concevoir pour qu'il s'aligne avec le Feng Shui dès le départ pour éviter le problème."

"Et moi qui pensais que Soul avait eu des conseils utiles de cette jolie Maîtresse Feng Shui Xinxin."

Si c'était une circonstance normale, elle aurait immédiatement dit à Oyl, son junior, de se taire pour qu'il ne comprenne rien de travers.

Mais Tantiya pensa qu'elle ne pouvait pas dire que le succès de la conception du nouveau bureau de M. Mongkol n'avait rien à voir avec Renita, car c'était le cas.

La fille a aidé au projet et lui a donné des conseils gratuitement. Alors elle supposait qu'elle pouvait dire que la maîtresse Feng Shui gênante avait joué un rôle dans le succès de ce projet.

"J'ai consulté Renita, en fait."

"Pour de vrai ? Depuis quand es-tu devenue si **proche** de la Maîtresse Feng Shui Xinxin, Soul ?"

"Oui, Oyl m'a dit que le premier jour où vous vous êtes rencontrées, toi et Mlle la Maîtresse Feng Shui avez failli vous **battre** chez Lady Wan."

"Oyl exagérait. Je ne suis pas du genre à utiliser la **violence** pour résoudre mes problèmes, vous savez ?"

"Je ne croyais pas tout ce qu'il disait, d'accord ? Si Oyl disait quelque chose, il valait mieux le **diminuer au moins de moitié**. Mais le jour où j'ai organisé une rencontre avec la maîtresse Feng Shui pour toi, je n'ai pas eu l'impression que Mlle Renita t'appréciait beaucoup non plus. Elle a failli partir quand elle a vu ton visage, Soul."

"Nous ne nous entendons tout simplement pas parce que nous avons des **opinions différentes** au travail. Ce n'est pas personnel, et ce n'est pas comme si je la détestais **à mort** ou quelque chose comme ça."

Tantiya répondit sèchement sans laisser ses juniors poser plus de questions ou se demander autre chose. Elle sortit de la salle de réunion et regarda son écran qui affichait le nom d'une certaine personne dont beaucoup se demandaient l'alias sans succès.

"Ai-je besoin de l'appeler pour la **remercier** ?"

La femme marmonna, son visage impeccable **hésitant**. Elle ne pouvait pas décider si elle devait appeler Renita pour la remercier pour ses conseils il y a quelques jours, qui avaient contribué à rendre sa conception complète et à satisfaire M. Mongkol avec son design, ou si elle devait simplement laisser couler. Elle ne savait pas si ce serait bizarre d'appeler et de remercier la fille sans avoir d'autres affaires entre elles.

"Je vais juste laisser couler. Ce n'est pas comme si nous allions nous revoir par chance après avoir fini le projet de M. Mongkol."

"Qu'est-ce que tu veux manger, Maman ? **Hot-pot chinois**, cuisine thaïe, ou chinoise ?"

"Choisis-en un, Xin."

"C'est à toi de choisir, Maman. Je voulais t'emmener ici pour qu'on puisse manger ensemble aujourd'hui."

"Alors je choisis le **Hot-pot**."

Renita hocha la tête et sourit avant de prendre la main de sa mère et de marcher jusqu'au restaurant Hot-pot chinois dans le centre commercial près de chez elles.

Il y avait des gens qui attendaient en ligne devant le restaurant pendant le week-end, mais la file n'était pas longue. Mais avant qu'elles n'arrivent à destination, elles rencontrèrent **accidentellement** quelqu'un qu'elles reconnaissaient.

La femme aînée avait déjà repéré Renita.

"Tante Tye, salut."

"Petite Xinxin, tu viens aussi au centre commercial ?"

"Oui, j'ai amené ma mère ici pour qu'on puisse manger quelque chose et acheter des trucs plus tard. Maman, c'est Tante Tye, la mère de Mlle l'Architecte. Tante, voici Maman Ping, ma mère."

"Comment allez-vous, Mlle Tye ?"

"Comment allez-vous, Mlle Ping ? C'est un **honneur** de rencontrer la mère de la petite Xinxin. Maintenant, je sais d'où la petite Xinxin tient sa mignonnerie."

"Avez-vous déjà déjeuné, Tante ?"

"Pas encore, ma chérie. Je viens d'arriver. Je pensais aussi trouver quelque chose à manger."

"Le Hot-pot vous tente, Tante ? Vous avez cuisiné pour moi deux fois déjà. Laissez-moi vous offrir un repas cette fois."

"Je vous en prie, c'est **un plaisir** pour nous, Mlle Tye."

La belle fille proposa pendant que sa mère invitait la femme âgée à déjeuner ensemble. Par conséquent, elles ajoutèrent plus de places à leur table de déjeuner, passant de deux à trois. Tout se passa bien car il n'y avait aucun signe de Mlle l'Architecte dans les parages. C'était une chance qu'elle ne soit tombée que sur Tante Tye aujourd'hui.

**Surprise**, elle n'est pas tombée **que** sur Tante Tye !

"Comment diable êtes-vous arrivée ici ?"

"Maman m'a demandé de venir la chercher. J'ai fini ma réunion avec le client, alors je suis passée."

"Alors vous allez devoir attendre encore **deux heures** parce que Tante Tye vient d'emmener ma maman à un spa, une aromathérapie relaxante. Elles sont déjà entrées ensemble dans le salon de massage."

"Votre maman et ma mère ? Comment cela s'est-il produit ?" demanda Tantiya, **perplexe** alors qu'elle venait de croiser Renita devant un salon de massage thaïlandais à l'intérieur d'un centre commercial.

Plus tôt ce matin, sa mère lui avait demandé de la déposer au grand magasin pour acheter quelque chose, et elle lui avait dit qu'elle viendrait la chercher après avoir fini de parler avec son client de quelques ajustements dans la conception de leur maison de commerce. Après avoir terminé, sa mère lui avait dit de venir la chercher à cet endroit, mais quand elle arriva, elle n'avait pas vu sa mère du tout.

"Moi et ma maman sommes venues ici pour manger quelque chose, et nous avons rencontré votre mère. Elle n'avait pas encore déjeuné, alors je l'ai invitée à prendre un Hot-pot ensemble. Après que nous ayons fini, nous sommes allées faire du shopping ensemble. Maman et votre mère semblent bien s'entendre ; elles ont **immédiatement sympathisé**. J'essaie encore de suivre."

"C'est comme ça qu'est ma mère. Elle se fait facilement de nouveaux amis, surtout ceux de son âge."

"Contrairement à vous, n'est-ce pas, Mlle l'Architecte ?"

"Qu'y a-t-il avec moi ?"

"Vous ne vous entendez pas avec les gens."

"Juste avec une seule maîtresse Feng Shui **gênante**."

Renita se tourna pour **lancer un regard noir** à la femme qui traînait son nom dans cette histoire après qu'elles se soient rencontrées par coïncidence à nouveau cette semaine. C'était peut-être le coup de Tante Tye ; elle n'était pas sûre. Mais comme elle devait attendre sa maman pendant un moment, tout comme Tantiya devait attendre sa mère, elle supposait qu'elle et la femme plus âgée devaient trouver quelque chose à faire pour **tuer le temps** pendant ces deux heures ennuyeuses.

"Allez-vous attendre Tante devant la boutique ?"

"Oui, je suppose que je dois le faire."

"Alors je vais faire du shopping, d'accord ? Je ne veux pas traîner ; l'odeur de baume de massage est très forte ici."

"Je vais avec vous."

"Quoi ? Vous pouvez attendre ici, Mlle l'Architecte. Ce n'est pas comme si vous et moi étions **coincées** ensemble."

"J'ai changé d'avis. C'est deux heures ; je ferais mieux de me promener que de rester assise ici tout le temps."

La jolie fille regarda Mlle la Lionne, qui la suivit avant même qu'elle n'ait pu s'asseoir devant la boutique. Mlle l'Architecte marchait à côté d'elle, et personne ne dit un mot. Honnêtement, ce **silence** était un peu **gênant** pour elle aussi.

"Si vous avez quelque chose que vous voulez voir, vous pouvez y aller."

"Je ne sais pas ; je ne vois rien que je doive acheter."

"Je me promène aussi. Je ne sais pas quoi acheter."

"Promenons-nous alors."

"Oh oui, comment s'est passé le projet de M. Mongkol ? Vous ne m'avez pas contactée après ce jour."

"Tout est fait. M. Mongkol était satisfait de la conception du nouveau bureau. Nous sommes dans le prochain processus."

"Et mon **paiement** ?"

"Hm ?"

Tantiya regarda les jolis yeux de Renita qui la fixaient. La fille tendit la main, attendant le paiement dont elle n'avait pas spécifié le montant d'argent ou ce qu'elle voulait comme paiement. Mais la maîtresse Feng Shui n'avait pas non plus récupéré ses deux mille bahts pour sa consultation ce jour-là.

"Ne faites pas comme si vous ne saviez pas, Mlle l'Architecte. Donnez-moi mon paiement."

"Vous ne l'avez pas accepté ce jour-là ; pourquoi le demandez-vous maintenant ?"

"C'était mon plan depuis le début. Maintenant, je vous facture, **intérêts composés inclus**."

"Vous êtes si **rigide** avec ça. Combien voulez-vous ?"

"Achetez-moi un **dessert**."

"Quel dessert ?"

"Celui-là. Il a l'air si bon. Je veux du pain grillé au miel et de la crème glacée, et des crêpes aussi... Allez, Mlle l'Architecte. Allons faire la queue. Cette boutique est bondée, donc ça devrait être bon, n'est-ce pas ?"

"Ceux-ci coûtent **moins** de deux mille bahts, n'est-ce pas ?"

"Vous êtes dramatique. Qui commanderait pour deux mille bahts de dessert ? Je ferais du **diabète**."

"Mais tout ce que vous avez commandé est déjà sucré."

"Allez, mangez-les. Ne vous plaignez pas autant. C'est moi qui vous ai apporté ceux-ci."

"Qui a apporté quoi à qui ? J'ai **payé** pour eux."

"Oui, avec l'argent que je n'ai pas accepté comme paiement. Donc c'est comme si c'était moi qui vous achetais ces desserts, Mlle l'Architecte."

L'architecte expérimentée écouta sa conclusion **égoïste** et décida de ne pas argumenter. La maîtresse Feng Shui était trop **sûre d'elle** pour discuter. Par conséquent, le paiement s'est transformé en plusieurs assiettes de desserts d'une célèbre boutique de desserts où elles passèrent près de vingt minutes à faire la queue pour obtenir une table et profiter de leurs desserts.

"Mlle l'Architecte."

"Oui ?"

"Je sais ce que vous devez acheter."

"Avalez votre nourriture d'abord, puis parlez."

"Mais je ne veux pas l'oublier."

"Et que dois-je acheter ? Même moi, je n'y pense pas, alors comment le sauriez-vous ? Êtes-vous une maîtresse Feng Shui ou une **diseuse de bonne aventure** ?"

"Avez-vous acheté une nouvelle **lampe** pour votre bureau ?"

"Pas encore. J'ai complètement oublié."

"Vous voyez ? Vous manquez d'enthousiasme. Pensez-vous que l'amour va juste courir droit vers vous ou quelque chose ?"

Vraiment, son Mian Xiang montrait qu'elle avait de la malchance en amour et qu'elle n'était pas **pressée** de la réparer. Il n'y avait aucun moyen qu'elle rencontre un nouvel amour comme ça, c'est pourquoi Mlle l'Architecte avait besoin de son aide. Renita l'aidait seulement parce qu'elle ne voulait pas qu'elle dise que son manuel de Feng Shui était une **fraude**.

"Et une seule lampe peut faire courir l'amour vers moi ?"

"Oui, peut-être qu'il courra comme une **course**. Qui sait ?"

"C'est des **conneries**."

"Ça ne l'est pas. Je peux le garantir. Je vais vous traîner pour acheter une nouvelle lampe si vous ne me croyez toujours pas."

"D'accord, testons-le, d'accord ?"

"Où êtes-vous allées toutes les deux, ma chérie ? Je suis sortie et je n'ai vu personne."

"J'ai emmené Mlle l'Architecte acheter quelque chose d'important, maman."

Renita répondit avec enthousiasme à sa mère, tandis que l'architecte la suivait, portant un sac en papier de taille considérable qui contenait une **lampe de bureau en forme de cœur** à l'intérieur. La lampe n'avait pas besoin d'avoir une forme spécifique, mais parce qu'elle voulait avoir une bonne vie amoureuse, Renita a choisi celle en forme de cœur pour elle.

"Ping et moi venons de finir notre massage spa. C'était très relaxant. Toi et la petite Xinxin devriez essayer, Soul. Cette boutique a un bon service et c'est très calme."

"Tu rentres maintenant, Maman ?"

"Tu as du travail à faire à la maison, Soul ?"

"Non."

"Génial ! Ping nous a invitées, toi et moi, à **dîner** chez elle aujourd'hui. Alors tu peux aussi ramener Ping et la petite Xinxin à la maison."

Tantiya jeta un coup d'œil à Renita, qui semblait également confuse et perplexe. Depuis quand sa mère et la mère de la fille avaient-elles arrangé qu'elles dînent ensemble chez l'une d'elles ?

D'après leurs visages, elles n'avaient probablement pas la réponse, alors elles ne pouvaient que suivre ce que les femmes aînées voulaient.

"Qu'est-ce que vous faites ?"

"Je fais la cuisine."

"Oh, vous n'arrosez pas les arbres ?"

"Mlle l'Architecte, si vous voyez déjà ce que je fais, pourquoi demandez-vous ?"

"Je veux juste voir si vous allez y répondre **volontairement** ou non."

"Je vous répondrai comme je veux."

Renita répondit en feignant l'ignorance juste pour énerver l'autre femme avant de se tourner pour arroser les plantes dans les pots avec soin.

Mlle l'Architecte était la spectatrice **non invitée** qui la regardait attentivement et explorait le petit jardin devant sa maison, qui était rempli de belles plantes et de fleurs que la mère de Renita cultivait.

"Avez-vous cultivé toutes celles-ci ?"

"Seulement quelques-unes. Maman aime les planter elle-même."

"Celle-ci est jolie. Comment s'appelle-t-elle ?"

"Une plante."

"Peu importe, j'arrête de demander."

"C'est une **Couronne d'épines**. Selon le texte du Feng Shui, on croit qu'elle apporte de la **chance** si vous la plantez devant votre maison."

La belle fille jeta un coup d'œil à la femme à côté d'elle, qui prêtait attention à la signification de chaque plante avec **intérêt**. Puis Mlle l'Architecte désigna une plante qui était placée à côté du coin de la précédente.

"C'est un **Dracaena**. Si vous le plantez du côté **Nord-Est** de la maison, ce sera **propice** pour les membres du ménage. Pour ceux qui sont très superstitieux à propos du Feng Shui, ils planteront le Dracaena un mardi et seules les femmes sont autorisées à le planter."

"Et celle-ci ?"

"C'est un **Pothos Doré**. Ne me dites pas que vous ne connaissez même pas le Pothos Doré ?"

"Je le connais. Je voulais juste demander si c'est celui que vous m'avez dit de mettre dans un vase et de placer sur mon bureau."

"Oui, et avez-vous fait ce que j'ai suggéré ?"

"Pas encore."

Tantiya secoua la tête en admettant sincèrement qu'elle n'avait pas fait ce que la maîtresse Feng Shui Renita avait suggéré : changer la direction de son bureau, ajouter une lampe dans la chambre, trouver un Pothos Doré et le mettre sur son bureau. C'était comme si Renita parlait à un **mur de briques**.

"Incroyable."

"Eh bien, je suis occupée. Où puis-je trouver le temps de planter quelque chose ?"

"C'est juste une excuse. Mon emploi du temps est toujours plein, mais j'ai quand même réussi à planter ces Pothos Dorés."

"Pourquoi me dites-vous ça ? Vous voulez que je vous loue ou quoi ?"

"Nah, je ne veux pas de votre **compliment vide**. Tiens, prenez celui-ci."

"Vous me donnez ça ?"

"Le Pothos Doré est le plus facile à cultiver dans l'eau. Vous avez juste besoin de changer l'eau tous les mois, une ou deux fois. Si vous ne pouvez même pas faire ça et le laissez **flétrir**, alors vous êtes **désespérée**, Mlle l'Architecte."

L'architecte expérimentée accepta la bouteille d'eau que Renita avait modifiée en pot pour le Pothos Doré et la lui tendit. Elle lui donna des instructions sur la façon de prendre soin d'une plante, qui était l'une des plus faciles à entretenir, et de l'empêcher de flétrir.

"Trouvez un joli vase pour elle. D'accord ? J'ai travaillé dur pour planter ces Pothos Dorés et je vous en ai donné un, alors vous devez en prendre bien soin."

"D'accord, d'accord. Je ne vais pas le laisser flétrir."

'J'ai fait tout ce qu'elle m'a dit, mais **rien n'a changé**.'

Tantiya croisa les bras en fixant son bureau de travail, qu'elle avait poussé plus tôt pour le faire face à une nouvelle direction.

Après être revenue de chez Renita, on lui avait rappelé à quel point la maîtresse Feng Shui s'était agitée à propos de l'importance du Feng Shui dans sa chambre. L'architecte expérimentée essaya de changer sa chambre, ajoutant le nouveau Pothos Doré dans un vase, et le mettant sur son bureau. Cependant, la verdure n'inspira aucune nouvelle idée.

"Est-ce que cette maîtresse Feng Shui m'a **trompée** ?"

Alors qu'elle examinait les changements et était plongée dans ses pensées, l'architecte expérimentée se tourna et vit un sac avec la lampe qu'elle avait achetée qui était toujours dans sa boîte. Elle la sortit, la plaça sur la table, la brancha et alluma la lumière.

Maintenant, le nombre de lumières dans sa chambre était de **quatre** — un nombre pair exact. Alors où était cet amour qui était censé venir en courant comme une course ?

"Lady Wan ?"

Il n'y avait **pas d'amour** qui courait vers elle, et maintenant les **problèmes** semblaient la chasser après qu'elle ait changé le Feng Shui de sa chambre pour accueillir la bonne fortune. Tantiya hésita et se sentit un peu nerveuse quand elle entendit son téléphone sonner et vit que l'appel entrant venait de son importante cliente, Lady Wan.

"Lady Wan, bonjour."

[Mlle Soul, je suis tellement désolée de vous appeler si tard.]

"Ce n'est rien, Madame. Vous pouvez me dire si vous avez besoin de quelque chose."

[Eh bien, voici le truc. J'aime vraiment la conception de votre maison, et il m'est juste venu à l'esprit que j'ai un terrain que j'ai acheté dans la province de Prachuap. Je n'en ai rien fait depuis des années.]

"Lady Wan, vous possédez un terrain à Prachuap ?"

[Oui. Je voulais y construire ma maison de vacances privée et je voulais que vous soyez responsable de la conception. Au début, j'ai dit à ma secrétaire de contacter votre patron, Mlle Soul, mais votre patron a dit que votre emploi du temps est déjà chargé, alors il assignerait quelqu'un nommé Pat pour être en charge du projet.]

"Pat est mon **senior** à l'entreprise qui a de bonnes réalisations, donc vous êtes entre de bonnes mains, Lady Wan. Vous serez ravie du projet."

C'était un **soulagement** qu'ils aient le meilleur joueur de l'entreprise comme Pat disponible pour le projet de Lady Wan parce que le projet précédent de Lady Wan, celui qui l'avait fait rencontrer Renita, l'avait déjà terrifiée et traumatisée son équipe pour de bon.

Si Mim et Oyl découvraient que Lady Wan voulait que leur équipe accepte ce travail, ils **courraient probablement en pleurant et en criant**.

[Alors vous n'allez pas accepter ce travail, Mlle Soul ?]

"Mes excuses, Lady Wan. Mon emploi du temps est très chargé en ce moment. Je ne pense pas pouvoir ajouter un autre projet. Mais je peux vous assurer que tous les architectes de l'entreprise JR sont qualifiés et talentueux. Vous êtes assurée d'avoir un travail de haute qualité, peu importe qui vous choisissez."

[Je comprends, mais c'est vraiment **dommage**. Je veux que vous travailliez sur ce projet parce que vous travaillez si bien avec la Maîtresse Feng Shui Xinxin.]

"Lady Wan, vous dites que vous voulez que **Renita supervise ce projet** ?"

[Oui. J'ai essayé d'appeler la Maîtresse Feng Shui Xinxin avant de vous appeler, mais elle n'a pas décroché. Je pense que je vais la rappeler après ça pour l'informer qu'elle devra travailler avec un architecte nommé Pat.]

"....."

[Ils devront probablement rester à Prachuap pendant des jours pour ce projet puisqu'ils doivent **arpenter le terrain** et ses environs. Mais je comprends que votre emploi du temps est plein, il vous serait donc impossible d'aller à la campagne pendant de nombreux jours. Je demanderai à Pilin d'informer votre patron que M. Pat s'occupera de mon projet.]

"Attendez, Lady Wan, **j'ai changé d'avis**."

[Pardon ?]

"Je vais prendre votre projet de conception de maison de vacances à Prachuap."

[Oh, n'avez-vous pas dit que votre emploi du temps était trop chargé ?]

"À la réflexion, je peux en glisser un autre, je vais faire de la place dans mon emploi du temps pour vous."

[Merci beaucoup, Mlle Soul. Laissez-moi appeler la Maîtresse Feng Shui Xinxin pour lui annoncer la nouvelle.]

"Prenez votre temps, Lady Wan. Vous pouvez laisser Mlle Pilin me contacter pour me dire à quelle heure vous êtes libre de vous rencontrer."

L'architecte expérimentée dit avant que Lady Wan ne mette fin à l'appel **précipitamment**. Elle essayait probablement d'appeler la Maîtresse Feng Shui Xinxin, dont l'emploi du temps était aussi chargé que le sien en raison du nouveau projet. Tantiya admit qu'au début, elle ne voulait pas gérer une cliente **exigeante, difficile et égocentrique** comme Lady Wan.

Mais ensuite, elle a entendu qu'ils devaient travailler dans une autre province. Elle savait à quoi ressemblait son senior et elle avait entendu parler de sa réputation, **P' Pat était un coureur de jupons**, il flirtait avec tout le monde et n'importe qui, et il avait des aventures partout. Tante Ping serait probablement **inquiète** pour sa fille si cet homme devait travailler dans un endroit aussi éloigné et privé que cela avec Renita.

Il n'y avait **aucun moyen** que cette maîtresse Feng Shui puisse suivre le jeu de cet homme !

"Attendez, alors où puis-je glisser le projet de Lady Wan dans mon emploi du temps ?"

"Bonjour, Lady Wan, je suis désolée de ne pas avoir décroché votre appel plus tôt."

Renita s'excusa auprès de sa précieuse cliente, elle changeait l'eau de son pot de Pothos Doré sur le bureau et elle n'était pas revenue à temps pour prendre l'appel. Et quand elle essaya de rappeler, la ligne était occupée ou peut-être que Lady Wan était sur un autre appel important, alors elle attendit qu'elle rappelle.

[Maîtresse Feng Shui Xinxin, j'ai une **bonne nouvelle** à vous annoncer.]

"Quelle bonne nouvelle, Madame ?"

[Un nouveau projet pour lequel je voulais vous engager pour vérifier le Feng Shui.]

"Lady Wan, vous prévoyez de construire une nouvelle maison ?"

[Oui, je vais construire une nouvelle maison de vacances à Prachuap, c'est pourquoi je voulais que vous examiniez le Feng Shui et l'emplacement pour moi. Quant aux dépenses, comme d'habitude, vous pouvez me dire le prix, Maîtresse Xinxin.]

"Ce serait **un plaisir**, et quand voulez-vous que j'aille voir l'emplacement, Madame ?"

[Que diriez-vous de la semaine prochaine ? Je suis un peu **impatiente**, vous voyez. Et d'ailleurs, Mlle Soul a déjà accepté le travail, donc je suis très heureuse de vous avoir toutes les deux pour travailler ensemble sur mon projet de maison de vacances.]

"Mlle l'Architecte a accepté de faire ce projet, avez-vous dit ?"

[Oui, elle a déjà accepté. Êtes-vous à l'aise de travailler avec elle, Maîtresse Feng Shui Xinxin ? Ou voulez-vous que je change l'architecte en charge de ce projet ? J'aime le travail de Mlle Soul mais je peux le changer pour vous si vous n'êtes pas à l'aise de travailler avec elle. Naturellement, je me rangerais **de votre côté** avant tout, Maîtresse Xinxin.]

Même si elles se battraient probablement l'une contre l'autre, elles commençaient à s'y habituer et savaient comment travailler ensemble à partir du projet de Lady Wan et du projet de M. Mongkol. Alors elles ne se battraient probablement pas aussi mal que le premier projet qu'elles ont fait ensemble cette fois.

"C'est bon, Lady Wan. Je peux travailler avec Mlle l'Architecte."

[Mlle Soul vient de dire la même chose. Au début, elle semblait qu'elle n'allait pas accepter le travail, mais quand elle a su que je vous embaucherais pour superviser ce projet, elle a **immédiatement changé d'avis**.]

"Vraiment ?"

[Bien sûr, je pense que la Maîtresse Feng Shui Xinxin et Mlle Soul sont **parfaites** l'une pour l'autre.]

"Que voulez-vous dire, Lady Wan ?"

[Vous travaillez tellement bien ensemble, j'aime ça.]

C'était un soulagement, au début, elle pensait que Lady Wan essayait de les mettre en couple comme ce que sa mère et Tante Tye faisaient. Ce n'était pas comme si elle et Mlle la Lionne voulaient être vues comme un **OTP**, vraiment.

Le seul couple qu'elles pouvaient être était un couple de **rivales** !

**Chapitre 06 : Prachuap est le Bon Endroit, Parfaitement au Bon Moment**

"Fais attention, Xinxin."

"Oui, Maman. Je serai à la maison dès que j'aurai fini le travail, sans m'arrêter n'importe où."

"Soul, vous travaillez ensemble, **prends soin** d'elle pour Tante, d'accord ?"

"Bien sûr, Tante. Je vais la surveiller."

"Je vais juste à Prachuap pour quelques jours, Maman. Je ne vais pas me battre ; je n'ai pas besoin de Mlle l'Architecte pour s'occuper de moi. Je peux **survivre toute seule**, tu sais."

Si le bagage qu'elle portait pour son voyage à Prachuap n'était pas si lourd, Renita aurait levé les bras pour montrer à quel point elle était forte et qu'elle pouvait vraiment survivre au travail de terrain à la campagne. Elle avait voyagé pour vérifier le Feng Shui des propriétés de ses clients en dehors de Bangkok de nombreuses fois, même sans la femme plus âgée.

Mais cette fois semblait être le voyage le plus **chaotique** avant même qu'elle ne commence à voyager. Sa mère et Tante Tye se parlaient au téléphone et arrangeaient tout par elles-mêmes. Elles avaient prévu d'emmener elle et Mlle l'Architecte à Prachuap, c'est pourquoi cette lionne se tenait devant sa maison le matin pour venir la chercher et voyager avec elle.

"Tu veux que je t'aide à porter ton sac ?"

"Non, je suis peut-être plus petite que vous, mais je suis **plus forte** que vous ne le pensez, Mlle l'Architecte."

"Allons-y maintenant. Au revoir, Tante Ping."

"J'appellerai quand j'arriverai à l'hôtel, Maman."

"D'accord, ma chérie. J'espère que vous faites toutes les deux bon voyage, d'accord ?"

Tantiya marcha immédiatement pour ouvrir le coffre de sa voiture 5 portes pour y ranger leurs bagages de voyage. Elle s'écarta pour laisser Renita mettre son bagage à l'intérieur, puis elle se dirigea vers le siège du conducteur et fit signe à la maîtresse Feng Shui gênante de s'asseoir sur le siège passager à côté d'elle.

"Assieds-toi devant."

"Pourquoi ? Il n'y a personne assis à l'arrière."

"Je vous laisse venir avec moi, je ne conduis pas pour vous comme un **chauffeur personnel**."

La belle femme lança un regard noir à l'autre femme avant de se tourner pour sourire et saluer sa mère. Puis elle monta pour s'asseoir du côté passager. Elle ne voulait pas que sa mère s'inquiète qu'elle et la lionne se battent tout au long du voyage, bien qu'elle suppose qu'elles feraient peut-être cela tout le long du voyage.

"Mlle l'Architecte, où sont les autres membres de l'équipe que vous avez dit qui iraient avec vous ?"

"Mim part dans la voiture d'Oyl ; ils nous rejoindront là-bas."

"Ah, Mim et Oyl, je les ai rencontrés."

L'architecte expérimentée ne répondit pas à la petite conversation que Renita avait entamée pour briser le silence. Elle ne dirait pas la vérité que ses juniors, Mim et Oyl, lui avaient demandé s'ils pouvaient venir avec elle à Prachuap parce qu'ils ne voulaient pas gaspiller d'essence et conduire la voiture eux-mêmes. Tantiya devait donc être une bonne **senior** en payant leur essence ; elle ne voulait pas que sa mère se plaigne qu'elle n'ait pas fait attention à la fille de son amie.

Et oui, maintenant Renita est devenue la nouvelle "fille d'amie" pour sa mère parce que sa mère semble être très proche de Tante Ping.

De plus, elle ne voulait pas que Mim et Oyl rencontrent Renita ou passent plusieurs heures ensemble dans la voiture. Elle ne voulait pas que ses juniors disent quelque chose de désagréable ou jacassent bruyamment tout au long du voyage, ce qui lui ferait tourner la tête en tant que conductrice. Alors elle décida qu'ils devaient voyager séparément.

"Mlle l'Architecte."

"Quoi ? Mon Dieu, vous parlez beaucoup."

"J'essaie juste de commencer une conversation. Je ne veux pas que vous ayez **sommeil** en conduisant sur de longues distances."

"Et alors ?"

"Pourquoi avez-vous décidé de prendre le projet de Lady Wan ?"

"Parce que Lady Wan **paie généreusement**."

"Oh, je vois, donc vous ne vous souciez que de l'argent."

"Bien sûr, j'ai du travail à faire. De quoi d'autre dois-je me soucier sinon de l'argent ?"

"Moi, peut-être ?"

Tantiya fut un peu surprise par les mots inattendus qui sortirent de la **bavarde** Renita. À quel point cette femme était-elle **confiante** pour penser qu'elle était la raison pour laquelle Tantiya avait décidé d'accepter le travail ?

Même si c'était elle, elle n'était pas la raison principale, d'accord ?

"Je pensais que vous aviez accepté le projet parce que vous vouliez travailler avec moi pour pouvoir vous **disputer** avec moi jusqu'à ce que votre gorge soit sèche."

"Ne vous poussez pas trop fort, j'accepterais le projet même si ce n'était pas vous."

"Pareil pour moi, il n'y a aucune chance que je refuse l'offre de Lady Wan. Peu importe qui est l'architecte."

"À cause de l'argent, pas de moi ?"

"C'est le monde du **capitalisme** pour vous."

"Alors vous devez m'aider à payer l'essence."

"Ne soyez pas **radine**, Mlle l'Architecte. Je vais le dire à Tante Tye."

Renita sourit comme une gagnante puisqu'elle avait une carte dans sa manche – c'était quelqu'un d'important qui pouvait mettre l'architecte **grincheuse** en colère. De plus, Tye est maintenant très familière avec sa mère et est devenue la nouvelle amie de sa mère. De plus, Tye l'adore vraiment. Donc, si Mlle l'Architecte la harcelait ou était méchante avec elle, elle pouvait certainement le dire à sa mère et à Tante Tye.

"Mlle l'Architecte..."

"Arrêtez d'essayer de me parler et **dormez** simplement. Je vous réveillerai quand nous arriverons."

"Vous ne voulez vraiment pas que je vous empêche d'avoir sommeil ?"

"Je vais commencer à stresser parce que vous n'arrêtez pas de parler."

"Alors je vais faire une petite sieste. Je me suis réveillée très tôt."

"Dormez, tout simplement."

"Pouvez-vous augmenter la température du climatiseur ? Il fait chaud ici."

"Êtes-vous contente maintenant ? Que voulez-vous de plus ?"

"Je ne pense à rien pour le moment ; je vous le dirai quand j'y penserai."

Renita inclina alors légèrement son siège pour faire une sieste. L'architecte expérimentée regarda de côté la maîtresse Feng Shui gênante et bavarde, qui l'irritait toujours, avant que Renita ne ferme les yeux à la hâte pour échapper à l'agacement de l'architecte, qui aimait lâcher le volant pour gâcher le **talisman chignon** afin qu'elle puisse arrêter de la provoquer.

Il leur fallut environ **quatre heures** pour arriver à leur destination dans la province de Prachuap Khiri Khan. Renita, son amie gênante, était au pays des rêves peu après la première heure de leur voyage. Voyez-vous, elle s'inquiétait que Tantiya ait sommeil, mais c'est elle qui avait sommeil et s'était endormie. Pourtant, Tantiya réalisa qu'elle pouvait se concentrer davantage sur la route lorsque l'autre partie arrêtait de se battre avec elle. Et maintenant, il était temps pour elle de réveiller cette **fauteuse de troubles**, qui était à nouveau une experte en Feng Shui, parce que Lady Wan leur avait demandé de se rencontrer au restaurant du complexe hôtelier qu'elle avait réservé pour elles. Elle vit le dernier message d'Oyl et Mim disant que les deux étaient arrivés et s'étaient enregistrés dans leur chambre.

"Lève-toi."

"Tu es venue ici pour travailler, pas pour changer ton lieu de sommeil."

Il semblait que peu importe comment elle essayait d'appeler la maîtresse Feng Shui **somnolente** pour la réveiller, cela ne fonctionnait pas du tout. Renita refusait d'ouvrir les yeux. La femme avait dit qu'elle voulait faire une courte sieste, mais comment pouvait-elle dormir si profondément ? Une architecte expérimentée devrait la pousser sur l'épaule et la secouer légèrement pour la réveiller.

"Renita, réveille-toi. Oi, maîtresse Feng Shui !"

"Je suis réveillée, d'accord ? Pourquoi criez-vous si fort ? Comme s'il y avait un incendie."

"**Beurk**, vous avez bavé partout sur mon siège de voiture."

"Comment pourrais-je savoir ? Je dormais."

"Vous êtes tellement **dégoûtante**."

"Prenez ça !"

"C'est dégoûtant. Pourquoi avez-vous essuyé votre salive sur mes vêtements ?"

"Parce que vous êtes **trop bruyante**."

Tantiya fut stupéfaite par la façon dont les actions de la maîtresse Feng Shui gênante étaient imperturbables. Elle venait de découvrir sa mauvaise habitude dont on pouvait se moquer, mais elle ne s'attendait pas à ce que Renita riposte comme ça. Cela la laissa abasourdie, ne sachant comment réagir.

"Soul, pourquoi êtes-vous en retard ? Je pensais que vous étiez arrivée il y a un moment."

L'architecte expérimentée ne répondit pas. Elle parut déçue en marchant pour s'asseoir sur une chaise vide à la table du restaurant. Renita la suivit et salua ses juniors avec **bonne humeur** et gentillesse.

"Salut, Mim. Salut, Oyl."

"Bonjour, Xinxin."

"On se revoit, belle Mlle Maîtresse Feng Shui Xinxin."

"Comment peut-elle être belle ? Elle est si dégoûtante."

"Oh, arrêtez, Mlle l'Architecte. Mangez juste si vous avez faim, pas besoin de se moquer des autres."

Renita utilisa une fourchette pour prendre un morceau de gâteau de crevettes frites devant elle et le mit dans la bouche de la lionne, qui était sur le point de s'en prendre à elle sous l'effet de la colère. L'autre femme finit par mâcher la nourriture parce qu'il serait **impoli** de la cracher sur la table devant d'autres personnes.

Mais il semblait que la situation houleuse qui se poursuivait à l'intérieur de la voiture entre elle et la femme plus âgée semblait **mignonne et agréable** aux yeux de Lady Wan. C'est elle qui a payé le déjeuner de tout le monde aujourd'hui.

"Oh, Maîtresse Feng Shui Xinxin nourrit Soul ? Ah, vous êtes si proches. Cela me rappelle quand j'avais votre âge. Oh, comme j'aimerais avoir de jolis petits moments comme celui-ci."

"Lady Wan, ce n'est pas ce que vous pensez, je ne l'ai pas nourrie..."

"Allez, mangez. Je vous emmène voir le terrain dans l'après-midi."

Lady Wan le dit avec un **sourire entendu**, indiquant clairement qu'elle ne croyait pas leurs explications. Mais Mim et Oyl devraient pouvoir témoigner pour elle qu'elle venait de mettre de la nourriture dans la bouche de Mlle l'Architecte parce qu'elle se moquait d'elle. Elle ne l'avait pas nourrie avec autant d'affection que le pensait Lady Wan.

De penser que les gens croyaient qu'elle agissait de manière **amoureuse** avec Mlle l'Architecte était dommageable pour sa réputation, d'accord ? Et c'est quelque chose de si loin de la vérité que le simple fait d'y penser lui donnait la **chair de poule** !

"Le voici, mon petit terrain près de la plage."

La femme parlait de sa petite parcelle de terrain et voulait construire une petite maison de vacances. Mais quand elles sont venues faire l'arpentage, elles ont vu que la zone réelle à côté de la plage faisait presque **un hectare**. C'était loin d'être petit, comme l'avait dit Lady Wan. Cela pouvait être considéré comme un **manoir en bord de mer**, une luxueuse maison de vacances.

"Le Feng Shui est-il bon ici, Maître Xinxin ? Est-il approprié pour construire une maison de repos ?"

"Le terrain est beau, Lady Wan," répondit Maître Xinxin. "Le devant est juste à côté de la plage, et il y a toujours une brise fraîche. Mais les principes du Feng Shui disent qu'il n'est pas bon de construire une maison **trop près** de la mer."

"Dois-je acheter un nouveau terrain ?"

"Il y a une solution selon les principes du Feng Shui. Tout dépend de la manière dont l'architecte conçoit la maison. S'ils la conçoivent trop près de la plage, la maison recevra un vent constant, ce qui rendra les occupants **mal à l'aise** à cause de l'air marin. L'architecte doit donc construire la maison dans un endroit qui n'est pas trop près de la mer et pas trop loin, afin que le vent ne puisse pas entrer dans la maison."

"Vous avez entendu cela, Mlle Soul ? C'est très important ; veuillez faire ce que Maître Feng Shui Xinxin suggère."

"Oui, Lady Wan, je m'en souviendrai."

Tantiya nota les détails importants sur le Feng Shui de cette maison de vacances afin de pouvoir gagner du temps en changeant la conception juste parce qu'elle n'était pas conforme aux principes du Feng Shui que le propriétaire voulait. Sinon, Lady Wan lui demanderait de **redessiner tout le plan** comme la dernière fois.

"Heureusement, il y a une montagne derrière cette zone," continua Maître Xinxin. "Elle aidera à réduire la vitesse du vent soufflant dans cette zone. Et la maison ne doit pas faire face à **l'ouest** ; c'est une mauvaise direction pour une maison en bord de mer. Parce que le soleil se couche sur la mer, la maison sera chaude et recevra la lumière du soleil du jour à la nuit. Les occupants sentiront que cette maison est trop chaude et inconfortable pour y vivre."

"Mlle Soul, c'est important. N'oubliez pas, d'accord ?"

"Pas de problème, Lady Wan. Je la concevrai selon ce que Maître Renita a dit."

"Vous êtes très douée pour ça, Mlle Soul. C'est pourquoi je veux que vous conceviez ma maison. Vous êtes vraiment faite pour être une **architecte de premier plan** ; vous êtes vraiment formidable."

"Oh, et il y a une chose de plus que je dois vous dire parce que je ne veux pas que Mlle l'Architecte conçoive quelque chose qui contrevient aux principes du Feng Shui."

"Un nombre pair de lumières, d'escaliers, de jardin avant, ou la direction de la porte ?"

"Pas tout cela, juste les **piliers**."

"Piliers ?"

"Je veux que vous construisiez une belle maison de vacances pour Lady Wan **sans utiliser un seul pilier**."

Elle veut que je construise une maison sans fondation sur pieux pour supporter le poids ? Est-ce que cette maudite maîtresse Feng Shui veut que je construise un **château magique** dans le ciel ou quoi ?

"Renita."

"Qu'y a-t-il ?"

"Vous causez encore des problèmes. Vous avez fait ça exprès, n'est-ce pas ? Suggéré ça à Lady Wan. Une maison sans fondation sur pieux ne pourra pas supporter la charge à **long terme**. Même si le sol dans cette zone est dur et peut supporter la charge, sans une fondation solide, la maison **s'effondrera** à long terme."

"Ah, quel dommage, Mlle l'Architecte. Lady Wan a dit qu'elle ferait ce que je dis."

"Vous avez fait ça exprès. Voulez-vous me le **rendre** ?"

"Oh, pas du tout, je ne suis pas une personne **vengeuse**."

Oh, cette maudite maîtresse Feng Shui est une personne tellement **vengeuse**. Sinon, elle ne rirait pas si joyeusement en ce moment. Elle a même caché un sourire amusé en chuchotant à l'oreille de Lady Wan pour la faire croire tout ce qu'elle disait. Même si elle ne connaît pas grand-chose à l'art du Feng Shui, Tantiya est sûre que Renita a fait ça pour l'**ennuyer**.

"Sinon, pourquoi ruineriez-vous mon travail ?"

"Eh bien, vous m'ennuyez."

"Dois-je en parler à Tante Ping ?"

"Allez-y, faites-le. Je le dirai à Tante Tye aussi."

"À propos de quoi ? Je n'ai rien fait ?"

"Je lui dirai que vous avez dit que je n'étais **pas belle** et que vous m'avez traitée de **méchante**."

"Tout est vrai, vous refusez juste de l'admettre."

"Heh ! Alors préparez-vous à construire une maison dans les airs, Mlle l'Architecte."

L'architecte expérimentée soupira ; elle ne savait pas comment gérer une chose aussi **enfantine** — un enfant que Renita ne veut pas lâcher. On dirait qu'une maîtresse Feng Shui gênante est vraiment agacée parce qu'elle l'a traitée de méchante et a dit qu'elle n'était pas belle. La femme fronça les sourcils et s'éloigna de l'endroit de Lady Wan pendant qu'elle parlait à son équipe, Tantiya a donc dû la suivre pour dissiper leurs **disputes**.

"Je vais y retourner maintenant, d'accord ? Si vous ne voulez pas explorer cet endroit seule, venez avec moi."

"Je vous en prie, Mlle l'Architecte. Je... aarrkkh."

"Qu'est-ce qui vous prend ?"

"**Serpent** ! Un serpent m'a mordue !"

Tantiya regarda la femme qui lui sauta dessus soudainement, confuse, avant de jeter un coup d'œil à l'objet qui avait fait perdre son sang-froid à cette poupée talisman chignon. Ce n'était pas un animal venimeux comme le pensait la femme ; c'était juste une **vieille corde en nylon** laissée dans une zone abandonnée où personne ne s'occupait du terrain.

"Oh, c'est une **couleuvre**."

"Est-ce un serpent vert venimeux ? Vite, emmenez-moi à l'hôpital."

"Pas besoin."

"Pourquoi pas ? Et si je meurs ?"

L'architecte talentueuse rit lorsqu'elle entendit la **panique et la peur** dans la voix de la jeune femme. Renita agissait très durement, mais il suffisait d'un vieux morceau de ficelle pour la faire paniquer. La femme continuait de lui étreindre la taille, refusant de lâcher prise. Tantiya voulait qu'elle voie ce qu'elle voyait pour que la femme n'ait plus peur.

"Vous n'allez pas mourir parce que ce n'est pas un serpent."

"Ne me trompez pas ; j'ai peur."

"Non, retournez-vous, c'est une corde."

Renita se retourna lentement, plissant les yeux pour voir la chose qui l'avait tellement **embarrassée** qu'elle voulait que le sol s'ouvre et l'engloutisse à la place. Elle vit une longue, vieille corde verte roulée sur le sol comme un serpent, ce qui fit rire Mlle l'Architecte si fort qu'elle voulait se cacher.

De plus, ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle réalisa qu'elle **serrait** l'architecte dans ses bras comme son refuge. Elle s'éloigna rapidement et retira son bras à ses côtés, agissant comme si de rien n'était.

"Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de serpents par ici. Il vaut mieux sortir d'ici ; l'herbe est haute et c'est calme. Vous ne devriez pas être ici en premier lieu."

"C'est vous qui n'arrêtiez pas de me suivre ; c'est pourquoi j'ai dû continuer à marcher jusqu'à ce que j'arrive ici."

"Hé, vous me blâmez aussi cette fois ?"

"Oui ! Vous devez me guider pour sortir d'ici."

"Êtes-vous si effrayée ? Vous êtes **pâle**."

"Ne vous moquez pas de moi !"

"Non, je demande juste parce que je veux être gentille."

"Comment pouvez-vous être gentille ? Vous n'arrêtez pas de rire même si j'ai peur du serpent."

"Allez, par ici ; je vais vous ramener."

La belle femme hésita légèrement lorsqu'elle proposa. Mais parce que Mlle l'Architecte semblait si **sincère** sans la moindre intention de la taquiner ou de jouer avec elle, et qu'elle lui tendait gentiment la main sans qu'on le lui dise, même si elle n'était pas sûre, à ce moment-là, elle devait admettre que cette lionne était son **seul refuge**.

C'est pourquoi elle décida de mettre sa main dans la sienne et de la tenir comme un enfant s'accrochant à un adulte. Elle laissa l'autre femme la sortir de là. Elle ne regarda pas la femme ni le sol, mais décida de regarder leurs mains. C'était **humide** et **nerveux** au toucher, mais elle se sentait aussi étrangement **chaude**.

"Très énergique le matin," dit la belle femme en souriant à l'enthousiasme de la jeune femme marchant le long de la plage le matin.

De l'endroit où elle était assise, elle vit Renita passer devant elle de loin. Elle semblait faire de l'exercice léger et n'avait pas remarqué Tantiya faisant un croquis sur le canapé devant l'auberge.

Et puisque la femme était dans son champ de vision et qu'il semblait qu'elle serait là pour un moment, Tantiya tourna la page de son carnet sur la page vierge suivante et prit un crayon en bois pour esquisser la femme, qui n'avait aucune idée qu'elle était le sujet de son croquis, tout comme Tantiya qui ne savait pas

pourquoi elle voulait dessiner cette maîtresse Feng Shui gênante. Une vue de la **poupée amulette chignon** au bord de la mer le matin...

"Oh, vous dessinez Mlle Xinxin," remarqua Mim.

"Mim ! Depuis combien de temps êtes-vous ici ?"

"Je viens d'arriver, mais je vous ai vue concentrée sur votre croquis, alors je ne voulais pas vous faire perdre votre concentration. Mais quand je me suis approchée de vous, j'ai vu que vous ne travailliez pas ; vous dessiniez juste Mlle Xinxin."

"Ce n'est pas une experte en Feng Shui. Je gribouille juste parce que je n'ai pas encore trouvé d'idée."

"Je veux dire, l'image ne montre que le dos de la personne, mais cette coiffure est définitivement Mlle Xinxin... Est-ce qu'elle vous **plaît**, Soul ?"

"N'importe quoi, Mim. Moi et cette maudite experte en Feng Shui ? S'il vous plaît, il serait plus crédible de dire que nous nous **détestons**," dit fermement Tantiya, ne laissant aucune place à une réponse.

Elle ferma rapidement son carnet de croquis et rassembla toutes ses affaires parce qu'elle ne pourrait pas se concentrer sur son travail le matin comme ça. Ce que son junior designer d'intérieur a dit était **déraisonnable** et très loin de la réalité.

"Vous détestez-vous vraiment ?"

"Vous l'avez vu vous-même hier ; nous nous battons toujours aussi fort que possible."

"N'est-il pas normal que des personnes de différents domaines de travail aient des opinions différentes ? Cela ne signifie pas qu'elles doivent se battre en dehors du travail. Le travail est le travail, séparé de la vie personnelle."

"Arrêtez d'essayer de nous mettre ensemble, Mim. Ne soyez pas comme ma mère."

"Tante Tye essaie aussi de vous **unir**, vous et Mlle Xinxin ?"

"Oui, ma mère, Mim, et la mère de l'experte en Feng Shui aussi. On dirait que le monde veut que je sorte avec elle. Je ne sais pas ce qui leur fait penser que c'est possible."

"La mère de Mlle Xinxin et Tante Tye ont probablement vu la même **chimie** que moi."

"Vous devez oublier ça. Si vous n'arrêtez pas, je dirai à Oyl qu'il devrait sortir avec vous."

"Pas question. Il y a encore beaucoup d'hommes meilleurs qu'Oyl dans ce monde."

"C'est pareil pour moi et cette maîtresse Feng Shui. Elle ne m'intéresserait pas même si elle était la seule femme restante au monde."

Même si le premier amour de son adolescence était passé depuis longtemps et qu'elle se souvenait à peine des souvenirs et des sentiments heureux de cette époque, Tantiya pouvait vaguement se rappeler que ses souvenirs de cette époque n'étaient rien comparés à l'histoire d'elle-même et de Renita.

Peu importe comment elle les regardait du présent vers l'avenir, elle ne voyait rien. C'était **trop sombre** pour que cela soit possible. Elle ne pouvait même pas s'imaginer aimer cette maîtresse Feng Shui gênante, n'est-ce pas ?

"Soul, vous êtes arrivée trop tard. Oyl a presque tout mangé tout seul."

"Le patron m'a appelé plus tôt. Bon sang, Oyl, vous ne vous êtes pas retenu pour la nourriture gratuite."

"C'est l'avantage de travailler avec Lady Wan."

"Pas encore de signe de la maîtresse Feng Shui ?"

L'architecte expérimentée demanda à ses deux juniors qui étaient déjà dans la salle à manger pour dîner après leur départ avec Lady Wan.

Aujourd'hui, Lady Wan les a emmenés tous les quatre voir une maison modèle appartenant à une bonne amie tout en leur donnant les détails des articles qu'elle voulait. Hier, elles sont arrivées et ont inspecté le terrain, et demain, elles s'occuperont de quelques documents avant de rentrer à Bangkok dans l'après-midi.

Pendant ce temps, Renita a eu de la chance parce qu'elle a été engagée par l'amie de Lady Wan pour vérifier le Feng Shui de sa maison, ce qui a fait du voyage gênant de l'experte en Feng Shui à Prachuap le voyage le plus **rentable** de tous.

"Elle est déjà là, mais elle a dit qu'elle prendrait des photos."

"Attendez ici, je vais trouver cette belle experte en Feng Shui pour vous."

"Pas besoin, j'irai seule."

Tantiya arrêta Oyl et se leva avant qu'il ne puisse se débattre, se levant de son siège à côté de Mim. La jeune junior ne put se lever de son siège car elle avait déjà quitté leur table. Elle essaya de marcher dans la direction où elle pensait pouvoir voir Renita, mais elle oublia de demander à Mim dans quelle direction la jeune femme allait.

Cependant, Renita dit souvent que quitter la maison avec le **pied gauche** est mieux parce qu'il y a un dicton, "mauvais droit, bon gauche," alors elle décida d'aller à gauche.

Elle marcha le long de la plage sur environ cent mètres mais ne vit pas la personne qu'elle cherchait par là. Elle ne vit pas non plus quelqu'un avec le chignon emblématique de la poupée talisman marcher vers elle. Tantiya commença à envisager de retourner au restaurant car elle semblait avoir choisi la mauvaise direction.

Mais ensuite, sans s'en rendre compte, elle s'arrêta lorsqu'elle vit une femme debout seule au bord de la plage, ses longs cheveux flottant au vent alors que le vent caressait son corps, montrant une peau lisse sur ses épaules et son dos dans une robe à fines bretelles **jaune vif**.

Parfaitement adaptée au coucher de soleil sur la mer, la vue était si **belle** qu'elle ne voulait pas détourner le regard. Si la femme ne s'était pas retournée et ne l'avait pas vue **figée** sur place...

"Mlle l'Architecte."

Renita sourit doucement lorsqu'elle vit un visage familier debout non loin derrière elle. Elle se retourna, et leurs yeux se rencontrèrent accidentellement à ce moment précis. Elle supposa que Tantiya devait être venue la chercher pour la ramener au restaurant. Elle avait dit à Mim qu'elle voulait aller se promener, mais elle était trop absorbée par la plage au coucher du soleil, et avec la vue du soleil disparaissant à l'horizon, elle avait **perdu la notion du temps**.

"Vous êtes venue me chercher ?"

"Oui."

"Alors allons-y. Mim et Oyl attendent probablement."

"Vous ne vous coiffez pas ?"

"Les **chignons Odango** ne vont pas avec cette robe. J'ai choisi cette robe mignonne pour pouvoir prendre des photos au bord de la mer. Je pense que si je laisse mes cheveux lâchés, ça irait avec cette robe."

"Tellement **vrai**."

Tantiya dit doucement, étant d'accord avec l'idée de la jeune femme pour la **première fois**. Mais sa voix était trop basse pour être entendue par Renita, qui se tenait loin. La femme ne s'arrêta pas là car elle s'approcha rapidement d'elle, réduisant la distance entre leurs visages en la fixant.

"Qu'avez-vous dit, Mlle l'Architecte ?"

"Rien."

"Menteuse, je vous ai vue marmonner. Disiez-vous que je n'étais pas belle ? Ou me narguiez-vous en disant que j'étais sale..."

"Vous êtes **belle**."

".... "

"Allons-y, la nourriture risque de manquer si nous sommes en retard."

Quel était le lien entre le fait qu'elle la trouve belle et la nourriture qui manque ?

Et pourquoi Mlle l'Architecte a-t-elle soudainement changé de sujet si rapidement qu'elle ne pouvait pas suivre ? Elle est même repartie sans l'attendre. Mais pourquoi était-elle si confuse après avoir été traitée de belle... par la **Lionne** ?

**Chapitre 07 : Dans la lampe, la lumière brillait dans le cœur. L'incertitude coulait.**

"Jusqu'où êtes-vous allée chercher Mlle Xinxin, Soul ?"

"Pourquoi, Mim ? Est-ce qu'Oyl a tout mangé sur la table ?"

"Pas encore, je l'ai arrêté. Je lui ai dit d'attendre que vous reveniez d'abord."

Renita prêta attention à la conversation. L'architecte méchante ne l'avait pas attendue pour marcher ensemble, même si elle était allée la chercher. Quand la femme l'a vue suivre de près, elle a immédiatement accéléré. Elle n'a donc pu que laisser la lionne retourner au restaurant d'abord tout en marchant lentement derrière elle.

"Puisque nous sommes tous ici, mangeons. J'ai tellement faim que je pourrais manger un cheval."

"Voulez-vous vous asseoir à l'intérieur ou à l'extérieur ?"

"À l'intérieur, mais je préfère ne pas m'asseoir près de vous, Mlle l'Architecte."

"Je ne veux pas m'asseoir à côté de vous non plus."

"Alors changeons de place, Soul. Je peux m'asseoir à côté de la belle Maîtresse Feng Shui Xinxin."

"Pas besoin, restez où vous êtes, Oyl." Tantiya regarda Oyl, qui s'était de nouveau levé.

Cette fois, sa junior se retira consciemment pour éviter de faire des histoires. Puis Tantiya s'approcha pour s'asseoir à côté de Renita, mais la femme éloigna sa chaise comme si elle était toujours agacée par elle. Elle était en effet magnifiquement habillée aujourd'hui, mais elle était toujours **grincheuse**.

"Jolie."

"Merci beaucoup, vous êtes très **gentil**, Oyl."

La belle femme s'est habillée aujourd'hui, la rendant très mignonne. Elle sourit au membre junior de l'équipe de Mlle l'Architecte pour le remercier, car il semblait être doué pour s'occuper des autres et était gentil. Elle ne lui a accordé aucun traitement spécial car Mim était également soignée par lui. Pendant ce temps, la personne à côté d'elle était assise tranquillement et mangeait en silence, ce qui commençait à la mettre mal à l'aise.

"Ce bar de mer cuit à la vapeur avec une sauce au citron est incroyable. L'avez-vous essayé, Mlle Xinxin ?"

La maîtresse Feng Shui expérimentée accepta le petit bol du plat qu'Oyl lui donna après qu'elle eut dit que c'était si incroyable que cela méritait un pouce levé. Elle essaya le bar de mer cuit à la vapeur avec une sauce au citron, et c'était délicieux. Mais avant qu'elle ne puisse avaler la nourriture, elle s'étouffa et la cracha accidentellement violemment sur la table lorsqu'elle faillit avaler l'arête.

"Tiens, bois de l'eau."

Renita accepta le verre d'eau que Mlle l'Architecte lui offrit en premier. Elle prit une gorgée jusqu'à ce qu'elle s'étouffe moins et s'essuya la bouche avec la serviette offerte par la femme à côté d'elle.

"C'était moins une, cette arête a failli m'étrangler."

"Je suis désolé, j'ai oublié de vérifier les arêtes avant de vous donner le bol."

"C'est bon, Oyl. C'est moi qui n'ai pas fait attention."

"Prenez celui-ci." Tantiya lui tendit un autre bol.

"Quoi ?"

"J'ai enlevé les arêtes. Et soyez lente, ne mettez pas tout dans votre bouche."

"Mais Mlle l'Architecte, je n'ai pas..."

Tantiya jeta un coup d'œil à la jeune femme qui lui avait donné une tape sur le bras à cause de l'accusation qu'elle voulait réfuter. La femme ne la remercia même pas d'avoir enlevé les arêtes du bar de mer dans le petit bol qu'Oyl lui avait donné. Tantiya n'avait rien mangé parce qu'elle était occupée à enlever les arêtes.

"Soul, vous prenez vraiment bien soin de Mlle Xinxin."

"Sa mère m'a demandé, Mim. Tante sait probablement que vous ne pouvez pas prendre soin de vous-même."

"Oh oui, Maman vous a demandé de bien prendre soin de moi."

"Ouais, je lui ai déjà promis, donc je ne peux pas revenir en arrière."

"Pouvez-vous me peler les crevettes aussi ?"

"Pourquoi le ferais-je ? Vous avez des mains, vous pouvez les peler très bien."

"Le crabe aussi. Dépêchez-vous, je veux le manger."

"Je pense que vous avez mal compris quelque chose. Je ne suis pas votre **femme de chambre**."

"Mlle l'Architecte, si vous ne prenez pas bien soin de moi, je dirai à Maman que vous avez rompu votre promesse."

La lionne lui lança un regard noir comme si elle voulait grogner contre elle pour lui avoir répondu comme ça. Mais bon, c'est elle qui a dit que sa mère avait demandé à la femme de prendre soin d'elle parce qu'elle ne pouvait pas prendre soin d'elle-même. Renita avait beau avoir deux mains libres, elle avait l'intention de se **prélasser** et de laisser Mlle l'Architecte s'occuper d'elle tout au long du repas afin de pouvoir profiter de la nourriture délicieuse.

Mais vraiment, à part concevoir des maisons, Mlle l'Architecte est également douée pour trouver des arêtes et peler des crevettes et des crabes – quelle femme !

"Je suis rassasiée."

"Comme il se doit, vous avez tout dévoré."

"Méchant !"

Tantiya haussa les épaules face à la jeune femme sans être dérangée par l'autre femme. Toutes les deux retournèrent à leurs maisons respectives mais ne rejoignirent pas Mim et Oyl pour leur voyage au marché de nuit avant de retourner à Bangkok. Elle refusa l'invitation parce qu'elle voulait terminer une partie de son travail inachevé et elle voulait utiliser sa tête tranquillement seule.

La maîtresse Feng Shui refusa parce qu'elle dit qu'elle avait épuisé son énergie pendant qu'elle vérifiait le Feng Shui à la résidence de l'amie de Lady Wan ; elle était trop fatiguée pour sortir le soir.

"Alors pourquoi ne partez-vous pas avec Mim et Oyl ?"

"Je veux travailler."

"Il est tard ; il est temps de se reposer."

"Mon travail n'a pas d'horaire fixe. Je suis plus productive la nuit, et je suis inspirée par de nouveaux designs à ce moment-là."

"Et vous n'aurez pas assez de sommeil la nuit. Les **cernes** sous vos yeux apparaîtront le matin."

Renita se moqua de l'architecte **accro au travail**, qui avait tendance à se coucher tard, et ses yeux auraient de très gros cernes comme quelqu'un qui ne dormait pas bien. Elle l'avait vu comme ça lorsqu'elle avait dû redessiner les plans de la maison de Lady Wan pour se conformer aux principes du Feng Shui.

"Ce sont mes affaires."

"Non, cela me concerne aussi."

"Qu'est-ce que ça a à voir avec vous ?"

"Vous devez conduire pour rentrer à Bangkok demain. Si vous n'avez pas assez de sommeil et que vous vous endormez en conduisant, je serai en **danger** aussi."

"Ne vous inquiétez pas, je connais très bien les limites de mon propre corps."

"Vous êtes aussi têtue que votre père, n'est-ce pas ? Tante Tye me l'a dit."

"Hé ?"

"Je ne veux pas vous déranger ni essayer d'interférer dans votre vie personnelle, Mlle l'Architecte. Mais Tante Tye s'est plainte à ma mère parce que vous travailliez trop dur, ce jour-là où nous avons déjeuné ensemble. Tante était très inquiète pour votre santé, mais elle ne savait pas quoi faire parce que vous étiez **têtue** et que vous n'écoutiez pas votre mère quand il s'agissait de travail."

La femme le dit d'un ton sérieux, et Tantiya put sentir l'inquiétude **sincère** dans sa voix, alors elle ne dit rien pour l'embarrasser ou la couper dans sa colère. Elle n'aimait pas que Renita parle de son père ou de choses personnelles dans sa famille, mais elle savait que la femme le disait avec de bonnes intentions.

"D'accord, je comprends ce que vous voulez dire."

"Mais vous continuerez à être têtue, n'est-ce pas ? Dites-moi si je me trompe."

"Ma mère vous a parlé de ça. Qu'est-ce qu'elle pensait exactement que vous pouviez faire ?"

"Je peux aider à veiller sur vous, Mlle l'Architecte. Tout comme Maman m'a demandé de veiller sur vous, Tante Tye m'a demandé de veiller sur vous aussi."

"Ma mère ne pensait probablement pas que la personne qu'elle demandait de surveiller sa fille avait besoin d'être surveillée tout au long du voyage. Comment pouvez-vous veiller sur moi ?"

"Nous pouvons prendre soin l'une de l'autre, donc nous pouvons appeler ça un **équilibre**. Je peux prendre soin de vous, vous savez ?"

"Comment ? Vous ne pouvez pas m'empêcher de travailler en me disant de me reposer."

"Si je ne peux pas vous faire entendre raison, alors je devrai utiliser des **moyens physiques**."

L'architecte expérimentée haussa les sourcils tandis que ses yeux rencontraient les beaux yeux de la maîtresse Feng Shui. La femme semblait si confiante dans ses méthodes. Tantiya ne savait pas de quels moyens physiques elle parlait.

"Je peux vous assommer en vous frappant à **l'arrière de la tête**."

"Vous voulez que je me repose ou que je meure, sérieusement ?"

Tantiya éclata de rire en pensant à une manière à laquelle seule Renita pouvait penser. Vraiment, comment cette poupée talisman chignon a-t-elle pu y penser ? Et comment pouvait-elle être si sûre qu'elle pouvait l'attaquer physiquement ?

"Ne riez pas, Mlle l'Architecte. Et ne partez pas non plus."

"Non, vous marchez juste trop lentement."

"Attendez-moi, il fait sombre ici. Attendez !"

Renita fit la moue en regardant la femme plus âgée qui avait tendance à la laisser derrière elle en marchant. Elle grommela derrière elle tout en essayant de suivre ses pas.

Même ainsi, elle n'eut pas besoin de se presser car l'architecte ralentit son rythme et l'attendit afin qu'elles puissent retourner à leurs chambres respectives ensemble. Quand elle la rattrapa, Renita voulut la taquiner en courant devant elle à son tour.

Elle était tellement prise par son désir de gagner qu'elle ne remarqua aucune branche sur le rivage. Elle faillit tomber dans le sable si la lionne n'avait pas attrapé son poignet et l'avait tirée plus près, alors Renita **tituba** juste plus près d'elle avant de retrouver son équilibre.

"Maintenant, qui s'occupe de qui exactement ?"

"Laissez-moi juste partir. J'ai juste été un peu **négligente**."

"Je ne le ferai pas."

"Lâchez-moi !"

"Je vous lâcherai quand nous arriverons."

Elle voulait argumenter et faire des histoires davantage, mais elle ne voulait pas s'embarrasser et trébucher à nouveau. Si l'architecte refusait de l'aider cette fois et choisissait de rire d'elle, elle aurait des égratignures comme souvenir de Prachuap pour sa mère.

"Ne tirez pas mon poignet."

"Hmm ?"

"Si vous voulez me guider, tenez-moi juste la **main**."

La belle femme s'arrêta, elle se retourna et rencontra son regard interrogateur. Elle retira son poignet de l'étreinte de Mlle l'Architecte, qui la traînait et la guidait en même temps. Renita tendit la main et tint la sienne, tandis que la main de Tantiya restait ouverte, ne tenant pas sa main comme elle le faisait.

Maintenant, les choses avaient changé – c'était elle qui **guidait** la main de Mlle l'Architecte tandis que l'Architecte suivait derrière elle. Mais cela ne la dérangea pas car leurs chambres étaient proches l'une de l'autre, elle pouvait donc immédiatement lâcher les mains moites de la femme plus âgée.

Cependant, sa main, qui était trop chaude, était un peu humide parce que Mlle l'Architecte avait mis leurs mains ensemble et l'avait laissée guider sa main comme avant.

Pourquoi est-ce que la distance de la plage à la maison ce soir... semble plus loin que d'habitude ?

"Mlle l'Architecte, pouvez-vous ouvrir la porte ?"

"Quoi ?"

Tantiya ouvrit sa porte pour parler à Renita, une **invitée non invitée** qui venait lui rendre visite si tard. Après avoir ramené la maîtresse Feng Shui à son logement, elle s'excusa et retourna à son propre logement à côté de la femme.

Mais moins de deux heures après leur retour dans leurs chambres respectives, la poupée fétiche chignon lui rendit visite avec son chignon habituel et son pyjama. La femme était en fait venue l'interrompre pendant qu'elle réfléchissait à de nouvelles idées de travail.

"Vous travaillez toujours ?"

"Oui."

"Ne dormez pas avant minuit, d'accord ? Si huit heures de sommeil vous semblent trop difficiles, essayez au moins d'obtenir **six heures** de sommeil. Compris ?"

Renita lui donna un ultimatum après avoir découvert que la lionne travaillerait jusqu'à ce qu'elle ne dorme pas assez. Si elle faisait cela, leur voyage de retour serait dangereux si elle laissait une personne privée de sommeil et surmenée être celle qui les ramènerait à la maison. Et elle ne pouvait pas conduire non plus, donc elles ne pouvaient pas se relayer au volant.

"Qui est cette mère, pour me donner des ordres comme ça ? Ma mère ?"

"Pas votre mère – la personne que Tante Tye a envoyée pour s'occuper de vous."

"Vous feriez mieux de retourner dans votre chambre, afin que je puisse terminer mon travail sans perdre de temps à vous parler."

"Puis-je entrer ?"

"Pourquoi voulez-vous entrer ?"

"Juste au cas où je pourrais vous conseiller pour votre travail. Ainsi, vous pourrez vous coucher tôt."

L'architecte talentueuse s'écarta pour laisser entrer la petite visiteuse gênante qui lui avait offert son aide. Renita pourrait simplement se vanter et ne pas être très utile, mais Tantiya ne pouvait pas aller à l'encontre de l'opinion selon laquelle parfois les designs pouvaient être meilleurs. La plupart des clients choisissent de faire confiance au Feng Shui et à ses autres préférences, même si cela va à l'encontre de son expertise.

"Si vous obéissez aux paroles de ma mère comme ça, vous ne pouvez pas me mettre au lit, vous savez."

"Ne pensez pas que je ne peux pas. Vous ne serez pas prête si je le fais réellement."

"Si vous voulez vous asseoir ici, vous devez être **silencieuse**. Ne me dérangez pas, si j'ai besoin de vos conseils, je les demanderai."

"D'accord, je vais m'asseoir ici."

La belle femme s'assit sur le canapé, elle fit face au dossier du canapé et posa son menton sur l'oreiller du dossier. De là, elle pouvait voir Mlle l'Architecte clairement devant elle. Mais la lionne s'assit si **tendue et immobile** sans bouger d'un pouce, elle soupira et se tourna pour lui lancer un regard noir. Renita était confuse quant à ce qu'elle avait fait pour mettre la lionne en colère à nouveau.

"Ne me regardez pas."

"Quoi ? Je n'ai même pas fait de bruit."

"Ne parlez pas et ne me regardez pas."

"Que voulez-vous que je fasse, Mlle l'Architecte ? Fermer les yeux comme ça ?"

"Retournez simplement dans votre chambre."

"Non, je vais m'asseoir ici, je peux fermer les yeux et ne pas parler, c'est facile."

Tantiya soupira de nouveau face à l'**entêtement** de l'experte Feng Shui gênante. Même dans un endroit aussi éloigné que Prachuap et même lorsqu'elles séjournaient dans des logements séparés, Renita réussissait toujours à causer des problèmes dans l'intimité de sa chambre.

Maintenant, la femme faisait semblant de rester assise immobile et ferma les yeux, ne faisant aucun bruit dans le coin du canapé. Elle calcula combien de temps la poupée charme chignon pourrait jouer à faire semblant comme ça, mais Tantiya dut réfléchir à nouveau car Renita semblait s'être **endormie**. Pas étonnant qu'elle puisse rester silencieuse, elle avait même de la bave qui coulait du coin de ses lèvres. Cette maîtresse Feng Shui était probablement la seule femme à pouvoir être **aussi laide**.

L'architecte expérimentée jeta un coup d'œil à la jeune femme maintenant plus espiègle avant de sortir un carnet de croquis et un crayon en bois pour dessiner une image de quelqu'un qui dort.

Ce matin, elle avait eu l'occasion d'esquisser la femme au bord de la mer de dos, maintenant le visage endormi de la femme était esquissé avec la détermination de capturer les détails de son visage.

Elle ne savait pas combien de temps elle continua à dessiner comme ça jusqu'à ce qu'elle ait presque fini de l'esquisser. La femme endormie se réveilla soudainement après avoir assez dormi.

"Qu'êtes-vous en train de faire, Mlle l'Architecte ?"

"Vous vous êtes levée !?"

Tantiya déchira la page sur laquelle elle dessinait parce qu'elle avait été prise au dépourvu et cacha le papier derrière elle. Ses actions et son attitude **suspectes** ne passèrent pas inaperçues pour la poupée amulette chignon.

La femme, qui ne pensait pas qu'elle venait de devenir l'objet du tableau de quelqu'un, se leva et s'approcha d'elle, essayant d'arracher le tableau que Tantiya cachait derrière.

"Que cachez-vous ?"

"Il n'y a rien."

"Laissez-moi voir, s'il n'y a rien, alors pourquoi devez-vous le cacher ?"

"C'est bon, retournez simplement dans votre chambre."

"Hmph, donnez-le-moi. Ne courez pas, vous avez dû faire quelque chose pour vous moquer de moi pendant que je dormais. Je ne vous crois pas, Mlle l'Architecte..."

"Hé ! Ne sautez pas et ne m'étranglez pas !"

La femme lui sauta dessus de tout son poids. Qui peut supporter ce fardeau ? Il est vrai que Tantiya a aidé la maîtresse Feng Shui à ne pas perdre l'équilibre lorsque la grand-mère voisine les a mal comprises.

Cette fois, elles ont eu de la chance car elles étaient seules, donc personne ne les a mal comprises car elles étaient dans une position plus susceptible d'être mal comprise qu'avant. Tout cela parce que Renita lui a sauté dessus et l'a ensuite **verrouillée** par derrière. La femme l'a tirée avec force, la faisant **tituber et tomber** sur le lit. Tantiya a également perdu l'équilibre et est tombée sur la poupée amulette chignon. Heureusement, elle a pu s'empêcher de s'effondrer sur Renita sur le lit.

"Vous êtes une **perverse** !"

"Ce n'est pas ce que vous pensez !"

Renita fut la première à reprendre ses esprits, repoussant rapidement la femme plus âgée de leur proximité. Elle ne se souciait plus de ce que la lionne cachait. Ce qui la choqua et la prit au dépourvu, c'est qu'elle faillit devenir la **proie** de la femme si elle ne pouvait pas trouver une issue.

"Vous essayez vraiment de me **harceler**."

"Quoi ? C'est vous qui m'avez tirée dans le lit !"

"Je le dirai à Maman, je dirai aussi à Tante Tye que vous avez essayé de coucher avec moi !"

"Sortez, Mlle l'Architecte."

"C'est ma chambre, alors qui devrait sortir d'ici ? D'ailleurs, que penseraient votre Maman et ma Maman ? C'est vous qui venez dans ma chambre au milieu de la nuit et vous dites soudainement des bêtises selon lesquelles j'ai abusé de vous. Ne trouvez-vous pas que ça sonne **étrange** ?"

"Je m'en fiche, c'est vous qui avez tort ici !"

Tantiya se couvrit les yeux car elle ne pouvait plus suivre les émotions gênantes de la maîtresse Feng Shui. Cette femme était celle qui avait fait irruption dans sa chambre et avait causé tout ce remue-ménage elle-même, et elle avait le culot de la blâmer ?

Renita retourna dans sa chambre, la laissant se gratter la tête, regardant la femme, se sentant très **confuse** et dérangée.

"Soul, vous êtes-vous disputée avec Mlle Xinxin ? Pourquoi êtes-vous assise sur des côtés différents ?"

"Personnellement, je n'ai aucune haine envers elle, Mim. Mais je pense qu'elle a un problème avec moi. Donc, je pense que s'asseoir ici est un meilleur choix."

"Vous alliez bien hier, je vous ai vues agir avec affection. Pourquoi vous êtes-vous battues peu de temps après ?"

"Quelle partie est intime ? Nous nous battons littéralement à chaque fois que nous parlons."

"Si elle vous plaît, vous devriez avoir une bonne conversation avec elle, Soul. Beaucoup de gens aiment Mlle Xinxin, elle est **douce et belle**. Tout le monde peut facilement être attiré par elle. Même Oyl veut l'inviter à sortir."

"Je vous l'ai dit, Mim. Elle ne me plaît pas."

"Peu importe, Soul. Mais vous feriez mieux de ne pas attendre longtemps, à part Oyl, Mlle Xinxin rencontre beaucoup de gens, donc vous avez beaucoup de **compétition**. Vous voyez ça ? Je n'ai même pas eu le temps de finir ma phrase."

Tantiya jeta un coup d'œil dans la direction que sa junior pointait du doigt, elle vit un étranger s'approcher de Renita qui se promenait en prenant des photos autour de la zone du café. Ce matin, alors qu'elles étaient sur le point de quitter le complexe hôtelier pour se rendre à leur destination, la maîtresse Feng Shui demanda à Oyl si elle pouvait aller avec lui au lieu d'aller avec Tantiya comme lors de leur voyage aller.

Bien sûr, Oyl en était très heureux et elle ne le rejeta pas. Elle était sûre que Renita demanderait à son junior de l'accompagner pour le voyage de retour avec lui et la laisserait conduire seule à Bangkok si elles n'avaient toujours pas discuté de la situation de **malentendu** de la nuit dernière.

"Mim, aide Oyl à vérifier les documents, je reviens."

"Bien sûr, prenez votre temps, Soul."

L'architecte expérimentée secoua la tête devant Mim, qui accepta d'y aller mais voulait toujours les associer comme sa mère. Parfois, elle se demandait pourquoi tout le monde autour d'elle semblait tant adorer Renita. Ou peut-être qu'elle est la seule à ne pas être sûre et qu'elle suit les conseils de tout le monde ?

Elle pense juste que si elle aime vraiment quelqu'un, elle veut l'aimer parce qu'elle est **sûre** de ses propres sentiments pour cette personne, pas parce que d'autres personnes disent qu'elles sont appropriées l'une pour l'autre et devraient sortir ensemble. Elle ne sait pas si sa relation ratée avec son premier amour a joué un rôle en la faisant se renfermer ou non. Mais au moins, elle n'a pas peur de l'amour maintenant...

"Oh, Mlle l'Architecte, vous arrivez juste à temps."

"Hmm ?"

"Je dois y aller maintenant, désolé, mon ami vient me chercher." Dit Renita à l'homme qui s'était approché d'elle plus tôt.

Elle avait essayé de trouver un moyen d'échapper à la situation qu'elle avait essayé d'arrêter plusieurs fois, mais l'homme qui s'était approché d'elle pour faire connaissance ne semblait pas facilement reculer. Heureusement, cette lionne apparut à temps, alors Renita put **l'emprunter** pour s'échapper.

"C'est un soulagement, il ne me suivra probablement plus maintenant."

"Cet homme vous a dérangée ?"

"Oui, il m'a demandé mon numéro et quand je l'ai rejeté, il a demandé un autre contact. Il n'écoutait pas, peu importe combien de fois je lui disais de partir."

"Vous pouvez m'appeler si quelque chose comme ça se reproduit, je peux venir vous aider."

"C'est bon, je peux le gérer."

"Je sais que vous êtes bonne, mais il vous a presque emmenée là-bas."

"Ce ne sont pas vos affaires, n'est-ce pas ? Vous pouvez retourner travailler, nous pouvons nous séparer ici. Je vais prendre des photos."

"Je vais avec vous."

"Comment se passe votre travail ?"

"J'ai dit à Mim et Oyl de s'en occuper."

Renita s'arrêta lorsqu'elle vit la lionne qu'elle évitait depuis le matin. Elle a même demandé à partir avec Oyl parce qu'elle ne voulait pas venir avec elle après l'incident embarrassant. Elle savait en quelque sorte que c'était aussi de sa faute, mais l'incident s'était déjà produit et elles ne pouvaient pas l'annuler, alors elle ne voulait rien dire qui causerait un autre **malentendu**.

"Je veux y aller seule."

"Vous ne pouvez pas."

"Pourquoi pas ? C'est mon droit à la vie privée, vous ne pouvez pas le violer, Mlle l'Architecte."

"Et si cet homme vous suit ? Que ferez-vous ? J'ai promis à Tante Ping avant que nous venions ici que je prendrais soin de vous."

"Hmph, peu importe, faites ce que vous voulez."

"Je veux vous parler de ce qui s'est passé hier. C'est vous qui aviez tort, c'est pourquoi vous agissez **étrangement** et continuez à m'éviter, n'est-ce pas ?"

Tantiya regarda la jeune femme marcher devant elle vers la belle vue devant elle. La femme s'arrêta devant le balcon et la clôture en bois près de la fontaine. Cette fois, Renita ne refusa pas de parler en faisant des histoires ou en étant impatiente comme la nuit dernière, un signe qu'elle la laissait en parler.

"Je ne ferais jamais rien d'inapproprié avec vous."

"Et comment puis-je vous croire, Mlle l'Architecte ?"

"Est-ce parce que vous savez que j'aime les **femmes** ? Est-ce pour cela que vous agissez comme si j'étais dégoûtante et que vous ne me faites pas confiance quand je suis près de vous ?"

"Non, ce n'est pas comme ça. Mlle l'Architecte, je ne suis pas dégoûtée par votre **sexualité**. C'est juste que, comment devrais-je le dire, j'ai juste été **choquée** la nuit dernière."

"C'est très important pour moi. Je ne sais pas ce que vous pensez de moi et je ne sais pas si la lionne à laquelle vous me comparez toujours est une bonne chose ou non. Mais ce que je peux vous dire, c'est que je ne ferais pas ce genre de chose avec quelqu'un que je n'aime pas ou avec quelqu'un qui n'a aucun sentiment pour moi. Ces choses ne peuvent se produire que par **consentement mutuel**."

"D'accord, je comprends maintenant. Je n'ai plus de problèmes ou de questions sur ce qui s'est passé."

"Si ce n'est pas le cas, allez-vous arrêter d'avoir peur de moi ou d'être **paranoïaque** à mon sujet ?"

"Je vous l'ai dit, je n'ai pas peur et je ne suis pas paranoïaque. Je ne suis pas dégoûtée par le fait que vous aimez aussi les filles."

"Merci."

"Ce n'est rien, vous n'avez pas besoin de me remercier pour ça."

"Je dois le faire, tout le monde ne peut pas m'accepter telle que je suis."

Sa sexualité n'est peut-être pas un gros problème, mais tout le monde dans cette société ne l'accepte pas sans se sentir mal à l'aise. Tantiya se considère chanceuse parce que sa famille l'accepte telle qu'elle est et accepte que son premier amour, avec qui elle sortait, était une femme.

Elle a de bons collègues comme Mim et Oyl qui ne se moquent jamais de sa sexualité. Et elle a eu de la chance de rencontrer Renita, même si elles étaient des rivales qui se battaient toujours en premier lorsqu'il s'agissait de travail, la maîtresse Feng Shui ne s'est jamais sentie dégoûtée par son identité et ne s'est pas éloignée lorsqu'elle l'a appris pour la première fois.

"Oh oui, j'ai encore une question à propos de la nuit dernière."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Je suis vraiment curieuse de savoir ce que vous cachiez."

"Sérieusement ? Vous n'avez toujours pas dépassé ça ?"

"Si vous voulez en parler, vous pourriez aussi bien être honnête à propos de tout."

"Voyez par vous-même."

"C'est **moi** ! M'avez-vous dessinée pendant que je dormais ?"

La belle femme écarquilla les yeux, ne s'attendant pas et en même temps excitée de voir un **portrait** d'elle-même entre les mains de l'architecte qui semblait être assez douée pour dessiner. Même si c'était plus joli que la photo, la femme a réussi à bien le rendre.

"Vous n'aviez vraiment pas besoin de le cacher, vous auriez pu simplement me le montrer."

"Je n'arrivais pas à trouver de nouvelles idées pour le travail, alors je gribouillais ça pour passer le temps. Mais vous vous êtes soudainement réveillée et avez crié, j'ai été choquée aussi, vous savez ?"

"Puis-je l'avoir ?"

"Bien sûr, si vous voulez le garder."

"Bien sûr, je dois le garder. Le tableau est bon mais pas aussi beau que la **vraie chose**."

"J'ai fait de mon mieux. C'est tout ce que je peux faire."

"Quoi ? Pourquoi avez-vous abandonné cette fois ?"

"Je n'abandonne pas, j'accepte juste la **réalité**."

"À propos de quoi ?"

"Que vous êtes plus jolie que le tableau."

Vous... vous...

**Impossible ! Je ne serai pas la proie de cette lionne !**

**Chapitre 08 : La première personne qui m'est venue à l'esprit**

"J'ai apporté ça pour vous, Tante Ping."

"Merci, **chérie**. Tu as pris soin de la fille de Tante, et tu as même apporté des souvenirs pour Tante."

"Alors je donnerai ceci à Tante Tye aussi."

Renita sortit des biscuits fourrés à l'ananas qu'elle avait rapportés de Prachuap et les lui tendit. Elle avait vu Mlle l'Architecte essayer de gagner le cœur de sa mère avec des ananas et pensait que c'était juste pour Tante Tye, puisque la femme avait dit que c'était le préféré de sa mère. Elle ne s'attendait pas à ce que la femme en achète aussi pour sa mère. Mais elle n'allait pas la laisser récolter tous les lauriers.

"Je dirai à ma mère que c'est vous qui lui avez apporté."

"Soul, voulez-vous dîner ensemble avant de rentrer chez vous ?"

"Une autre fois, Tante Ping. J'ai déjà dit à Mère que je dînerais à la maison aujourd'hui."

"D'accord, venez n'importe quand, chérie."

"Je vais y aller maintenant."

"Maman, je vais raccompagner Mlle l'Architecte, d'accord ?"

Tantiya regarda la jeune femme, qui se tourna pour le dire à Tante Ping et la suivit du salon jusqu'à l'endroit où sa voiture était garée à côté de la clôture près de la porte d'entrée. Elle n'avait plus besoin de se garer à l'intersection pour héler une experte Feng Shui ou agir furtivement car Tante Ping, la véritable propriétaire de la maison, l'avait déjà accueillie.

"Vous n'avez pas besoin de me raccompagner ; vous devriez vous reposer."

"Merci de m'avoir transportée, à la fois pour aller à Prachuap et pour revenir."

"Que diriez-vous de payer l'**essence** ?"

"Vous êtes vraiment... Comment partageons-nous la facture d'essence ? Envoyez-moi votre compte bancaire, je vous transférerai l'argent."

"C'est bon, vous n'avez pas à payer."

"Alors vous devriez y aller."

"Montez dans votre voiture, Mlle l'Architecte. Je peux rentrer toute seule."

"D'accord, à bientôt alors."

L'architecte expérimentée fut la première à battre en retraite car si cela continuait, ni elle ni la poupée talisman chignon ne pourraient aller nulle part, encore moins retourner chez elles.

"Nous n'avons pas besoin de nous revoir, n'est-ce pas ?"

"Je vous contacterai une fois que j'aurai terminé les plans de la maison de vacances de Lady Wan."

"Je vais éteindre mon téléphone !"

"Je peux appeler Tante Ping ; ma mère a son numéro."

"Si vous voulez m'appeler, appelez-moi. N'impliquez pas ma mère dans ce problème."

"Personne ne va voler votre Maman, bon sang."

"Vous parlez trop, Mlle l'Architecte. Rentrez simplement chez vous."

"Oui, oui, je pars maintenant."

"N'oubliez pas de dormir six heures, d'accord ?"

Tantiya sourit doucement à la poupée amulette chignon, bien que Renita ne l'ait pas vue car elle s'est immédiatement enfuie chez elle après avoir fini de parler. Elle ne l'a même pas attendue, elle qui se tenait là, pour répondre ou continuer leur conversation. Pourtant, Tantiya pouvait sentir son inquiétude dans ses mots même si la femme ne le montrait pas explicitement. Elle était contente qu'elles en aient toutes les deux parlé.

Depuis qu'elles avaient parlé de leur malentendu au café, la maîtresse Feng Shui gênante l'avait compris et n'avait pas essayé de l'éviter comme elle l'avait fait le matin. Renita était même disposée à retourner à Bangkok avec elle selon le plan initial. Même si elle a dormi tout le long du chemin du retour, seul le silence les a accompagnées. C'était un silence **confortable**, pas un silence qui donnait l'impression de voyager seule.

La vie n'avait jamais été silencieuse depuis qu'elles se connaissaient...

"Xinxin, comment s'est passé le voyage ? T'es-tu amusée, chérie ?"

"Bien, Maman. Mais c'était un voyage de travail, donc je suis rarement sortie."

"Est-ce que Soul a bien pris soin de toi, ma chérie ? Je lui ai demandé de prendre soin de toi."

"J'ai grandi, Maman. Mlle l'Architecte s'est moquée de moi parce que tu me vois toujours comme une petite fille."

"Eh bien, Maman s'inquiète pour toi. Tu devais aller loin, alors Maman voulait que quelqu'un veille sur toi."

"De quoi Maman et Tante Tye ont-elles parlé pendant mon absence ? On dirait que Maman veut que Mlle l'Architecte et moi sortions ensemble."

"Tu as fini de manger ? Laisse Maman peler l'ananas que Soul t'a donné à manger après le dîner."

Regardez !? Maman Ping n'a pas répondu à la question ; elle a juste souri et a évité la conversation. Alors, pendant qu'elle et la lionne étaient absentes, Maman et Tante Tye devaient avoir discuté de quelque chose ensemble.

En fait, elle voulait dire la vérité à sa mère, à savoir que Mlle l'Architecte et elle n'avaient fait aucun progrès en dehors du travail, y compris dire à la femme qu'elle n'avait aucun problème avec sa sexualité et qu'elle n'avait pas peur de l'approcher après avoir découvert que Tantiya avait eu une petite amie. Mais cela ne signifie pas qu'elle a commencé à sortir avec Mlle l'Architecte ou qu'elle a des sentiments pour elle, car il était hors de question qu'elle se laisse devenir la proie de la lionne...

"Très fatiguée..."

Renita s'allongea sur son grand lit, se sentant fatiguée même si ce n'était pas elle qui avait conduit jusqu'à Prachuap. Mais le voyage de trois jours avait pas mal épuisé son énergie. Mlle l'Architecte, qui avait dû travailler et conduire, allait certainement s'évanouir dès qu'elle rentrerait chez elle car cela avait consommé toute son énergie.

Quand elle pensa à la lionne, un souvenir lui rappela leur conversation au café avant de rentrer à Bangkok. Renita se leva de son lit pour aller chercher un morceau de papier qu'elle gardait dans son sac. Elle ouvrit le croquis dessiné par Mlle l'Architecte. Elle l'étudia attentivement avant de le glisser entre les pages de l'un des cahiers sur son bureau.

"Qui m'a ajoutée via Line ? Attendez, c'est Mlle Mim."

La belle femme retourna au lit et sortit son téléphone portable pour cliquer sur la notification qu'elle venait de recevoir de Mim, l'architecte d'intérieur expérimentée qui était venue avec elle pour le voyage et était devenue sa nouvelle amie.

Avant de quitter le café, c'est Mlle Mim qui avait proposé d'être la photographe et avait pris de nombreuses photos pour elle. C'est aussi elle qui avait suggéré qu'elle et la lionne prennent une photo ensemble.

Au début, elle avait oublié que les photos étaient sur le téléphone portable de Mlle Mim jusqu'à ce que la femme l'ajoute comme amie sur Line et lui envoie quelques photos. L'album photo contenait près de dix images.

La dernière était la première photo d'elle et de Mlle l'Architecte prises ensemble.

Elles avaient l'air si **maladroites** qu'elles avaient même refusé de se tenir proches comme le feraient des gens normaux lorsqu'ils prenaient une photo. Sur la photo, elle souriait largement à l'appareil photo tandis que l'architecte souriait **doucement** en la regardant.

"Oh mon Dieu, j'ai failli oublier ça."

Mais elle commença alors à se sentir anxieuse et confuse à nouveau lorsqu'elle se souvint du compliment inattendu qu'elle avait reçu de la femme qui l'avait qualifiée de belle. Elle savait que l'architecte souriait en la regardant parce qu'elle était **belle**, n'est-ce pas ?...

"Tout est intime ; rien n'est faux."

Tantiya sursauta hors du lit pour s'asseoir droit **paniquée** lorsqu'elle reçut un message texte de sa junior via une application de chat, accompagné d'une photo d'elle et de la maîtresse Feng Shui. Elle ne savait même pas quand la photo avait été prise ; elle ne se souvenait pas quand Mim avait fait le compte à rebours comme un signal, et la fille lui avait juste dit qu'elle avait fini de prendre la photo sans qu'elle s'en rende compte du tout.

Soul : Pourquoi m'as-tu tirée pendant que j'étais hors de moi ? Je n'étais pas prête.

Mim : C'est naturel, Soul. Bien, un peu réaliste.

Soul : Ne la poste nulle part, d'accord ?

Mim : Trop tard. Je l'ai déjà envoyée à Xinxin avant de t'envoyer le message.

L'architecte expérimentée se couvrit les tempes, se sentant fatiguée après avoir vu sa junior envoyer des autocollants de rire aux éclats et ignorer tous les autocollants de visage de colère rouge qu'elle avait envoyés. Cela signifiait que Renita avait reçu la même photo de Mim.

Elle n'avait donc aucune raison de demander à la poupée fétiche chignon ce qui se passait sur la photo, car elle regardait effectivement la femme à ce moment-là. L'atmosphère était un peu embarrassante après qu'elle ait accidentellement dit à Renita qu'elle était plus belle en personne qu'en images. Elle a essayé de réparer ça en disant que.

La poupée fétiche chignon avait l'air jeune lorsqu'elle attachait ses cheveux. Quand elle les laissait détachés, elle ressemblait à une femme différente ; c'était un nouveau look qui convenait à son âge. Mais plus elle continuait à s'expliquer, moins cela avait de sens. À ce moment-là, Renita la regarda simplement tranquillement. Elle ne savait pas à quoi la femme pensait car elle n'avait pas dit un mot.

"Si je ne te connaissais pas, à première vue, je te trouverais **mignonne**."

Tantiya marmonna en agrandissant la photo du visage de la maîtresse Feng Shui gênante.

Honnêtement, si elle ne savait pas quelle était sa personnalité, elle n'aurait jamais supposé qu'elle serait une telle faiseuse de troubles. Elle n'aurait pas pensé que Renita était une experte en bagarre ; la femme savait répondre avec un esprit si vif.

Tantiya leva les yeux pour voir son reflet dans le miroir de la coiffeuse. Ce n'est qu'alors qu'elle réalisa à quel point son **sourire** était grand lorsqu'elle voyait la photo de la fille. Elle arrêta immédiatement de sourire largement et essaya de contrôler son expression.

"Pourquoi est-ce que je souris ? Cela n'a aucun sens !"

"Joyeux lundi ? Qu'est-ce qui lui prend ?"

Renita regarda la photo de tournesols que Tantiya avait envoyée via l'application de chat. Elle pensa que ses yeux lui jouaient des tours.

Au début, elle pensait que cela venait de Tante Tye, qui avait tendance à lui envoyer des SMS plus souvent. C'était une collection d'images de vœux contenant chaque jour de la semaine, chacune différente, du genre que les parents aiment s'envoyer. Sa mère lui demandait parfois de sauvegarder ces photos pour qu'elle puisse les envoyer à ses amis.

Mais quel âge a Mlle l'Architecte pour envoyer quelque chose d'aussi **vieux** que ça ?

"L'avez-vous envoyé au mauvais chat ?"

[Non, ma mère m'a demandé de l'envoyer.]

"Pourquoi Tante n'envoie-t-elle pas elle-même ?"

[Le téléphone est cassé.]

Une fois qu'elle connut la raison, il fut facile de comprendre ce qui se passait. Normalement, sa salle de discussion avec Mlle l'Architecte était pratiquement **abandonnée**. Mis à part les questions liées au travail, elles parlaient rarement et n'appelaient que quelques fois.

D'un autre côté, elle discutait avec Tante Tye tous les jours. Alors la femme plus âgée était probablement inquiète de ne pas pouvoir discuter avec elle comme d'habitude aujourd'hui, c'est pourquoi elle avait demandé à Mlle l'Architecte de lui envoyer un message.

Tye : Quelles couleurs sont mauvaises pour le lundi ?

Xixi : Tante Tye curieuse ? Ne portez pas de rouge.

Tye : Et que devrais-je porter pour que mon travail se déroule bien aujourd'hui ?

Xixi : Portez du **vert**.

Renita regarda l'autocollant que la femme plus âgée lui avait envoyé. C'était un autocollant de lion heureux accompagné d'un texte "merci".

Elle trouva ça tellement drôle qu'elle dut rire. Elle ne s'attendait pas à ce que Mlle l'Architecte ait un autocollant aussi **effronté** — acceptait-elle vraiment d'être une lionne ?

"Elle est **impudente** depuis ce matin,"

La maîtresse Feng Shui écourta la conversation en ne répondant pas au texte et cessa d'y prêter attention. Elle serait en retard si elle perdait plus de temps. Elle sortit à la hâte un **élastique à cheveux vert** pour attirer le succès, la même couleur que la couleur de succès professionnel du lundi, et l'attacha à ses cheveux d'un mouvement rapide. Cependant, ce matin, elle hésita un peu avant de remettre l'accessoire à sa place.

"Peut-être que je devrais laisser mes cheveux détachés aujourd'hui."

"Xinxin, pourquoi es-tu descendue tard aujourd'hui ?"

"Maman, je ne prendrai pas de petit-déjeuner aujourd'hui. J'ai rendez-vous avec un client dans le quartier de la Vieille Ville. Je veux éviter les embouteillages."

"Mon Dieu, si tu ne me disais pas que tu rencontres un client, je penserais que tu as un **rendez-vous**."

"Ce n'est pas comme ça, Maman. C'est vraiment un client."

"Eh bien, ma fille est très belle aujourd'hui, chérie."

Renita sourit timidement après que sa mère l'ait complimentée car aujourd'hui, elle avait laissé ses cheveux détachés au lieu de les attacher. Elle portait également une robe en mousseline à col **vert menthe** avec une paire de chaussures plates et un sac à bandoulière de couleur crème assorti. Elle avait l'air mignonne et différente de son look chic décontracté habituel.

"J'ai tout Maman."

"Passe une bonne journée de travail, chérie. Ne rentre pas tard, d'accord ?"

"Je serai de retour avant que tu ne t'en rendes compte. Je t'aime, Maman."

Ses lèvres roses se pressèrent doucement contre les joues de sa mère avant qu'elle ne prenne le sac de sandwichs que sa mère lui avait préparé pour qu'elle le mange sur la route. Elle se dirigea vers le taxi qu'elle avait appelé un instant auparavant pour se rendre à la destination où son client avait rendez-vous avec elle.

"Soul, je pense que vous êtes assez **superstitieuse** ces jours-ci."

"Que voulez-vous dire, Oyl ?"

"Eh bien, dernièrement, vous portez toujours des **couleurs porte-bonheur**. Habituellement, votre style est monochrome noir et blanc ou jeans. Mais dernièrement, vos vêtements ont été très colorés. Vous voyez ? Vous avez même porté une chemise vert olive aujourd'hui."

"Oyl, Mim, croyez-vous aussi aux couleurs porte-bonheur ?" Tantiya demanda à ses juniors.

Elle n'était revenue à l'entreprise que dans l'après-midi car elle avait une réunion avec un client sur le site de construction. Quand Oyl commenta sa tenue, elle remarqua également que Mim et Oyl portaient du vert comme si c'était un code vestimentaire.

"Je n'y crois pas vraiment, Soul. Mais j'ai imprimé un tableau de couleurs porte-bonheur et je l'ai collé sur mon placard pour ne pas choisir la mauvaise couleur."

"J'ai eu un tableau de couleurs porte-bonheur de Mim. Et laissez-moi vous dire, ce tableau de Mim est légitime. Attendez, où Soul a-t-elle trouvé cette astuce de couleurs porte-bonheur ? Vous n'avez pas l'air de quelqu'un qui croit à ces choses."

"Vite, préparez les documents maintenant. L'heure de notre rendez-vous avec le client est presque arrivée."

L'architecte expérimentée mit fin à la conversation. Elle ne leur révéla pas où elle avait trouvé l'astuce des couleurs porte-bonheur. Malgré tout, elle devait admettre que cette experte Feng Shui gênante était assez bien informée et **précise** sur cette astrologie. La femme se souvenait de toutes les couleurs porte-bonheur de chaque jour de la semaine ; elle n'avait même pas besoin de temps pour s'en souvenir.

Xixi : Mlle l'Architecte, êtes-vous libre ?

Tantiya sortit son téléphone portable et lut un message de quelqu'un à qui elle venait de penser. Elle répondit honnêtement à Renita.

Soul : J'attends des clients à l'entreprise.

Xixi : D'accord.

Soul : Y a-t-il quelque chose que vous voulez me dire ?

Xixi : Non, c'est bon.

La poupée talisman chignon ne lui avait jamais envoyé de message en premier, ni ne lui avait jamais rien demandé comme ça. Lorsque la femme découvrit qu'elle avait du travail à terminer, elle ne sembla pas vouloir la déranger et mit fin à la conversation comme ça.

Mais par curiosité, elle décida de l'appeler.

"Allô, tout va bien ?... Quoi ! Attendez, je pars maintenant."

"Quelque chose s'est passé, Soul ?"

"Mim, dis au client que je suis vraiment désolée et annule le rendez-vous d'aujourd'hui pour moi. Il se peut que je ne revienne pas à temps."

"Attendez, Soul, le client dit qu'il est presque là."

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Soul n'a jamais annulé un client, n'est-ce pas, Mim ?" Monpatra secoua la tête en réponse à son junior.

Elle ne savait pas quel genre d'urgence avait fait que l'architecte expérimentée se précipita hors du bureau et choisit d'annuler un rendez-vous avec un client important. Mais si elle devait deviner, peut-être qu'il y avait quelque chose de grave qui se passait chez la senior, ou peut-être qu'il y avait une urgence inquiétante avec Tante Tye.

"Vous allez bien ? Quelque chose s'est passé ?"

"Je vais bien. Peut-être que je me sentais juste mal à l'aise et que je pensais trop. Je vous ai dérangée, Mlle l'Architecte."

Renita dit avec soulagement. Elle lui raconta ce qui s'était passé pendant qu'elle était au travail aujourd'hui lorsque l'architecte l'appela après qu'elle lui eut envoyé un message.

Elle avait un rendez-vous dans la région de Thonburi où elle devait vérifier le Feng Shui de la maison de son client. C'était le **secrétaire** d'un jeune homme d'affaires qui l'avait contactée et avait organisé cette réunion. Tout se passait bien. Elle lui parla de certaines choses qui devaient être corrigées pour améliorer le Feng Shui.

Mais les problèmes commencèrent lorsqu'elle commença à travailler — le gars devint à moitié **dragueur**, à moitié sérieux, et le pire fut la façon dont il essaya de l'inviter à dîner avec lui. Elle n'était pas sûre s'il était comme ça ou s'il essayait d'être amical, mais cela la mettait mal à l'aise et la menaçait. Elle dit explicitement non et fit comprendre qu'elle ne le trouvait pas mignon, mais il essaya d'utiliser son travail de Feng Shui comme excuse.

Elle pensa à quelqu'un lorsqu'elle était dans cette situation inconfortable bien qu'elle ne comprenne pas la raison. Malgré tout, Renita donna une chance à la femme et la contacta. Après qu'elle eut raconté à la lionne ce qui s'était passé, Tantiya mit moins de vingt minutes pour arriver à la maison de son client et la fit sortir de l'endroit dès qu'elle eut terminé son travail.

"Vous ne pensiez pas trop. Ce type agit bizarrement."

"Ouais, je le pensais aussi. C'est pourquoi je ne voulais pas qu'il me ramène. Quand il est venu me chercher, son secrétaire était avec nous, mais son secrétaire est rentré le premier, donc nous étions juste nous deux. Je ne suis pas à l'aise avec ça."

"C'est une bonne chose que vous m'ayez appelée en premier. Vous pouvez m'appeler n'importe quand si vous avez besoin de quelque chose. D'accord ?"

"Comment se passe votre travail ?"

"J'ai **reporté** le rendez-vous."

"Je vous cause des ennuis."

"Ne vous embêtez pas à y penser. Je retarde toujours mes clients. Nous avons tous des affaires urgentes de temps en temps, n'est-ce pas ?" Tantiya dit avec désinvolture.

Ce n'était pas un gros problème pour elle d'annuler le rendez-vous du client et de quitter l'entreprise. Elle pourrait se faire gronder un peu par son patron après cela. Mais lorsqu'elle considéra ce qui était le plus important dans cette situation, elle pensa qu'elle avait fait la bonne chose en allant chercher Renita. C'était mieux que de la laisser avec un client **prédateur**. Qui savait ce que ce type ferait ?

"Est-ce que ça va, Mlle l'Architecte ?"

"Oui, je vais bien. Et vous ?"

"Je vais bien aussi."

"Alors c'est bien."

La belle femme jeta un coup d'œil à l'architecte, qui lui sourit doucement. Elle devait être soulagée que rien de grave ne se soit produit. Cela la fit sourire après la situation inconfortable dans laquelle elle venait de se trouver. Au moins, cette lionne était **fiable**. Elle pouvait lui faire confiance. Parce qu'elle ne se sentait jamais mal à l'aise lorsqu'elle était avec elle.

"Vous voulez vider mon portefeuille, n'est-ce pas ?"

"C'est vous qui m'avez dit de choisir un restaurant. Vous avez dit que vous m'offririez le dîner en guise de remerciement."

"Pourquoi avez-vous choisi un endroit aussi **luxueux** ?"

"Nourriture gratuite."

Renita fit la moue et claqua la langue à la femme plus âgée, qui lui offrit un sourire amusé. Elle était coincée lorsqu'elle avait dit à Mlle l'Architecte qu'elle voulait lui offrir le dîner en guise de remerciement pour avoir conduit jusqu'à la région de Thonburi.

Mais elle ne s'attendait pas à ce qu'elle choisisse un restaurant de fruits de mer au bord du fleuve Chao Phraya comme celui-ci. Le restaurant a une atmosphère **romantique** la nuit et est plein de couples qui dînent ensemble. Mlle l'Architecte et elle pourraient également être mal comprises puisqu'elles portaient toutes les deux du vert aujourd'hui.

"Ne commandez pas trop."

"J'ai conduit un long chemin. Vous avez dit que vous paieriez le repas, donc ça devrait être un repas complet, n'est-ce pas ?"

Elle pourrait sembler vouloir mettre sa patience à l'épreuve et la provoquer en commandant de nombreux plats, mais Mlle l'Architecte ne commanda qu'un seul plat et lui dit d'en commander deux autres. Trois plats semblaient appropriés pour que deux personnes mangent ensemble. Même si beaucoup de choses semblaient bonnes sur le menu, elles ne pourraient probablement pas les finir si elles commandaient trop.

"Comment connaissez-vous cet endroit ?"

"Non, c'est ma première fois ici."

"Vous mentez, vous avez probablement amené tellement de femmes ici."

"Êtes-vous l'une d'entre elles ? Êtes-vous une femme ?"

"Hé ! Bien sûr."

"Alors vous êtes la **première** femme que j'amène ici avec moi."

La femme qui avait posé la question par curiosité ne s'attendait pas à se retrouver aussi **confuse**. Renita **remit ses cheveux derrière son oreille timidement** et essaya d'agir normalement, ne voulant pas se concentrer sur des choses **triviales** comme celle-ci.

"Avez-vous dit à Tante Ping que vous sortiez dîner aujourd'hui ?"

"Oui, je l'ai fait."

Sa mère ne s'était pas plainte du tout ; elle l'avait même taquinée en disant que maintenant elle savait pourquoi sa fille était si bien habillée ce matin. Renita essaya d'expliquer que cela n'avait rien à voir avec Mlle l'Architecte car elle n'avait pas prévu de la rencontrer. Elle ne savait même pas qu'elles se rencontreraient dans ces circonstances, encore moins qu'elles iraient dîner ensemble comme ça.

Cependant, d'après le SMS que sa mère avait envoyé, il était clair qu'elle ne faisait pas confiance à sa propre fille. Maman et Tante Tye parlaient probablement au téléphone du fait qu'elle et Mlle l'Architecte dînaient ensemble. Elles essayaient probablement de la faire sortir avec cette lionne à nouveau.

"Je vais choisir les arêtes de poisson pour vous."

"Nous sommes de retour de Prachuap, je peux le faire moi-même."

"Et pourquoi ça ?"

"Ma mère vous a demandé de veiller sur moi pendant que nous étions en route. Nous sommes de retour maintenant."

"J'ai fait cela moi-même, personne ne m'a dit de le faire."

Choisir les arêtes de poisson n'était pas une tâche difficile. De plus, le bar de mer frit avec sauce au poisson qu'elles avaient commandé avait probablement les mêmes problèmes que le bar de mer cuit à la vapeur avec sauce au citron à Prachuap. Si une jeune femme n'était pas prudente et avalait une arête, cela pourrait lui égratigner la gorge, ce qui serait un problème.

"Vous devez être très douée pour **draguer** les femmes."

"Hmmm ?"

"Ce que vous avez fait, être prévenante et prendre soin de moi, donnait l'impression que vous essayiez de me taquiner. Vous l'avez probablement fait par **habitude**."

"Peu importe ce que vous pensez."

"Vous ne vous disputez même pas avec moi, est-ce parce que vous n'avez rien à argumenter ?"

"Si vous dites cela, suggérez-vous que je vous taquine ?"

"Non, je pense juste... que vous le faites par habitude, c'est pourquoi vous me faites ça. Pourquoi ? Voulez-vous me taquiner, Mlle l'Architecte ?"

"Ce n'est pas par habitude ; je n'ai **jamais** fait ça pour personne."

Si elle n'avait jamais fait ça pour personne, comment pouvait-elle être si subtile et... **naturelle** là-dedans ? Elle semblait si habituée à être prévenante et à prendre soin des autres, la façon dont Mlle l'Architecte aimait prendre soin des autres.

D'un autre côté, Renita n'était pas du tout habituée à ce traitement. Elle ne savait pas pourquoi la femme était gentille avec elle, même si elles se battaient toutes les deux depuis leur première rencontre.

"Je suis **célibataire**."

"Beurk, qu'est-ce que c'est ? Essayez-vous de me convaincre de sortir avec vous ou quelque chose comme ça ?"

"Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je dis juste que je suis célibataire et ça ne me dérange pas si vous utilisez parfois mon nom pour vous sortir de situations inconfortables comme ça. Ou vous pourriez m'appeler comme vous l'avez fait aujourd'hui. Peut-être que ce serait plus facile si vous disiez aux autres que vous avez déjà un petit ami."

"Vous voulez que je dise que vous êtes mon petit ami ? **Pas question**."

"Eh bien, ce n'est pas vrai, donc il n'y a pas besoin d'y penser trop. Vous agissez comme si vous vouliez vraiment, vraiment être avec moi."

"Ça n'a aucun sens ! Je ne peux pas m'imaginer sortir avec vous. Ne parlez même pas d'amour, comment pourrions-nous nous aimer ? Nous nous battons bec et ongles chaque fois que nous nous rencontrons, n'est-ce pas ?"

"Peu importe, si vous avez une meilleure idée, utilisez-la. Mais vous devez être prudente, vous ne pouvez pas faire confiance à n'importe qui ces jours-ci."

"Oui, je sais. Je l'utiliserai en cas d'urgence, d'accord ?"

Renita hocha la tête même si elle n'avait aucune intention d'utiliser Mlle l'Architecte comme sa fausse petite amie.

S'il y avait une urgence où elle aurait besoin de nommer quelqu'un, cette lionne serait la première personne qui lui viendrait à l'esprit, bien sûr. Elle essaya de penser à une bonne idée où elle pourrait utiliser le nom de cette architecte sans rien devoir. Si Mlle l'Architecte lui permettait d'utiliser son nom, elle devrait laisser la femme utiliser son nom aussi.

"Vous aussi, Mlle l'Architecte. Si vous êtes prise dans une situation, je vous autorise à utiliser mon nom comme excuse."

"Vous voulez que j'utilise votre nom comme excuse ?"

"Oui, comme si votre rendez-vous rencontrait l'une des personnes avec qui vous êtes sortie, et qu'ils vous demandaient de choisir, vous pouvez leur dire que vous ne pouvez pas choisir entre eux et dire mon nom."

"Ce n'est pas **nécessaire**."

Elle n'a jamais rencontré quelque chose comme ça dans sa vie quotidienne car elle n'est jamais sortie avec personne. La seule personne qui ne cessait de faire irruption dans sa vie ces jours-ci était la personne à qui elle permettait d'utiliser son nom.

"Pourquoi pas ? Vous ne sauriez pas avec certitude que vous seriez toujours en sécurité, n'est-ce pas ?"

"Parce que je suis sûre que je n'expérimenterai **jamais** une situation comme celle-là dans ma vie."

"Qu'est-ce qui vous rend si sûre ?"

"Parce que vous êtes la **seule** dans ma vie en ce moment."

**Chapitre 09 : Je peux le faire avec un cœur frémissant**

"Comment ça s'est passé ? Est-ce que Xinxin a dit oui ?"

"Elle a dit qu'elle ne pouvait pas cette semaine, Maman."

"Oh, quel dommage. Maman pensait vraiment que Xinxin et Ping dînneraient chez nous cette semaine. Maman était vraiment impatiente de montrer ses talents de cuisinière. J'avais même pensé au menu."

"Elle est probablement occupée."

Sa mère lui avait demandé d'inviter Renita et Tante Ping à venir dîner chez elle ce dimanche. Mais Renita avait dit qu'elle ne pouvait pas ; elle n'était pas sûre si la femme était vraiment occupée par le travail ou si elle essayait juste de l'éviter. Depuis qu'elle avait récupéré Renita chez son client ce jour-là, elles n'avaient plus de raison de se rencontrer.

Ce n'est pas qu'elle ne voulait pas la rencontrer, mais si la femme continuait à dire non, Tantiya ne voulait pas la supplier. Elle avait essayé d'utiliser le plan de Lady Wan comme excuse pour se rencontrer la veille, mais la maîtresse Feng Shui occupée avait dit qu'elle ne pouvait pas se rencontrer pour voir le plan et avait reporté leur réunion.

Ce dimanche matin, elle avait du temps libre pour prendre le petit-déjeuner avec sa mère. Il n'y avait pas besoin de se presser, contrairement aux jours de semaine, mais Renita refusait toujours l'invitation de sa mère.

"Je pense aussi. Vous êtes-vous **disputées** avec elle ?"

"Non, rien ne semblait clocher quand nous nous sommes vues lundi." Tantiya répondit rapidement sans pause.

La dernière fois qu'elles s'étaient rencontrées, la jeune femme n'avait agi étrangement du tout. Même lorsqu'elle avait ramené Renita chez elle et était entrée dans la maison pour boire un verre d'eau et discuter un moment avec Tante Ping, la maîtresse Feng Shui l'avait raccompagnée jusqu'à sa voiture et lui avait dit au revoir comme d'habitude lorsqu'elles se séparaient.

"Si vous ne vous êtes pas disputées, c'est bien. Je suis juste inquiète que ma fille ait pu faire quelque chose pour la contrarier."

A-t-elle fait quelque chose pour contrarier la poupée talisman chignon ? Ou peut-être était-ce quelque chose qu'elle avait dit en mangeant ?

Elles avaient parlé de beaucoup de choses, mais il y a eu un moment où la femme était restée silencieuse et avait continué à manger en silence. A-t-elle dit quelque chose qui l'a mise mal à l'aise ou contrariée, ce qui l'a fait ne plus vouloir la revoir ?

"Xinxin, chérie, tu as du travail aujourd'hui ? Tye m'a envoyé un message, disant qu'elle l'attendait avec impatience."

"Oui, j'ai déjà des plans. Nous dînerons chez Tante Tye la prochaine fois, d'accord ?"

"D'accord, mais je ne te vois pas souvent travailler le dimanche."

"Écoute... J'ai rendez-vous avec **Lada**, Maman. C'est à propos du Feng Shui de son bureau."

"Alors tu dois te dépêcher. Ne fais pas attendre tes amis trop longtemps."

"Je m'en vais, Maman. J'essaierai de ne pas rentrer tard aujourd'hui, d'accord ?"

Renita dit au revoir à sa mère avec un baiser sur la joue avant de partir dans l'après-midi. Elle avait utilisé l'excuse de ne pas vouloir accepter l'invitation de Tante Tye lorsqu'elle avait demandé à Mlle l'Architecte de l'inviter à dîner. Et elle ne voulait pas que sa mère invite Tante Tye et Mlle l'Architecte à dîner ce dimanche non plus.

Depuis l'incident de lundi, où elle avait rencontré la lionne, Renita voulait se cacher et réfléchir à quelque chose d'abord. Elle ne voulait pas voir la femme alors qu'elle était encore **confuse** et ne savait pas quoi faire d'elle-même pour le moment.

C'est pourquoi elle avait **rejeté** l'offre de Tantiya de lui montrer les plans de la maison de vacances grossièrement conçue de Lady Wan et avait décliné l'invitation à dîner de Tante Tye pour dimanche. Elle appela Lada cet après-midi-là, et fut heureuse que sa meilleure amie soit libre de la rencontrer même si c'était une sortie improvisée. Mais elle avait beaucoup de choses qu'elle voulait dire à Lada et lui demander conseil.

"Le dimanche n'est-il pas le jour de la famille ? Pourquoi veux-tu nous rencontrer ?"

"J'ai besoin de tes conseils. Je ne sais pas qui d'autre demander de l'aide à part toi, Lada."

"Alors, qu'est-ce qui ne va pas ? Tu peux me le dire."

"C'est à propos de **Mlle l'Architecte et moi**."

"Ne me dis pas que vous sortez ensemble !?"

"Non, Lada, pourquoi tu cries ? Je ne sors pas avec Mlle l'Architecte."

"Eh bien, tu as dit que c'était à propos de toi et d'elle, alors à quoi d'autre pouvais-je penser, Xinxin ? On dirait que ça mijote peut-être depuis la dernière fois que tu l'as mentionné."

La belle femme ricana à son amie, qui semblait avoir une **imagination débordante**, et la regarda de manière significative avec des yeux taquins. Elle expliqua rapidement la situation et ce qui s'était passé jusqu'à présent entre elle et Mlle Lionne afin que Lada comprenne la situation réelle. Elle ne voulait pas qu'elle se méprenne ou essaie de les mettre ensemble comme Maman et Tante Tye.

"C'est ce qui s'est passé jusqu'à présent."

"Hmm, alors qu'est-ce que tu veux savoir de ce que tu m'as raconté ?"

"Lada, penses-tu que Mlle l'Architecte m'aime de cette façon ? Je lui ai demandé, mais elle a dit qu'elle ne me taquinait pas. Mais je ne sais pas ; ça fait bizarre. On dirait qu'elle me **taquine** vraiment."

"Ah, est-ce que ma petite Xinxin a enfin un moment d'**amour de chiot** ?"

"Hé ! Je suis sérieuse, Lada !" Renita repoussa sa main lorsque sa meilleure amie agit comme son autre mère et lui pinça la joue de manière enjouée.

Elle voulait rencontrer Lada aujourd'hui parce qu'elle voulait lui demander conseil sur ce qui la tracassait depuis une semaine, peut-être même depuis qu'elle était revenue de Prachuap. Mais après qu'elles aient dîné ensemble au clair de lune, cela l'avait de plus en plus **confuse** et troublée.

"Pour être honnête, Xinxin, je ne peux pas répondre à la question de Mlle l'Architecte. Je ne peux pas dire si elle te taquine ou non."

"Mais tu as été en couple, n'est-ce pas ?"

"Oui, je suis actuellement célibataire, mais j'ai été en couple. La personne qui m'a invitée à sortir n'était pas la même que ton architecte. C'étaient deux personnes différentes dans des circonstances différentes."

"Ce n'est **pas mon architecte**."

"C'est tout ce que tu as retenu de tout ce que j'ai dit ?"

"Lada ! Je ne te demanderai plus jamais de l'aide si tu continues à me taquiner."

"Tu dois faire attention à des choses comme ça. Mais au moins, je peux faire des suppositions sur certaines choses."

"Et quelles sont tes suppositions à ce sujet ?"

"Je ne sais pas si elle t'aime ou essaie de te taquiner. Mais d'après ce que tu m'as raconté, je suis à peu près sûre qu'elle **se soucie de toi** et que tu comptes beaucoup pour elle. Sinon, elle n'aurait pas laissé son travail pour venir te voir quand tu avais besoin d'elle, n'est-ce pas, Xinxin ?"

Elle le pensait aussi. Mlle l'Architecte avait annulé son rendez-vous avec le client pour l'aider à sortir d'une situation apparemment dangereuse. Cela pourrait n'être qu'un geste amical d'une collègue, mais cela ressemblait aussi à un **traitement spécial**. Et l'inquiétude de l'architecte quand elle l'avait vue, cela l'avait fait se sentir en **sécurité** lorsqu'elle avait vu son visage.

"Et en plus, tu dois te demander, Xinxin, pourquoi n'as-tu pas pensé à m'appeler à ce moment-là ? Pourquoi as-tu appelé Mlle l'Architecte ?"

"....."

"Parce qu'elle est la personne la plus **importante** pour toi en ce moment, n'est-ce pas ?"

"Tu vas faire une retraite de méditation avec Tante Tye ?"

"J'en ai envie, mais j'y réfléchis encore, chérie. Tye y va tous les ans et m'a demandé de l'accompagner. Mais c'est une retraite de méditation dans un temple de la province de Saraburi. Selon le calendrier, elle doit y rester une semaine. Tu seras seule à la maison pendant ce temps."

"Si tu penses à rejeter Tante Tye parce que tu t'inquiètes pour moi, ne le fais pas, Maman. Je vais bien, alors tu peux y aller avec Tante Tye. Je ne t'arrêterai pas, et je me réjouirai de votre récompense pour vous deux aussi. Si j'ai du temps libre l'année prochaine, peut-être que je vous rejoindrai."

"Je suis toujours inquiète. Laisse-moi demander à Soul de s'occuper de toi. Elle n'ira pas avec Tye, alors elle—"

"Maman, **non** ! Je veux dire... Mlle l'Architecte n'a pas besoin de s'occuper de moi. Je peux m'occuper de moi-même. Je m'assurerai de bien verrouiller la porte. Ce n'est qu'une semaine ; je vais bien." Renita **refusa** à la hâte, **fortement** et clairement.

Ses mots s'étaient **embrouillés**, et tout son comportement paniqué était probablement visible aux yeux de sa mère. Elle ne pouvait que prier pour que sa mère ne devienne pas méfiante et ne se demande pas pourquoi elle agissait ainsi en entendant le nom de la lionne. C'était entièrement la faute de Lada de ne pas lui avoir donné les conseils qu'elle voulait et de lui avoir posé des questions qui rendaient son esprit encore plus **agité**.

Non, elle ne considérait pas Mlle l'Architecte comme quelqu'un de plus important qu'elle, plus que Lada, qui était sa meilleure amie, et elle ne l'aimait pas. Elle se disait qu'elle ne tomberait jamais **proie** à cette lionne. Et elle ne serait pas elle-même... si sa mère décidait d'envoyer Mlle l'Architecte s'occuper d'elle maintenant.

"C'est redevenu une salle de discussion **abandonnée**."

La belle femme fixa la salle de discussion qui avait été complètement dépourvue de conversation depuis dimanche matin lorsque Mlle l'Architecte lui avait dit que Tante Tye l'invitait à dîner et qu'elle avait décliné l'offre.

Plus tard, le lundi après-midi, sa mère et Tante Tye étaient parties en retraite de méditation dans un temple de la province de Saraburi. Elles reviendraient la semaine prochaine.

Leur maison était très **silencieuse** depuis deux jours car elle était seule. Elle avait dit à sa mère qu'elle était **mature** mais **ennuyeuse** car elle devait manger seule après le travail.

Elle imaginait même que Mlle l'Architecte devait être dans la même situation qu'elle car Tante était également allée à Saraburi. Elle se demandait si l'architecte était aussi seule qu'elle ou si elle travaillait si dur qu'elle en oublierait de se reposer. Sans Tante Tye pour veiller sur elle, elle pourrait se coucher tard facilement.

"Je ne vais pas lui envoyer un texto en premier alors que je ne peux même pas me donner de réponse."

Si la lionne était vraiment seule, alors elle devrait lui envoyer un message en premier, n'est-ce pas ? Elle ne devrait pas laisser la conversation se terminer avec l'autocollant qu'elle avait envoyé pour la couper court. La femme ne s'était pas donné la peine d'essayer de continuer la conversation. Si elle agissait comme si elle était trop **fière** pour envoyer un message, alors Renita n'avait aucun problème à laisser la salle de discussion comme ça.

Renita posa l'écran de son téléphone sur un endroit vide à côté d'elle et cessa complètement d'y prêter attention. Elle laissa ses pensées s'égarer en réfléchissant à tout jusqu'à ce qu'elle s'endorme, tout comme la première nuit où elle était seule.

Cette nuit était comme la nuit précédente ; elle s'endormit sans s'en rendre compte et se réveilla en entendant le réveil le matin.

Mais cette fois, il y avait un **appel entrant** qui attira son attention. Elle attrapa son téléphone portable avec enthousiasme avant que son visage ne devienne déçu en voyant que l'appel entrant au milieu de la nuit n'était pas celui qu'elle pensait — c'était de **Lady Wan**.

"Bonsoir, Lady Wan."

[Maîtresse Feng Shui Xinxin, pardonnez-moi de vous appeler si tard encore.]

"C'est bon, Lady Wan. Vous pouvez m'appeler n'importe quand."

[Il y a une chose que j'ai besoin de vous demander, Maîtresse Feng Shui Xinxin. Je vois que vous êtes assez proche de Soul, alors je voulais savoir comment se passe le projet maintenant. Cela fait une semaine, mais je n'ai pas vu l'esquisse de la maison. Mon secrétaire l'a appelée plusieurs fois, mais elle a juste dit qu'elle appellerait bientôt et ne me l'a toujours pas envoyée. J'ai essayé de l'appeler, mais elle n'a pas décroché.]

Est-ce que Mlle l'Architecte refusait de prendre l'appel de Lady Wan concernant le retard de la conception de la maison parce qu'elle avait reporté leur réunion indéfiniment et ne l'avait pas aidée avec le Feng Shui de la maison ? Elle avait dit à Renita qu'elle l'aiderait, mais elle continuait de refuser à cause de problèmes personnels, ce qui avait créé un **effet de chaîne** sur le travail.

"Bien sûr, Lady Wan. Je vais jeter un œil et vous en informer."

[Incroyable. Je suis un peu impatiente. Merci beaucoup, Maîtresse Feng Shui Xinxin, de vous occuper de cette affaire.]

La maîtresse Feng Shui expérimentée regarda son téléphone sérieusement après que son importante cliente eut mis fin à l'appel joyeusement lorsqu'elle lui avait dit qu'elle examinerait la question et contacterait l'architecte.

Mais honnêtement, elle était toujours **inquiète** car elle ne savait pas quoi faire pour obtenir des informations sur l'avancement du projet pour Lady Wan. Que dirait-elle à Mlle l'Architecte lorsqu'elle la verrait pour la première fois cette semaine ?

Elle décida de prendre un taxi et de s'arrêter chez Mlle l'Architecte le mercredi après-midi après que Lady Wan l'eut contactée la veille au soir, lui demandant de vérifier l'avancement du projet. Elle rencontra Mim à la clôture près de la maison de Tante Tye, qui venait de sortir de la maison de Tantiya.

"Mim ?"

"Hé, Mlle Xinxin, vous êtes là pour Soul ?"

"Oui, que faites-vous ici ?"

"Je m'occupe de cette personne malade. Soul ne se sent pas bien."

"Est-ce qu'elle va bien ?"

"Elle était **surmenée**, n'a pas assez dormi et a eu de la **fièvre**. Heureusement, elle n'a pas eu besoin d'être hospitalisée. Le médecin lui a ordonné de prendre des pilules et de beaucoup dormir."

Renita regarda à l'intérieur de la maison.

"Alors, qu'est-ce que Soul vous a dit ? Est-ce pour ça que vous êtes venue lui rendre visite ?"

"Non, je suis venue parce que je voulais lui parler de travail. Je viens d'apprendre qu'elle était malade."

"Soul m'a dit de ne le dire à personne. Elle n'arrêtait pas de dire qu'elle allait bien. Elle ne m'a même pas laissé le dire à Tante Tye car elle ne voulait pas que Tante revienne de sa retraite de méditation en se faisant du souci."

"Et vous rentrez maintenant ?"

"Oui, il y a encore beaucoup de travail à faire. Soul a **trop** travaillé ces derniers temps. Depuis qu'elle a pris en charge le projet de maison de vacances de Lady Wan, son emploi du temps est très serré. Et il y a eu le voyage à Prachuap, alors quand elle est revenue, il y avait une pile de travail qui l'attendait."

"Eh bien, c'est une **bourreau de travail**, et elle aime l'argent. Si elle est occupée, pourquoi ne donne-t-elle pas le projet à quelqu'un d'autre ?"

"Sinon, Pat serait celui qui superviserait le projet de Lady Wan. Et Oyl m'a dit, c'est plus que ça. Vous ne pourrez pas faire votre travail en douceur. Soul a probablement pris ce projet parce qu'elle **s'inquiétait** pour vous."

Si ce que l'architecte d'intérieur disait était vrai, Renita ne comprenait pas pourquoi Mlle l'Architecte avait besoin de s'inquiéter pour elle alors qu'elles ne signifiaient rien l'une pour l'autre.

**Inquiète-toi pour toi d'abord, Lionne !**

"Vous êtes toujours là, Mim ?"

"Mim est rentrée plus tôt."

"Comment êtes-vous arrivée ici ?"

"Vous n'avez pas l'air de vouloir de visiteurs."

"Non, j'étais juste surprise de vous voir chez moi."

Tantiya dit **fatiguée**, l'air surprise et heureuse lorsque Renita apparut et faisait quelque chose dans sa cuisine. Elle s'assura qu'elle n'hallucinait pas cette femme à cause de la fièvre qui affaiblissait son corps.

"J'avais prévu de vous parler du projet de Lady Wan, mais j'ai rencontré Mim devant votre maison et elle m'a dit que vous étiez malade."

"Le médecin a dit que ce n'était rien de grave."

"S'évanouir à l'entreprise n'est pas une chose grave ?"

"Au moins, j'ai de la chance de ne pas m'être cogné la tête, n'est-ce pas ?"

"Êtes-vous sérieuse ? Voulez-vous que j'appelle Tante maintenant ?"

"Ne le dites pas à ma mère. Elle pratique les préceptes au temple. Je ne veux pas l'inquiéter."

"Si Tante Tye apprend que vous êtes malade, elle reviendra probablement de Saraburi aujourd'hui."

"C'est pour ça que j'ai dit de ne pas lui dire."

Renita secoua la tête devant Mlle l'Architecte. La femme était plusieurs années plus âgée qu'elle mais agissait toujours comme ça. La femme était si malade qu'elle savait depuis le début qui devait prendre soin d'elle. Elle promit à Mim qu'elle veillerait sur Mlle l'Architecte afin que Mim puisse retourner au travail sans avoir à s'inquiéter pour ses aînés.

Elle était en train de réchauffer du **porridge** pour une patiente malade lorsque la femme se leva et descendit du deuxième étage. Elle servit ensuite le bol et reçut un regard vide en retour.

"Mangez le porridge pour pouvoir prendre vos pilules. Mim l'a acheté pour vous, et je l'ai réchauffé."

"Merci. C'est bon si vous rentrez. Je m'en occuperai moi-même."

"Allez-vous vous en sortir seule, Mlle l'Architecte ?"

"Oui, je vais bien..."

L'architecte expérimentée se figea lorsque la paume de la poupée talisman chignon se pressa contre son front sans lui donner aucun avertissement. La jeune femme réfléchit comme si elle prenait sa température. Puis Renita toucha son propre front pour comparer la température.

"Vous êtes chaude. Si je vous laisse seule, vous allez probablement vous **évanouir** et vous cogner par terre."

"Je me sentirai mieux après avoir pris de l'aspirine."

"À quand remonte la dernière fois que vous avez dormi six heures ?"

"......"

"Allez, répondez-moi, Mlle l'Architecte."

"Je ne m'en souviens pas. Aïe ! Pourquoi m'avez-vous frappée ?"

"C'est pour ça que vous êtes malade. Vous ne vous reposez pas."

"J'ai du travail urgent. Je ne peux pas le finir à temps."

Elle n'allait pas laisser cela se produire pour une raison aussi **boiteuse**. Mlle l'Architecte s'était probablement disputée avec elle parce qu'elle n'était pas Tante Tye, pas sa mère. Mais quoi qu'il en soit, elle forcerait Mlle l'Architecte à se **reposer** aujourd'hui et s'assurerait qu'elle ne se réveille pas la nuit pour travailler jusqu'à ce que le soleil se lève à nouveau.

"Si vous devez vous **pousser** autant, vous pourriez aussi bien confier le projet de Lady Wan à cet architecte nommé Pat."

"Non."

"Je veux travailler avec M. Pat aussi. Au moins, je n'ai pas à constamment me disputer avec lui comme avec vous."

"Je ne vais pas confier ce projet à quelqu'un. Je l'ai pris, je dois le superviser jusqu'à ce qu'il soit terminé. Je ne vais pas vous laisser travailler avec Pat."

"Hé, vous n'êtes pas la seule architecte au monde."

"Mais vous êtes la **seule** maîtresse Feng Shui avec qui je veux travailler."

Oh.. Mlle l'Architecte était gentille ; elle parlait **crûment** comme si elle n'y pensait pas beaucoup.

Mais ses mots firent perdre son sang-froid à Renita et la firent se sentir confuse, la faisant trop réfléchir à la **signification cachée** derrière ses mots et à ce qu'elle voulait d'elle. Mais elle ne serait pas vaincue par cette lionne. Son cœur battait peut-être vite, mais elle pouvait toujours gérer ça.

"Êtes-vous sûre de vouloir rester **coucher** ce soir ?"

"Si vous vous sentez mal à l'aise, je peux dormir en bas."

"Non, non, vous pouvez dormir dans ma chambre. Je dormirai dans la chambre de ma mère."

Comme la maison n'avait pas de chambre d'amis, la chambre de rechange était utilisée comme débarras pour garder la collection de son père en souvenir. Renita insista pour rester ce soir, alors Tantiya lui offrit sa propre chambre et prévit de dormir dans la chambre de sa mère.

"Vous n'avez pas besoin de nettoyer votre chambre. Je ne reste ici que **temporairement** par nécessité."

"Merci."

"Pour quoi cette fois ?"

"Pour vous inquiéter pour moi et ne pas me laisser seule."

"Je ne m'inquiète pas pour vous, Mlle l'Architecte. J'aide juste Tante en veillant sur vous. Tout comme vous avez promis à Maman de veiller sur moi lors de ce voyage à Prachuap, vous avez tenu votre promesse, alors je ne fais que vous **rendre la pareille**."

"Je veux quand même vous dire merci, peu importe pourquoi vous le faites."

"Dormez beaucoup si vous voulez aller mieux. Parler comme ça ne vous guérira pas, peu importe le nombre d'aspirines que vous prenez."

Renita regarda Mlle l'Architecte, qui était toujours dans sa chambre. La propriétaire de la chambre lui faisait confiance, mais elle ne toucherait ni ne vérifierait les affaires personnelles de Mlle l'Architecte. Elle n'emprunta que quelques articles essentiels et quelques vêtements à porter comme pyjama pour cette nuit.

Honnêtement, elle n'avait aucune autre intention que celle-là. Elle voulait juste aider Tante Tye parce que Tante était gentille avec elle, c'est tout.

"Je veux **dormir**."

"Alors pourquoi êtes-vous toujours debout ici ?"

"J'ai beaucoup dormi cette nuit, alors je n'ai pas sommeil maintenant."

"Vous devriez essayer de vous allonger, de vous retourner un peu, et vous pourrez dormir."

"Avez-vous sommeil ?"

"Pas encore."

"Laissez-moi rester ici un moment."

"Asseyez-vous où vous voulez ; c'est votre chambre."

Tantiya s'assit sur une chaise près du bureau de travail quand elle vit que la jeune femme ne la réprimandait pas. Elle regarda autour de la pièce, se sentant **mal à l'aise** car elle ne savait pas où diriger son regard.

Ce n'était peut-être pas la première fois que Renita entrait dans sa chambre et son espace personnel, mais rester ensemble laissait un sentiment de **nervosité** en elle, malgré le fait qu'elles ne dormaient pas dans le même lit. Elle était contente que Renita ne la laisse pas seule quand elle était malade.

"Quand les choses iront mieux, je vous parlerai du projet de Lady Wan, d'accord ? Elle m'a appelée hier soir pour me demander de vérifier l'avancement de votre travail."

"J'ai appelé Lady Wan aujourd'hui pour m'excuser du retard. Quand elle a découvert que j'étais malade, elle m'a dit de me rétablir d'abord et qu'elle pouvait attendre. Ça ne la dérange pas de prendre plus de temps tant que le travail est bien fait."

"Si elle dit qu'elle peut attendre, alors vous devez travailler à votre propre rythme. Pas besoin de vous **forcer** jusqu'à ce que votre corps souffre."

"Oui, d'accord."

"Vous avez également dit cela quand je vous ai dit de dormir pendant six heures, mais vous ne l'avez toujours pas fait, Mlle l'Architecte."

"À quelle heure vous couchez-vous habituellement ?" demanda Soul.

"Habituellement, c'est onze heures au plus tard. Si je dois me coucher tard, j'essaie de ne pas dormir après minuit."

"Alors, avant de dormir, pourriez-vous m'envoyer un **message** ?"

"Qu'est-ce que mon emploi du temps de sommeil a à voir avec vous, Mlle l'Architecte ?"

"Je veux **dormir en même temps que vous**."

"Hein ?"

"J'ai tendance à perdre la notion du temps quand je travaille. Si je sais que vous allez dormir, je peux me dire de me reposer aussi."

Elle se sentit soulagée par l'explication de Mlle l'Architecte. Cela ne sonnait pas très réconfortant quand elle disait qu'elle voulait dormir en même temps car ces mots pouvaient impliquer quelque chose de complètement différent. Cela rendit presque Renita méfiante et prête à se battre au cas où cette lionne planifiait de faire quelque chose d'**inapproprié**.

"Il semble que vous allez m'obéir."

"Essayons d'abord avant de faire des suppositions à ce sujet."

"Alors nous devrions commencer ce soir."

"Hein ?"

"Il est dix heures du soir. Vous devriez dormir, Mlle l'Architecte."

Tantiya jeta un coup d'œil à l'horloge à côté du lit avant de rencontrer les yeux de l'experte Feng Shui qui lui donnait fermement un **ultimatum**. Au moment où elle s'était autorisée à se faire commander, même si Renita n'était pas sa mère, Renita saisit l'occasion sans perdre de temps.

"Vous m'avez dit que vous vous couchiez à onze heures."

"Vous êtes malade en ce moment, alors vous devriez vous coucher tôt. Vous voyez ? Vous essayez de négocier tout de suite. Je ne vais pas perdre mon temps avec ces **bêtises**, d'accord ?"

"D'accord, d'accord, ne faites pas d'histoires. Je vais dormir maintenant."

"Qui fait des histoires ? Je n'ai jamais été **grincheuse**. C'est vous qui avez été si grincheuse avec moi depuis que nous nous sommes rencontrées."

"Désolée d'avoir rendu notre rencontre mauvaise dans votre mémoire."

"Il est trop tard pour être désolée maintenant, n'est-ce pas ? Vous êtes comme un **lion en colère**."

"Je serai gentille à partir de maintenant."

"Je ne vous crois pas."

Cette femme était une lionne ; Renita ne pouvait pas croire tout ce qui sortait de sa bouche si facilement. Lada lui avait dit de faire attention, et elle avait suivi sa méthode jusqu'à présent, mais elle ne connaissait toujours pas ses intentions.

"Je ne vais pas vous dire **bonne nuit**."

"Et je ne veux pas l'entendre, Mlle l'Architecte ?"

"Avez-vous déjà entendu le dicton, si vous vous endormez en même temps, vous vous **rencontrerez dans vos rêves** ?"

"....."

"À bientôt."

**Chapitre 10 : Installe-toi confortablement dans mon cœur**

"Merci beaucoup, Madame Yupa, pour votre compréhension concernant le report de la réunion. À la semaine prochaine, madame."

La maîtresse Feng Shui expérimentée dit à l'autre bout du fil avec soulagement. Initialement, elle avait convoqué une réunion pour vérifier le Feng Shui de la boutique de sa cliente dans la région de Samut Prakan.

Cependant, Mme Yupa, sa cliente, avait accepté de reporter leur rencontre après qu'elle l'eut appelée le matin, expliquant qu'elle avait une affaire urgente causant le retard. Elle offrit une réduction de dix pour cent sur les services d'inspection Feng Shui pour compenser, et Mme Yupa accepta le report.

"Pourquoi avez-vous annulé votre rendez-vous ?"

"Oh, hé, quand êtes-vous descendue ?"

"Il y a un instant, je vous ai entendue parler à votre cliente."

"Au moment où j'aurais fini de faire mes affaires, je risquais d'être en retard pour la réunion, alors je l'ai appelée pour la reporter."

"Quels problèmes avez-vous à régler ?"

"Vous, Mlle l'Architecte. Vous êtes le problème."

Renita regarda l'architecte qui était venue se tenir derrière elle. Il semblait que cette lionne ne comprenait pas pourquoi elle était qualifiée de problème.

"J'ai commandé du porridge de riz pour vous. Mangez-le, pour pouvoir prendre vos médicaments."

"Du porridge ? J'en ai mangé hier."

"Vous êtes malade. Vous ne pouvez pas choisir."

"Je veux manger quelque chose de **piquant**, comme du basilic sauté."

"Attendez d'aller mieux, ensuite vous pourrez manger tout ce que vous voulez."

Même si Mlle l'Architecte avait retrouvé un peu de **couleur** après une nuit de sommeil reposante, elle avait encore besoin de se reposer continuellement jusqu'à ce qu'elle soit complètement rétablie. Une fois que son état s'améliorerait, elle pourrait s'adonner à n'importe quel plat qu'elle désirait. Renita était uniquement concentrée sur le fait de s'assurer qu'elle aille mieux.

"Vous ne voulez pas manger avec moi ?"

"J'ai mangé avant que vous ne descendiez."

"Pourquoi ne m'avez-vous pas réveillée ? Nous aurions pu manger ensemble."

"Pourquoi voudrais-je manger avec vous ? Manger séparément suffit."

La belle femme haussa simplement les épaules et ignora l'expression déçue sur le visage de la lionne. Elle s'était réveillée tôt ce matin à cause de ne pas être familière avec l'endroit et de ne pas avoir bien dormi.

Alors qu'une autre femme l'aurait invitée à se rencontrer dans un rêve, Renita avait essayé de dormir depuis dix heures du soir. Son cœur avait été trop **confus** pour bien se reposer jusqu'à la fin de la nuit. Elle ne se souvenait pas quand elle s'était endormie, et comme elle se réveillait souvent avant le réveil, elle s'était levée, douchée, changée et avait lavé les vêtements empruntés. Elle avait acheté le petit-déjeuner et l'avait livré à la maison.

Avoir fait tant de travail le matin lui avait donné faim, alors elle avait fini son porridge environ une demi-heure avant que Mlle l'Architecte ne descende.

"Venez vous asseoir avec moi."

"Je vous ai dit que j'ai mangé."

"Asseyez-vous simplement ici. Je ne veux pas manger seule."

Tantiya dit ce qu'elle voulait sincèrement. Malgré son agacement d'être traitée comme une patiente, Renita ne partit pas avec irritation. Elle tira une chaise en face d'elle et s'assit dessus en croisant les bras et en la regardant de manière accusatrice.

"Vous ne m'avez toujours pas dit pourquoi vous avez laissé tomber votre cliente."

"Pourquoi pensez-vous que je perds mon temps ici ?"

"Est-ce parce que je suis malade ?"

"Parce que vous êtes une **gêne**, Mlle l'Architecte."

"Merci."

"Pourquoi continuez-vous à me remercier ? Dépêchez-vous de manger pour pouvoir prendre vos pilules."

"D'accord, je vais manger maintenant. Je vous ai promis hier soir que je me comporterais bien."

"Je ne vous crois pas."

Renita murmura, ne voulant pas croire les paroles de Mlle l'Architecte. Elle était **prudente** et **paranoïaque** à propos de la lionne, ne faisant pas confiance à ses paroles douces. Mlle l'Architecte pourrait faire semblant d'être calme mais pourrait facilement déraper.

"J'ai dormi plus de six heures la nuit dernière, même plus de huit heures."

"Tant mieux pour vous."

"Que diriez-vous de dormir ensemble tous les jours... mhmm."

"Arrêtez de parler, mangez simplement. Je rentre à la maison maintenant."

Pendant le voyage à Prachuap, elle avait également fourré un morceau de galette de crevettes frites dans la bouche de Mlle l'Architecte pour faire taire ses commentaires. Cette fois, Renita choisit de fourrer de la pâte frite dans la bouche de Mlle l'Architecte pour l'empêcher de dire des choses **flirteuses** qui lui faisaient perdre son sang-froid. Elle ne croyait pas aux paroles douces de la lionne et était déterminée à l'empêcher de parler.

"Hm ? Vous avez du travail aujourd'hui, n'est-ce pas ?"

"J'ai ma propre maison, vous savez."

"Mais vous m'avez dit que les personnes malades ne devraient pas être seules."

"C'est **votre** problème."

"Et si je m'évanouis après votre retour et me cogne la tête ? Ne vous inquiétez-vous pas ?"

Renita regarda Mlle l'Architecte mâcher la pâte frite qu'elle avait mise dans sa bouche, avalant avant d'agir **innocemment** et de chercher son attention. Elle ne voulait pas trop réfléchir à savoir si la femme avait vraiment besoin d'elle ou cherchait juste de l'attention quand elle était fatiguée.

"Je ne reviendrai que pour quelques heures. Si vous ne pouvez pas le supporter, alors je ne peux rien faire pour vous aider."

"Vous reviendrez, n'est-ce pas ?"

"Je dois prendre mes affaires. Je n'ai rien apporté hier."

"Je vous y emmène."

"Non, vous restez ici et vous vous reposez. Je serai de retour à l'heure du déjeuner. Que voulez-vous pour le déjeuner, à part du basilic sauté ?"

"Tout me va bien."

"Comment saurai-je ce que vous voulez si vous ne me donnez pas de précisions ?"

"Je peux manger n'importe quoi, **tant que vous vous joignez à moi pour le déjeuner**."

Rien que de regarder le visage de Mlle l'Architecte faisait perdre l'appétit à Renita !

[Alors, vous ne voulez pas que je vous rende visite, Soul ?]

"Oui, vous et Oyl n'avez pas besoin de me rendre visite. Je vais bien maintenant. Donnez-moi un jour et je pourrai retourner au travail demain."

[Vous n'avez pas à vous soucier de venir à l'entreprise. Le patron a dit que vous pouvez travailler de la maison pendant un moment. Oyl et moi sommes sortis pour une réunion avec un client à votre place. Et nous sommes proches. Oyl a acheté du basilic sauté à votre endroit préféré. Nous craignions que vous n'ayez rien à manger cet après-midi.]

"Vous devriez toutes les deux retourner à l'entreprise. Je veux me reposer. Ce sera le **chaos** si vous êtes ici."

[N'est-ce pas parce que vous avez déjà quelqu'un pour s'occuper de vous ? C'est pour ça que vous ne voulez pas que plus de gens viennent ?]

"Quoi ?"

[Trop tard, Soul. J'ai rencontré Mlle Xinxin au restaurant au coin de votre maison. Elle parle à Oyl maintenant.]

Pourquoi essaient-elles de se rassembler chez elle en semaine ? Elles n'ont jamais semblé s'inquiéter et penser autant à elle pendant toutes les années où elles s'étaient connues. Pourquoi agissent-elles soudainement comme ça ?

"Nous mangeons tous ensemble à nouveau, tout comme lors du voyage à Prachuap."

Tantiya, la propriétaire de la maison, semblait **ennuyée**, tandis que Mim et Oyl essayaient d'entamer une conversation à table pour qu'il n'y ait pas trop de silence. Renita était revenue pour l'accompagner pour le déjeuner comme promis. Elle lui avait même apporté le basilic sauté dont elle avait envie, bien qu'elle l'ait commandé pas trop piquant car elle n'était toujours pas bien.

"Je ne savais pas que Mim et Oyl passeraient. Si c'est le cas, je vais retourner au travail."

"Vous pouvez toujours partir maintenant, Mlle Xinxin. Je suis libre l'après-midi ; je peux prendre la relève pour m'occuper de Soul."

"Vous n'avez rien à faire, Oyl ?"

"Oui, je suis libre, Soul."

"Trouvez quelque chose à faire à l'entreprise pour ne pas être libre."

Son architecte d'intérieur junior rit au dîner **maladroit**. Oyl devait être **naïve** pour suggérer quelque chose comme ça à Mlle Maîtresse Feng Shui Xinxin. C'est pourquoi elle fut grondée par leur architecte senior, qui ne semblait pas amicale du tout depuis qu'elles lui avaient rendu visite avec Mlle Xinxin. Mim pouvait deviner la raison derrière cela.

"Mlle l'Architecte, je m'en vais maintenant, d'accord ? Puisque vous avez déjà Oyl et Mim qui vous accompagnent."

"Vous deux ne devez pas retourner à l'entreprise pour terminer le travail que je vous ai assigné ? La date limite approche, n'est-ce pas ?"

"Oh oui, Soul. J'avais complètement oublié. Oyl, allons-y, ne fuyons pas le travail."

"Quel travail, Mim ? N'avons-nous pas terminé tous les projets qui sont presque dus ? Il ne reste que le projet de Lady Wan."

"Nous l'avons fait, tu es tête en l'air, Oyl. Dois-je dire au patron de te couper ton salaire ?"

"Je te laisse faire, Mim."

"Ne vous inquiétez pas, Soul. Je m'en occupe. Retournons à l'entreprise, Oyl. Mlle Xinxin, veuillez prendre soin de Soul pour nous, d'accord ?"

Tantiya fit signe à ses juniors de **comprendre l'allusion**. Heureusement, Mim était **intelligente**, elle pouvait donc gérer la situation sans avoir besoin d'explications supplémentaires. Oyl, qui était une **assassin**, ne comprendrait jamais ce qu'elle voulait par rapport à Mim. Elle pourrait offrir de manière ennuyeuse de rester ici avec elle jusqu'au soir.

"Wow, ces deux-là sont parties soudainement."

Renita regarda les deux invitées partir à la hâte, en particulier Mim, qui traîna pratiquement Oyl avec elle. Renita se retourna pour regarder le visage **innocent** de Mlle l'Architecte, qui agissait comme si elle n'avait rien fait. Elle se retrouva dans une maison redevenue **privée**.

"Puisque vous êtes libre aujourd'hui, pourriez-vous jeter un œil au projet de Lady Wan ?"

"Mlle l'Architecte, votre état ne s'est pas amélioré, et vous pensez déjà au travail ?"

"Pas grand-chose. Je ferai ce que je peux ; je ne vais pas forcer."

"Si vous ne tenez pas votre promesse, je le dirai à Tante Tye."

En fait, je suis une adulte ; je n'ai pas peur que ma mère me gronde, vous savez. Mais si c'était la poupée fétiche chignon qui la grondait... sinon... Renita n'avait besoin que de **menacer de la laisser seule**, et elle céderait.

"La porte de la cuisine doit être remplacée. Elle ne doit pas être **parallèle** à la porte arrière de la maison."

"Mais c'est la direction du flux de vent, donc la maison n'est pas trop étouffante."

"Le Feng Shui interdit que toutes les portes soient parallèles les unes aux autres. Leur **richesse** s'échappera et leur **bonheur** s'infiltrera. Vous pouvez arranger cela en déplaçant les portes afin qu'elles ne soient pas directement parallèles ou en changeant la direction dans laquelle les portes s'ouvrent, les rendant opposées l'une à l'autre. Cela aidera aussi."

"Noté. J'essaierai de le changer plus tard."

"Et pour le deuxième étage, je veux que vous ajoutiez une autre fenêtre pour laisser la brise entrer, comme accueillir la **bonne énergie** dans la maison."

"Ajouter des fenêtres pour améliorer la ventilation."

Renita regarda Mlle l'Architecte, qui répétait ses mots et prenait des notes de ses suggestions. Les notes n'étaient pas écrites proprement mais étaient **lisibles**. Actuellement, la femme plus âgée était coopérative avec elle sur le projet de Lady Wan, lui prêtant attention et n'essayant pas de l'imiter comme lorsqu'elles travaillaient ensemble auparavant — où Tantiya ne lui avait jamais obéi.

"C'est **étrange**."

"Hm ? Qu'est-ce qui est étrange dans la conception ?"

"Pas la conception. C'est vous, Mlle l'Architecte."

"Qu'y a-t-il d'étrange chez moi ?"

"Vous ne vous êtes pas disputée avec moi aujourd'hui ni n'avez réfuté mes suggestions. Est-ce parce que vous êtes malade ? C'est pourquoi vous n'avez pas l'énergie de vous disputer avec moi. Votre fièvre n'est pas aussi mauvaise qu'hier, n'est-ce pas ? Elle a baissé."

Tantiya bégaya un instant mais pas aussi mal qu'hier lorsque la main douce de Renita toucha son front pour vérifier sa température corporelle. La femme lui dit que sa fièvre avait baissé et qu'elle n'était que légèrement fiévreuse et semblait un peu fatiguée.

Mais cette fois, la distance était beaucoup plus **courte** qu'hier, la rendant encore plus **étouffée** lorsque ses yeux rencontrèrent les beaux yeux de la poupée talisman chignon qui la fixaient.

Elle devint celle qui était **secouée** par cela. Son corps se sentait faible, mais son cœur commença à battre plus fort. L'architecte expérimentée rompit leur contact visuel et regarda ailleurs avant de parler doucement.

"Je vous ai dit que je serais **gentille**."

"C'est bien. Vous devriez tomber malade plus souvent."

"Pourquoi ? Vous ne voulez pas que j'aille mieux ?"

"Eh bien, vous agissez de manière plus **mignonne** quand vous êtes malade. Vous êtes **gâtée** aussi."

"Je peux aussi faire ces choses quand je serai guérie, si vous voulez."

Elle voulut se frapper la bouche pour avoir dit cela à voix haute et donner à cette lionne une chance de répondre par quelque chose de **flirteur**. Elle ne savait pas ce qui lui passait par la tête jusqu'à ce qu'elle exprime son opinion qu'elle trouvait Mlle l'Architecte mignonne et dise qu'elle était gâtée.

L'autre femme lui dit qu'elle continuerait d'être douce envers elle même après qu'elle se soit rétablie, dit cela avec sa **voix douce** qui sonnait si **séduisante** et en souriant, si douce envers elle que cela la fit détourner le regard avant qu'elle ne soit trop secouée par cela.

"Retournez au travail ; ne vous égarez pas."

"Aïe ! Pourquoi aimez-vous me frapper autant ?"

Même si cela ne faisait pas beaucoup mal, un léger coup sur son front avec le **crayon en bois** dans la main de la poupée talisman chignon fit que sa peau la démangeait un peu.

"C'est vous qui avez commencé. Vous l'avez fait **exprès** !"

"Si c'était quelqu'un d'autre, je vous **récompenserais**, vous savez."

"Alors venez ici, frappez-moi."

"Non, je ne veux pas vous faire de mal."

"Vous pouvez le faire."

Renita leva le crayon à nouveau et frappa légèrement le front de Tantiya pour que Tantiya la blesse en retour. Mais en fait, elle fit cela juste pour cacher le **tumulte** dans son cœur. Peu importe le nombre de fois où Renita la frappait, Tantiya la fixait simplement en silence. Pourquoi cette lionne ne **rugit**-elle pas comme d'habitude ?

"Cela fait deux heures, comme convenu. Éteignez votre ordinateur, Mlle l'Architecte."

"Pouvez-vous me donner un peu plus de temps ?"

"Non, la patiente a besoin de se reposer."

"Dois-je faire une sieste ?"

"Oui, vous devriez dormir rapidement."

"Et si je ne peux pas dormir ce soir ?"

"C'est votre problème."

"Quand je suis malade, je n'ai pas vraiment le choix, n'est-ce pas ?"

"Mlle l'Architecte !"

Renita **hurla** fort après avoir été taquinée par la femme malade. Elle se jeta sur Tantiya, qui était assise sur le lit, jusqu'à ce qu'elles tombent ensemble sur le lit avec Renita **au-dessus**. Renita se redressa immédiatement car elle était paranoïaque et frappa Tantiya, qui éclata de rire.

"Dînons ensemble ce soir, d'accord ?"

"Allez dormir rapidement. Je vous réveillerai plus tard."

Renita prit une couverture et enveloppa le corps de Tantiya de la tête aux pieds. Tantiya fut enveloppée comme une **momie**, puis Renita s'enfuit de la chambre de Tante Tye et entra dans la chambre de Tantiya, qu'elle avait empruntée pour la nuit. Elle ne savait pas pourquoi la femme lui donnait sa propre chambre. Renita pourrait ne pas pouvoir dormir ce soir car elle n'était pas habituée à l'endroit et à l'odeur d'un matelas qui n'était pas le sien.

"Pourquoi avez-vous commandé **autant** de nourriture ?"

"Parce que je veux vous rembourser."

"Si vous voulez me remercier, payez en **espèces** la prochaine fois."

Tantiya regarda la petite faiseuse de troubles qui tendait la main pour demander de l'argent juste comme ça. Elle secoua la tête pour refuser car elle n'était pas si riche qu'elle pouvait simplement lui donner de l'argent. Elle ne pouvait que lui acheter de la nourriture délicieuse pour le dîner dans un restaurant voisin. Elles avaient trois plats et du riz au jasmin prêt à manger qui n'avait pas besoin d'être cuit.

Elle voulait remercier Renita de s'être occupée d'elle quand elle était malade et de ne pas l'avoir laissée seule quand sa mère n'était pas à la maison. De plus, ce serait le premier repas qu'elles mangeaient ensemble depuis des jours, avec beaucoup de choses qui se passaient pendant le repas.

"Cela fait plus d'une semaine, n'est-ce pas ?"

"Quoi ?"

"La dernière fois que nous avons mangé ensemble, c'était lundi dernier."

"Eh bien, j'ai un travail. Vous attendez-vous à ce que je sois libre tout le temps ?"

"Alors mangeons ensemble ce dimanche."

"Vous avez oublié ? Personne n'est à la maison cette semaine. Maman et Tante Tye reviennent lundi."

"Je ne parle pas de manger à la maison. Sortons et mangeons ensemble."

"Vous me demandez de sortir avec vous, juste **toutes les deux** ?"

"Oui, aimeriez-vous ?"

Renita plissa les yeux vers la femme avec suspicion, mais Mlle l'Architecte semblait **sérieuse** à ce sujet. Elle la regarda même dans les yeux, attendant une réponse. Elle réalisa que c'était le type de question qui nécessitait une réponse de sa part.

"Vous me demandez de sortir, Mlle l'Architecte ?"

"Si c'est le cas, accepteriez-vous ?"

"......."

"Puisque vous avez soulevé le sujet en premier, que diriez-vous d'en parler... mhmm."

"Mangez pour aller mieux."

Cette **maîtresse Feng Shui gênante** semblait être douée pour la faire taire. Cette fois, elle lui fourra un gros morceau de porc frit dans la bouche avant qu'elle ne finisse de parler, changeant rapidement le sujet à autre chose.

En fait, Tantiya ne prévoyait pas d'abandonner ; elle avait l'intention de continuer la conversation une fois qu'elle aurait fini d'avaler sa nourriture. Mais la poupée talisman chignon semblait si **troublée**, son visage était rouge, et elle refusait même d'établir un contact visuel. Cela lui rappela son comportement ce jour-là au restaurant au bord de la rivière. Elle comprit pourquoi quelqu'un d'aussi bavard et **argumentatif** que cette jeune femme était toujours tenue tranquille à ce sujet. Il était plus facile pour la poupée talisman chignon d'être confuse qu'elle ne le pensait...

La belle femme posa sa main sur son front. Elle ne pouvait pas dormir ce soir. Elle n'osait pas s'introduire dans sa propre chambre après s'être séparée de Renita à sept heures du soir, même si elle le pouvait.

Elle n'avait pas réussi à soulever le sujet à table, et Renita était restée silencieuse et refusait d'établir un contact visuel en mangeant. Alors Tantiya ne voulait pas la **presser** ; elle avait peur que Renita **disparaisse** plus longtemps qu'avant si elle le faisait.

"Pourquoi est-ce si difficile de **recommencer** ?"

Tantiya s'assit et serra ses genoux lorsqu'elle ne put résoudre les choses qui la tracassaient ces derniers temps. Était-ce parce qu'elle n'avait aimé personne depuis longtemps ? Cela faisait une décennie que son premier amour l'avait **déçue**. Tout le monde pensait qu'elle avait peur de l'amour et en avait marre. Elle admit que c'était vrai dans une certaine mesure.

Mais récemment, elle apprit que peut-être elle n'avait pas peur de l'amour et elle en était **sûre**. Elle l'accueillerait si elle pouvait recommencer avec quelqu'un qui apportait de la **couleur** et de la **vie** à son cœur à nouveau. Leur relation compliquée pourrait avoir un long chemin à parcourir avant de devenir de l'amour, peut-être même rien de proche de sentiments **romantiques**.

Pourtant, elle et Renita avaient quelque chose de **spécial**...

C'était quelque chose de spécial qui ne pouvait pas être expliqué explicitement, mais elle ne pouvait pas nier que ses sentiments devenaient plus **accablants** chaque jour qui passait. Elle lui manquait pendant le court laps de temps où elles ne se contactaient pas. Elle était heureuse qu'elle s'inquiète et prenne soin d'elle quand elle était faible, et elle était heureuse qu'elle soit à ses côtés, même si elles n'étaient encore rien.

"Quels sentiments ai-je pour toi ?"

Tantiya murmura **distraitement**.

Comparé à son premier amour à cette époque, sa première petite amie fut celle qui lui avoua son amour en premier. Elle accepta ses sentiments et donna officiellement un nom à leur relation et à leur amour. Mais c'était différent avec Renita.

Elle était toujours **incertaine** et ne se sentait pas elle-même ; elle se sentait **nerveuse** et **confuse** chaque fois qu'elle était autour d'elle. Elle pensait que c'était elle qui devait y réfléchir et faire le premier pas pour clarifier les choses car elle avait plus d'expérience en amour.

La maîtresse Feng Shui l'arrêtait à chaque fois qu'elle voulait parler de cette affaire compliquée ; elle n'avouerait jamais ses sentiments en premier. Peut-être qu'elle n'avouerait pas du tout si l'autre partie ne partageait pas les mêmes sentiments.

"Vous avez dit que vous ne me détestez pas. Que suis-je pour vous maintenant ?"

Est-ce que la télévision diffusait un défilé de films romantiques pour la rassurer ou quelque chose ? Les paroles de Lada quelques jours plus tôt rendaient toujours Renita confuse et accablée. Elle ne pouvait pas oublier les mots de sa meilleure amie lorsqu'elle lui avait dit que Mlle l'Architecte était la personne la plus **importante** pour elle. Son esprit y revenait tout le temps et elle pensait à quelqu'un à qui elle ne voulait pas penser — c'était **agaçant**...

"**Sortez** maintenant !" Renita était juste énervée, alors elle essaya de chasser ses pensées **absurdes** car elle pensait qu'elle était seule.

"Je suis juste descendue chercher de l'eau. Je ne vous dérangerai pas."

Renita se tourna immédiatement vers les escaliers et vit la lionne l'air surprise sur la dernière marche. Elle était probablement surprise parce que Renita avait soudainement crié fort. Elle n'avait rien vu ni entendu quand elle était descendue.

"Vous avez dit que vous ne dormiez pas après minuit. Il est déjà minuit passé."

"Pourquoi n'êtes-vous pas dans votre lit ? Il est tard."

"Je n'arrive pas à dormir."

"Moi aussi. Je suis descendue regarder un film pour passer le temps."

Tantiya ne répondit pas en marchant vers la cuisine et en se versant deux verres d'eau. Elle revint, plaça le verre pour la jeune femme sur la table devant la télévision, et s'assit sur le même canapé. Elle garda ses distances car elle ne voulait pas mettre Renita mal à l'aise si elle s'immisçait dans son moment privé.

"Laissez-moi m'asseoir ici un moment. Je remonterai et j'essaierai de dormir à nouveau."

"Je ne vous ai rien dit. C'est toujours votre maison, vous savez."

"Que regardez-vous ?"

"Je ne sais pas. Les émissions de fin de soirée ne montrent que de la **romance**, alors je n'y prête pas attention."

"Vous n'aimez pas les films romantiques ?"

"Oui, c'est trop **cringe**. Je n'aime pas ça. Et vous ?"

"Je regarde rarement des films. Cela fait longtemps que je ne suis pas allée au cinéma."

Après que son premier amour se soit mal terminé et qu'elle ait perdu son père peu après, elle ne faisait rien de divertissant ou de romantique que les couples aimaient faire lorsqu'ils sortaient ensemble. Donc, en réalité, elle n'était pas allée au cinéma depuis près d'une décennie.

"Vous sortiez avec votre petite amie ?"

"Oui, mais c'était il y a dix ans. Je m'en souviens à peine."

"Pourquoi êtes-vous célibataire depuis si longtemps ? Cela fait tellement d'années ; ne devriez-vous pas déjà avoir une nouvelle petite amie ? Si vous le voulez, vous l'obtiendrez."

"Tante Ping m'a dit que vous n'avez jamais eu de relation, n'est-ce pas ?"

"Hé ! Ne vous moquez pas de moi. Je vous posais des questions sur vous."

"Je ne me moque pas de vous. Il n'y a rien de mal à n'avoir jamais été en couple."

Même si ce n'était pas intentionnel, elle était sûre que Mlle l'Architecte devait rire secrètement ou la **mépriser**. Elle était peut-être célibataire maintenant, mais cette lionne avait eu une petite amie, avait **aimé** quelqu'un.

Contrairement à elle, qui était si peu familière avec cela qu'elle ne pouvait pas l'imaginer. Écouter la vie amoureuse de Lada ne faisait pas d'elle une experte en la matière.

"Au moins, vous savez ce qu'est l'amour."

"Mais vous pouvez apprendre ce qu'est l'amour. Personne ne vous en empêche. Ou est-ce que votre mère est très stricte ?"

"Non, c'est juste que je n'aime pas ça parce que je ne connais pas l'amour. Je n'ai jamais su ce que c'était que d'aimer quelqu'un de cette façon."

"Ce n'est en fait pas si difficile à remarquer si vous ne vous **fermez** pas."

"Le remarquer ? Quel est un signe **clair** que vous aimez quelqu'un ?"

"Faites juste attention à votre **cœur**."

"Mon cœur ? Pourquoi ? Si vous dites que ça fait comme si quelqu'un était assis dessus, je vais vomir à quel point ça sonne **cringe**."

"Quand vous avez des sentiments pour quelqu'un, votre cœur **bat plus vite**."

*Boum Boum !*

*Boum Boum !*

.

.

Comment cette lionne a-t-elle fait ça ? Comment a-t-elle pu faire battre mon cœur plus vite juste en répondant ?

**Chapitre 11 : Quelqu'un qui est entré dans votre vie**

'C'est bon, Maman sera de retour dans deux jours.'

La belle femme se dit cela avec détermination. Quelque chose d'**étrange** s'était produit dans son cœur la nuit dernière, et c'était entièrement à cause de sa conversation avec Mlle l'Architecte.

Leur conversation sur l'amour, sur le sentiment lorsque vous aimez quelqu'un, la **confondait**. Renita pensait que peut-être elle était trop excitée à propos de quelque chose d'**étranger** pour elle.

Au cours des vingt-cinq dernières années, à part l'amour familial qu'elle portait à sa mère, elle n'avait jamais connu l'amour **romantique** auparavant. Elle n'avait jamais aimé ou eu de sentiments pour quelqu'un. Elle pensait qu'elle n'aurait pas besoin de ce genre d'amour dans sa vie, que c'était une chose **absurde**, quelque chose de si **déraisonnable** qu'elle s'était promis de ne jamais s'y impliquer.

Son cœur tremblait encore violemment lorsqu'elle se souvenait de ce qui s'était passé la nuit dernière, et elle était si **distraite** que même son client le fit remarquer.

La lionne devait être heureuse maintenant qu'elle pouvait avoir autant d'influence sur elle. Renita s'était enfuie de la maison de Tante Tye à l'aube sans dire au revoir, envoyant seulement un message texte disant à Tantiya qu'elle resterait chez elle aujourd'hui car Mlle l'Architecte était probablement **mieux**.

'Maintenant, je ne lirai pas ses messages, et si elle appelle, je ne répondrai pas du tout.'

Elle allait **éviter** et ne pas croiser le chemin de Mlle l'Architecte jusqu'à ce que sa mère revienne. Elle n'aurait pas dû céder et aller s'occuper d'elle ; elle n'aurait pas dû rester avec elle dans sa maison.

Elle avait cédé ces deux derniers jours parce qu'elle pensait à ce que Mlle l'Architecte ressentirait en vivant seule. Mais elle se disait qu'elle devait **tenir bon** et ne plus se soucier de Mlle l'Architecte dorénavant. Sinon, elle pourrait se faire **piéger** et devenir une **proie**.

"Laisse tomber !"

La maîtresse Feng Shui occupée, qui venait de rentrer chez elle le soir, fixa le téléphone en silence. L'appel entrant sembla se déconnecter après qu'elle eut refusé d'y répondre. Elle n'avait pas l'intention de rappeler car elle voyait le nom sur l'écran indiquant que c'était la **lionne**.

Renita pensait qu'elle pouvait **éviter** une balle dans cette situation confuse et ennuyeuse. Elle ne s'attendait pas à ce qu'elle se **trompe** cette fois.

'Qui a sonné à la porte ? Est-ce que Maman est rentrée plus tôt ?'

La belle femme haussa les sourcils, curieuse. Elle rayonna à l'idée de la possibilité que la personne qui sonnait à la porte le vendredi soir puisse être sa mère, qui était revenue de Saraburi plus tôt que prévu.

Mais dès qu'elle fit un pas dehors, atteignant à peine la clôture, elle vit la lionne **sourire** de toutes ses dents, n'ayant pas l'air digne de confiance du tout. Renita s'arrêta net et cessa de sourire.

"Vous êtes rentrée."

"Que faites-vous chez moi ?"

"Avez-vous mangé ? J'ai apporté le dîner pour vous. Mangeons ensemble."

"Depuis quand avez-vous changé de métier pour livrer de la nourriture ?"

"Ce service est **gratuit**."

Tantiya regarda la jeune femme la fusiller du regard de manière accusatrice. Malgré tout, Renita ouvrit finalement la porte pour la laisser entrer dans la maison, même s'il semblait qu'elle ne voulait pas l'accueillir. Elle ne refuserait probablement pas un dîner à emporter d'un bon restaurant que Tantiya avait acheté pour elle et lui avait servi — la femme bavait presque.

"Pourquoi n'avez-vous pas appelé d'abord ? Pensiez-vous pouvoir venir ici quand vous voulez ?"

"Peut-être que j'appellerai Tante Ping et lui dirai que sa fille est sortie sans **permission**."

"Hé ! Je n'agis jamais comme dans vos histoires."

L'architecte talentueuse sourit lorsque la maîtresse Feng Shui gênante pointa son poing en guise de menace. Renita la battrait de toutes ses forces si elle appelait vraiment Tante et disait cela.

"D'accord, d'accord, je ne ferai pas ça. Vous m'avez aussi aidée à cacher ma fièvre à ma mère."

"Si vous n'incitiez pas ma mère à mal comprendre, alors je n'aurais pas fait ça à Tante."

"Et si je dis de **belles** choses ?"

"Quelle belle chose ?"

"Je dirai de bonnes choses à votre sujet à Tante Ping."

Ici, elle pensait qu'elle pourrait avoir un week-end seule pour récupérer. Pourquoi Mlle l'Architecte est-elle venue la **déranger** chez elle ?

Maintenant que l'état de la femme s'est amélioré, elle continue de dire des choses **indécentes** et refuse de lui accorder une pause. Renita mit fin à la conversation en s'éloignant parce qu'elle n'avait rien à proximité qu'elle pourrait utiliser pour couvrir la bouche de la vieille femme.

Parfois, elle voulait couvrir la bouche de Mlle l'Architecte afin qu'elle ne puisse plus dire de paroles aussi **douces**.

"Vous n'avez pas votre propre maison ?"

"Oui."

"Alors allez-y. Prévoyez-vous de rester ici tard ?" Renita croisa les bras et regarda la femme qui était venue dîner avec elle chez elle et avait offert de faire la vaisselle en échange de s'être occupée d'elle quand elle était malade.

Elle l'avait grondée même lorsque Mlle l'Architecte lui avait acheté le dîner hier. Non pas que son aide ait été un si grand geste qu'elle devrait payer pour le reste de sa vie. Alors, pourquoi cette lionne continue-t-elle de l'utiliser comme excuse et de s'immiscer dans sa vie comme ça ?

"Ouais, je vais dormir ici."

"Hé, ne vous **mettez pas à l'aise**."

Tantiya fit semblant de dormir et était allongée sur le canapé dans son salon en bas lorsque la poupée talisman chignon se précipita et essaya de l'arrêter. Renita tira son bras pour la réveiller, ne la laissant pas s'installer dans la pièce.

"Mlle l'Architecte, pourquoi êtes-vous si **têtue** !"

"Je ne veux pas que vous soyez seule dans votre maison. Ce n'est peut-être pas sûr."

Pour être précise, elle ne serait pas en sécurité si elle laissait cette lionne **rusée** vivre avec elle dans sa maison. Elle aurait dû garder Tantiya alitée avec la fièvre. Elle n'aurait pas dû s'inquiéter pour elle et prendre soin d'elle jusqu'à ce qu'elle se rétablisse rapidement. Maintenant, elle avait retrouvé l'énergie de l'**agiter**, de **détruire** ses pensées et de l'**ennuyer** sans fin.

"Je peux rester seule. Maman sera de retour dans deux jours."

"Laissez votre mère revenir d'abord, ensuite je me **calmerai**."

"Je ne suis pas malade. Pourquoi devez-vous passer la nuit ? Êtes-vous si malade que vous avez perdu la mémoire, Mlle l'Architecte ? Êtes-vous **folle** ?"

"Non."

"Alors qu'est-ce qui vous prend ?"

"Je m'**inquiète** pour vous."

Elle ne savait pas si cette raison était suffisante pour Renita ou non. Pourtant, Tantiya ressentait le besoin de le lui dire sincèrement. Elle se surprenait à penser que si la maîtresse Feng Shui ne restait pas chez elle pendant les deux prochains jours, elle serait si **inquiète** qu'elle ne pourrait pas dormir.

Elle s'inquiétait pour la femme qui devrait être seule pendant des jours jusqu'à ce que Tante Ping revienne de sa retraite de méditation avec sa mère. La poupée talisman chignon pourrait dire qu'elle est **forte**, mais il serait préférable de rester ensemble.

Renita n'est pas partie en courant parce qu'elle avait perdu, d'accord ? Elle a couru vers sa chambre parce qu'elle ne voulait pas que la lionne entende son **rythme cardiaque** augmenter à cause d'elle à nouveau.

"Bonjour."

"Vous êtes toujours là ?"

Elle réfléchit à ce qui s'était passé ce matin, similaire à ce qui s'était passé il y a deux jours lorsqu'elle avait passé la nuit chez Tante Tye.

C'est juste que ce matin, les rôles d'elle et de la vieille femme s'étaient **inversés**. Ce n'était pas elle qui s'affairait dans la cuisine pour préparer le petit-déjeuner pour la patiente. La lionne était devenue celle qui se réveillait tôt, **trafiquant** dans sa cuisine, et c'était elle qui venait de se lever et de descendre. Elle était descendue un peu plus tard au cas où l'autre femme serait partie d'ici là.

"C'est samedi."

"Vous savez ce qu'est un jour férié, Mlle l'Architecte ? Je pensais que vous travailliez toute la semaine."

"Parfois, je dois me reposer. Je ne veux pas m'**évanouir** à nouveau."

"C'est bien que vous preniez soin de votre santé. Ainsi, Tante n'a pas à s'inquiéter pour vous."

"Le meilleur amour commence par l'**amour de soi**."

"Pourquoi dites-vous des citations inspirantes si tôt le matin ?"

"J'ai oublié que vous n'étiez pas amoureuse."

"Ouais, l'amour est **terrible**."

L'architecte talentueuse éclata de rire lorsque la belle femme fit une grimace comme si elle **détestait** tout type d'amour romantique et n'aimait pas écouter d'histoires romantiques. En effet, Renita était encore plus contre l'amour qu'elle, ayant eu une mauvaise expérience avec son premier amour.

"Savez-vous cuisiner le petit-déjeuner ?"

"Oui, juste quelque chose de **simple** pour ne pas mourir de faim."

"Pourquoi est-ce que ça a l'air si **mauvais** ? Vous n'avez pas besoin de cuisiner pour moi. Je ne veux pas mourir prématurément."

"Ne jugez pas un livre à sa couverture. Ça pourrait être bon même si ça ressemble à ça, vous savez ?"

"La nourriture ?"

"Non, **moi**."

"Berk, allez jouer avec quelqu'un d'autre ailleurs."

Cette lionne n'avait probablement pas bon goût, et elle serait si **dure** à mâcher que ses dents feraient mal. Ce que Renita voulait dire, c'était le petit-déjeuner et rien d'autre.

"Asseyez-vous, je vous apporterai de la nourriture quand j'aurai fini."

"Je vous ai dit que je ne voulais pas manger ça."

"Essayez, vous aimerez."

Cette fois, elle ne tomberait pas dans son **piège** et ne demanderait pas : 'Que préférez-vous, la nourriture ou la cuisinière ?' parce qu'il n'y avait aucune chance que la dernière soit la réponse.

"Attendez, je suis bien arrivée à la **bonne maison**, n'est-ce pas ?"

"Qui cherchez-vous ?" demanda Tantiya à l'**étrangère** qui se parlait à elle-même près de la clôture où elle arrosait les plantes pour Tante Ping.

Elle était là parce que la fille de la propriétaire avait dit que si elle voulait rester dans sa maison, elle devait **travailler** et lui avait ordonné d'arroser les fleurs. Elle leva les yeux, et leurs regards se croisèrent.

"Xinxin est ici ?"

"Elle est à l'étage. Veuillez attendre à l'intérieur."

L'architecte expérimentée lui ouvrit la porte après que la femme lui eut dit qu'elle était venue voir Renita. La femme utilisa un **surnom** que Tantiya n'utilisait jamais, mais cela ne signifiait pas qu'elle avait oublié le surnom de l'experte en Feng Shui.

"D'accord, et qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous chez Xin ?"

"Lada ! Pourquoi ne m'avez-vous pas dit que vous veniez ?" La voix de Renita fut entendue de l'intérieur de la maison lorsque Tantiya hésitait à dire à la femme son **statut**.

Renita salua la fille nommée Lada très **intimement**. Tantiya s'écarta et laissa la poupée amulette chignon venir entre elle et la femme.

"J'avais une réunion avec un client dans la région. Je suis passée après le travail pour que nous puissions discuter de votre dernière mise à jour. Je ne savais pas que vous pouviez déjà deviner."

"Voici Lada, ma **meilleure amie**. Et voici Mlle l'Architecte... non, c'est Soul."

"Bonjour, Lada."

"C'est votre architecte, Xin ? Elle est **sexy**."

"Quoi ?"

"Vous avez dit que vous ne sortiez pas ensemble, pourquoi vivez-vous ensemble depuis ce matin ? On dirait que vous **cohabitez** pratiquement."

Peut-elle mettre Lada dehors de sa maison maintenant ? Comment a-t-elle pu dire ça à voix haute ? Mlle l'Architecte pourrait être surprise et **mal comprendre** !

"Vous m'avez dit que vous et Mlle l'Architecte ne sortiez pas ensemble, alors pourquoi vivez-vous ensemble dans la même maison ? Et votre mère n'est pas là non plus, **oh wow**."

"Calme-toi, Lada. Ne commence pas à imaginer des choses. Elle pourrait mal comprendre maintenant."

Renita gifla le bras de sa meilleure amie après que Lada eut continué à la taquiner juste pour la **provoquer**. Ses paroles devant sa maison la **choquèrent**, elle et la lionne.

Elle dut traîner sa meilleure amie à l'étage dans sa chambre et verrouiller la porte pour parler en privé des choses qu'elles devaient **clarifier**.

"Vous ne pouvez même pas rester assise, vous ne pouvez plus le nier, n'est-ce pas ?"

"Nous ne sortons vraiment pas ensemble."

"Pourquoi pas ? Qu'attendez-vous ?"

"Je... Je ne suis pas sûre de mes **sentiments** pour elle."

"Écoutez, si vous n'avez pas de sentiments pour elle, vous ne vous rapprocherez pas d'elle. Qui veut passer du temps avec quelqu'un qu'il n'aime pas, n'est-ce pas ?"

Ce que Lada dit cette fois semblait avoir du **sens**. Parce qu'elle se sentait **à l'aise** lorsqu'elle était avec Mlle l'Architecte. Elle se sentait en fait plus **en sécurité** et plus **chez elle**.

Comme le jour où la femme avait demandé à passer la nuit parce qu'elle ne voulait pas qu'elle soit seule dans sa maison. Même si elle dormait en bas et qu'elles étaient dans des endroits différents, Renita dormit **profondément**. Elle ne se sentait pas **seule** comme les premiers jours où elle devait être seule lorsque sa mère n'était pas à la maison.

"Vous l'aimez, n'est-ce pas ?"

"Je ne sais pas."

"Merde, que dois-je faire ? Ma petite Xinxin refuse de **grandir**."

"Arrête de me chuchoter des choses à l'oreille, Lada. La dernière fois que tu as dit que Mlle l'Architecte était **importante** pour moi, savais-tu que je ne peux plus la regarder dans les yeux ? Je suis trop occupée à y penser à cause de toi."

"Est-ce vraiment de **ma** faute, ou est-ce ton **cœur** ? Ne me blâme pas."

"Je deviens **folle** en ce moment, je ne comprends pas pourquoi mon cœur bat si vite pour elle, et c'est arrivé plus d'une fois. Cela arrive si souvent, et chaque fois que ça arrive, je peux à peine me contenir. Que dois-je faire, Lada ? Je vais devenir folle si ça continue."

"Alors **ne le combattez pas**. Si c'est destiné à arriver, ça arrivera. Vous m'avez dit que si l'amour vient à vous, vous ne pourrez pas l'éviter même si vous essayez."

"Suis-je amoureuse de Mlle l'Architecte ?"

"Si vous voulez savoir, essayez de **suivre votre cœur**. Ne le combattez pas. Ne cachez pas vos sentiments. Et vous obtiendrez la réponse, que vous l'aimiez ou non."

Si elle tombe vraiment amoureuse de Mlle l'Architecte, elle deviendra une **proie**... Pas question, elle ne se laissera pas tomber amoureuse d'elle et être lésée !

"J'ai les billets."

"D'accord."

Hier, elle s'était dit qu'elle ne se permettrait pas de devenir une proie. Elle était assez **énervée** contre elle-même car elle suivait son cœur comme Lada l'avait suggéré. Elle avait accepté de manger dehors le dimanche soir avec Mlle l'Architecte.

Mais quand elles arrivèrent au centre commercial, la femme lui demanda si elle voulait **regarder un film** ensemble lorsqu'elles passèrent devant une nouvelle publicité de film. Et elle accepta facilement de le regarder avec elle.

Est-ce que suivre son cœur comme Lada le suggère rend les choses trop faciles ? On aurait dit que cette lionne n'avait pas besoin de s'**efforcer** du tout pour l'obtenir. Mais si elle ne fait pas ce qu'elle veut vraiment et se force à faire le contraire, elle ne saura jamais ce qu'elle ressent vraiment pour Mlle l'Architecte.

"Deux heures avant le début du film. Voulez-vous manger d'abord ?"

"Comme vous voulez."

"Voulez-vous vraiment regarder un film avec moi ?"

"Sinon, je n'aurais pas accepté."

"Je ne sais pas, vous semblez **silencieuse** aujourd'hui. Vous n'avez pas beaucoup parlé depuis notre arrivée."

"Je n'ai rien à dire. Que voulez-vous que je dise ? J'ai déjà répondu lorsque vous avez posé la question, donc ce n'est pas comme si je vous ignorais ou quoi que ce soit."

Lancer des poings sans arrêt semblait vraiment être une maîtresse Feng Shui **gênante** maintenant, car elle n'était pas si réservée et la laissait parler seule.

"Regardez où vous allez, ne regardez pas seulement vos pieds, ou vous allez **heurter** quelqu'un d'autre." Tantiya attrapa la main de Renita lorsqu'elle faillit heurter quelqu'un.

"N'essayez pas, Mlle l'Architecte."

"De quoi parlez-vous ?"

"D'essayer de trouver une raison de me **tenir la main**."

"Puis-je vous tenir la main si je **demande** ?"

Même si ce n'était pas la première fois que Tantiya attrapait sa main, elle accepta de la lâcher avant de tendre sa main à nouveau et de demander la permission avec un **sourire**. Sa voix douce rendit le cœur de Renita complètement **faible**, c'est pourquoi elle lui redonna la main facilement. Et elles marchèrent avec leurs mains **jointes**.

"Que voulez-vous manger ?"

"Tout va bien."

Alors si elle ne trouve pas le bon restaurant, elle aura des **ennuis**...

Tantiya fronça les sourcils, réfléchissant profondément avant de choisir un restaurant japonais qui proposait une variété d'options de menu. Elles durent utiliser l'escalator pour descendre jusqu'au restaurant, et elle n'avait pas lâché la main douce de Renita.

La femme tenait toujours sa main alors qu'elles descendaient l'escalator comme si c'était une chose **normale** à faire.

La Maîtresse Feng Shui avait l'air adorable sur son visage ; elle était habillée plus joliment que d'habitude aujourd'hui, et elle avait les cheveux détachés, légèrement **bouclés** aux extrémités, au lieu d'être attachés comme sa coiffure typique. Même si une partie de ses cheveux couvrait une partie de son visage, Tantiya pouvait voir ses joues **rougir**, indiquant à quel point cette femme était vraiment **gênée**.

"Pourquoi est-ce si bondé aujourd'hui ?"

"On dirait qu'il y a un événement de lancement de produit sur scène." Renita jeta un coup d'œil au centre d'attention sur la scène située au rez-de-chaussée du grand magasin, qui était regardé par la personne à côté d'elle.

Elle détourna son attention de la zone et suivit Mlle l'Architecte jusqu'au restaurant où elles allaient dîner. Mais quand elle entendit le MC annoncer le nom de l'invité important de ce soir, cela la **fît se figer** sur place. Vichaya Rungruenamporn...

"Je suis désolée, j'étais tellement **agaçante** pour vous."

"C'est bon. Nous pouvons regarder le film un autre jour."

"Je suis juste **stupide**." Renita soupira de fatigue.

Le beau moment qui pourrait être considéré comme son et le premier rendez-vous officiel de Mlle l'Architecte, où elle pouvait suivre son cœur, se termina **tristement** parce qu'elle rencontra quelqu'un qu'elle ne voulait pas rencontrer. Maintenant, Renita était trop **bouleversée** pour se concentrer sur ses sentiments, et encore moins sur ses sentiments pour Mlle l'Architecte.

"Si vous voulez en parler, je suis là pour vous."

"Avez-vous vu l'homme à l'événement de lancement de produit ?"

"Celui avec le même **nom de famille** que vous ?"

"Vous vous souvenez de mon nom de famille ?"

"Qui oublierait ? Je me souviens de tout ce qui vous concerne."

"C'est mon **demi-frère**. Mais il ne me considère pas comme sa sœur. Le maestro ne nous considère pas non plus, ma mère et moi, comme faisant partie de sa famille. Je ne suis qu'une **étrangère**."

Tantiya écouta l'histoire personnelle de la jeune femme lorsqu'elle fut disposée à s'ouvrir et à lui parler. Elle écouta sans commenter ni rien demander ; elle laissa juste la femme raconter tout ce qu'elle voulait pour que Renita se sente **mieux**.

"La seule chose que j'obtiens d'un homme qui se dit mon père est son nom de famille. Je ne suis pas **riche** comme le reste de cette famille. Je travaille dur pour subvenir aux besoins de ma mère et de moi-même. Je ne veux pas dépendre d'eux ni demander leur aide. Je suis bouleversée quand je vois Vichaya aujourd'hui. J'admets que je l'**envie**, non pas parce qu'il est riche ou qu'il a une vie pleine de luxe. Cet homme semble être **pris en charge**, et c'est quelque chose que je n'ai jamais eu de lui depuis que je me souvienne."

"Mais vous avez été prise en charge par Tante Ping tout ce temps, n'est-ce pas ?"

"Oui, Maman est à la fois ma mère et mon père. C'est pourquoi je l'aime vraiment."

"Vous êtes devenue une personne **gentille** et **polie**. Vous vous en sortez bien. Je suis sûre que Tante serait fière d'avoir une fille aussi **adorable** que vous."

Pourquoi ce compliment innocent sans arrière-pensée la prit-il au dépourvu à nouveau ?

Elle était bouleversée par quelque chose qui n'avait pas de sens, mais cela disparut lorsqu'elle se confia à quelqu'un sur des choses qu'elle ne pouvait pas dire à sa mère. Elle savait à quel point sa mère aimait le maestro, donc sa mère serait bouleversée si elle découvrait ce qu'elle ressentait à propos de quelqu'un que sa mère considérait comme de la **famille**.

Mais Mlle l'Architecte l'écouta, lui prêta attention, et ne la gronda pas, ne lui dit pas ce qu'elle pensait être inapproprié ou mal. Elle la **réconforta**, lui disant qu'elle s'en sortait bien, et cela fit **accélérer son cœur** lorsqu'elle lui dit qu'elle était adorable.

"Ça fait du bien de s'en débarrasser, n'est-ce pas ?"

"Oui, mon esprit et mon estomac se sentent soulagés et **vides**."

"Je pensais que vous pourriez vous sentir comme ça ; vous n'avez rien mangé depuis l'après-midi."

"Oh oui. Je vous ai aussi fait manquer le déjeuner. Vous venez de vous remettre de votre fièvre."

"J'ai commandé un dîner à emporter ; le livreur sera bientôt là."

"Vous l'avez commandé pour manger ici ?"

"C'est comme un **pique-nique**, n'est-ce pas ? Un changement de décor, et nous n'avons pas à manger au restaurant."

Manger dans le jardin est un changement de décor. Et juste au moment où Mlle l'Architecte terminait sa phrase, un menu composé de poulet frit coréen et de riz leur fut livré.

La femme disposa les emballages de nourriture au milieu du banc sur lequel elles étaient assises ensemble. C'était l'idée de Mlle l'Architecte de s'arrêter ici avant de rentrer à la maison car elle pouvait sentir que Renita se sentait **mal à l'aise** depuis qu'elle lui avait dit qu'elle voulait rentrer à la maison et avait annulé leurs plans de film.

"Ça a l'air vraiment bon."

"Servez-vous."

"Puis-je utiliser mes mains ? Utiliser des ustensiles en plastique n'est pas facile comme ça."

"Allez-y, vous pourrez vous laver les mains plus tard."

Tantiya permit à la jeune femme de dîner comme elle le souhaitait. Renita prit un morceau d'aile **juteuse** et prit une grosse bouchée. Elle devait avoir tellement faim qu'elle en avait oublié de maintenir son image, ou peut-être qu'elle montrait délibérément son **vrai moi** sans aucune honte.

"Vous devez être fatiguée de m'entendre comme ça."

"Non."

"Parlez-moi de vous, Mlle l'Architecte."

"Que voulez-vous savoir soudainement ?"

"Comme comment avez-vous obtenu votre surnom ? Est-ce que Tante a voyagé en Corée quand elle était enceinte de vous ?"

"Non, le nom **Soul** vient du mot âme ou esprit. Mon père m'a nommée ainsi parce qu'il voulait que je grandisse avec **force** et **détermination**. Il voulait que je croie en moi. Mon nom, Tantiya, signifie aussi **connaissance structurée**."

"Et vous avez certainement grandi comme ça. Votre père serait fier."

"Et vous ? Comment avez-vous obtenu votre nom ?"

"Xinxin est chinois ; ça veut dire **confiant**. Et Maman a dit que 'Renita' signifie **gracieuse**."

"Votre nom vous va bien."

Parlait-elle de son surnom ou d'un nom qu'elle pensait lui irait bien ? Mais Renita n'osa pas demander, même si elle était très **curieuse**. Cela donnerait à Mlle l'Architecte une chance de lui dire des choses **mièvres** à nouveau. Alors elle reporta son attention sur la nourriture, mais le vent était actuellement très fort, l'**irritant** car il soufflait ses cheveux détachés. Et il lui était difficile de prendre l'élastique sur son poignet car ses mains étaient couvertes de sauce alors qu'elle avait faim.

"Vous voulez attacher vos cheveux ?"

"Oui, laissez-moi me laver les mains un instant."

"Voulez-vous que je vous **aide** ?"

"Savez-vous comment ?"

"Ne vous inquiétez pas, les résultats ne seront pas mauvais."

Même si Renita ne semblait pas la croire, elle tendit quand même son poignet pour que Tantiya puisse prendre l'élastique. Tantiya se leva et marcha derrière elle, **remontant** doucement ses longs cheveux tout en parlant.

"Tout ce temps, vous pensiez probablement que vous deviez être **forte**, que vous deviez prendre soin de tout parce que vous n'aviez que Tante Ping qui se souciait de vous. Alors vous deviez résoudre chaque problème seule. Mais, s'il vous plaît, **ne pensez plus** cela maintenant."

"Pourquoi pas ? Depuis le début, c'était juste nous deux, juste moi et maman."

"Pouvez-vous **m'ajouter** aussi... ? "

"......"

"Je promets, je prendrai **bien soin** de vous."

**Chapitre 12 : Les bonnes actions apporteraient le bonheur à la famille**

"Rendez-vous dans les **rêves**."

"Je ne veux pas vous rencontrer dans mes rêves." Renita répondit immédiatement sans laisser la lionne **rusée** penser qu'elle avait compris les sentiments de l'architecte.

Elle luttait toujours pour cacher son **embarras**, perdant tout son sang-froid comme si elle n'avait plus d'image à maintenir depuis que Mlle l'Architecte était arrivée avec ses **douces paroles**. Ces mots avaient beaucoup de **pouvoir** dans son cœur, suggérant qu'elle voulait s'ajouter à la vie de Renita et prendre soin d'elle.

"À propos de ce que j'ai dit, vous n'avez pas besoin de me donner une réponse tout de suite."

"Qu'avez-vous dit ? Je ne me souviens de rien."

"Devrais-je le redire ? Pour que je puisse vous rafraîchir la mémoire... *mhm*."

"Arrêtez, Mlle l'Architecte, **ne dites pas ça** !"

Tantiya regarda la jeune femme se précipiter et lui couvrir la bouche. Cette maîtresse Feng Shui gênante avait probablement peur qu'elle ne ramène le sujet qu'elle avait délibérément **interrompu** plus tôt et change le sujet comme si de rien n'était.

C'était comme si chaque fois qu'elle voulait être sérieuse au sujet de leur relation, la nature **timide** de Renita la laissait toujours s'échapper. Mais cette fois, elle était déterminée à transmettre ses **sentiments sincères** sans presser Renita de donner une réponse. Elle voulait que leur relation se développe **naturellement** et bien. Mais au fil du temps, elle voulait juste que Renita sache que leur relation signifiait quelque chose pour elle.

"Vous feriez mieux de ne plus jamais aborder ce sujet, sinon, faites attention."

"Effrayant."

"Ce n'est pas une menace en l'air ; je vous ferai **regretter**."

"J'attendrai votre réponse."

"Attendez une **décennie** alors."

"Je peux attendre. Si vous voulez que j'attende, j'attendrai."

"Pouah ! Je ne vous parlerai plus." Ce n'est pas parce qu'elle s'était retirée la première qu'elle avait **perdu** cette bataille.

Mais cette fois, Renita réalisa qu'elle ne pouvait plus regarder dans les yeux **ardents** de la lionne ou résister à son **charme maléfique**. Elle était si confuse et embarrassée qu'elle voulait se cacher dans un trou. Elle dut rester assise immobile pendant un certain temps avant de retrouver son sang-froid et d'essayer d'agir **normalement**, essayant de masquer les **battements forts** de son cœur.

Lorsqu'elles retournèrent à sa maison, Mlle l'Architecte, qui était censée prendre congé, insista pour rester chez elle une nuit de plus, même si elle devait dormir sur le canapé jusqu'à ce que sa mère revienne à la maison avec Tante Tye le lendemain.

Alors qu'elle s'apprêtait à monter à l'étage, Mlle l'Architecte lui dit de la rencontrer dans son **rêve**. Même si la femme n'avait pas spécifié ce qu'elle voulait dire par là, Renita connaissait déjà la signification.

"Xinxin,"

"Ne m'appelez pas comme ça."

"N'est-ce pas votre surnom ?"

"Ne m'appelez pas comme ça. Vous pouvez m'appeler Renita, experte Feng Shui, ou ce que vous voulez. Je n'ai pas l'habitude que vous m'appeliez par mon surnom."

"Vous vous y habituerez."

"Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? Mlle l'Architecte, ne soyez pas si **têtue**."

"Désormais, je vous appellerai **Xinxin**."

Elle savait que si elle essayait d'arrêter cette femme, elles finiraient par rester là à se **disputer** pour toujours. Renita courut au deuxième étage sans perdre plus de temps à lui parler.

Le nom **Xinxin** qui sortit de la bouche de la lionne fit **palpiter** son cœur. Cela l'embarrassa tellement qu'elle dut se cacher dans sa chambre, sauter dans son lit et enfouir son visage dans un oreiller moelleux pour étouffer ses cris et cacher son **embarras**.

"Merde. Je suis tellement gênée que je pourrais mourir !"

Si ce n'était pas le fait qu'il y avait quelqu'un en bas, elle **crierait** vraiment à pleins poumons. Quand vous avez des sentiments pour quelqu'un, votre cœur bat plus vite à cause de cela.

Et cela arriva à Tantiya, ce qui a tendance à se produire lorsqu'elle est près de maîtresses Feng Shui gênantes comme Renita. Tantiya s'affala sur le canapé dans une position **confortable**. Elle porta sa main à sa poitrine gauche, révélant un sourire **brillant** et **heureux**. Elle avait l'air excitée comme si sa vie était redevenue **rose**, après avoir été piégée dans la solitude de la vie de célibataire pendant environ une décennie.

"Je suis si heureuse. Je ne me suis pas sentie comme ça depuis longtemps."

Elle aimait leur état actuel—une relation **sans étiquette**, mais elles savaient toutes les deux que c'était plus **spécial** que les relations normales. Elle aimait la **timidité** de la poupée talisman chignon, pensant que c'était adorable et mignon.

Même si cette timidité rendait leur relation plus **lente** qu'elle n'aurait dû l'être, elle pouvait attendre et était disposée à attendre plus longtemps jusqu'à ce que Renita soit convaincue de sa **sincérité** et lui donne une réponse à l'avenir.

"J'attends ce jour avec impatience."

"Elle est enfin partie. Sinon, elle continuerait à déranger les autres."

Renita poussa un soupir de **soulagement** après n'avoir trouvé aucun signe de Mlle l'Architecte dans sa maison le premier matin, seule la couverture soigneusement pliée et les oreillers empilés au sommet.

Elle reporta son regard vers la table à manger et fut surprise d'y voir quelque chose.

Elle avait préparé le petit-déjeuner de Renita. Parce que le rouge est la couleur de la malchance le lundi, elle avait utilisé de la **mayonnaise** au lieu du ketchup.

"Elle n'est pas si sérieuse avec les **horoscopes**."

La maîtresse Feng Shui expérimentée éclata de rire, amusée après avoir vu le petit-déjeuner **peu appétissant** préparé par Mlle l'Architecte. Mais lorsqu'elle l'essaya, elle réalisa qu'il était plus **savoureux** qu'il n'y paraissait.

Cependant, aujourd'hui, la femme plus âgée avait peut-être eu l'intention de transformer la sauce tomate sur une assiette de saucisses en un **visage souriant** peint avec de la mayonnaise. Elle avait probablement peur que Renita pense que la couleur rouge portait **malchance**.

Elle finit le petit-déjeuner préparé par Mlle l'Architecte. Mais avant qu'elle n'ait eu le temps de faire la vaisselle, un bruit provenant de l'avant de la maison la distraya des assiettes qu'elle mettait dans l'évier.

Renita sourit de toutes ses dents lorsqu'elle vit que sa mère était revenue du temple à Saraburi.

"Maman ! Maman, vous êtes de retour !"

"Xinxin, n'êtes-vous pas encore partie travailler ?"

"J'ai un rendez-vous avec un client vers midi. Vous m'avez vraiment **manquée**, Maman."

Renita embrassa rapidement les joues gauche et droite de sa mère avant de relâcher son étreinte pour aider sa mère à transporter ses bagages dans la maison tout en répondant à sa question.

"Vous n'avez pas pleuré au lit parce que Maman vous manquait, n'est-ce pas ?"

"Maman, je ne suis pas si seule. Je ne pleure pas."

Elle avait été si **seule** qu'elle avait souvent boudé pendant les deux premiers jours où sa mère était allée à Saraburi. Mais après cela, il y eut tellement d'événements **chaotiques** impliquant Mlle l'Architecte qu'elle n'eut pas le temps de se sentir seule du tout. Il n'y avait que des moments qui rendaient son cœur **mal à l'aise** lorsqu'elles passaient du temps ensemble pendant que sa mère et Tante Tye n'étaient pas à la maison.

"Maman, asseyez-vous d'abord. Je vais vous chercher un verre d'eau froide."

"Pourquoi avez-vous apporté une couverture et un oreiller en bas, ma chérie ? Avez-vous dormi sur le canapé ?"

"Oh, non. J'ai juste oublié de les monter à l'étage. Tenez, buvez de l'eau."

Renita répondit à sa mère **hâtivement** comme si elle avait été prise en flagrant délit, même si elle n'avait rien fait de mal pendant l'absence de sa mère. Si sa mère veut blâmer quelqu'un, elle devrait blâmer cet architecte qui est venue perturber la vie de sa fille à la maison.

"Alors, gardez-le, Xin. Ce n'est pas soigné de le laisser ici."

"D'accord, Maman." Elle soupira, **soulagée** de s'échapper sans que sa mère ne se doute de rien.

"Maman, vous êtes de retour ? M'avez-vous apporté une petite **récompense** ?"

"Les récompenses sont quelque chose que vous devez gagner vous-même. Il n'y a que si peu que je puisse vous donner, Soul."

"Alors je le prends. **Amen**."

Tantiya leva la main pour recevoir la récompense de sa mère, qui assistait à des retraites de méditation chaque année comme si cela faisait partie de leur routine après le décès du père de Tantiya. Sa mère allait à une retraite de méditation pour dédier ses mérites à son père, et cette année, Tante Ping l'avait également accompagnée.

"Allez, mangeons. Je ne suis partie que pour un moment. Avez-vous manqué de manger ?"

"Non, je n'ai manqué aucun repas récemment, et je dors huit heures par jour. Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter, maman."

"Mes oreilles me jouent-elles des tours ? Vous ? Plus **têtue** ?"

"Oui, maman. Je ne suis plus têtue."

L'architecte talentueuse répondit avec un **sourire radieux** alors qu'elle s'approchait et s'asseyait sur sa chaise habituelle, savourant la cuisine de sa mère qu'elle n'avait pas eue depuis une semaine. Pendant ce temps, sa mère continuait de la regarder avec **suspicion**, curieuse du changement de comportement récent de sa fille.

"Vous avez l'air **radieuse**. Quelque chose de bien s'est-il passé que vous ne m'ayez pas dit ?"

"Vous pouvez me le demander. On dirait que vous avez beaucoup de questions."

"Comment allez-vous avec Xinxin ?"

"Bien."

"Et qu'entendez-vous par 'bien' ?"

"C'est **bien**, ça semble juste. Ni trop, ni trop peu. Nous apprenons à nous connaître."

Elle ne voulait pas que leur relation soit si **mince** que les limites soient floues, mais elle ne voulait pas non plus précipiter leur développement au point que cela devienne **inconfortable**. C'est pourquoi elle utilisait "bien" pour décrire leur relation.

"Attendez ! Ne trompez pas votre mère. Vous savez à quel point j'admire Xinxin."

"Oui, je sais. Je l'aime aussi, Maman."

"Vous l'aimez ?"

"J'ai l'air d'aimer Xinxin **plus** que vous en ce moment."

"Est-ce vrai, Tye ?"

"Je ne plaisanterai pas sur des choses comme ça avec vous, Ping. Soul elle-même a dit qu'elle aimait Xinxin. Ma voisine, Wi, a dit qu'elle a vu Xinxin rester chez nous pendant que vous et moi étions au temple."

"La grand-mère de la voisine m'a dit la même chose. Qu'il y a quelques jours, elle a vu Soul passer la nuit chez nous. Mais Xinxin ne m'a rien dit."

"Laissez faire, Ping. Nous ne devrions pas exiger de réponses des enfants ou leur dire que nous savons. Laissez Xinxin tranquille pour l'instant. Je pense que les enfants viendront nous voir quand ils seront **sûrs**."

"Bien sûr, je vais la surveiller pour l'instant."

"Vous voyez ? Le **mérite** nous a vraiment apporté de bonnes choses. Avant la retraite de méditation, Soul et Xinxin ne semblaient pas du tout intéressées l'une par l'autre. Mais quand nous sommes revenues, leur relation semblait avoir **fleuri**."

"Ça ne me dérange pas si Xinxin aime vraiment Soul. Je sais que votre fille est une **bonne** personne."

"Votre petite Xinxin est comme ça aussi. Je l'ai **adorée** dès la première fois que je l'ai rencontrée."

*Hatchim !*

"Ça va ? Vous avez un rhume mais vous voulez quand même manger de la **crème glacée**."

"Je n'ai pas de rhume. On dirait que quelqu'un **gossipe** sur moi."

Renita reçut une serviette de Mlle l'Architecte quand elle la vit éternuer.

Cette femme qui avait déclaré qu'elle voulait prendre **bien soin** d'elle n'hésitait pas à marquer des **points supplémentaires** et à la dorloter. Mais Renita l'ignorerait pour l'instant. Elle ne lui donnerait pas plus de points facilement. L'attente d'une décennie qu'elle avait mentionnée plus tôt n'était probablement pas une blague.

"Vous avez des **ennemis** ?"

"Vous êtes l'ennemi, Mlle l'Architecte."

"Alors rayez-moi de cette liste. Je n'ai aucune **mauvaise intention** envers vous."

"Je refuse de vous **faire entièrement confiance**."

Tantiya afficha un **doux sourire** à la femme, qui plissa les yeux d'incrédulité à ses paroles, avant de mettre la crème glacée dans sa bouche.

Elle avait proposé de prendre Renita, qui était dans la région de Sukhumvit le mercredi soir. C'était leur première rencontre en trois jours depuis que sa mère et Tante Ping étaient revenues de Saraburi. Tantiya fut la première personne à la contacter après le travail, et Renita la laissa venir la chercher à la condition qu'elle ne lui fasse pas payer l'essence, car Tantiya avait dit qu'elle voulait discuter du travail.

En réalité, le travail n'était pas la raison principale. Mais si cela pouvait être utilisé comme une **excuse**, elle devait l'utiliser un peu à son avantage. C'était mieux que d'attendre leur rencontre de dimanche où Renita et Tante Ping avaient accepté de venir manger la cuisine de sa mère. Dans ce cas, elle devrait attendre quelques jours de plus pour rencontrer cette femme.

"Alors, que comptez-vous faire avec l'invitation de Lady Wan ?"

"Allez-vous accepter l'invitation, Mlle l'Architecte ?"

"J'irai si vous y allez. Si vous n'y allez pas, je n'irai pas."

"Mais pourquoi ? Nous ne sommes pas **attachées à la hanche**."

"Vous pouvez décider. Je ne veux pas y aller seule. Et je ne veux pas que vous y alliez seule non plus."

Renita vit l'invitation à assister à une sorte de **soirée de gala** organisée par Lady Wan pour collecter des fonds pour l'équipement médical des hôpitaux qui manquent de fournitures.

Tantiya avait un rendez-vous avec Lady Wan pour présenter le plan de la maison de vacances aujourd'hui, alors Lady Wan lui avait donné deux invitations et avait demandé à cette lionne d'en donner une à Renita car elle pensait qu'elles étaient **proches**.

"Dois-je y aller ? Aimez-vous les événements comme ça, Mlle l'Architecte ?"

"J'y allais, mais je ne suis pas douée pour ça."

"Alors nous devrions y aller. J'assisterai à la fête."

"Vous avez fait ça **exprès**, n'est-ce pas ?"

"Eh bien, vous avez dit vous-même que vous vouliez y aller avec moi. Si Lady Wan a une piste de danse à la fête, je vous ferai faire quelques pas. Je prendrai des vidéos et je les montrerai aussi à Mim et Oyl."

"Vous aimez vraiment me **taquiner** ?"

"Oui, beaucoup. Et cela me rend **la plus heureuse** aussi."

"Alors je vous laisserai me taquiner."

"Pourquoi ?"

"Si c'est pour votre **bonheur**, je peux tout supporter. Je vous ai dit que je serais gentille. Et je vous dorloterais aussi, **Xinxin**."

La crème glacée que la poupée talisman chignon mit dans sa bouche cette fois avait un goût très **sucré**...

"La fille de Maman est très **belle** aujourd'hui. Xinxin, ma petite fille adorable est devenue une belle jeune femme."

"Maman, vous m'avez tellement félicitée que je suis **gênée** maintenant." Renita se sentit embarrassée après avoir reçu des éloges sans fin de sa mère en descendant les escaliers.

Aujourd'hui, elle accepta d'assister à la soirée de gala de Lady Wan avec Mlle l'Architecte, qui proposa de venir la chercher afin qu'elles puissent assister à l'événement ensemble car elles avaient toutes les deux reçu des invitations de leur précieuse cliente, que l'on pourrait qualifier de leur cliente **VIP**. Mais habituellement, son travail d'experte Feng Shui ne l'oblige pas à assister à des événements comme celui-ci ou à se parer excessivement souvent.

"Maman, si vous voulez dormir, vous pouvez verrouiller la porte. Je l'ouvrirai moi-même. L'événement de ce soir se terminera probablement assez tard. Je ne veux pas que vous veilliez tard à m'attendre."

"D'accord, alors je demanderai à Soul de veiller sur vous quand elle arrivera."

"Elle n'a pas besoin de faire ça pour moi. D'ailleurs, elle s'occupe déjà bien de moi."

Même si Ping ne lui demandait pas ou ne lui rappelait pas de le faire, Mlle l'Architecte ne l'ignorait jamais ; elle se souciait toujours beaucoup d'elle. Souvent, la lionne s'inquiétait de petites choses que sa mère ne lui demandait même pas de faire. Elle le montrait par ses **actions** et faisait sentir à Renita sa **sincérité** envers elle.

"C'est bien. Savoir que vous sortez avec Soul ce soir me **rassure**. En parlant de Soul, la voici."

"Bonsoir, Tante Ping."

"Soul, comment allez-vous ? Est-ce que la fille de Tante n'est pas **belle** aujourd'hui ?"

"Maman, pourquoi posez-vous une question comme ça..."

"Vous êtes vraiment **belle** aujourd'hui, **Xinxin**."

**Pas de chance** ! Même juste devant Ping, cette Lionne eut le courage d'essayer de la charmer devant d'autres personnes comme ça.

Elle sait qu'elle a l'air bien quand elle s'habille de manière **mature**. Avec ses cheveux longs bouclés en **douces vagues**, et surtout dans une courte robe **rose foncé** **épaules dénudées** qui ressemble à un ruban comme un gimmick au niveau du torse, elle avait l'air de son âge et pas trop sensuelle avec une apparence mignonne.

"Je suis heureuse que Mlle Soul et Mlle Xinxin puissent assister à ma fête."

"C'est un grand **honneur** pour Lady Wan de nous inviter à un événement aussi important que celui-ci."

Renita sourit en réponse et laissa principalement Tantiya parler à la femme plus âgée. Elle se tenait surtout là, souriant et acquiesçant à la conversation.

À part Lady Wan qui les avait invitées, elle et Tantiya ne connaissaient pas beaucoup de clients de **haute classe** ou de **célébrités** dans la luxueuse salle de banquet ce soir. Alors elles essayèrent toutes les deux de **rester ensemble** pour éviter de s'embarrasser.

De plus, aujourd'hui, la tenue de la lionne réussit à la faire **admirer** secrètement le changement.

Habituellement, Tantiya préfère les vêtements **décontractés** et **pratiques** à cause de son travail, tout comme Renita. Elle avait vu à quel point Tantiya aimait porter des chemises et des jeans, ou des t-shirts décontractés lors de ses jours de congé.

Mais aujourd'hui, elle portait une combinaison **blanche** **sans manches** de taille haute d'apparence **formelle** pour convenir à l'occasion, associée à un sac à main et une ceinture assortis. Cela la rendait **belle** et **élégante**, et Renita dut la regarder à chaque occasion.

Malgré tout, elle ne la **féliciterait** pas—elle ne la laisserait pas savoir à quel point elle était charmante aux yeux de Renita.

"Mettez-vous à l'aise. Permettez-moi de saluer les autres invités."

"Avez-vous faim ?" demanda Tantiya.

"Un peu."

"Alors allons chercher quelque chose à manger."

Tantiya invita Renita dans un coin cocktail **luxueux** séparé en autres zones, comprenant des zones de nourriture, de desserts et de boissons avec d'innombrables options, comme on pouvait s'y attendre du statut de Lady Wan. Mais elle ne boirait pas d'alcool car elle devait ramener Renita à la maison et conduire elle-même en toute sécurité.

"Hé, pourquoi vous êtes-vous arrêtée, Mlle l'Architecte ?"

"Voulez-vous rentrer à la maison maintenant ?"

Renita regarda Tantiya avec un grand point d'interrogation sur son visage. Pour une raison quelconque, la lionne qui la conduisait vers la zone de nourriture cocktail s'arrêta soudainement même si elles étaient à moins de dix pas de leur destination.

"Nous venons d'arriver il n'y a pas longtemps. Pensez-vous à partir ?"

"Je ne veux pas que vous vous sentiez **bouleversée**."

"Et pourquoi devrais-je être bouleversée ?"

"Votre frère est également à cet événement. Il parle à Lady Wan là-bas."

"Oui, je l'ai vu plus tôt."

"Hm ? Vous avez vu Vichaya ici ?"

"Son apparence est très attrayante ; qui ne le remarquerait pas ?"

"Alors pourquoi sommes-nous toujours ici ? Pourquoi n'essayons-nous pas de partir comme la dernière fois ?"

"Je n'ai rien fait de mal. Pourquoi dois-je me **cacher** tout le temps ? Nous pouvons rester éloignés l'un de l'autre. Si je me cache maintenant, je devrai me cacher de lui pour le reste de ma vie. Mais Lady Wan est celle qui m'a invitée ici aujourd'hui. Je suis l'une des invitées du gala."

"Hm, ça c'est de l'**esprit** !"

"Après tout, je ne suis pas seule à cet événement... Vous m'avez dit que vous veilleriez sur moi, n'est-ce pas, Mlle l'Architecte ?"

Tantiya ne savait pas ce qui avait poussé une personne **timide** comme Renita à se montrer **ferme** cette fois. Mais elle n'avait pas l'intention de rejeter la main de Renita lorsqu'elle tendit la sienne, la tenant comme si elle s'y fiait. L'architecte resserra sa prise et tint la main douce de Renita avec beaucoup de **soin** et de **tendresse**.

"Vous allez bien aujourd'hui."

"Je n'ai pas besoin de vos éloges pour le savoir."

Tantiya remarqua Renita, qui semblait plus **joyeuse** et de **meilleure humeur** que d'habitude. Au début, elle était secrètement inquiète que Renita se fâche, tout comme lorsque leur rendez-vous au cinéma s'était mal passé la semaine dernière après qu'elles aient accidentellement croisé son demi-frère.

Mais aujourd'hui, même si elles étaient au même événement, la talentueuse maîtresse Feng Shui ne pensait plus à fuir ou à se cacher de la scène. C'est pourquoi Tantiya la félicita d'agir **naturellement**. Elles restèrent même un moment à l'événement avant de suggérer de partir.

"C'est agréable de vous voir vous sentir à l'aise. Je ne veux pas vous voir bouleversée comme la dernière fois."

"J'ai réussi facilement parce que vous **prenez soin** de moi, Mlle l'Architecte."

"À cause de moi ? Vous voulez dire... vous m'avez donné la réponse à la question que j'ai posée ?"

Une fois de plus, elle laissa accidentellement quelque chose lui échapper, et elle ne pouvait plus fermer la bouche pour rattraper les mots ou faire semblant de ne pas savoir comme la dernière fois. Parce que les yeux de Tantiya la regardaient très **sérieusement**, alors qu'elle attendait une réponse.

Les yeux **sans lunettes** qu'elle portait habituellement en travaillant et en conduisant parce que sa vue n'était pas si mauvaise la **captivèrent** ; elle n'osait pas détourner le regard.

"Xinxin ?"

"Je ne sais pas."

"Exactement quoi ?"

"Ne me suivez pas, Mlle l'Architecte."

"Alors pourquoi vous êtes-vous éloignée ? Ne fuyez pas comme ça. Vous portez des **talons hauts**."

L'architecte talentueuse regarda Renita avec une égale part d'inquiétude et d'impuissance lorsqu'elle se retourna soudainement à la hâte et s'éloigna rapidement d'elle. Alors qu'elle la suivait, la jeune femme passa de la marche rapide à la **course**. Cela inquiéta l'architecte qu'elle trébuche et tombe sur le chemin **inégal** dans le jardin à l'extérieur de la salle de banquet qui menait au parking à l'arrière.

"Pourquoi êtes-vous si **têtue** ? Et si vous trébuchez, tombez et vous blessez ?"

"Je vous ai dit de ne pas me suivre... **ah** !"

Cette fois, Tantiya fut le **héros** comme d'habitude. C'est elle qui la protégea et s'occupa d'elle sous tous les aspects. Avec cela, peu importe à quel point le cœur de Renita était **obstiné**, comment ne pourrait-il pas s'**adoucir** et **fondre** envers cette lionne, qui était à la fois charmante et douée pour prendre soin d'elle ? Il n'y avait aucun moyen qu'elle puisse s'échapper des bras qui la tenaient.

"Êtes-vous blessée ?" demanda Tantiya avec **inquiétude**.

Elle commença à vérifier soigneusement si Renita était blessée ou s'était foulé la cheville lorsqu'elle l'avait tenue plus tôt. Cependant, elle sembla se sentir à l'aise lorsqu'elle vit que Renita était toujours capable de se tenir sur ses deux pieds. Elle remarqua alors autre chose que la femme en face d'elle n'avait probablement pas encore remarqué. Et elle prévoyait de prendre **bien soin** d'elle comme promis.

"Ne faites pas ça !"

"Pourquoi couvrez-vous votre bouche ? Votre rouge à lèvres est..."

"Mlle l'Architecte, ne m'**embrassez** pas."

"Quoi ?"

"Je sais ce que vous voulez dire. Mlle l'Architecte, vous avez vu ma bouche et vous vous êtes rapprochée. Mais je ne suis pas une femme facile. Vous ne pouvez pas profiter de moi, et n'essayez même pas."

"Je ne suis pas encore prête à embrasser."

Son cœur faillit cesser de battre tellement il **martelait** en raison de leur proximité. Si cette lionne **mangeait** sa proie qui ne pouvait pas s'échapper en volant des baisers, elle pourrait facilement être **enlevée** si elle ne se dépêchait pas de se défendre.

Renita leva la main pour couvrir sa bouche, laissant la femme plus âgée **confuse** avant que Tantiya ne sourie **joyeusement** lorsqu'elle entendit l'explication de la jeune femme.

"Je n'essayais pas de vous embrasser. Je me suis juste rapprochée parce que j'ai vu que votre rouge à lèvres était **taché**."

"Menteuse."

"Vraiment, je ne vous embrasserai pas quand vous ne serez pas prête. J'attendrai que vous **veuilliez** m'embrasser."

"Qui vous a permis de faire ça, Mlle l'Architecte ?"

"Je ne sais pas. C'est vous qui continuez de mentionner les baisers. Je suis **confuse** aussi."

"Arrêtez de parler de ça. Et ne vous moquez pas de moi."

"Avez-vous **peur** ? Ou êtes-vous **inquiète** ? Parlons sérieusement cette fois, d'accord ?"

Si elles n'avaient pas une discussion **à cœur ouvert**, elle se sentirait seule sans issue. Et son cœur doit continuer de battre irrégulièrement comme quelqu'un dont le cœur est instable. Il serait préférable d'en parler pour que cette lionne arrête de la regarder comme si elle était une toute petite proie.

"Mlle l'Architecte, si je vous laisse prendre soin de moi, je ne sais pas ce qui nous attend. Je n'ai jamais eu de partenaire auparavant."

"Tout sera comme maintenant. Nous allons juste y mettre une **étiquette**. Si 'petite amie' est trop lourd pour vous en ce moment, pouvons-nous juste être en **rendez-vous occasionnels** l'une avec l'autre, comme la situation actuelle ? Nous pouvons prendre notre temps pour mieux nous connaître. Et si vous aimez ma compagnie, nous pourrons commencer à sortir ensemble **officiellement**."

"Devons-nous nous embrasser dans certaines situations ?"

"Pas besoin. Si vous n'êtes pas à l'aise avec ça, ça n'arrivera pas."

"Ne me **trompez** pas, d'accord ?"

"D'accord, je vous le promets. Je n'exigerai rien qui vous mette **mal à l'aise**."

"Et combien de temps devons-nous être comme ça avant de sortir ensemble officiellement ?"

"Parfois, cela prend un jour, un mois, un an. C'est aux deux personnes de se mettre d'accord."

"Pouvons-nous rester comme ça pendant **dix ans** ?"

"Voulez-vous être dans cette situation pendant dix ans ?"

Elle voulait rire quand la jeune femme hocha la tête **sérieusement**. Elle trouva l'idée de cette maîtresse Feng Shui **adorable**, mais elle avait peur que Renita ne se fâche contre elle. Alors Tantiya retint son rire parce qu'elle ne voulait pas que cette femme timide lui crie dessus.

Si elles étaient dans cette situation pendant dix ans, parleraient-elles de choses différentes tous les jours ?

"D'accord, comme vous le souhaitez. À part s'embrasser, y a-t-il d'autres **règles** que vous aimeriez ajouter ?"

"Ne dites pas à Maman et Tante Tye que nous sommes dans une situation difficile. Ne commencez aucun mouvement étrange et..."

"Veuillez l'écrire si ça va être aussi long."

"N'essayez même pas, Mlle l'Architecte. Je le ferai certainement."

"C'est bon. J'essaierai de faire tout ce que vous demandez."

"Et vous, Mlle l'Architecte ? Y a-t-il des règles que vous aimeriez ajouter ?"

"Il n'y a qu'une seule chose."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Une fois que nous sommes d'accord là-dessus, vous ne pouvez pas revenir en arrière."

"Qui a dit que vous pouviez me **serrer dans vos bras** !"

"Ce n'est pas dans vos règles."

Regardez ça ! Cette lionne est la femme la plus **rusée** du monde.

Parce qu'elle venait de dire pas de baisers, elle fut à la place tirée dans un **câlin serré** après avoir été prévenue de ne pas revenir en arrière plus tard. Mais la femme devrait savoir qu'il est impossible qu'elle revienne en arrière plus tard.

Parce que ce câlin lui fit entendre le son du cœur de Mlle l'Architecte—son cœur battait aussi **vite** que le sien. Cela lui fit savoir qu'elle n'était pas la seule à éprouver ce battement de cœur **irrégulier** seule.

Mlle l'Architecte l'aime vraiment...

Maintenant, elle savait que comme elle le pensait... elle aimait aussi l'architecte de **tout son cœur**.

**Chapitre 13 : Construit il y a dix ans, ou dans dix ans**

"Ma mère devrait dormir maintenant. Vous pouvez juste me raccompagner jusqu'à l'avant de la maison."

"Je ne peux pas vous raccompagner à l'intérieur ?"

"Ne faites pas d'histoires."

"Phi Soul est juste un peu inquiète, Xinxin."

"......."

"Je suis vraiment inquiète."

Dire qu'elle était inquiète une fois était plus que suffisant. Pourquoi Mlle l'Architecte devait-elle le répéter et laisser cela affecter son cœur sérieusement **endommagé** ? Ou parce qu'elle était une femme facile à influencer, une femme facile qui avait accepté l'accord de sortir **occasionnellement** avec Mlle la Lionne, c'est pourquoi la femme avait intensifié son jeu puisqu'elle ne voulait pas prendre **dix ans** pour apprendre à se connaître. Elle savait que Mlle la Lionne était **sournoise** et pleine de **ruses** !

"Pourquoi vous appelez-vous **Phi** ? Arrêtez, je ne veux pas d'une sœur aînée comme vous."

"Je ne veux pas être votre sœur non plus. Je veux être autre chose."

"Nonsense ! Je n'ai pas encore accepté cela."

"J'y arriverai dans **dix ans**."

"Mais nous n'y sommes pas encore. Nous apprenons toujours à nous connaître davantage. Vous devrez attendre d'être **grise et vieille** avant que nous puissions être petites amies, Mlle l'Architecte."

Tantiya offrit à la jeune femme un **sourire amusé** alors que la fille continuait de se disputer avec elle sans signe d'abandon. Mais Renita ne savait probablement pas qu'en ce moment, son visage était encore plus **beau** que d'habitude avec le maquillage complet et la **rougeur rosée** qui était plus apparente que le fard à joues rose appliqué sur ses joues douces.

"D'accord, **chérie**. Je peux attendre."

"Vous ne pouvez pas faire ça non plus. Tout ça."

"Hmm ?"

"Pas de s'appeler Phi. Pas ce genre de conversation. Je n'y suis pas habituée. Pas plus. Non, juste non."

"Trouvons un **compromis** sur cet accord ?"

"Quel accord ? Si vous dites ces choses, ma mère et Tante Tye sauront que nous sommes **ensemble**."

"Je me conformerai à vos règles lorsque nous sommes devant d'autres personnes. Mais je ne le ferai pas lorsque nous sommes **juste toutes les deux**."

"C'est de la **triche**."

"Quand nous sommes juste toutes les deux, je m'appellerai **Phi**. Vous devriez aussi vous appeler par votre nom, **Xinxin**. Arrêtez de vous appeler **Je** et arrêtez de m'appeler Mlle l'Architecte déjà."

"Eh bien, vous êtes une architecte, Mlle l'Architecte. Comment devrais-je vous appeler alors ?"

"Appelez-moi simplement Soul, chérie."

Qu'est-ce que c'est que ça !? Qui appellerait Mlle l'Architecte **Soul** ? Pas question qu'elle le fasse. Elle ne le ferait **absolument** pas. La femme en face d'elle lui donnait juste un exemple, mais cela fit sentir à Renita que son visage n'était pas la seule chose qui était **chaude**.

Elle était tellement embarrassée qu'elle sentait tout son corps chauffer. Peu importe, mais elle continuerait **obstinément** à l'appeler Mlle l'Architecte jusqu'à la fin.

"J'entre maintenant. Dépêchez-vous de rentrer chez vous, Mlle l'Architecte."

"Si vous ne m'appelez pas Soul, je resterai ici à attendre jusqu'au matin."

"À votre guise."

"Chère Xinxin, petite Xinxin, bébé."

Pas question qu'elle écoute ça. Elle se couvrit les oreilles avec les deux mains et marmonna seule, essayant de bloquer le son de ses sens. Même si cela ne la dérangeait pas, la **belle voix** de Mlle l'Architecte était très **troublante** pour son cœur. Elle voulait s'enfuir et claquer la porte au visage de la femme, qui la taquinait en ce moment. Était-ce la bonne décision d'être avec cette **méchante Lionne** ?

"Ma petite Xinxin, chérie, nous sortons ensemble. Soyez gentille avec moi, n'est-ce pas ?"

"Soul..."

Elle **abandonna**... Elle perdit complètement face à Mlle la Lionne.

"Reposez-vous bien, d'accord ? Je viendrai vous chercher demain avant midi."

"Pour aller où ?"

"Ma mère et Tante Ping ont accepté d'aller à Chatuchak ensemble, vous vous souvenez ?"

"C'est vrai, j'ai failli oublier."

"Vous êtes trop oublieuse pour votre âge."

"Ugh, ne me **taquinez** pas, vous allez **ébouriffer** mes cheveux."

La belle fille repoussa la main de l'architecte **espiègle**, qui tendit la main pour lui ébouriffer les cheveux de manière taquine, avant de la placer doucement sur sa tête et la regarda doucement à travers ses cils. Elle dut se forcer à rencontrer ces yeux, avec le sentiment **d'inquiétude** qui n'avait pas disparu depuis le moment où elle avait entendu le **battement de cœur** de Mlle la Lionne.

"Je rentre chez moi maintenant. Dépêchez-vous de pouvoir dormir six heures. Je viendrai vous chercher demain matin, Xinxin."

"Vous feriez mieux de ne pas être si têtue. Ne travaillez pas tard, d'accord ?"

"Oui, je promets."

"Alors... en tant que personnes qui apprennent à se connaître comme ça, comment devrions-nous nous dire au revoir ?"

"Pardon ?"

"Vous **idiote** !"

"Qu'ai-je fait de mal ?"

Alors sa question sans réponse fut répondue par l'**étreinte** de la belle maîtresse Feng Shui, qui se déplaça pour la serrer fort dans ses bras, ne lui laissant pas le temps de retrouver son sang-froid et de lui rendre son étreinte.

"Ne soyez pas en retard demain. Je vous **attendrai**, d'accord, **Soul** ?"

La belle femme s'éloigna et courut dans la maison, **embarrassée** d'avoir initié un contact et d'avoir dit les **mots doux** que la femme plus âgée lui avait demandés. Même si c'était un surnom que ses connaissances utilisaient pour l'appeler depuis près de trente ans, le mot "**Soul**" était si adorablement **doux** sortant de la bouche de Renita, cela faillit faire perdre le chemin de la maison à l'architecte.

"Maman, Tante Ping, vous devriez vous asseoir ici et vous reposer au restaurant. Il y a beaucoup de monde aujourd'hui. Nous allons vous acheter des **plantes**."

"C'est une bonne idée, n'est-ce pas, Ping ? Les gens de notre âge doivent faire une pause après avoir trop marché. Laissez les enfants faire les achats eux-mêmes."

"C'est vrai. Xin, vous pouvez y aller avec Soul, ma chère. Vous pourrez revenir nous chercher, Tye et moi, ici plus tard."

"Ne vous dépêchez pas de revenir vers votre maman. Pas besoin de vous presser. Prenez votre temps pour regarder autour de vous. Je veux me reposer un peu d'abord."

Maman Ping regarda sa fille hocher la tête en réponse avant de s'éloigner de la zone du café, qui avait un petit coin café avec des sièges, avec l'architecte talentueuse que la vieille dame **adorait**.

La vieille femme détourna le regard et ne prit pas la peine de les suivre du regard jusqu'à ce qu'ils soient hors de vue, contrairement à Tye, qui se retourna **rapidement**, l'appelant et lui faisant signe de regarder la foule qui faisait du shopping pendant leurs vacances. Puis elle vit quelque chose qui fit sourire Tye de **joie**.

"Dès qu'elles sont sorties de notre vue, elles se tiennent la main de manière **amoureuse**."

"Alors combien de temps devons-nous faire semblant de ne pas le savoir ?"

"Je pense que ce ne sera pas long, Ping. Les enfants viendront probablement nous voir eux-mêmes."

Voyant que sa Xinxin avait une personne charmante et de **bonne nature** qui prenait soin d'elle et voyant sa fille heureuse et joyeuse, Ping était tout aussi ravie que Tye.

"Mlle l'Architecte,"

"Nous sommes juste toutes les deux maintenant."

"Soul."

"Vous m'appelez, chère petite Xinxin ?"

"Ne me taquinez pas !"

Tantiya éclata de **rire** lorsque la main libre de Renita tendit la main pour lui donner une tape sur l'épaule pour le fait qu'elle lui avait répondu de manière trop agaçante avec un ton trop **taquin**. Mais c'était juste qu'elle aimait leur moment **privé**. Et elle aimait le mot "**Soul**" que la poupée amulette chignon dans sa coiffure préférée l'appelait doucement. Elle n'utilisait jamais sa pleine voix chaque fois qu'elle acceptait de l'appeler ainsi.

"Très bien, quel est le problème ?"

"À part la Couronne d'épines, Tante Tye veut-elle cultiver autre chose à la maison ?"

"Ma mère est d'accord avec tout ce que vous dites est bon. Ma mère aimerait tout arbre qui pourrait améliorer encore plus la chance du **Feng Shui**."

"Alors vous devriez en acheter un autre."

"Devrions-nous prendre des **roses** ? Est-ce qu'on peut faire pousser des roses dans la maison ?"

"Vous pouvez la cultiver, mais elle doit être plantée dans la direction **Est**. Et selon la croyance, elle doit également être plantée le mercredi matin, pour augmenter la **prospérité** de la maison et de la famille des résidents."

"Je le ferai ce mercredi matin."

"Tante Tye aime les roses ?"

"Non, je vais la planter **pour vous**."

Seules les personnes qui étaient **mal barrées** feraient les choses en grand comme ça. Mais Tantiya pensa qu'elle faisait probablement partie de ces personnes en ce moment. Alors elle voulut essayer de cultiver des roses pour la belle maîtresse Feng Shui, faisant des efforts à chaque étape jusqu'à ce que les roses **fleurissent** avec leurs sentiments grandissants.

"**Menteuse**."

"Non, je suis sérieuse, cultiver vos propres fleurs vous rend plus **sincère** qu'acheter de belles fleurs chez les fleuristes, n'est-ce pas ?"

"Elle sera **fanée** avant cela, Soul. Vous ne changez même pas l'eau du Pothos doré que je vous ai donné. Si je ne le voyais pas et ne changeais pas l'eau, il serait tout devenu **jaune et mort**."

"C'est de ma faute. Désormais, je n'oublierai pas de prendre soin de tous les **gages de votre affection**."

"Ce n'était pas un gage de mon affection. Un Pothos doré est un Pothos doré."

"Alors pouvez-vous choisir une plante pour moi, Xinxin ? Si je devais cultiver des roses pour vous, vous pourriez cultiver la plante que vous choisissez pour moi."

"Vous voulez que je choisisse pour vous ?"

La belle fille regarda Mlle l'Architecte, qui hocha rapidement la tête en réponse, attendant avec impatience d'entendre sa décision. Elle réfléchit à ce qu'elle voulait planter pour son rendez-vous. Si l'autre femme voulait lui donner des roses, la sienne devait être quelque chose de plus **grand** et **spectaculaire**.

"Oh, je sais maintenant."

"À quelle plante pensez-vous ?"

"Un manguier."

"Il faudra au moins sept ou huit ans pour qu'il porte des fruits. Soul, vous pourrez récolter lorsque nous serons proches de passer à la prochaine étape de notre relation."

Alors cultiver un manguier et attendre qu'il porte des fruits prendrait moins de temps que sa relation ambiguë avec Renita pour devenir officielle en réalité ? Quelle chose **difficile** et **patiente** c'était de prouver cet amour.

"N'ayez pas l'air si maussade. Je plaisantais."

"Au moment où le manguier poussera, je serai déjà **vieille**."

"N'avez-vous pas dit que vous pouviez attendre ? Vous avez dit que vous pouviez attendre une décennie, n'est-ce pas ? M'avez-vous **trompée** pour que j'accepte d'être avec vous ?"

"Je pourrais si je devais vraiment. Mais un peu plus tôt serait génial."

"Neuf ans."

"Peut-être huit ans ?"

"Non, neuf ans. Je fais beaucoup de compromis pour vous. Neuf ans passeront en un clin d'œil."

Elle avait voulu être sa petite amie dès qu'elle avait senti le martèlement du cœur de Mlle la Lionne. Mais Renita voulait taquiner l'autre femme et prendre leur temps pour apprendre à se connaître.

Elle voulait qu'elles apprennent l'une sur l'autre et comprennent les sentiments qu'elle venait de découvrir dans sa vie. Elle voulait que cela se développe en **affection** et en **amour**. Mais que ce soit sortir ensemble, être petites amies, ou quelque chose de plus, il n'y avait personne d'autre qui occupait ses pensées et ses sentiments. C'était comme si son cœur n'avait que **Soul**.

"Mlle Xinxin, il est difficile de trouver un trajet ici. Voulez-vous que je vous conduise à la station de bus ?"

"Je vais bien. Je ne veux pas vous déranger."

"C'est tout à fait bien. C'est moi qui vous dérange. Vous vous donnez du mal pour m'aider à vérifier le **Feng Shui** de l'emplacement. Et mon usine est isolée."

Il est vrai que la zone de **Phutthamonthon** était assez éloignée de sa maison. Mais cette distance n'était pas trop loin pour quelqu'un d'aussi **attentionné** et **prévenant** que Mlle la Lionne. Parce que quelques instants plus tard, elle contacta Renita et lui fit savoir qu'elle était déjà arrivée pour venir la chercher à l'endroit qu'elle lui avait envoyé.

"Si vous voulez bien m'excuser, M. Sira. Ma voiture est là."

"Quelqu'un est venu vous chercher, Mlle Xinxin ?"

"Oui, ma petite amie est là."

Elle n'a pas exactement menti à son client ; elle a juste omis le mot "**potentielle**" pour l'instant. Parce que si elle disait que Mlle la Lionne n'était que quelqu'un avec qui elle avait une relation ambiguë, cela pourrait ne pas être assez clair pour lui. De plus, Mlle l'Architecte ne la gronderait pas. Alors qu'elles n'étaient même pas dans une relation ambiguë comme elles l'étaient maintenant, Mlle l'Architecte lui avait donné la permission d'utiliser son nom comme excuse à tout moment.

"Avez-vous attendu longtemps, Xinxin ? Je suis venue dès que j'ai fini mon travail avec le client."

"J'ai juste fini mon travail aussi. Vous êtes arrivée juste à temps, Soul."

"Pourquoi, bébé ? Le client vous drague encore ?"

"Oui, ça arrive aux gens magnifiques."

"Maintenant, je suis contrariée."

"Vous l'êtes vraiment ?"

Elle fit semblant de rejeter ses cheveux imaginaires en arrière pour se montrer comme la fille narcissique qu'elle était. Bien qu'aujourd'hui, elle avait attaché ses cheveux dans son style habituel, elle n'avait donc pas laissé ses cheveux couler librement pour pouvoir réellement les rejeter. Mais la moue de Mlle l'Architecte la fit demander à la hâte car elle souriait lorsqu'elle la vit marcher vers la voiture à sa place. Elle ne savait pas si Tantiya était vraiment contrariée ou faisait juste semblant de l'être pour faire fondre son cœur.

"Ma fille continue d'attirer les dragueurs. Comment ne pas être contrariée et stressée ?"

"Que puis-je y faire ? Je n'ai donné aucune chance à personne, vous savez."

"Il y a un moyen de m'empêcher d'être contrariée."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Arrêtez la relation occasionnelle et soyez officiellement ma petite amie."

"Tsk ! Je ne serai pas dupée. Ne soyez pas sournoise, Soul."

"Oh, vous avez compris ?"

Tantiya éclata de rire lorsque ses taquineries étaient toujours repérées par la talentueuse maîtresse Feng Shui. Et maintenant, cela faisait presque **deux semaines** qu'elles avaient accepté d'apprendre à se connaître dans leur phase de pré-rendez-vous. Le compte à rebours pour le terme "petites amies" ne laissait donc plus que **dix ans moins dix jours**. Un calcul rapide donnait environ **3 636 jours** de plus avant qu'elles ne puissent passer au statut de petite amie.

"J'ai une partenaire pour vous aujourd'hui," dit Soul.

"Vous voulez dire un cadeau."

"Partenaire est correct. Vous êtes ma partenaire ; celle-ci est mon cadeau."

"Vous voyez ? C'est ce que je voulais dire. Vous êtes vraiment Mlle la Lionne, Soul."

Une lionne serait toujours **sournoise** et **douée** pour flirter avec les filles, tout comme Mlle l'Architecte. Elle avait toujours ses **griffes** et ses **ruses**, et elle était sournoise dans la façon dont elle pointait Renita, disant que c'était sa partenaire et non le cadeau, qui s'avéra être une seule **rose rouge** dans sa main en ce moment.

"C'est une rose."

"Je sais. Ça ne ressemble pas à un tournesol, n'est-ce pas ?"

"Tellement pour être romantique."

"Essayons encore. Je ne vous taquinerai pas cette fois."

"Cette rose est **pour vous**."

"Ne me dites pas que c'est la rose que vous avez cultivée vous-même ? Comment peut-elle fleurir en seulement deux semaines ?"

"Je l'ai arrosée avec le même **soin** et la même **attention** que j'ai pour vous, Xinxin. Ainsi, la rose a pu accélérer sa croissance."

"Pouah, c'est tellement gênant, Soul. Dites-moi juste la **vérité**."

"Je l'ai **achetée** pour vous, Xinxin. Parce que celle que j'ai plantée prendra probablement beaucoup de temps à pousser."

"Vous auriez dû le dire. Vous êtes tellement **dramatique**."

Renita accepta la fleur de Mlle l'Architecte, qui avait probablement pensé à une blague **flirteuse** à utiliser avec elle. C'était dommage qu'elle ait mis Mlle la Lionne en pause parce qu'elle n'aimait rien de **douceâtre**, de **gênant** et de **romantique**.

Elle aimait les choses **directes** et **naturelles**, comme elles l'étaient actuellement. Et elle aimait la rose rouge qu'elle avait reçue avec soin.

"Soul."

Elle ne remarqua pas que la femme assise à côté d'elle n'était en fait pas du tout intéressée à regarder le film pour se rattraper de leur rendez-vous au cinéma d'alors. Renita appela la femme plus âgée d'une **voix calme** alors qu'elle se retournait. La femme la regarda avec un regard **doux** qui se sentait **intime**, la faisant se rapprocher de la femme sans le savoir.

Si elle se rapprochait de quelques centimètres seulement, les lignes qu'elle avait fixées pour elles seraient définitivement **franchies** en seulement les deux semaines où elles sortaient ensemble.

Elle avait dit qu'elle n'était pas prête pour le **baiser** encore, mais maintenant son cœur contredisait l'idée, comme si elle était facile à avoir. Et puis il y eut une pensée que si Mlle la Lionne était celle qui se penchait réellement pour l'embrasser en ce moment, elle aurait **fermé les yeux** et l'aurait **accepté volontiers**.

"Suis-je assise trop près de vous ?"

"Non."

"Alors laissez-moi bouger un peu pour que vous puissiez vous asseoir confortablement." Tantiya fut celle qui s'éloigna de la distance dangereuse pour son cœur et se redressa.

Soul se tendit et ne put respirer normalement à cause de la situation. Elle craignait de rompre sa promesse et d'avoir l'air **indigne de confiance** aux yeux de la jeune femme si elle se laissait accidentellement emporter par l'ambiance.

La fille réaliserait-elle à quel point elle se **retenait** ? Savait-elle qu'elle faisait battre son cœur si vite qu'elle ne pouvait même pas regarder le film ?

"Aimez-vous le film ?"

"C'est encore plus **excitant** que je ne le pensais."

"Je suis contente que vous l'aimiez. Regardons encore des films ensemble."

"Bien sûr, je vous dirai quand quelque chose que je veux regarder sera au cinéma."

Même si elle ne vit que la première moitié du film et perdit son attention du milieu du film jusqu'à ce que le générique défile à la fin, les lumières qui furent allumées dans la salle de cinéma la ramenèrent de ses pensées vagabondes.

Ce n'était pas comme si elle pouvait dire à Mlle la Lionne qu'elle était distraite depuis le moment où elles avaient **failli s'embrasser**.

Un premier baiser dans une salle de cinéma n'était en fait pas si mal.

"Aimez-vous notre rendez-vous d'aujourd'hui ?"

"Juste regarder un film ensemble compte comme un **rendez-vous** ?"

"Oui, tout moment que nous passons ensemble peut être compté comme un rendez-vous."

"Alors je vous laisserai choisir notre prochain rendez-vous, Soul."

"Venez chez moi demain."

"Est-ce un rendez-vous ou un piège ?"

"Qu'en pensez-vous ? Je vous invite demain, et ma mère ne sera pas à la maison non plus."

"Définitivement un **piège** !" Renita croisa les bras et fit semblant d'être extrêmement **méfiante**.

Cependant, la vérité était qu'elle n'était pas dérangée du tout par l'invitation de Mlle l'Architecte. Sa mère et Tante Tye avaient prévu d'aller au **karaoké** demain avec les amies qu'elles avaient rencontrées à la retraite de méditation la dernière fois. Elles formaient une escouade de personnes âgées. Elle était heureuse que Tante Tye emmène sa mère socialiser un peu, plutôt que de s'enfermer à la maison dans l'ennui.

"Nous sortons peut-être ensemble, mais si vous essayez quelque chose, je me défendrai."

"Vous pensez que vous pourriez me combattre ? Je suis une lionne."

"Vous essayez toujours de vous moquer de moi ?"

"Je vais vous avoir !"

Après qu'elles sortaient ensemble depuis un moment, elle remarqua le nom sous lequel la lionne l'avait enregistrée dans ses contacts téléphoniques : **Poupée Amulette Chignon**. Elle fut contrariée et ne parla pas à Tantiya pendant un moment après l'avoir vu. Mlle l'Architecte dut la laisser modifier son nom de contact. Alors elle le changea en "**Xinxin**" suivi d'un **cœur jaune**. La femme plus âgée lui demanda comment elle avait enregistré son contact. Elle ne put le cacher à temps lorsque Mlle la Lionne l'appela au téléphone et le vit. Par conséquent, elle dut lui donner une explication complète sur les origines du nom. Cela fit rire la femme de joie jusqu'à ce que son ventre lui fasse mal parce que Renita la voyait comme une **joueuse**.

Quant à son téléphone, le nom de l'architecte était maintenant enregistré comme "**Soul**" suivi de **toutes les couleurs** d'émojis de cœur, ce qu'elle ne savait pas pourquoi la femme ressentait le besoin de gagner sur son seul émoji de cœur jaune. Pourtant, Tantiya lui dit de ne pas le changer, alors elle le laissa tel quel.

"Eh bien, je ne sais pas ce qui vous a fait me voir comme ça."

"Vous êtes sournoise. Et douée pour flirter aussi."

"Je suis douée pour flirter ?"

"Vous ne le savez pas ? Cela signifie que vous draguez définitivement toutes les filles."

"Oui, un bon nombre. Quelques-unes, en fait."

"Vous voyez ?"

"Il y a la maîtresse Feng Shui, **Renita**, et il y a aussi **Xinxin**."

Tout le monde que Tantiya mentionnait était **elle**. S'il n'y avait qu'elle depuis le début, pourquoi devait-elle tourner autour du pot, la faisant trop réfléchir juste pour y mettre fin si **sournoisement** ? Renita n'était définitivement pas troublée ou évanouie par cette ruse **superficielle** et les **mots doux** de Mlle la Lionne. Elle ne lui donnerait pas non plus de points favorables.

"Allez flirter **ailleurs** !"

"Vous aimez me brutaliser quand vous êtes gênée, vous savez ?"

"Qui est gênée ? Pas moi. Ne dites pas de bêtises, Soul."

"Alors ne m'évitez pas. Voulez-vous faire un concours de regard avec moi ?"

"Vas-y. Je vais définitivement gagner."

Renita n'avait pas besoin de concourir pour savoir qu'elle perdrait. Mais cette fois, peu importe à quel point son visage serait rouge, elle ne céderait pas facilement et ne laisserait pas Mlle la Lionne être si **suffisante**. Renita rapprocha délibérément son visage et son corps de la femme en face d'elle et la regarda **fixement** sans cligner des yeux.

Elle était si déterminée avec la compétition qu'elle ne réalisa pas que c'était **elle** qui se rapprochait trop de Tantiya. Si près que Mlle l'Architecte dut se détourner avec un visage **rouge** à la place. Et elle remarqua que la femme plus âgée déglutit secrètement, perdant son sang-froid.

"Parmi toutes les règles que vous avez inventées, je pense que celle-ci était la plus **difficile**. Celle qui disait que nous ne pouvions pas **nous embrasser**."

Ouais, et si on **annulait** juste celle-là ? Parce que c'est difficile pour moi aussi...

Tantiya vérifia l'endroit **minutieusement**. Aujourd'hui, elle prévoyait de **surprendre** Renita en l'invitant à dîner chez elle. Et puis il y avait une autre petite surprise : elle prévoyait de lui demander d'envisager de faire passer leur relation à l'**étape suivante**, même si cela ne faisait que deux semaines, pas encore dix ans. Si la fille rejetait, Tantiya attendrait une autre chance.

Pour être honnête, c'était l'idée de sa **mère**. Elle suggéra que, en tant que personne la plus âgée dans la relation, Tantiya devrait donner une **étiquette claire** à leur relation. Même si elle n'avait pas dit à sa mère qu'elles étaient dans une relation ambiguë comme elle l'avait promis à la jeune femme, sa mère l'avait compris et lui avait dit que Tante Ping le savait aussi.

Elles observaient comment elles se comportaient toutes les deux, comment Tantiya venait souvent chercher la fille chez elle, et comment elles s'envoyaient des SMS et s'appelaient avant de se coucher tous les soirs. Ce qu'elles avaient était bien plus que leur statut de "relation ambiguë".

Elle avait eu son **premier amour** dans le passé. Tantiya admit que beaucoup de choses à cette époque ne pouvaient toujours pas rivaliser avec ce moment.

Un amour de jeunesse **adolescent** et un amour **sérieux**, **engagé** en tant qu'adulte, où elle voulait utiliser à la fois les émotions et la raison pour donner le meilleur de cet amour à son autre significatif. Même si Renita n'était pas son premier amour, elle voulait que la fille soit son **dernier**.

"Elle est là ? Heureusement que je l'ai préparé à l'avance."

L'architecte talentueuse soupira de **soulagement** car elle avait fini presque une demi-heure avant l'heure de la rencontre. Entendre la sonnette sonner la rendit à la fois **excitée** et **enthousiaste**.

Tantiya vérifia un peu son apparence avant de se précipiter entre la cuisine, la salle à manger et l'intérieur de la maison où elle avait organisé une surprise. Puis, elle se dirigea vers son autre significatif avec un cœur qui **martelait**.

"Vous étiez excitée ? Pourquoi êtes-vous arrivée tôt ?"

Mais ce n'est pas sa Xinxin qui apparut devant elle.

"Vous vivez toujours dans la même maison, Soul. Cela fait **dix ans** que nous ne nous sommes pas vues."

"Qu'est-ce que vous faites ici ?"

"Vous m'avez manquée."

"Je suis revenue comme promis, Soul."

**Chapitre 14 : Devons-nous faire une pause ?**

"Tante, pouvez-vous vous garer ici un instant ?"

"Mais nous ne sommes pas encore arrivées à destination."

"Je sais, garez-vous sur le côté un moment. Je vous paierai un supplément pour le temps."

Renita informa la conductrice qu'elle avait appelée pour la prendre en charge de chez elle à la maison de l'architecte comme prévu. C'était elle qui avait dit qu'elle ne voulait pas que **Soul** conduise d'avant en arrière. Elle avait dit à Mlle la Lionne de ne pas s'inquiéter pour elle, car elle demandait toujours une **conductrice** pour des raisons de sécurité lorsqu'elle voyageait seule, et ce, avant même qu'elles ne commencent à sortir ensemble et avant qu'elle n'ait quelqu'un de spécial pour venir la chercher chaque fois qu'elle en avait l'occasion.

Mais lorsqu'elle fut à moins de **trente mètres** de la destination, elle remarqua Mlle l'Architecte sortir de la maison, se tenant près de la clôture et s'arrêtant pour parler à **quelqu'un**.

Le visage de l'autre personne était **masqué** depuis la voiture, mais à en juger par leur taille, qui était à peu près la même que celle de la femme, il ne pouvait s'agir de Mim. La femme avait une silhouette plus **athlétique** et était un peu **plus grande** que Tantiya. Si ce n'était pas la designer d'intérieur, qui d'autre viendrait chez la lionne le week-end ? Ses clients ne seraient pas assez **impolis** pour la déranger à la maison pendant ses heures de repos.

Maintenant, elle était encore plus certaine que la personne n'était définitivement pas une cliente, à partir du moment où la femme se pencha pour **embrasser** Mlle l'Architecte, tandis qu'elle restait figée sur place.

Lorsque Mlle l'Architecte reprit ses esprits, elle s'éloigna de l'intimité qui était plus qu'un peu appropriée. Elle n'avait probablement pas remarqué qu'elle, son rendez-vous, avait **tout vu de ses propres yeux**. Tout, y compris lorsque cette femme passa devant le taxi garé sur le côté de la route. Son visage était clairement visible, et Renita vit comment le regard de Mlle la Lionne suivait le dos de la personne avec beaucoup de **remords**.

"Pouvons-nous faire demi-tour ? Pouvez-vous s'il vous plaît me ramener à la maison où vous m'avez prise en charge, Tante ?"

"Je ne peux pas. Vous devez appeler un nouveau trajet. Je suis déjà réservée pour le prochain client."

"Alors, s'il vous plaît, déposez-moi à cent mètres après cette maison. Je rentrerai à pied toute seule."

La belle femme parla à la conductrice, **distraite**, comme si elle avait beaucoup de choses en tête. Son enthousiasme semblait diminuer après avoir vu l'invitée non désirée. Renita sortit deux billets de cent et les tendit à la conductrice, secouant la tête pour refuser la monnaie comme frais pour avoir pris le temps de Tante. Elle sortit de la voiture et **soupira de fatigue**, se recentrant de la confusion un instant avant d'afficher un sourire d'apparence naturelle pour cacher ses soucis.

*Ce n'est probablement rien. Ce n'est peut-être qu'un malentendu.*

"Xinxin."

"Soul, qu'est-ce que vous faites ? Vous avez mis du temps à ouvrir la porte."

"Si vous êtes curieuse, alors venez voir par vous-même."

Tantiya afficha un large sourire qui semblait être une tentative de paraître **radieuse** et **joyeuse** parce qu'elle ne voulait pas trop réfléchir à la situation **inattendue** qui s'était produite peu de temps avant l'arrivée de Renita.

Heureusement que son rendez-vous n'était pas arrivée à l'avance, sinon elle aurait dû être dans une situation **malaisée** plus tôt. Elle était soulagée d'avoir réussi à renvoyer l'invitée inattendue, afin qu'elles ne causent pas de problèmes ou de malentendus entre Tantiya et son rendez-vous.

"Waouh, vous aimez vraiment préparer un partenaire ?"

"Oui"

"Soul ?"

"Oui ?"

"Où aviez-vous la tête ? Vous n'avez pas du tout compris ma blague. Normalement, vous diriez : 'C'est un cadeau, pas un partenaire.'"

"Êtes-vous surprise, Xinxin ?"

"Oui, venir chez vous aujourd'hui est plein de **surprises**."

Renita répondit d'une voix **calme** parce qu'elle pouvait sentir la **tension** dans le langage corporel et les expressions de Mlle l'Architecte. Elles étaient dans cette relation ambiguë depuis quelques semaines maintenant, il était donc naturel qu'elles se connaissent mieux qu'avant, lorsqu'elles n'étaient rien l'une pour l'autre.

Elle pouvait le sentir dès le premier instant où elle vit l'expression de Mlle la Lionne — la femme plus âgée semblait **troublée** par quelque chose. Il n'était pas difficile de deviner que cela avait probablement un lien avec la femme qui l'avait mise **mal à l'aise** et **gênée** en étant accidentellement témoin d'une scène **déroutante**. Mais elle ne l'aborderait pas en premier car elle voulait attendre que la femme qui disait qu'elle était importante pour elle le lui dise elle-même.

"J'ai tout préparé moi-même. Aimez-vous ça, Xinxin ?"

"Bien sûr. J'aime ça. Vous avez pris le temps de le préparer pour moi."

Des fleurs étaient soigneusement disposées dans un vase dans un coin. Cela rendait aujourd'hui plus **spécial** que n'importe quel autre jour où elle était venue dans cette maison. Il y avait de nombreux plats disposés sur la table ; ils semblaient tous être des **gâteries** spéciales. Surtout, entendre que Mlle l'Architecte avait **tout préparé elle-même** toucha Renita. Cela montrait à quel point elle tenait à elle.

"Quelle est l'occasion ?"

"Hmm ?"

"Je demande, quelle est l'occasion qui vous a fait préparer cette surprise pour moi ?"

"Je veux juste vous faire plaisir."

"C'est tout ?"

"Hmm, oui. Allez, mangeons. Tous les plats sont vos préférés."

*Une surprise en plus d'une surprise, c'était ça, hein...*

"Xinxin, comment allez-vous ? Est-ce que tout s'est bien passé ?"

"Je suis vraiment fatiguée, Maman."

"Est-ce que Soul a été si douce avec vous que ma fille a déjà cédé ?"

Oui, Mlle l'Architecte avait été aussi douce avec elle que depuis le jour où elles avaient accepté leur relation ambiguë. Mais aujourd'hui, Renita sentait une certaine **distance** qui était soudainement apparue entre elles — un sentiment qu'elle n'arrivait pas à mettre en mots, mais son cœur ressentait absolument qu'il devait y avoir un problème, un problème que Mlle la Lionne n'avait pas pensé à dire à son autre significatif.

"Laissez-moi rester comme ça."

Ils disaient que quand on aime, on souffre, et les deux sentiments allaient de pair. Mais maintenant, elle n'avait pas encore très bien connu l'amour. Elle avait déjà appris la **souffrance** juste en se laissant aimer quelqu'un. Pendant tout le temps où elles s'étaient connues, depuis le début où elles étaient **rivales**, se disputant à chaque tournant, il n'y avait jamais eu de repas qu'elles avaient partagé qui ait rendu Renita aussi **mal à l'aise** et **anxieuse** que le dernier repas qu'elles avaient eu ensemble.

"Sortez-vous avec Soul maintenant ?"

"Pas encore. Nous ne sommes pas encore officielles."

"Oh, l'avez-vous rejetée ?"

"Non, Maman."

Renita secoua la tête, ne laissant toujours pas sa mère se retirer de son étreinte. Toutes deux restèrent en silence un moment de plus jusqu'à ce que Renita se sente mieux. Elle se retira du câlin et raconta à sa mère ce qui s'était passé aujourd'hui. Elle omit certaines parties qui pourraient causer des problèmes.

"Je ne l'ai pas rejetée, mais Soul ne m'a pas demandé d'être sa petite amie aujourd'hui."

"Quoi ? Alors pourquoi Mlle Tye m'a-t-elle dit qu'elle le ferait ?"

"Peut-être que Tante Tye a mal compris ? Mais je pense que c'est pour le mieux. Il est peut-être trop tôt pour officialiser."

"Mais ce matin, quand je vous l'ai glissé, vous sembliez prête, n'est-ce pas ?"

"J'ai changé d'avis, Maman."

Ce matin, elle était à la fois **embarrassée** et **heureuse**, comme si son cœur était sur le point de s'échapper de sa poitrine lorsqu'elle avait entendu la conversation téléphonique de sa mère avec Tante Tye, qui mentionnait qu'elle et Mlle l'Architecte sortiraient quelque part afin qu'elles puissent avoir du **temps en privé**.

Lorsque sa maman raccrocha le téléphone et se tourna pour voir qu'elle avait tout entendu, elle lui révéla que Tante Tye lui avait dit que Soul avait l'intention de lui demander d'être sa petite amie aujourd'hui. Maman révéla qu'elle savait depuis un moment déjà qu'elles étaient en train de devenir **un couple**.

À quel point avait-elle été excitée ? — Oh, elle avait mis plus d'efforts à s'habiller. Elle voulait être **belle** en ce jour mémorable. Ce serait formidable si, dans un an ou plusieurs années, cette date d'aujourd'hui était leur **anniversaire**. Sur le chemin de sa propre maison à celle de Mlle l'Architecte, son esprit était **distrait** et **absent**. Elle passa du temps à sourire seule, répétant comment elle dirait **oui**.

Mais toute cette excitation se transforma en la pensée la plus **ridicule** du monde. C'était comme si elle **imaginait** des choses trop en avance alors qu'en réalité, il n'y avait pas de surprises, à part un repas calme et simple.

"Peut-être que j'ai besoin de plus de temps pour réfléchir à ma relation avec Soul."

"Vous ne lui avez pas encore demandé de sortir ? Que se passe-t-il, Soul ? Je pensais que je reviendrais avec de **bonnes nouvelles** à propos de vous et de la petite Xinxin."

"Je suis désolée, Maman. Quand le moment est venu, je n'ai pas pu prononcer les mots."

"Soul, qu'est-ce qui vous fait **hésiter** ? Vous sembliez vraiment **confiante** ce matin."

"Je ne veux pas qu'elle pense que c'est **trop rapide**, Maman. Xinxin n'est jamais sortie avec personne auparavant. Je ne veux pas la mettre mal à l'aise ou qu'elle pense que je la **pousse**."

"Eh bien, des choses comme ça dépendent vraiment de vous et de Xinxin. Peu importe à quel point Ping et moi sommes ravies ou à quel point nous voulons vous confier l'une à l'autre, si vous n'êtes pas toutes les deux prêtes, alors laissez les choses se faire. Ce n'est pas comme si je pouvais demander à Xinxin de se mettre avec vous. Celle qui doit **prendre la responsabilité** des choses correctement ici, c'est **vous**."

"Je sais. Je veux un peu plus de temps pour régler les choses. Et je ne ferai plus la même **erreur** qu'aujourd'hui."

Tantiya regarda sa mère, qui la fixait avec **déception**. Elle ne semblait pas en colère que sa fille n'ait pas été bonne et n'ait pas réussi à faire une **surprise** appropriée.

Sa mère partit pour lui redonner l'intimité d'être seule. Elle savait qu'aujourd'hui, elle avait également déçu son autre significatif, **Renita**, en plus de sa mère et de Tante Ping, en **n'étant pas elle-même** parce qu'elle ne pouvait pas assez bien cacher ses soucis.

Elle était tellement **distraite** qu'elle n'avait pas accordé autant d'attention à leur temps ensemble aujourd'hui qu'elle aurait dû. Parce que Tantiya savait qu'elle n'était pas prête à dire ces mots à ce moment-là, elle décida de **gâcher** cette opportunité. Elle voulait le dire lorsqu'elle serait **le plus prête**.

"Si j'ai fini de tout régler, je me dépêcherai de te demander d'être ma petite amie."

"Quoi de neuf, Mlle Plus-Célibataire ? Vous avez le temps pour les amis maintenant ?"

"Nous ne sommes pas encore officielles, nous apprenons juste à nous connaître davantage."

"Alors pourquoi mettez-vous autant de temps à apprendre à vous connaître ? Si vous l'aimez, allez-y et sortez avec elle pour ne pas perdre de temps."

"Peut-être que j'ai de la chance, Lada, de ne pas avoir pris de décisions hâtives."

"Vous vous êtes disputées ?"

Renita secoua la tête, signalant qu'elle ne s'était pas disputée avec Mlle l'Architecte car leur relation restait la même. Quant au mot "même" ici, elle ne savait pas si leur relation pourrait encore progresser ou si elle resterait bloquée au même endroit, incapable de passer à autre chose à nouveau.

Depuis le week-end dernier, lorsqu'elle a partagé un repas avec Tantiya à la maison et a rencontré surprise après surprise, il n'y avait toujours **aucune explication** de la part de la femme plus âgée concernant l'**étrangère** dont elle ne connaissait même pas le nom. Mais elle pouvait deviner le type de relation que cette personne avait avec son autre significatif.

"Alors pourquoi avez-vous l'air si grognon ? Vous semblez être de mauvaise humeur."

"L'autre jour, j'ai vu l'ex-petite amie de Soul chez elle."

"Attendez, comment avez-vous connu l'ex-petite amie de Mlle l'Architecte ? Vous avez commencé à vous voir il n'y a pas si longtemps. Et vous m'avez dit qu'elle avait rompu avec sa petite amie il y a très longtemps, n'est-ce pas ?"

"J'ai découvert ça par hasard."

"Vraiment ? Quel hasard précis."

"D'accord, j'admets que je veux connaître l'**histoire** de la personne que je fréquente. J'ai trouvé une photo dans le tiroir du bureau de Soul un jour. Je cherchais quelque chose que Soul m'avait demandé de prendre, alors je suis allée le chercher. Mais ensuite, j'ai trouvé une photo d'elle et de cette femme. Même si son visage a quelque peu changé par rapport à l'époque où elles étaient **adolescentes**, je suis sûre que c'est la **même personne**."

"Si c'est le cas, alors quoi ? Ou avez-vous peur que l'**ancienne flamme** entre Mlle l'Architecte et son ex-petite amie ne se ravive ?"

"C'est possible, n'est-ce pas, Lada ? Entre un **premier amour inoubliable** et une personne qu'elle commence tout juste à fréquenter comme moi, il ne lui sera pas difficile de choisir."

"N'assumez pas une décision à sa place. Vous êtes celle qui la fréquente actuellement, ce qui signifie que vous êtes son amour présent. Pourquoi devriez-vous avoir si peur de quelqu'un de son passé ? Si leur passé était si bon, Mlle l'Architecte n'aurait pas recommencé dans le présent."

C'est exact. Une personne qui n'avait jamais été en couple et qui n'avait jamais été amoureuse comme elle était peut-être trop sensible à propos de quelque chose comme ça. C'était peut-être comme Lada, une personne qui avait déjà eu de l'expérience avec l'amour, le lui rappelait.

Au lieu de trop réfléchir, de s'en inquiéter et de s'agiter seule, elle pouvait simplement avoir une **discussion à cœur ouvert** avec Mlle la Lionne et passer à autre chose. Que la femme choisisse **entre elle et l'ex-petite amie** !

"La petite Xinxin de Tante Ping a aussi un côté possessif, hein ?"

"Quoi, je ne suis pas du tout possessive. Je me sens juste mal à l'aise."

"Ou devrais-je dire que c'est de la jalousie ? Si votre Mlle l'Architecte le découvre, je vous garantis qu'elle n'arrêtera pas de sourire. Vous devriez accepter d'être sa petite amie déjà si vous allez être aussi jalouse. N'ayez pas peur ou soyez paranoïaque à propos de cette ex. Ne devriez-vous pas être plus préoccupée par le présent ? Que quelqu'un n'enlève votre architecte ?"

"N'ajoutez pas de l'huile sur le feu, voulez-vous, Lada ?!"

"Vous m'avez dit comment vos clients flirtaient souvent avec vous. Pensez-vous que Mlle l'Architecte n'a jamais vécu quelque chose comme ça ?"

Non, elle ne permettrait **absolument pas** à quiconque de flirter avec Mlle la Lionne !

"Vous pouvez rentrer en premier, Oyl. J'ai un rendez-vous plus tard."

"Compris. J'apporterai les documents à Mim au bureau et ensuite je rentrerai à la maison."

Aujourd'hui, elles avaient un rendez-vous avec un client dans un centre commercial, alors Tantiya et Oyl sont sorties pour travailler dans l'après-midi. Elles venaient de conclure que les clients étaient satisfaits, alors Tantiya a permis à sa subalterne de retourner au bureau avant elle.

Elle avait un **rendez-vous important** après cela, dont elle devait se débarrasser. Si elle n'avait pas accepté, cette personne aurait pu lui rendre visite à la maison à tout moment.

"Yumi."

"Soul, je pensais que vous ne viendriez pas me voir."

Son **premier amour d'enfance** la salua joyeusement. Yumi se rapprocha pour toucher son bras, mais Tantiya écarta immédiatement son poignet, car ce ne serait pas approprié. Leur statut de petites amies avait pris fin il y a **dix ans**. Le passé, qui s'était estompé avec le temps, n'avait **aucun effet** sur le présent où elles avaient toutes grandi sur leurs propres chemins différents qu'elles avaient choisis il y a longtemps.

"Si vous avez quelque chose d'important à dire, dites-le. Je n'ai pas beaucoup de temps."

"Pouvons-nous parler chez vous ? Vous n'aviez pas besoin de nous rencontrer ailleurs. Maman Tye m'a manqué. Comment va-t-elle ? Sa cuisine m'a vraiment manqué. Je n'ai trouvé personne qui cuisine mieux qu'elle."

"Elle va bien, mais ce serait mieux si elle n'avait pas à vous voir, Yumi."

"Maman Tye est-elle toujours en colère contre moi ? Vous aussi, n'est-ce pas ?"

"Non, cela fait dix ans. J'ai déjà laissé le passé derrière moi."

"Je déménage à Bangkok maintenant, vous savez."

"Et votre petite amie à Chiang Mai ?"

"Cela fait des années que nous avons **rompu**. Après avoir rompu, je n'ai vu personne. Alors j'ai pensé qu'il n'y avait aucune raison pour moi de rester là-bas. Ce serait mieux de trouver quelque chose à faire ici. Alors, je loue un appartement en copropriété en ce moment."

"C'est tout ce que vous vouliez me dire ?"

"Pourquoi êtes-vous si **froide**, Soul ? Nous avons peut-être rompu, mais ne faites pas comme si vous ne m'aimiez pas, d'accord ? Vous avez dit que vous m'aimeriez plus que quiconque. Vous avez dit que vous n'aimeriez personne d'autre."

"Les choses ont changé. J'ai **quelqu'un d'important** à qui je tiens, à qui je veux m'engager. Je n'ai qu'elle."

Tantiya dit fermement, pensant que cette vérité ferait abandonner son ex l'idée de raviver l'ancienne flamme maintenant, alors qu'il était clairement **trop tard**. Ce serait **impossible** parce qu'elle avait quelqu'un maintenant dont elle voulait prendre soin — une personne spéciale avec un chignon.

"N'est-ce pas un peu **trop cruel** ? Vous choisissez quelqu'un qui me **ressemble** en remplacement de moi que vous n'oubliez jamais."

"De quoi parlez-vous ?"

"Je vous ai vue, vous et cette fille, dans un centre commercial. Je n'ai pas dit bonjour parce que je voulais vous **observer** toutes les deux. Vous savez, quand vous êtes avec elle, vous ne semblez pas à moitié aussi **heureuse** que lorsque vous étiez avec moi. Vous sauriez que je ne mens pas si vous arrêtez de vous **tromper** vous-même. Vous sortez juste avec quelqu'un pour ne pas vous sentir si **seule**."

"Je me fiche que vous l'aimiez maintenant. Laissez juste la fille qui n'est pas faite pour vous partir et donnez-moi une chance de **recommencer** avec vous. Je sais maintenant à quel point votre amour compte pour moi. Je ne vous ferai plus de mal. Je le promets."

*Parce qu'on ne peut pas comparer quelqu'un qu'on aime bien avec quelqu'un qu'on aime...*

"Quel dommage. Mim n'aurait pas dû rentrer en premier ; elle a manqué le **scoop**."

Oyl secoua légèrement la tête, son humeur gâchée. Il voulait tellement partager ce scoop qu'il avait obtenu avec quelqu'un. Dernièrement, il s'était méfié du comportement de l'architecte qualifiée. Il avait deviné qu'elle voyait quelqu'un, mais il ne pouvait pas deviner qui c'était. Jusqu'à aujourd'hui, il a eu l'occasion de l'accompagner au travail, puis il a obtenu la réponse qu'il se demandait depuis longtemps.

Son architecte senior et une belle femme se sont rencontrées, se tenant la main comme si elles étaient plus que des amies. Une personne ayant une bonne vue comme lui a eu la chance de le voir, alors il a secrètement pris une photo pour son designer d'intérieur senior, qui avait dit qu'il était ridicule d'essayer d'attraper le secret de Soul. Avec cela, son senior ne pourrait jamais nier l'affirmation ; elle devrait avouer qu'elle a une **jolie petite amie**.

"Oyl, vous êtes là."

"Mlle Xinxin, comment êtes-vous arrivée ici ?"

"Est-ce que Sou... Mlle l'Architecte est là ? Je veux la voir."

"Elle ne revient pas au bureau aujourd'hui."

"Oh, est-elle sortie pour le travail ?"

Normalement, Mlle la Lionne lui rapportait toujours où qu'elle aille. Aujourd'hui, la femme plus âgée ne lui a envoyé aucun SMS l'informant qu'elle verrait des clients quelque part. Alors Renita était très confiante de la voir à son bureau.

Hier, elle a parlé à Lada et a réalisé qu'il n'était pas nécessaire qu'elle **réfléchisse trop** toute seule et se fasse du mal. Alors aujourd'hui, elle a décidé de voir Tantiya en milieu de semaine, pour parler et clarifier leurs **malentendus**.

La vraie Renita doit être prête à faire face à tous les problèmes, sans être **dramatique**, **trop réfléchir** et **déprimer** seule. C'était comme si elle croyait que, si cela devait se terminer, même si ça faisait mal, elle **endurerait** la douleur. Ce serait quand même mieux que de tout garder dans sa tête et de faire souffrir son propre cœur sans connaître la vérité.

"Oui, Soul a un **rendez-vous** avec une **femme magnifique**."

"Je suis désolée ?"

"Je sais que vous ne croirez pas mes paroles tout comme Mim. Mais cette fois, j'ai des **photos comme preuve**."

"Elle n'en a pas l'air, mais ce sont toujours les plus **calmes**, hein. Mlle la Lionne a été plutôt **cruelle** envers elle, n'est-ce pas..."

Ayant grandi jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, où elle n'était plus une petite enfant, Renita n'avait jamais pensé qu'elle aurait à éprouver le sentiment appelé **chagrin d'amour**, avec le premier amour qui lui causait tant de douleur. Elle voulait être **rationnelle** plutôt que de prendre des décisions basées sur des émotions et des sentiments spontanés. Même ainsi, elle voulait suivre le conseil de Lada de demander directement à son rendez-vous à propos de l'ex-petite amie qu'elle avait croisée il y a plusieurs jours. Tantiya avait tellement d'opportunités mais ne lui en avait pas parlé du tout.

En tant que personne qui fréquentait l'architecte, ne devrait-elle pas avoir le droit de savoir pourquoi l'ex-petite amie de Mlle la Lionne était revenue dans sa vie même si elle lui avait dit qu'elles avaient rompu il y a une décennie ? Ou comme aujourd'hui, si elle ne l'avait pas découvert par Oyl, Mlle l'Architecte ne lui aurait probablement pas dit qu'elle avait rencontré son ex-petite amie, ou qu'elles se tenaient la main dans un restaurant lors d'un **joli rendez-vous**.

À ce stade, elle n'avait plus rien à demander. Elle ne voulait pas écouter l'explication qui serait probablement pleine d'**excuses**, et elle ne voulait pas donner une chance à cette personne ni se résoudre à la voir en ce moment, alors elle décida de monter dans un bus **sans but** devant le bureau de Mlle l'Architecte. Elle s'assit dans un coin presque à l'arrière. Elle enfouit son visage dans ses propres mains, cachant ses propres larmes, essayant de supprimer ses sanglots pour ne pas faire penser aux autres passagers qu'elle était une **bizarre** qui boudait dans un bus de banlieue. Mais ses larmes ne voulaient pas s'arrêter de couler ; même le vent soufflant sur son visage la faisait sangloter encore plus fort.

Elle n'était que la **relation ambiguë** de Mlle l'Architecte ; comment pouvait-elle rivaliser avec quelqu'un qu'elle **aimait** ? Elle avait déjà **perdu**, perdu avant même de commencer la compétition. Elle perdrait d'une manière que même si Maman ou Lada la réconfortaient ou prenaient son parti, même si Tante Tye choisissait de l'encourager elle plutôt que l'ex-petite amie de Tantiya, elle perdrait quand même parce qu'elle n'était **pas celle qui était dans le cœur de Mlle la Lionne**.

Si Mlle la Lionne la choisissait vraiment, alors elle lui aurait demandé de sortir avec elle depuis le jour où elle a préparé cette surprise. Elles seraient petites amies maintenant, sans être si distantes l'une de l'autre, pleines de **malentendus**. Mlle l'Architecte n'aurait pas **disparu** même si elle avait promis de prendre soin d'elle. Il semblait que tout était un **mensonge**.

"Où descendez-vous ? C'est presque la fin du trajet. Le prochain arrêt est déjà le terminus de bus."

Maintenant, elle était **perdue** dans un endroit inconnu. Et le cœur qui **dérivait** avec son premier amour devait revenir à la **douloureuse vérité**. La vérité que **Soul ne l'aimait pas du tout**...

[L'avez-vous trouvée, Soul ?]

"Je ne l'ai pas trouvée, Tante. J'ai essayé de conduire partout où je pensais qu'elle pouvait être. Mais je n'ai pas pu trouver Xinxin."

[Je n'arrive pas non plus à joindre le portable de Xinxin. Je n'ai pas un bon pressentiment à ce sujet.]

"S'il vous plaît, calmez-vous, Tante Ping. Je vais la trouver."

Elle reçut un appel de Tante Ping vers 22 heures lui disant que Renita n'était pas encore rentrée à la maison. Tante Ping a dit que la jeune femme n'était jamais rentrée si tard sans l'en informer. Elle n'avait jamais éteint son téléphone et disparu, rendant tout le monde inquiet et bouleversé comme ça.

La vérité était que récemment, Renita prenait plus de temps pour répondre à ses SMS et ne répondait que juste avant de se coucher. Alors Tantiya ne pouvait que lui envoyer des SMS et attendre que la fille réponde puisqu'elle avait déjà vu qu'ils étaient marqués comme lus. Puis Tante Ping appela, la rendant si **anxieuse** qu'elle dut sortir en voiture pour trouver la personne disparue.

"Où êtes-vous ? Répondez au téléphone. Votre maman et moi sommes **mortes d'inquiétude**."

Tantiya dit d'une voix **frénétique** et **anxieuse**, alternant entre essayer d'appeler le numéro de la maîtresse Feng Shui, qui avait peut-être éteint son téléphone ou dont la batterie était épuisée, et retourner voir Tante Ping à la maison. De même, sa mère emmena Tante Ping faire un tour en voiture pour chercher Renita. Il y a un instant, elle a essayé d'appeler Lady Wan pour demander de l'aide. Lady a promis d'aider à demander à son ami qui était policier une faveur pour trouver Renita si elles n'arrivaient pas à la trouver bientôt.

"Attendez, il y a un taxi garé devant la maison."

Se sentant **stressée**, elle gara rapidement sa voiture sur le côté de la route après avoir tourné dans l'allée où se trouvait la maison de Tante Ping et vu un taxi garé devant la clôture. La fille, que tout le monde cherchait, sortit lentement de l'arrière du taxi. Pendant ce temps, Tantiya se précipita hors de sa voiture et l'approcha immédiatement.

"Xinxin ! Où étiez-vous ? Moi et tout le monde sommes vraiment **inquiets**. Tante Ping était tellement bouleversée que vous ayez disparu sans l'appeler. Et votre téléphone était éteint."

Renita choisit de garder la tête baissée devant la personne qui la **réprimandait** avec anxiété au moment où elles se rencontraient plusieurs jours après l'échec de la surprise. Elle voulait cacher les **larmes** qui venaient de sécher, et elle ne voulait pas que Mlle l'Architecte voie ses yeux gonflés et **peu attrayants**.

Elle ne voulait pas que la femme plus âgée sache qu'elle était la **cause** des larmes qu'elle avait versées. Elle ne voulait pas qu'elle sache qu'au moment où elle pouvait arrêter de pleurer, ses yeux pleuraient toujours pendant tout le trajet en taxi, au point qu'elle ne réalisa pas quand la batterie de son téléphone s'est épuisée. Elle a complètement oublié de dire à sa maman qu'elle était perdue si loin qu'il lui a fallu beaucoup de temps pour rentrer à la maison.

"Xinxin, m'écoutez-vous ? Je vous parle."

"Assez ! Je suis fatiguée."

"Et moi, je ne le suis pas ? Tante Ping et ma mère ne sont-elles pas fatiguées aussi ? Tout le monde est fatigué parce qu'ils doivent vous chercher, Xinxin."

"Arrêtez de vous inquiéter pour moi alors. Ainsi vous ne serez pas fatiguée."

"Ne vous moquez pas de moi, Xinxin."

"J'ai gâché votre journée heureuse aujourd'hui, n'est-ce pas ?"

"Oui, vous l'avez fait — aujourd'hui a été terrible."

"Alors nous devrions mettre fin à ça, Soul. Je ne veux plus de cette relation."

Même si c'était elle qui l'avait soulevé parce qu'elle ne voulait pas l'entendre de la bouche de la femme plus âgée, même si elle pensait qu'elle pouvait le supporter, elle courut quand même dans sa maison pour se cacher de tout ce **chaos** après l'avoir dit.

Ses larmes coulaient toujours... elle était incapable de retenir sa **faiblesse** plus longtemps.

**Chapitre 15 : La distance entre notre non-relation ambiguë**

"Soul, vous devriez rentrer chez vous pour l'instant."

"Tante Ping, je dois d'abord éclaircir les choses avec Xinxin."

"Pas maintenant, ma chérie. Je connais bien Xinxin. Laissez-la se sentir mieux d'abord, ensuite vous pourrez parler, d'accord ?"

"Mais je suis **inquiète** pour Xinxin."

"Je prendrai soin d'elle. Ne vous inquiétez pas, ma chérie."

La femme plus âgée lui demanda de rentrer chez elle d'abord et promit de prendre soin de Renita après avoir entendu la **forte dispute** devant sa maison. La scène précédente se déroula juste sous les yeux de sa mère et de Tante Ping, qui l'avaient suivie.

Bien qu'elles ne soient pas arrivées à temps pour entendre toute la conversation, elles purent immédiatement dire que les deux se disputaient à cause de la **tension**. Tantiya voulait suivre la jeune femme pour tout expliquer et discuter de ce qu'elles avaient en tête, mais elle fut **arrêtée** par Tante Ping.

Elle dut se conformer à la demande de Tante Ping, même si son cœur était aussi **agité** et **douloureux** que celui de Renita. Elle remarqua les **larmes** de la jeune femme couler avant que la fille ne se précipite dans la maison, et elle pouvait entendre à quel point elle était bouleversée lorsqu'elle lui avait dit qu'elle voulait **mettre fin à leur relation**.

*Renita ne voulait plus continuer leur relation...*

Elle ressentit une **onde de choc de torpeur** sur tout son visage et son corps. C'était comme si son cerveau s'était égaré un instant, tout comme son cœur qui craignait la **séparation**. Alors elle resta là, **abasourdie**. Elle ne put trouver ses mots ; elle perdit sa chance de dire à Renita qu'elle n'était **pas d'accord** avec sa décision.

"Rentrons à la maison, Soul. Écoutez Ping."

"Je m'excuse, Tante Ping, de l'avoir fait pleurer. J'étais en colère, alors je l'ai **grondée durement**."

"Ce n'est rien, je sais que vous vouliez bien faire. Mais vous devriez rentrer vous reposer d'abord, Soul. Je parlerai moi-même à Xinxin."

La femme dit au revoir et s'excusa auprès de la mère de Renita en même temps. Maintenant qu'elle avait retrouvé ses esprits, Tantiya admit également sa faute d'avoir été de **mauvaise humeur** et d'avoir exprimé ses émotions sur la fille.

Son défaut était d'être **impulsive**, et elle était **folle d'inquiétude** pour son autre significatif. Elle avait accidentellement grondé Renita, même si elle aurait dû lui demander calmement avec **préoccupation**, lui demandant ce qui s'était passé et écoutant ses raisons d'abord. Mais elle a fait une **erreur** et a **tout gâché**.

*Je suis tellement désolée, Xinxin...*

"Xinxin, peux-tu ouvrir la porte à Maman ?"

"Je veux être seule en ce moment."

"Je ne veux pas que tu sois triste toute seule. Si tu n'y arrives pas ou si tu as des problèmes, viens faire un **câlin** à Maman. Xin, n'oublie pas que tu n'es **pas seule**. Tu m'auras **toujours**."

"Maman... Snif ! Snif !"

Renita se leva et ouvrit la porte de sa chambre, d'où elle s'était initialement effondrée et sanglotait, car elle n'avait plus l'intention de cacher son **chagrin**.

Au début, elle ne voulait pas que sa maman voie à quel point elle était **faible**, mais lorsqu'elle entendit la voix de sa maman, elle voulut être **réconfortée**. Alors elle décida de se lever et d'ouvrir la porte, se penchant pour serrer sa maman dans ses bras, qui la serra en retour pour la réconforter sans demander ni insister pour une explication de ce qui s'était passé aujourd'hui. Au lieu de cela, sa maman choisit de lui donner **chaleur** et **réconfort**.

Ce genre d'amour était le **véritable amour inconditionnel** — l'amour de sa maman pour elle était grand et immense, pas comme l'amour **creux** que Mlle la Lionne avait pour elle. Une **idiote** comme elle n'avait jamais su ce qu'était l'amour et s'était perdue dans des **fantaisies**, se livrant seule à une imagination d'elles deux. À la fin, elle n'était qu'une proie qui s'était retrouvée avec le **chagrin**...

"Ils sont tellement **gonflés**. Sont-ce des yeux ou des citrons ?"

La belle femme, qui ne pouvait pas être à son meilleur aujourd'hui, fixa ses yeux **bouffis** dans le miroir et soupira avec lassitude. Dans cet état, peu importe la quantité de maquillage qu'elle mettrait, cela n'aiderait probablement pas à couvrir les traces de chagrin. C'est pourquoi Renita laissa tomber et trouva une **excuse** au cas où on l'interrogerait à leur sujet. Un chagrin d'amour ne la tuerait pas.

Elle était faible pour aujourd'hui. Demain, elle sera **plus forte** et **oubliera** sa relation avec quelqu'un à qui elle ne voulait pas penser. Si elle ne pouvait toujours pas le faire demain, alors elle pourrait réussir le jour d'après si elle essayait assez fort. Elle ne voulait pas être une **mauvaise chose** qui entachait la vie de l'architecte, et elle ne voulait plus se faire de mal. Alors elle décida de **mettre fin** à leur relation à partir de maintenant.

"Continue de sourire, **cela aussi passera**, Xin."

Même si elle n'en avait pas envie, elle devait se **forcer** à sourire pour faire face à la réalité. Renita rassembla son énergie positive restante et sourit doucement au miroir.

Elle sortit de la chambre pour prendre le petit-déjeuner avant de partir à la rencontre de ses clients selon son emploi du temps. Peu importe à quel point elle avait le cœur brisé, elle ne le laisserait pas **affecter son travail**.

"Qu'avons-nous ce matin, Maman ?"

"Serez-vous capable de travailler aujourd'hui ? Si ce n'est pas le cas, ce serait peut-être une bonne idée de vous reposer une journée."

"C'est bon. Je ne veux pas reprogrammer mes clients."

Renita répondit calmement et essaya d'agir normalement.

Hier soir, sa mère ne l'a que réconfortée pour qu'elle arrête de pleurer, et elle n'a pas dit un mot. Et aujourd'hui, sa maman n'a pas abordé la question d'hier, ni ne l'a grondée pour être rentrée en retard. Alors Renita laissa passer, même si elle se sentait un peu **blessée** que l'architecte l'ait grondée si furieusement alors que sa propre maman n'avait même pas dit un seul mot.

"Faites comme vous voulez, Xin. Oh, de quelle voiture s'agit-il ici à notre maison si tôt le matin ?"

"Maman, je ne veux pas la voir."

"Vous ne voulez pas voir Soul, Xin ?"

"Oui, s'il vous plaît aidez-moi, Maman. Je ne suis pas encore prête à la rencontrer."

Maman Ping hocha la tête et fit ce que sa fille avait demandé, bien qu'elle fût un peu **sceptique**. Renita n'était généralement pas une personne qui **fuyait ses problèmes**, et elle ne se mettait pas facilement en colère.

Sa fille était **optimiste** et **joyeuse**. Le fait qu'elle **évitait** de parler de l'architecte qualifiée signifiait qu'il devait y avoir d'autres problèmes entre elles en dehors de la querelle d'hier soir, dont elle a été témoin par hasard.

[Soul : Xinxin, dois-je venir vous chercher ce soir ? S'il vous plaît, **répondez-moi**. Je veux m'excuser pour hier soir.]

[Soul : J'ai été idiote. J'étais très **inquiète**, alors je vous ai grondée sans réfléchir. **Pardonnez-moi**, s'il vous plaît.]

Tantiya prit son téléphone et fixa les SMS sans réponse de la part de la fille avec **consternation**. Depuis hier soir jusqu'à ce matin, les messages n'avaient pas été marqués comme lus.

Lorsqu'elle s'arrêta en hâte chez Renita et Tante Ping tôt le matin, elle revint **bredouille**. Elle avait réussi à arriver à temps avant que la maîtresse Feng Shui qualifiée ne quitte la maison, mais Tante Ping dit que Renita n'était toujours **pas prête** à la voir ou à lui parler.

Elle dut donc battre en retraite et se diriger d'abord vers le travail car elle savait que même si elle attendait **obstinément** devant la maison toute la journée, la fille têtue, qui tenait toujours bon, ne montrerait jamais son visage.

"Soul, je suis tellement désolée. C'est **entièrement ma faute**. S'il vous plaît, ne soyez pas en colère contre moi. Je suis un idiot."

"Quel est le problème, Mim ? Pourquoi vous m'adressez des excuses ?"

"Les excuses ne suffisent pas, Soul. Oyl vous a causé des problèmes. Je lui ai **tapé sur la tête** dès que je l'ai entendu. De simples excuses ne suffisent pas. Il devrait être à genoux en train de vous supplier et de s'excuser."

"Que s'est-il passé exactement, Oyl ? Dépêchez-vous et expliquez-le."

L'architecte qualifiée demanda à son coordinateur junior, Oyl, qui s'était excusé en hâte auprès d'elle dès qu'il était entré dans le bureau avant même de s'asseoir à sa place.

Elle n'avait toujours pas compris la situation, que ce soit du travail ou quelque chose de grave qui faisait que le junior s'excusait **abondamment** et que Mim avait l'air bouleversée, comme si elle était en colère pour elle.

"Hier, j'ai pris une photo de vous avec une femme au centre commercial. J'allais la montrer à Mim comme preuve que vous avez une petite amie. Mais quand je suis revenu, je n'ai pas vu Mim et j'ai croisé Mlle Xinxin, qui s'arrêtait pour vous voir, alors j'ai..."

"Oyl ! Dis-moi tout ce que tu as dit à Xinxin."

"Hier, Mlle Xinxin est venue vous voir, mais vous n'étiez pas là. Alors je me suis senti **impertinent** et j'ai montré la photo de vous et de cette femme, lui disant que vous étiez en **rendez-vous**. Je viens d'apprendre de Mim que vous êtes toutes les deux dans une **compréhension mutuelle** et actuellement en **relation ambiguë**."

"Quoi ?"

"Pas étonnant que Mlle Xinxin n'ait pas dit un mot hier. Elle est juste partie et est montée dans un bus."

"Vous pouvez rester ici aussi longtemps que vous voulez, Xin. Faites comme chez vous."

"Merci, Lada, mais je ne vous dérangerai pas longtemps."

"Je vous ferai rester longtemps afin que vous n'ayez pas à rencontrer l'architecte cruelle à nouveau."

"Oubliez-la."

"Honnêtement, je suis **déçue**. Je la soutenais vraiment. Si j'avais su qu'elle briserait le cœur de notre petite Xinxin comme ça, je ne t'aurais pas dit de la laisser entrer. J'aurais dû **verrouiller ton cœur**."

"Même si tu m'avais enfermée, tu n'aurais pas pu m'arrêter. Mon cœur l'a déjà laissée entrer. C'est pourquoi je souffre comme ça."

Les questions de cœur ne pouvaient pas être facilement contrôlées — ce n'était pas aussi simple que de l'interdire et d'en avoir fini. Ce n'était pas quelque chose que tout le monde pouvait résister. Sinon, elle n'aurait pas autant aimé Mlle la Lionne au point de presque devenir sa petite amie.

Si elles étaient vraiment devenues petites amies et qu'elle avait découvert plus tard la vérité — que l'ancienne flamme de Tantiya était toujours importante pour elle ou qu'elle ne pouvait toujours pas oublier son premier amour — cela aurait été **cent fois plus douloureux** que cela.

"L'aimez-vous ?"

"Je ne veux pas l'admettre, mais je ne peux pas me mentir. **Je l'aime**."

Et c'était aussi à cause de l'amour qu'elle décida de tout **mettre fin** simplement comme ça. Elle ne voulait pas être un **substitut** ou une **pièce de rechange** dans la relation de quiconque. C'était une situation qu'elle avait **craignait toute sa vie**.

Tout comme sa mère était la maîtresse du magnat, qui avait déjà une épouse légitime à la maison. Cela avait été sa **grande peur**, la faisant refuser de s'impliquer dans l'amour ou même de s'y intéresser. Mais à la fin, l'amour lui est tombé dessus jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus s'échapper, comme Lada l'avait avertie.

Néanmoins, si elle aimait Mlle l'Architecte mais que la femme aimait quelqu'un d'autre, elle ne resterait pas **égoïstement** dans cette relation. Elle choisirait d'**endurer la douleur** juste pour y mettre fin.

Elle ne resterait pas pour être l'une des **deux options** pour elle depuis le jour où Tantiya avait hésité à la choisir comme premier choix. Si elle y avait mis fin le jour où elle avait été témoin de la surprise après surprise, peut-être qu'elle ne serait pas aussi blessée.

"Si vous l'aimez, alors que devrions-nous faire ? Ou voulez-vous essayer de lui donner une autre chance ?"

"Non, j'en ai **fini** avec mon premier amour. Je serais probablement capable de l'arrêter. Si j'ai pu l'aimer, alors je peux aussi **arrêter**."

"Viens me faire un câlin."

"Je ne veux plus rien avoir à faire avec l'amour de toute ma vie."

"Xinxin ne vous a rien dit, Tante Ping ?"

"Non, elle ne m'a rien dit. Elle est juste venue me demander la permission de rester **temporairement** avec une amie."

"Je pense qu'elle ne veut pas me voir ; c'est pourquoi elle a fait ça. Je lui ai fait tellement de mal, Tante. Je l'ai rendue **triste**. Je l'ai bouleversée sans m'en rendre compte du tout."

Maman Ping regarda l'architecte avec **sympathie**. Mais en tant que mère, peu importe à quel point elle adorait Tantiya, elle devait **respecter** la décision de sa fille autant que possible. Alors elle n'insista pas et attendit que Renita se sente suffisamment à l'aise pour parler. Mais il s'est avéré que la personne qui lui avait tout dit était l'autre fille dans la situation.

"S'il vous plaît, **donnez-lui du temps**. Si vous dites que c'était un malentendu, vous devez attendre qu'elle se calme d'abord avant de trouver un moyen de résoudre le malentendu. Xinxin est une personne **calme**. Ce n'est pas souvent que je la vois agir de manière impulsive. Mais elle sera **ferme** dans sa décision quand elle le devra, et il sera **difficile de la faire changer d'avis**."

*Alors quand elle a dit que c'était fini...*

*N'y avait-il aucun moyen de changer cela et de continuer leur relation ?*

"Reste forte. Ne meurs pas encore."

Il n'y avait pas que le **pothos doré** qui se flétrissait. Le cœur de l'architecte se flétrissait également comme un arbre sans eau.

**Deux semaines** s'étaient écoulées depuis l'incident, et elle était devenue quelqu'un qui était doué pour **se parler à elle-même**. Elle rapportait régulièrement tout ce qui se passait dans sa vie quotidienne et faisait tout comme avant, ou peut-être même plus que lorsqu'elle était en relation ambiguë avec la jolie maîtresse Feng Shui.

Elle envoyait des SMS à Renita **tous les matins** au réveil ; elle lui envoyait des SMS avant de dormir **tous les soirs** ; et elle la tenait au courant de la façon dont elle prenait soin de sa santé, mangeait ses repas à l'heure, ne travaillait pas trop et dormait **six heures** tous les jours sans manquer une seule fois. Faisant savoir à la jeune femme qu'elle était toujours aussi **bien élevée** qu'elle l'était avec Renita à ses côtés et qu'elle se souciait d'elle.

Comme en ce moment, lorsqu'elle a pris une photo d'un pot de pothos doré sur son bureau, qu'elle a délibérément encadré avec la lampe en forme de **cœur** que l'autre femme l'avait emmenée acheter, elle a envoyé la mise à jour à son autre significatif, qui n'avait même pas lu ni répondu aux SMS. Mais elle savait que la maîtresse Feng Shui **ennuyeuse** les lisait depuis l'extérieur de la boîte de discussion.

"Deux semaines ont semblé durer **deux ans**. Tu me manques, Xinxin."

Tantiya se jeta sur le large lit après que sa photo n'eut reçu **aucune réponse** de la fille. C'était comme si elle, l'arbre et la lampe étaient ignorés. Elle était en relation ambiguë avec la fille, maintenant son statut était celui de quelqu'un qui **n'existait pas** pour Renita.

C'était normal qu'elle ait à faire face aux **conséquences** de ses actes. Que cela ait été causé par son ignorance ou sans son intention, tout était déjà arrivé. Tant la façon dont elle avait grondé la jeune femme lorsque la fille avait disparu parce qu'elle était bouleversée à cause d'elle et de son ex, et même le fait qu'Oyl continuait de s'excuser auprès d'elle alors qu'il savait qu'il était la **cause du problème** dans leur relation.

Ou même le fait qu'elle n'ait pas surpris Renita en demandant à la fille d'être sa petite amie en ce jour bien organisé à cause de son **anxiété** et de son **hésitation** qui occupaient son esprit.

Elle avait découvert plus tard par sa mère et Tante Ping que Renita savait déjà ce jour-là qu'elle la surprendrait en lui demandant d'être sa petite amie. C'est pourquoi elle avait demandé à nouveau quelle était l'occasion qui avait poussé Tantiya à tout préparer. Mais elle avait **négligemment gâché** l'opportunité qu'elle avait entre les mains à cause de son **étourderie**. Elle le regrettait maintenant qu'elle n'ait pratiquement plus de chance de se racheter.

Quand une personne **gentille** devient **sévère**, elle devient si **déterminée** qu'il n'y a aucun moyen de la joindre ou de voir son visage. Tout comme le fait qu'elle s'était arrêtée pour voir Tante Ping depuis deux semaines maintenant. Elle y allait **tous les jours** sans exception, mais elle recevait toujours la même réponse : Renita n'était pas rentrée de l'appartement de son amie et Tante Ping elle-même ne savait pas quand elle rentrerait à la maison.

"Me croiriez-vous maintenant si je vous disais que **je vous aime** ? Vous n'avez rien dit parce que vous ne pouvez pas me le nier, n'est-ce pas ?"

"Avez-vous fini de parler ?" répondit Soul.

"Quoi ?"

"J'ai demandé si vous aviez fini. Si vous avez fini, c'est à mon tour de vous parler."

Elle écouta les mots de la personne qu'elle était autrefois, sans l'interrompre. Même si beaucoup de choses que Yumi disait n'étaient **pas conformes à la réalité**. Parce qu'elle voulait connaître l'**intention** de la personne qui était revenue dans sa vie après dix ans, sortie de nulle part.

Yumi était quelqu'un qui l'avait facilement **larguée** au moment où elle s'était effondrée et avait tout perdu après avoir perdu son père. La fille lui avait **lâché la main** nonchalamment.

Et maintenant, quand Yumi s'est retournée et n'a vu personne, elle voulait revenir et **tenir** la main qu'elle avait lâchée. Elle voulait tenir la main de Tantiya comme son **refuge** et utiliser le mot "**amour**" pour la convaincre de s'adoucir et de lui donner une chance, agissant comme si elle n'était qu'une des **options** auxquelles Yumi pouvait revenir ou jeter à tout moment parce qu'elle pensait qu'elle serait toujours là pour elle, à prendre pour **acquise**.

Tantiya pensa que si Yumi était revenue vers elle un peu plus tôt, avant qu'elle ne rencontre la personne qui avait **chamboulé son cœur** et ajouté de la couleur à sa vie terne, Yumi aurait pu réussir à chambouler son cœur et à la faire revenir à son premier amour.

Elle aurait pu réussir à obtenir une autre chance parce que Tantiya penserait que le premier amour ne serait jamais oublié, toujours enfoui dans son cœur, peu importe à quel point elle essayait, attendant le jour de **tout recommencer**.

Mais cette fois, c'était **trop tard**.

Comme elle venait de comprendre la vérité, un amour sain n'était pas une question de **dévouement** et de le donner **unilatéralement** comme ce que Yumi lui disait toujours — que son amour ne devait rien attendre en retour. Mais maintenant, elle s'était aimée et avait été aimée, et on avait pris soin d'elle. Quelqu'un l'avait fait **s'aimer** à nouveau, lui avait fait voir sa **valeur**, et voulait être **assez bonne** chaque jour pour qu'elle puisse aimer et prendre soin de ceux qui comptaient dans sa vie.

"Je ne suis pas une option. Je ne suis plus un substitut ou un **plan de secours**."

"Soul ! Que voulez-vous dire ? Vous m'aimez plus que quiconque, n'est-ce pas ?"

"Dans le passé, vous m'avez fait tout mal comprendre. Alors j'ai oublié que la personne que je devrais aimer plus que quiconque, c'est **moi**."

"Ce n'est pas vrai."

"Il y a une femme qui m'a dit de **m'aimer moi-même**. C'est elle qui a pris soin de moi, me faisant arrêter de me négliger et me donnant envie d'être une **meilleure personne** chaque jour pour elle. Et c'est la personne qui m'a appris ce qu'est vraiment l'amour, un amour qui est **jusqu'à** l'amour que j'ai connu."

"Vous êtes juste **folle d'elle**. C'est de l'engouement, pas de l'amour, Soul."

"Oui, l'engouement n'est pas l'amour. Tout comme quand j'ai mal compris autrefois que ce que nous avions était de l'amour. Yumi, vous devriez arrêter. Nous ne pouvons pas recommencer. Non pas parce que j'ai arrêté de vous aimer, mais parce que maintenant, je comprends ce qu'est l'amour."

"Aimez-vous la fille ?"

"**Je l'aime**."

Elle aimait Renita, la femme qui n'avait jamais fait d'elle une seconde option... Et elle voulait être la **seule personne** que Renita aime.

"Mlle Soul ? Écoutez-vous ce que je dis ?"

"Je suis désolée, Lady Wan."

L'architecte qualifiée baissa la tête et s'excusa auprès de son importante cliente, admettant son **erreur**.

Pendant ce temps, elle était assez **distraite** et perdait parfois sa concentration sur son travail. Mais en voyant une cliente comme Lady Wan, dont elle n'avait que des souvenirs liés à la maîtresse Feng Shui **ennuyeuse**, son cœur était encore plus **troublé**, et elle ne pouvait s'empêcher de penser à la personne qu'elle n'avait pas rencontrée depuis un moment. Il n'y avait même pas eu la chance de voir ou d'entendre sa voix, sans parler d'expliquer la **vérité** qu'elle voulait partager.

"Quel est le problème ? Je ne vous ai jamais vue comme ça, Mlle Soul."

"C'était ma faute, Lady Wan."

"Vous avez également changé. Vous êtes généralement plus impulsive que ça."

Elle voulait se transformer en une nouvelle personne, meilleure, et ne voulait plus faire la même erreur, comme lorsqu'elle s'était accidentellement **emportée** contre Renita, causant de multiples malentendus. Plus elle y pensait, plus elle se sentait **coupable**, réalisant que le mot '**désolée**' qu'elle envoyait par SMS à la fille tous les jours était probablement **trop peu** et **incomparable** à ses torts.

"J'ai dû paraître **impulsive** à vos yeux auparavant, Lady Wan."

"Tout à fait, mais vous êtes bonne dans votre travail, Mlle Soul. Cela ne me dérange pas du tout."

"Merci de votre compréhension, Lady Wan."

"Mais vous n'avez pas l'air si énergique. Serait-il trop d'utiliser le mot 'sans vie', je me demande ?"

"Pas du tout."

"Ce n'est pas comme lorsque vous travailliez avec Maître Xinxin. Lorsque vous étiez ensemble, vous étiez toutes les deux si **adorables** que ça me faisait rougir. Je voulais avoir ça quand j'étais plus jeune, mais mon mari est décédé trop tôt. Alors je dois vivre seule pendant longtemps."

"J'ai conçu la maison selon les principes du Feng Shui. Je vous garantis que vous rencontrerez **certainement votre âme sœur**, Lady Wan."

"Si mon cœur pouvait vraiment revivre, je vous récompenserai grandement, Mlle Soul."

"Au fait, avez-vous vu Xinxin dernièrement ?"

"Maître Xinxin ? Nous n'avons pas été en contact du tout car il n'y a pas encore de nouveaux projets. Pourquoi demandez-vous après elle ?"

"Je veux la voir. Mais je ne sais pas où je peux la trouver."

Elle devait avoir été vraiment affectée par la fille, c'est pourquoi elle était là à parler de choses sans rapport avec le travail d'aujourd'hui avec Lady Wan, la cliente **VIP** de l'entreprise. Quelle chance elle avait que Lady Wan ne se soit pas plainte et semblait s'intéresser au sujet lié à sa relation avec Renita plutôt qu'à l'avancement du plan de maison qu'elle présentait.

"Si vous voulez vraiment la voir, je peux vous aider."

"Vraiment, Lady Wan ?"

"Mais vous devez me le dire d'abord. Comment vont les choses entre vous et Maître Xinxin ? Je n'imagine pas les choses avec à quel point je vous soutiens toutes les deux, n'est-ce pas ?"

"Vous nous soutenez ?"

"Oui, je vous **shippe** toutes les deux. Vous êtes mon **OTP**."

La Lady a donné un budget illimité pour démolir une fontaine ou une maison et en construire une nouvelle. Qu'en est-il d'un **navire brisé** ? Eh bien, s'il ne pouvait pas être réparé, alors il suffisait d'en acheter un plus grand et meilleur. Cette fois, la **Capitaine Lady Wan** était à fond !

[Que dites-vous, Maître Xinxin ? S'il vous plaît, acceptez ma demande de vérifier le Feng Shui de l'emplacement.]

"Combien de jours dois-je rester à **Phuket**, Lady Wan ?"

[Un ou deux jours suffisent. Je demanderai à ma secrétaire de vous organiser les billets d'avion. Si vous êtes d'accord, alors vous pouvez décoller à tout moment qui vous convient.]

"Lady Wan, puis-je vous demander qui est l'architecte en charge de ce projet ?"

Renita demanda prudemment, se sentant un peu hésitante.

C'était comme si ses pensées étaient en **conflit** dans sa tête. Une partie d'elle voulait accepter le travail de Lady Wan, où le salaire était toujours **avantageux** même si elle devait voyager dans une autre province.

Une autre partie d'elle, qui prenait plus de temps à contempler et à ne pas accepter le travail tout de suite, était préoccupée par la personne avec qui elle devrait travailler.

Elle avait peur que ce soit la personne qu'elle avait **évitée** depuis un moment jusqu'à ce qu'elle se sente mieux à ce stade.

[Cela n'a pas encore été spécifié. Je vous demande d'abord. Si vous acceptez de prendre le travail, je demanderai à M. Boss de me trouver un architecte.]

"J'accepterai ce travail, Lady Wan. Mais il y a une condition."

[Tout ce que vous voulez, Maître Xinxin.]

"Je ne suis pas à l'aise de travailler avec Mlle Tantiya. Si vous m'engagez, alors s'il vous plaît, engagez un autre architecte pour ce travail. Si c'est Mlle Tantiya, je devrai refuser ce travail."

[Pas de problème, Maître Xinxin. Je n'engagerai pas Mlle Soul comme architecte.]

"Merci. Si vous le promettez, alors j'accepte le travail."

[Ma secrétaire s'occupera des détails restants. À bientôt, Maître Xinxin.]

La belle femme fixa l'écran du téléphone portable qui s'éteignit après que Lady Wan eut raccroché. Et ce serait probablement Mlle Pallin qui coordonnerait avec elle plus tard.

Lada détourna les yeux de son cahier et l'observa avec curiosité, probablement parce qu'elle avait entendu le nom de la personne dont Renita ne voulait pas parler et que Lada essayait de ne pas mentionner les deux semaines où elle était venue rester avec elle.

"J'ai entendu dire que vous alliez à Phuket ?"

"Oui, j'ai du travail, alors j'en profiterai pour faire un voyage également."

"Tant mieux pour vous. S'il vous plaît, arrêtez d'être si **bourreau de travail** et reposez-vous un peu. Vous avez travaillé dur comme si vous remboursiez votre dette."

"C'est la seule façon de me **distraire**."

"Ah, je veux y aller avec vous. Mais mon entreprise est assez occupée. Quel dommage."

"Allons à la plage quand nous serons libres, alors."

"Un voyage pour échapper à la chaleur ou à l'amour ?"

Cela faisait deux semaines, et les blessures de son premier chagrin d'amour avaient commencé à **guérir** beaucoup par rapport au premier jour. Une blessure invisible comme celle-ci prenait du **temps** et de la **distance** pour guérir. Alors elle est allée de l'avant et a été claire avec Lady Wan parce qu'elle ne voulait pas souffrir davantage si elle devait rencontrer quelqu'un avec qui elle ne voulait plus rien avoir à faire pour pouvoir l'oublier entièrement.

"Je suppose que c'est un voyage pour **guérir mon cœur**."

"Je suis arrivée à l'aéroport, Lady Wan."

Renita contacta Lady Wan, qui lui dit de contacter la secrétaire de l'autre partie à son arrivée à l'aéroport international de Phuket. Mais comme elle ne pouvait pas joindre le numéro de Mlle Pilin, elle dut déranger Lady Wan, qui, elle le savait, était arrivée un jour auparavant et avait envoyé une secrétaire pour la chercher à destination.

[Vous êtes arrivée, Maître Xinxin ?]

"Oui, mais je n'ai pas vu Mlle Pilin du tout. J'ai continué à appeler, mais elle semblait avoir son téléphone éteint, alors je ne sais pas où elle attend en ce moment."

[Mon Dieu, j'ai oublié de vous informer que je ne suis pas à Phuket avec Mlle Pilin cette fois. Je suis ici avec **une autre secrétaire**.]

"Oh, alors quel est le nom de votre autre secrétaire ? À quoi ressemblent-ils ? Pour que je puisse les chercher."

La belle femme regarda autour d'elle. Les zones de l'aéroport étaient infinies, et elle ne savait pas où se concentrer car c'était rempli de **visages inconnus**, pas comme Mlle Pilin, qu'elle avait rencontrée plusieurs fois auparavant. Elle ne pourrait probablement pas trouver la nouvelle secrétaire de Lady Wan sans plus de détails.

[Ma nouvelle secrétaire connaît Maître Xinxin. Attendez un peu ; ma secrétaire viendra vous trouver.]

"Vous voulez que j'attende ici ? Mais il y a beaucoup de monde ici ; ils pourraient ne pas me trouver."

Lady Wan raccrocha soudainement même si les deux n'avaient pas fini de parler. Avant qu'elle ne puisse essayer de rappeler, une **voix familière** venant de derrière la fit **frissonner** même si elle n'avait pas encore regardé en arrière. Renita **se figea**, incapable de garder son sang-froid même si elle pensait que ce n'était peut-être que sa **délusion**.

"Xinxin ? Lady Wan m'a envoyée vous chercher."

*Le numéro que vous avez composé ne peut être atteint pour le moment.*

S'était-elle fait **avoir** par Lady Wan, ou était-ce une sorte de plan en plus d'un autre plan ? Pourquoi la Lady a-t-elle soudainement éteint son téléphone ? Mais Renita ne trouva pas cela amusant du tout à cause de Mlle la Lionne devant elle. Cela signifiait qu'elle avait été **complètement trahie** par l'architecte et la cliente en qui elle avait confiance.

"Xinxin, où allez-vous ? La voiture est garée par ici."

"Je **rentre**. Lady Wan m'a menti. Je lui ai déjà dit que je ne voulais **pas travailler avec vous**, Mlle l'Architecte."

"Lady Wan ne l'a pas fait. Cette fois, je ne suis pas là en tant qu'architecte."

"Quoi ?"

"Je suis venue à Phuket en tant que secrétaire temporaire pour Lady Wan. L'architecte responsable de ce travail est Shock."

"Quel genre de **blague** est-ce ? Ce n'est **pas drôle** !"

Comment une architecte pouvait-elle soudainement devenir la secrétaire de Lady Wan ? Aucune raison ni excuse ne pouvait avoir de sens. Et puisque Lady Wan avait **rompu sa parole** la première, même si la femme plus âgée était quelqu'un qu'elle respectait, il n'était pas nécessaire qu'elle maintienne ses manières. Elle rentrerait de Phuket immédiatement sans se soucier du travail.

"Je ne m'amuse pas. Je suis ici parce que je suis inquiète pour vous, Xinxin."

"Qui vous a demandé de l'être ?"

"Personne, je suis juste inquiète pour vous. Tout comme vous ne m'avez pas demandé de **vous manquer**..."

"Mais vous m'avez vraiment manqué, ma petite Xinxin."

**Chapitre 16 : Une seconde chance**

"Pourquoi vous êtes-vous arrêtée ?"

"Nous sommes arrivées."

Tantiya répondit après que Renita eut ouvert la bouche pour la première fois depuis qu'elle avait accepté de l'accompagner lorsque Tantiya était venue la chercher à l'aéroport au lieu de retourner immédiatement à Bangkok comme prévu. Tantiya savait que même en cas d'imprévus ou même si Renita voulait abandonner le travail, cette Maîtresse Feng Shui ferait toujours preuve d'une grande responsabilité envers son travail.

"Xinxin, vous pouvez descendre la première. Je vais prendre vos bagages dans le coffre."

"Ne vous embêtez pas. Je peux m'occuper de mes affaires."

Renita répondit sèchement avant de sortir de la banquette arrière.

Malgré le fait d'avoir accepté de venir avec la secrétaire temporaire de Lady Wan, elle ne parvenait toujours pas à **percer les intentions** de l'autre femme. Elles avaient mis fin à leur relation il y a plusieurs semaines, donc Renita ne s'assoirait plus à côté de Tantiya sur le siège avant. Au lieu de cela, en tant que secrétaire, Tantiya devrait l'assister comme l'avait instruit son patron.

"Je veux prendre soin de vous, Xinxin."

"Rendez-moi mon sac !"

"Je vous le rendrai lorsque nous serons arrivées à la chambre d'hôtel."

Renita laissa échapper un **lourd soupir**, incapable de retenir son irritation après avoir rencontré la personne avec qui elle ne voulait plus rien avoir à faire. Cela ébranlait sa détermination à **résoudre ses sentiments**...

À quoi pensait Lady Wan lorsqu'elle a planifié que Mlle l'Architecte et elle se rencontrent ? Elle avait déjà prévu que tout se termine parce qu'elle savait que c'était **impossible** entre elles deux. Il n'y avait aucun moyen d'avancer dans cette relation ou de recommencer.

De plus, Mlle la Lionne avait **choisi son premier amour**. Pourquoi perdrait-elle son temps et s'accrocherait-elle désespérément à quelqu'un qu'elle n'aimait pas à Phuket au lieu de passer son temps avec son **amante** ?

"Arrêtez de me taper sur les nerfs, ou je vais me plaindre à Lady Wan."

"Je fais juste mon travail ; il n'y a rien de mal à cela."

"Ne discutez pas avec moi à propos de ces absurdités, s'il vous plaît."

"Je suis juste en train d'expliquer, pas de me disputer."

"Mais vous faites plus que le travail d'une secrétaire."

"Je veux prendre soin de vous du **mieux** que je peux, même si cela dépasse mes fonctions. Je le fais avec mon **cœur**, et personne ne peut m'arrêter, pas même vous ou Lady Wan."

"Quel cœur... Vous n'avez jamais été sincère avec moi au départ."

Renita n'avait pas l'intention de se plaindre de choses qui étaient déjà terminées.

Mais se voir ainsi lui rappelait le passé et la ramenait dans la **mélancolie**. Les mots doux de Tantiya étaient comme du **poison** qui pouvait la tuer instantanément au moment où elle les prenait. Donc, la femme plus âgée n'avait pas le droit de la qualifier de **méchante** pour ne pas croire en ses paroles et ses actions.

*Que cela se termine avec son premier amour complètement* ***brisé****.*

"Je peux **tout expliquer** ce qui s'est passé. Voulez-vous me donner une chance, Xinxin ?"

"Une chance ?"

"Je veux vous expliquer pour **cette femme**."

"Il est déjà trop tard ; je ne veux pas écouter."

"Ma petite Xinxin ?"

"Rien ne va changer même si je sais tout. La chose entre nous a pris fin depuis ce jour."

L'explication de Mlle la Lionne incluait sa décision qu'elle l'avait **choisie** par-dessus son premier amour. Renita souffrirait de la blessure qu'elle pensait avoir guérie après un certain temps. Mais au moment où elles se rencontraient, elle réalisait qu'elle s'était **trompée elle-même** et était toujours restée dans la douleur.

*Pourquoi mettre fin à ses sentiments pour quelqu'un ne pouvait pas être aussi facile que de couper du papier ?*

"Lada, je suis **fichue**. Je ne pensais pas qu'une cliente en qui j'avais confiance me **piégerait** pour que je la rencontre. Ma tête est vide en ce moment, que dois-je faire ?"

Renita demanda conseil à sa meilleure amie, qui venait de rappeler dans la soirée. Après avoir envoyé plusieurs messages, Lada répondit qu'elle rappellerait immédiatement lorsque la réunion serait terminée. Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis qu'elle était arrivée dans cette chambre de villa avec piscine dans l'après-midi.

Elle s'était **enfermée** dans la chambre et n'était pas sortie, même si la vue et l'atmosphère l'attiraient à explorer. Elle avait **peur** d'affronter Tantiya, qui séjournait dans la même résidence, et ne voulait pas que le voyage devienne encore plus **gênant**.

[Voulez-vous revenir maintenant ? Je peux vous réserver un vol pour ce soir.]

"Je veux vraiment rentrer, Lada. Mais je dois inspecter le domaine de Lady Wan demain. J'ai déjà accepté mon paiement. Je serais **poursuivie** pour violation du contrat si je rentre."

[Alors, vous devez aller inspecter le terrain avec Mlle l'Architecte ?]

"Oui, elle continue d'utiliser sa position de **secrétaire temporaire** comme excuse, et l'endroit où je réside actuellement est une villa privée avec piscine. Je n'ai pas encore vu les autres invités ni même le personnel."

[Ah ! Vous vous êtes fait avoir ? **Soyez prudente**.]

"Ne plaisante pas, Lada, je suis vraiment **inquiète** en ce moment."

[Je ne plaisante pas. Tu m'as dit toi-même que tu avais déjà des **sentiments** pour elle. Même si vous avez été séparées pendant un certain temps, les sentiments ne peuvent pas être facilement coupés. De plus, la situation vous rapproche toutes les deux, **seules**. Tu peux la laisser entrer, mais **pas dans un sens physique**, sinon les choses seront encore plus difficiles.]

"Je ne me laisserai pas être sa **proie**. Ne t'inquiète pas."

[Si tu es si confiante, n'aie pas peur et ne te cache pas, Xin. Tu n'as rien fait de mal. Celle qui est en faute est cette Mlle l'Architecte **inconstante**. Si tu choisis de te cacher, elle pensera que tu as toujours des sentiments pour elle.]

"Alors que devrais-je faire, Lada ?"

[Affronte-la, agis **normalement**, et **répète-toi** que tu n'as plus aucun sentiment pour elle.]

"Ce ne sera pas aussi facile que tu le dis, Lada."

Après avoir écouté sa meilleure amie, qui avait de l'expérience en matière de relations, Renita considéra tous les conseils comme **difficiles**. Entre faire semblant d'agir normalement, affronter Tantiya, et se répéter qu'elle n'avait plus aucun sentiment pour l'Architecte, elle ne savait même pas si elle pouvait réussir l'une de ces étapes.

*Boum....*

*Boum....*

*Quand son cœur ne coopérait pas et ne suivait pas ses ordres.*

"Pendant combien de temps allez-vous me suivre ?"

"Vous me voyez ?"

"Bien sûr ! Vous êtes **énorme**. Qu'est-ce qui vous fait penser que vous pouvez bien vous cacher ?"

Si changer d'occupation d'Architecte à secrétaire ou faire semblant d'être une détective ne fonctionnait pas, Mlle l'Architecte devrait retourner à son ancien travail. Elle ne devrait pas passer son temps à faire des **absurdités** comme la suivre à vingt pas derrière autour de la villa privée avec piscine dans la soirée.

"Je ne vous dérangerai pas, Xinxin. Je vais juste vous suivre de loin."

"Et pourquoi me suivez-vous ?"

"Parce que je suis inquiète pour vous."

"Arrêtez de répéter ces mots **écœurants**. C'est tellement **faux** !"

Tantiya rencontra ses yeux furieux lorsqu'elle se retourna, les bras croisés sévèrement. Il n'y avait aucune trace de la joyeuse Xinxin ici. De plus, ses mots de préoccupation, qui faisaient rougir la fille timide, ne provoquaient que de l'agacement. Il semblait que Renita ne croyait plus ses paroles.

"Pouvons-nous simplement parler ? Juste pendant dix minutes."

"Même dix secondes, c'est trop. Je vous ai dit qu'il n'y a rien à dire."

"Je ne demande que **dix minutes** pour résoudre votre malentendu. Et si vous êtes en colère après cela pendant encore dix ans, je l'accepterai parce qu'au moins vous entendrez la **vérité** de ma part."

"Vous avez probablement inventé des **mensonges** avant de venir ici. Je ne vous laisserai pas me tromper pour la seconde fois. Je ne veux pas être blessée à nouveau."

"Écoutez-moi, s'il vous plaît, je vous en **supplie**. Ensuite, vous pourrez juger si c'est vrai ou non."

"Si vous avez quelque chose à dire, faites-le. Tenez-vous en **retrait** et ne vous approchez pas de moi."

La belle fille pointa un doigt et inclina la tête, exigeant que Mlle la Lionne recule davantage. Sinon, l'autre femme penserait probablement qu'elle pourrait être facilement persuadée et revenir à ce qu'elles étaient avant. Si c'est ce qu'elle pensait, Tantiya devait être en train de **rêver**, car Renita ne laisserait pas quelqu'un qui lui a fait mal au cœur revenir dans son cœur.

"À propos de **cette femme** et moi, celle que vous avez vue sur la photo d'Oyl..."

"J'ai changé d'avis. Je ne vous donne que **dix secondes** pour tout expliquer."

"Seulement dix secondes ? Comment cela pourrait-il suffire pour tout expliquer et que vous compreniez ?"

"C'est votre problème. Dix... Neuf... Huit... Sept secondes restantes."

"Xinxin, c'est un peu excessif."

"Sept... Six... Cinq... Quatre... Trois..."

Mlle la Lionne allait-elle simplement rester là **stupéfaite**, sans voix, comme un cocotier ? Même lorsque Renita lui avait déjà donné l'occasion de parler. Si elle voulait vraiment dire quelque chose, elle pourrait probablement le dire en moins de ces dix secondes. Il semblait que Tantiya n'avait **aucune excuse** à donner, alors elle choisit de garder le silence. Renita pensa tout en faisant semblant d'être douce et compta les trois dernières secondes plus lentement.

Mon Dieu ! Elle n'attendra plus rien de cette Lionne.

"Deux... Zé..."

"**Je t'aime** !"

"Juste une seconde suffit."

*Tu es la personne la plus* ***crédule*** *sur Terre, Xinxin.*

Au lieu de fuir le mot '**AMOUR**' qui pourrait être le piège trompeur de la Lionne, les jambes de Renita la ramenèrent pour **embrasser** la personne qui venait d'avouer son amour au dernier moment.

De même, les bras de Tantiya s'enroulèrent **fermement** autour de sa taille, aspirant et recherchant le toucher chaleureux, tout comme la jeune femme. Comme si elles s'étaient tellement manquées qu'elles **pouvaient mourir**.

C'est pourquoi elles continuaient à s'embrasser, ne voulant pas se séparer de l'**intimité** dont elles ne se lasseraient jamais. Mais en réalité, elles ne pouvaient pas se serrer dans les bras pour l'éternité, alors Renita se détacha **à contrecœur**, tandis que Tantiya résistait toujours et refusait de relâcher son étreinte.

Après être revenue à elle, Renita sentit la **gêne**, alors elle leva les mains pour repousser la femme plus âgée. Elle ne voulait pas paraître vulnérable et admettre sa **défaite** face à cette même personne.

"Soul, lâche-moi. Tu veux me serrer dans tes bras pour toujours ?"

"Oui !"

"Lâche-moi d'abord pour que nous puissions parler."

Lorsque sa première tentative pour repousser les bras de Tantiya fut vaine, Renita recourut au **Plan B**, qui était de supplier doucement de sa voix douce. Contrairement au ton dur qu'elle utilisait pour se montrer forte, qui n'était pas très crédible et demandait beaucoup d'énergie. Tout cela parce que Renita était déjà tombée amoureuse d'elle. Finalement, l'étreinte de l'Architecte s'évanouit, tout comme son cœur attendri, alors qu'elle se positionnait face à face.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu pleures ?"

"Je suis tellement heureuse. Mes larmes sont juste sorties toutes seules."

"Tu es une Lionne pleurnicheuse. Je te manque à ce point ?"

Les trois dernières semaines avaient été **tourmentantes** dans quelle mesure, cela pouvait être expliqué par les larmes qui persistaient au coin des yeux de l'Architecte.

Quant à pourquoi Renita ne pleurait pas, c'était probablement parce qu'elle avait tellement pleuré dans le passé qu'elle était à court de larmes. Cette décision de mettre fin à leur relation avait profondément **tourmenté** son cœur mélancolique...

"Je suis désolée, Xinxin, pour tout ce qui vous a bouleversée. Je sais que je vous ai fait du mal, et je veux arranger les choses. Si vous pouviez me donner une chance... snif."

"Ne vous excusez plus ; je ne veux plus l'entendre."

Renita tendit la main pour couvrir la bouche de Tantiya, tout comme elle le faisait lorsqu'elle se sentait gênée. Elle essayait toujours d'arrêter les mots doux de la femme plus âgée. Mais maintenant, elle choisissait de faire taire la femme parce qu'elle ne voulait plus entendre d'excuses de celle qu'elle aimait.

Les **innombrables excuses** de l'Architecte qui lui avaient été envoyées au cours de la semaine passée, bien qu'elle les ait laissées non lues, chaque excuse la rendait moins en colère d'un pour cent chaque jour, et son cœur s'adoucissait un peu de jour en jour, même si elles ne s'étaient pas vues.

Cela ne pouvait être comparé à la façon dont elles étaient ensemble en ce moment. Renita pensa qu'elle avait fait de son mieux pour s'empêcher de suivre son désir de sauter directement dans l'étreinte de l'autre au moment où elles s'étaient rencontrées à l'aéroport. Un demi-jour à faire semblant d'être forte était difficile, tout comme elle avait échoué à surmonter ses propres sentiments. **Comment cela s'appelle-t-il ?**

"Pouvez-vous dire que vous m'aimez **à nouveau** ? Je veux entendre ce mot plus que des excuses."

"Je t'aime. Je t'aime tellement, Xinxin."

"Pouvez-vous le dire le plus fort que vous ayez jamais dit ?"

"**Je t'aime le plus !**"

"Wow ! Vous l'avez vraiment fait. Comme vous êtes crédule."

"Et vous, Xinxin, vous m'aimez ?"

"Je t'aime le plus, Soul."

Si fort qu'elle cria sa confession beaucoup plus fort que jamais.

"Alors vous saviez d'avance que Soul me suivrait à Phuket, Maman ?"

[Soul m'a demandé la permission et a promis de prendre soin de vous, ma chérie.]

"Alors il n'y avait que moi qui ne savais rien."

Renita fit la moue après que tout fut résolu, et elle venait de découvrir que sa maman savait que Mlle la Lionne avait l'intention de mettre les choses au clair avec elle. Même si Tantiya avait secrètement planifié ce voyage, elle lui pardonnerait en partie puisque la permission avait été accordée par sa mère.

[Maintenant que vous avez réglé tous les malentendus, **amusez-vous**. Maman veut vous voir **heureuse** plutôt que triste.]

"Merci, Maman. À partir de maintenant, je serai beaucoup plus heureuse."

Parce qu'elle réalisa ce qu'était et où était son bonheur. Dans le passé, elle s'était **illusionnée** en pensant qu'elle ne pouvait pas y faire face, mais Renita admit que sa décision de mettre fin à leur relation avait tourmenté son cœur mélancolique...

Finalement, son **bonheur** était revenu, de retour à ses côtés.

"Vous avez regardé mon dos avec ce regard parce que mon dos est sexy et **câlinable**, n'est-ce pas ?"

"Quoi ?! Ne soyez pas ridicule. Vous avez des yeux dans le dos ?"

Renita s'exclama car elle ne savait pas que Soul l'avait vue la regarder.

"Le miroir ici reflète tout ; je peux tout voir."

"Je veux juste voir si votre cuisine est **comestible**. Je ne veux pas avoir mal au ventre plus tard."

"Bien que je ne sois pas aussi bonne cuisinière que ma mère, je peux griller des fruits de mer. Je suis aussi douée pour **peler les coquilles**."

"Arrêtez de vous vanter."

"Cela n'a peut-être pas l'air bon, mais c'est délicieux, c'est sûr."

"Beurk ! Arrêtez de vous flatter."

"Je parle de la nourriture, Xinxin, à quoi pensez-vous ?"

Tantiya jeta un coup d'œil à la jeune femme, qui faisait l'innocente tout en apportant les fruits de mer qu'elle avait grillés à la table au bord de la piscine à l'extérieur de la maison. Elle ne savait pas comment remercier Lady Wan, qui avait généreusement tout préparé...

Que ce soit la villa privée avec piscine, la nourriture ou le forfait d'excursion en **yacht** pour demain. La capitaine faisait du **shipping** si intensément qu'elle ne pouvait s'empêcher de se demander si c'était un voyage pour les réconcilier ou un voyage de **pré-lune de miel**.

"Arrêtez de sourire autant. Vous n'avez pas faim, Soul ?"

"Je suis tellement pleine de joie en ce moment."

"Alors je peux tout finir toute seule."

"Oui, vous pouvez tout finir."

"Mangez maintenant. N'aviez-vous pas promis de prendre soin de votre propre santé ?"

"D'accord, je ne discuterai pas avec vous. Vous avez fait des efforts pour me donner une chance."

"Je n'ai pas dit que je vous donnerais une chance **encore**."

"Oh, mais nous avons déjà réglé notre malentendu, n'est-ce pas ?"

L'histoire de l'ex-petite amie de Mlle la Lionne, Yumi, avait été clarifiée après que Tantiya eut passé près d'une heure à tout expliquer en détail à une personne **curieuse** comme elle.

Même s'il n'y avait plus de doutes persistants ou de préoccupations concernant cette femme, que Tantiya confirma n'être que dans le passé et n'aurait aucune influence sur leur présent et futur, ou le mot **AMOUR** qu'elles s'étaient dit même avant de régler tout malentendu, Renita n'était toujours pas assez confiante pour revenir à leur statut relationnel précédent.

Malgré tout l'amour qu'elle portait à la femme plus âgée, elle allait se faire **désirer** un peu pour se venger de Mlle la Lionne. Ainsi, Tantiya n'oserait plus se mettre en colère et la gronder. Elle continuerait à se faire désirer afin de donner une **leçon** à Mlle la Lionne.

"C'est vrai, je n'ai plus de doutes et je vous comprends maintenant."

"Alors pourquoi ne pouvons-nous pas revenir à notre statut précédent ?"

"Parce que je ne suis pas encore prête."

"Mais Xinxin, vous avez dit que vous m'aimez, et je vous aime aussi."

"L'amour, c'est l'amour. C'est différent d'être dans une relation ambiguë."

Tout comme Tante Ping l'a dit, Xinxin était déterminée et féroce comme personne d'autre...

"Soul, ne soyez pas idiote."

"Quoi ?"

"Retournez dans votre chambre."

Cette fois, Renita ne tomberait pas dans le **piège** de Mlle la Lionne, tout comme elle l'avait vu une fois lorsque Tantiya avait supplié de dormir sur le canapé chez elle pendant que leurs mères étaient absentes. Elle pouvait voir à travers chacun de ses mouvements. Donc, cet acte en ce moment n'était pas difficile à percer. Maintenant, la Lionne refusait de retourner dans sa chambre séparée à l'intérieur de cette villa avec piscine et dormait plutôt sur son lit **confortablement** avec un visage innocent.

"Je suis tellement **fatiguée**, je ne peux même pas marcher."

"Si vous êtes fatiguée, ne vous portez pas volontaire pour cuisiner la prochaine fois."

"Pas question ! Je veux prendre un délicieux repas de fruits de mer puisque nous sommes au bord de la mer."

"Alors ne vous plaignez pas, ne soyez pas **sournoise**, et ne faites pas la moue non plus."

"Ne puis-je pas rester près de vous, Xinxin ? Nous avons été séparées bien trop longtemps. Je ne veux pas que nous soyons séparées ce soir."

"N'essayez pas de me convaincre, Soul. Vos mots **séduisants** ne marcheront pas sur moi."

Renita s'assit lentement sur le grand lit et évalua la situation, se demandant quelle **ruse** cette Lionne allait inventer ou si Tantiya allait en profiter pour faire un pas vers elle. Bien qu'elles se soient réconciliées, Renita était prête à se **défendre**. Si l'autre partie la touchait, même légèrement, elle **pincerait** jusqu'à ce que la Lionne apprenne sa leçon.

"Soul ? Ne faites pas semblant de dormir."

"Quoi !? Vous dormez vraiment ? Ah ! Soul, ne **tricher** pas."

Comme Renita l'avait dit, un léger contact, et elle ferait en sorte que la lionne sournoise se rende complètement. Mais après s'être fait taquiner par les bras autour de sa taille qui se rapprochaient, Renita s'effondra sur le lit moelleux, allongée dans l'étreinte intime de Tantiya. Ses mains qui étaient censées repousser l'autre devinrent complètement léthargiques, tout comme son cœur attendri. Les mains de Renita se placèrent sur la taille de Tantiya alors qu'elle la serrait en retour.

"Puis-je rester comme ça, avec vous ce soir ?"

"Tsssk ! Si vous faites un pas de plus que cela, Soul, vous êtes morte !"

"Je ne ferai pas de pas."

"Mais vous utilisez cette opportunité au maximum. Vous êtes vraiment rusée, sournoise, Lionne—Soul."

"Pourquoi me donnez-vous un titre si long ?"

"Votre ruse va au-delà de cela. Je pourrais les énumérer plus longtemps qu'un paragraphe."

"Je promets de ne pas faire de pas vers vous."

"Vous l'avez dit. Si vous brisez votre promesse..."

"Jusqu'au jour où vous serez prête à faire le grand saut."

Absurdité !

Il était hors de question qu'elle s'engage pleinement dans cette chose **embarrassante** qui, rien que d'y penser, la faisait rougir instantanément. Et quel genre de femme était cette Lionne ? Abandonner la conversation et s'endormir sans dire bonne nuit, la menant à ce moment qui faisait trembler son cœur alors qu'elles étaient dans une étreinte si **intime**.

Cela allait sûrement empêcher Renita de dormir jusqu'à l'aube. Il était hors de question qu'elle laisse Soul la **dévorer**.

"Avez-vous préparé tout cela, Soul ?"

"Non ! Tout cela a été arrangé par Lady Wan."

Tantiya avoua honnêtement.

Même si mentir pourrait potentiellement conduire Renita à ajouter plus de points contre elle, elle ne pouvait pas s'attribuer faussement le mérite de ce que Lady Wan avait méticuleusement préparé pour elles. Un yacht privé orné de diverses fleurs fraîches et éclatantes, mettant l'accent sur les tons rouges, blancs et roses dans un thème **amoureux**...

Parce qu'elle avait appris de l'erreur passée qui avait failli mettre fin à leur relation, elle jura de ne **rien cacher** à la jeune femme ni de faire des suppositions au nom de Renita.

Par conséquent, elle dit la vérité directement sans prendre de faux crédit.

"Je le savais. Vous n'auriez probablement pas pu arranger tout cela seule."

"En fait, je pourrais. Si vous voulez, je pourrais tout préparer moi-même la prochaine fois."

"Ne faites pas ça, Soul. Ces choses sont gaspilleuses. Nous ne sommes pas aussi riches que Lady Wan."

"Nous ?"

"Pourquoi ?"

"J'aime beaucoup quand vous dites le mot nous."

"Arrêtez avec vos mots doux, Soul."

"J'ai oublié que vous n'aimez pas tout ce qui est romantique."

"Ce n'est pas que je déteste ça, c'est juste que je n'y suis pas encore habituée."

Une fois qu'elle eut vraiment compris ce qu'était l'amour, elle n'était pas entièrement contre les **gestes romantiques**. Même si elle n'était toujours pas habituée aux surprises ou à la façon dont les couples affichent leur affection, elle savait qu'elle était quelqu'un qui pouvait s'adapter à n'importe quelle situation et apprendre rapidement. Bientôt, elle pourrait être plus friande de **romance**, ou peut-être qu'elle pourrait se transformer en une personne romantique dans l'âme — qui sait.

"Habituons-nous-y ensemble."

"Comment ça ?"

"Tout entre nous — je veux que nous recommencions à nouveau à partir de maintenant."

"Soul, êtes-vous en train de dire que vous voulez revenir à là où nous en étions avant de partir de Phuket ?"

"Non, je ne veux pas être dans ce statut. Je ne veux plus seulement en apprendre davantage sur vous."

"Pourquoi êtes-vous si facilement découragée quand je me fais désirer un peu ?"

"Pourquoi avez-vous besoin d'être en colère ? Vous voulez vous remettre ensemble, n'est-ce pas ?"

"Je ne sais pas."

Tantiya éclata de rire face à la frustration de Renita, qui avait commencé cet acte de se faire désirer mais avait fini par céder elle-même parce qu'elle avait peur que Tantiya abandonne leur relation précédente. En fait, c'était ce que Tantiya avait l'intention de faire.

"Xinxin."

"Ne me suivez pas. Je ne veux pas vous parler, Soul."

"Écoutez-moi d'abord, puis vous pourrez bouder autant que vous voulez."

"Je vais parfaitement bien."

"Si vous allez bien, alors soyons un couple ? Xinxin, voulez-vous être ma petite amie ?"

"Faire une demande au milieu de la mer — où d'autre puis-je fuir ?"

Parce que la Lionne la connaissait sûrement mieux que quiconque, Tantiya lui a fait sa demande sur un yacht où quelqu'un de timide comme elle ne pouvait pas s'enfuir et devait faire face à la réalité puisqu'il était impossible de s'échapper en sautant dans la mer.

"Est-ce que cela signifie que vous êtes d'accord ?"

"Euh-huh, comme vous voulez."

"Pourquoi répondez-vous comme si vous n'étiez pas disposée ?"

"D'accord, je serai la petite amie de Soul."

"Oui ! J'ai maintenant une petite amie ! Je n'ai pas besoin d'attendre encore dix ans jusqu'à ce que j'aie quarante ans."

"Soul, ne criez pas. Le capitaine peut nous entendre."

Renita gifla rapidement la main de la personne qui criait fort alors qu'elles étaient isolées avant de tenter de couvrir la bouche de Tantiya. Mais Renita fut tirée dans l'**étreinte affectueuse** de la personne plus âgée à la place.

"Nous sommes petites amies maintenant, alors puis-je vous embrasser ?"

"Je ne sais pas, faites comme vous voulez."

La femme plus âgée fixa la belle femme, dont les yeux évitaient son regard alors qu'elle marmonnait sa réponse. La **timidité** de Renita n'était pas moindre qu'avant, même si elles venaient de faire progresser leur relation d'un pas.

Certaines choses doivent encore être prises lentement pour ne pas surcharger le cœur de son amante. Tantiya pressa doucement ses lèvres sur le front lisse de sa petite amie, l'emplacement de bonne énergie MianXiang de sa bien-aimée petite poupée amulette tête de chignon, pour **confirmer le fait que**...

**Soul et Xin sont maintenant un couple.**

**Chapitre 17**

"Merci de m'avoir laissée rester ici un moment, Lada."

"Tu t'es enfin réconciliée avec l'architecte. Je savais que tu te remettrais avec elle une fois que tu te serais **calmée**."

"Eh bien, je suis déjà tombée **amoureuse** d'elle. Couper les sentiments n'est pas aussi facile que couper du papier."

Renita avoua tout à sa meilleure amie car elle n'avait jamais eu de secrets à propos de Tantiya avec Lada. De plus, Lada était son **importante consultante**, lui offrant d'innombrables conseils à elle qui était inexpérimentée en amour.

Puisqu'elle était encore nouvelle dans cette chose appelée '**amour**', il y avait de nombreuses fois où elle se perdait et se laissait facilement distraire. Tout cela grâce à Lada, qui est restée à ses côtés dans les moments de faiblesse et l'a toujours ramenée à la **raison**.

"Les gens amoureux sont tellement **énervants**. Je suis célibataire depuis un certain temps maintenant ; peut-être que je devrai bientôt trouver un amant, sinon je ne pourrai pas rivaliser avec toi, Xin."

"Tu trouveras certainement quelqu'un de compatible, Lada. Si quelqu'un t'intéresse, dis-le-moi aussi. Je te **conseillerai**."

"Ma douce petite Xinxin est devenue une femme. Et puisque tu as une petite amie, tu es maintenant une **consultante en amour certifiée**."

"Je ne peux conseiller que sur ce que je sais."

La charmante femme répondit humblement à son amie alors que Lada se penchait, enroulant ses bras autour des épaules de Renita de manière **taquine**. Lada jeta un coup d'œil à Renita pendant qu'elle faisait ses valises pour rentrer à la maison. Après être revenue de Phuket avec la **bonne nouvelle** de leur nouveau statut relationnel, la femme plus âgée avait ramené Renita au condo de Lada pour qu'elle puisse prendre ses affaires.

Cela donna à Renita l'occasion parfaite de faire de Lada la première personne à connaître la bonne nouvelle tout en la gardant secrète pour sa mère et Tante Tye.

Quelque chose d'aussi important que cela ne devrait pas être discuté au téléphone, mais devrait être dit en **personne** pour être témoin des réactions des aînées — des aînées qui les avaient **encouragées** depuis le jour où elles étaient en désaccord, **sans être au courant** de la relation qui finirait par se développer.

"Je suis contente de te voir trouver un bon amour, Xin."

"Oui, je suis contente de l'avoir trouvée aussi."

"Mais l'architecte est vraiment quelque chose, faire de quelqu'un qui ne tenait pas compte de l'amour comme toi sa petite amie."

"Après ce malentendu, je devais clarifier notre relation, Lada. Sinon, quelqu'un d'autre pourrait essayer d'être son présent et la voler."

"Le cœur d'une **fausse-maman** est si fier en ce moment. Ma petite Xinxin est tellement **audacieuse**."

Puisqu'elle aimait tant Tantiya, Renita ne pouvait penser à aucune raison de faire traîner la phase d'« apprendre à se connaître » pendant les dix prochaines années. C'est pourquoi elle accepta la confession à Phuket et n'eut pas peur d'être perçue comme se **précipitant** dans l'amour. Si quelqu'un l'accusait d'être trop **douce** pour avoir pardonné le malentendu ou pour avoir accepté la confession après ne pas la connaître depuis si longtemps, elle s'en moquerait. Il n'y avait aucune raison de rendre l'amour si **difficile et compliqué**...

"Merci beaucoup d'avoir pris soin de Xinxin ces dernières semaines, Lada."

"À partir de ce moment, je ne prendrai plus soin d'elle. Soul, vous devrez prendre soin de Xinxin **vous-même**."

"Bien sûr. Je prendrai le **meilleur soin** de votre amie et je ne la rendrai certainement plus triste."

"Je vous prends au mot. Si vous brisez votre promesse, je **cacherai** Xinxin pour que vous ne puissiez pas la retrouver."

"Lada, arrête de menacer Soul autant."

"Quoi ? Cela ne fait pas longtemps, et tu prends déjà le parti de ta petite amie plutôt que celui de ta meilleure amie ?"

Tantiya sourit à l'atmosphère **détendue et amicale** à l'intérieur du condominium de Lada. C'était la première fois qu'elle venait en tant qu'invitée de Lada pour attendre que Renita ait fini de faire ses valises afin que Tantiya puisse la ramener à la maison en tant que **sa petite amie**.

Plus tard, la propriétaire de la chambre raccompagna Tantiya et la jolie Maîtresse Feng Shui. Elle n'oublia pas de confier sa meilleure amie aux soins de Tantiya après avoir entendu la bonne nouvelle concernant leur relation établie.

"Arrêtez de nous taquiner. Je vais m'en aller maintenant."

"N'hésitez pas à venir chaque fois que vous êtes **fâchée** contre elle."

"Si c'est le cas, je crains que Xinxin ne vous rende plus visite, Lada."

Cette fois, Renita donna une petite claque au bras de Soul pour l'empêcher de se **vanter** devant sa meilleure amie. Sinon, Lada la taquinerait certainement sur à quel point Soul était **follement amoureuse** d'elle à partir de maintenant, tout comme elle la rendait actuellement incroyablement **gênée** avec un sourire effronté.

"Je retourne dans ma chambre. S'il vous plaît, prenez soin de mon amie, Soul. À plus tard, Xin."

"Vous avez promis toutes ces choses à Lada. Êtes-vous **sûre** de pouvoir les réaliser, Soul ?"

"Mmm, bien sûr que je suis sûre."

"Vous vous vantez encore."

"Je ne me vante pas. Je suis confiante de pouvoir prendre soin de vous encore mieux que je ne l'ai promis à Lada."

L'architecte jeta un coup d'œil à la jeune femme, qui semblait **troublée** alors que ses joues douces rougissaient, cachant mal sa gêne. Mais elle décida de ne pas la taquiner davantage, évitant une potentielle explosion, car la **timidité maladroite** de Renita était la chose la plus attachante à ses yeux.

"Êtes-vous prête, Xinxin ?"

"Prête pour quoi ?"

"Prête à aller dire à votre maman et à Maman pour nous."

"Même si nous ne leur disons pas, Maman et Tante Tye le sauront de toute façon, tout comme lorsque nous nous fréquentions encore. Si c'est le cas, je préfère leur dire **directement**. Je ne veux avoir aucun secret avec ma famille."

"D'accord. Alors j'irai le dire à Mim et Oyl quand j'arriverai au bureau demain."

"Ils n'ont même pas encore demandé, et vous l'annoncez déjà à tout le monde, Soul ?"

"Oui, je dis à tout le monde que j'ai une petite amie maintenant."

"Tellement exagéré."

"On n'y peut rien, Xinxin. Je suis extrêmement excitée à propos de ma petite amie."

La Maîtresse Feng Shui qualifiée fit un visage défait et céda à l'architecte trop exagérée. Cela signifiait que leur relation serait connue de Lada, Tante Tye, et sa maman, à qui elles allaient le dire. Puis Mim et Oyl le sauraient par Soul demain.

En fait, Tantiya dit à Renita qu'Oyl voulait s'excuser personnellement auprès d'elle pour les ennuis qu'il avait causés, mais Renita ne voulait pas le déranger car elle savait qu'il n'avait pas intentionnellement voulu ruiner la relation entre elle et la femme plus âgée.

Et la personne la plus **cruciale** qui le savait avant tout le monde, même avant Lada, sans qu'on le lui dise, n'était autre que **Lady Wan**, la capitaine du navire qui, selon l'Architecte, avait tout orchestré pour qu'elles se rencontrent et résolvent leurs malentendus, utilisant le travail comme excuse. Renita apprit également de Tantiya que Lady Wan aimait vraiment leur relation et était prête à les soutenir de tout son pouvoir.

Si elles n'avaient pas eu le Cupidon accidentel comme Lady Wan, qui les a réunies malgré leurs domaines de travail disparates, l'amour entre elles n'aurait pas commencé, et leur relation n'aurait pas fleuri. Renita devrait trouver le temps d'aller remercier leur principale supportrice...

"Enfin, les deux familles seront unies. Je suis ravie."

"Nous n'en sommes pas encore là, Tante Tye. Soul et moi venons d'accepter de sortir officiellement ensemble."

"Même sortir ensemble compte. De plus, vous devez arrêter de m'appeler Tante Tye. Si vous avez accepté de sortir avec ma fille, vous devrez m'appeler **Maman**."

"Arrête de la presser, Maman. Elle est tellement **gênée** déjà."

"Toi aussi, tu dois arrêter de m'appeler Tante Ping, Soul. Tu devras m'appeler **Mama**, comme Xinxin le fait."

"Compris, Mama Ping."

Comment Soul, Mère, et Tante—non, **Maman Tye**—s'entendaient-elles si harmonieusement ?

Ce dîner, où les **quatre vies** se réunissaient à l'intérieur de la maison de sa mère, était si animé et plein de bonheur. C'était un dîner où la Lionne, qui venait de rentrer du voyage à Phuket avec elle, était présente. Et ce n'était pas un voyage de guérison du cœur, mais un voyage **romantique** pour remplir leurs cœurs d'amour...

"Maintenant que vous êtes ensemble, Mama veut laisser ma fille à vos soins, Soul."

"Mama, je viens juste de commencer à sortir avec Soul depuis un jour. Pourquoi me laissez-vous entre ses mains ? Notre avenir a encore un long chemin à parcourir."

"Mais dans mon futur, Xinxin sera là avec moi."

"De quoi parlez-vous ?"

"J'ai pensé à l'avance, bien au-delà de sortir ensemble. J'ai pensé au point où nous acceptons de vivre notre vie ensemble."

C'était **ridicule** ! Qui a permis à cette Lionne de penser si loin ? Sans parler de la façon dont elle disait tout cela devant Mama et Mère Tye. Elle n'était pas **prévenante** de la façon dont elle la rendait embarrassée, au point de fondre dans la chaise. Avant ce jour, Soul devrait sortir avec elle pendant **dix ans** !

"Que regardez-vous ?"

"Je vérifiais juste si vous teniez parole lorsque je ne visitais pas cet endroit."

Cela faisait presque trois semaines qu'elles avaient changé leur statut d'apprendre à se connaître à **étrangers**, pour ne plus jamais se rencontrer. Renita voulait juste vérifier si le **Pothos Doré** dont Soul se vantait dans ses discussions était toujours en bon état — si Soul avait merveilleusement pris soin de la plante qu'elle lui avait donnée, ou si elle envoyait juste de vieilles photos de la plante alors qu'elle était en train de mourir lentement en réalité.

"Est-il toujours en bon état ?"

"Oui, vert et vibrant. Cela signifie que vous en avez pris soin admirablement."

"Le Pothos Doré que vous m'avez donné à la place de votre cœur, comment pourrais-je le laisser **mourir** ?"

"Arrêtez d'être si **effrontée**."

"Si vous voulez vérifier quoi que ce soit dans ma chambre, faites-le librement. Pas besoin de vous retenir. Ou vous pouvez également vérifier mon téléphone."

La belle femme secoua la tête et rejeta l'offre, qui semblait trop empiéter sur l'intimité de son amante. Même si elles sortaient ensemble depuis une semaine depuis le jour où elles étaient revenues du voyage à Phuket, que Lady Wan leur avait généreusement offert, elle ne voulait pas être excessivement suspicieuse au point d'être impolie, ce qui pourrait finalement conduire à un conflit entre elles à nouveau.

"Pas besoin. Je ne veux rien vérifier d'autre."

"Pourquoi pas ? Je suis d'accord avec tout pour que vous soyez **à l'aise**."

"Je suis déjà à l'aise, Soul. Je serai honnête, je ne suis plus inquiète de rien depuis le moment où nous sommes arrivées à une **compréhension**."

Soul relâcha son étreinte lorsqu'elle entra et serra son amante dans ses bras tout en observant le Pothos Doré sur son poste de travail avec un sourire éclatant. Elle ne pouvait pas résister à sa petite amie mignonne et adorable et devait s'approcher et se blottir contre elle. Renita fut dans ses bras un instant avant de se retourner et de croiser le regard de la Lionne.

"La dernière fois que nous nous sommes mal comprises, c'était en partie parce que j'étais **suspicieuse** et que je ne vous faisais pas complètement confiance, Soul."

"Non, non, c'était à cause de moi et des différentes choses que vous avez entendues et vues. Si c'était moi, j'aurais aussi mal compris."

"Je ne sais pas pourquoi non plus, mais après que nous soyons devenues **officielles**, je n'ai plus peur que vous ayez secrètement quelqu'un d'autre."

"Je n'aurai personne d'autre. Seule Xinxin remplit les **quatre cavités de mon cœur**."

"Et les quatre cavités de votre cœur suivent-elles les principes du Feng Shui ?"

"Mon cœur a-t-il aussi du Feng Shui ?"

"Oui, et si cela ne suit pas les principes du Feng Shui, veuillez me permettre de le réorganiser pour vous."

L'architecte éclata de rire avec sa petite amie, qui comprenait toujours ses blagues. C'était comme si leurs carrières d'architecte et de Maîtresse Feng Shui semblaient s'affronter pour la plupart. Même si elles étaient maintenant un couple, elles se disputaient toujours à propos du travail pour différentes raisons. Cependant, c'est ce qui rendait leur relation colorée. Malgré leurs disputes liées au travail intérieur, elles pouvaient toujours discuter de leurs affaires personnelles avec raison.

"De quel manuel tirez-vous cela ?"

"Du manuel que j'ai inventé."

"Alors je vous interdis de réorganiser le cœur de qui que ce soit d'autre. Je vous permets seulement d'essayer vos compétences sur **moi seule**."

"C'est évidemment certain, Soul."

"Quant à votre cœur, Xinxin, j'ai déjà conçu et construit solidement les fondations. Je vais **emménager** pour toujours sans partir, même si la propriétaire me chasse."

"Wow, n'avez-vous pas peur d'être poursuivie pour **intrusion** ?"

"Je n'ai pas peur. Vous êtes la personne qui m'a ouvert les portes pour que j'entre dans l'endroit vous-même."

Renita fit la moue et plissa le nez de manière **espiègle** après avoir été touchée par la Lionne. La femme tendit la main pour lui pincer les joues douces avec affection avant de laisser sa main sur le même endroit.

Pendant ce temps, son regard passa des yeux de Renita, qu'elles avaient croisés, à ses **lèvres**. C'était comme si elle se retenait intensément en déplaçant son regard là où il était auparavant, agissant comme si de rien n'était...

*Au final,* ***rien ne s'est passé****, comme toujours...*

"Arrête de rire, Lada. Tu ris des malheurs de ton amie."

"C'est parce que je t'adore. Quoi qu'il en soit, je suis aussi désolée pour l'architecte."

"La personne pour qui tu devrais être désolée, c'est moi."

La jolie femme se plaignit avec une moue après que sa relation avec Mlle la Lionne entra dans sa deuxième semaine. Pour être honnête, tout s'était bien passé depuis qu'elles étaient devenues officielles.

Il n'y avait qu'une seule chose qui la **dérangeait**. Cela la dérangeait au point qu'elle devait consulter Lada pour des conseils. Elle ne pouvait absolument pas en parler à sa maman — elle serait trop gênée pour lui parler.

"Pour quoi dois-je être désolée, Xin ? Tu es la personne qui lui a **ordonné**."

"Quoi ?"

"Tu lui as dit de ne pas t'embrasser, et maintenant tu te demandes pourquoi elle ne t'embrasse pas alors que vous sortez ensemble. L'architecte doit être extrêmement confuse quant à ce que tu **veux réellement**."

"Eh bien, elle m'a demandé si nous pouvions nous embrasser après être sorties ensemble et j'ai déjà répondu que c'était à elle de voir."

.

.

Après avoir dit cela à Soul, l'effrontée Lionne ne devrait-elle pas comprendre la situation et ses désirs ? Soul devrait comprendre que la plupart des choses que Renita lui a interdit de faire alors qu'elles n'étaient que **casuelles** ne s'appliquent plus après qu'elles soient devenues **officielles**.

*Comme pas de baisers...*

Qui l'empêcherait de le faire maintenant qu'elles étaient petites amies ?!

"Peux-tu s'il te plaît arrêter de rire, Lada ? La raison pour laquelle je suis venue te demander conseil est que je veux savoir quand toi et tes partenaires avez eu votre **premier baiser**."

"Pour être honnête, Xin. Je l'ai embrassé avant même que nous commencions à sortir ensemble."

"Vraiment ?"

"Bien sûr. Nous nous aimions. Si nous voulions nous embrasser, nous nous embrassions. Je ne peux pas penser à des raisons de ne pas le faire. Si nous attendions comme toi, il ne resterait plus aucun désir de s'embrasser. Tu vois ? Je t'ai dit que je plains Mlle l'Architecte."

"À en juger par ce que tu as dit, ce n'est pas qu'elle ne veut pas t'embrasser. C'est plutôt qu'elle a **peur** que tu ne sois pas d'accord puisqu'avant, tu lui as demandé de ne pas le faire."

Après avoir écouté les opinions et les conseils de Lada, Renita se rappela la nuit où elles avaient accepté de commencer leur relation le mois dernier, et la conversation qu'elle avait eue avec la Lionne concernant les baisers. Soul lui avait déjà dit qu'elle ne l'embrasserait que si elle était **prête et consentante**. Et comment devrait-elle faire savoir à Soul qu'elle était **prête il y a des lustres** ?

.

.

"Amusez-vous bien à Chiang Mai, Mama. Ne vous inquiétez pas pour moi."

"Bien sûr, je vais m'amuser. Je sais que Soul prendra soin de vous ici."

"Je vous ai déjà dit que je ne suis pas une petite fille."

"Mais la dernière fois que je suis allée à la retraite à Saraburi avec Tye, vous l'avez autorisée à dormir chez nous."

"Vous saviez cela ?"

Les yeux de Renita s'écarquillèrent car elle pensait que sa mère n'était pas au courant de la fois précédente où l'architecte était restée dormir puisqu'elle ne l'avait pas mentionné. Mais qui aurait cru qu'elle savait **tout** ? Mama penserait-elle maintenant qu'elle était une fille espiègle qui se comportait mal derrière son dos quand elle n'était pas à la maison ?

"Je ne vous gronderai pas ou quoi que ce soit. Vous êtes **toute adulte** ; vous devriez savoir ces choses sans que j'aie besoin de vous les dire. De plus, vous êtes toujours toutes les deux sous le regard de Mama et de Mlle Tye, bien sûr, je vous fais **confiance**."

"Allons-y, Ping, tout le monde attend déjà."

La voix de Mère Tye tira la mère et la fille de leur conversation embarrassante. Ensuite, sa mère se regroupa avec quatre autres amies, prêtes pour leur retraite de méditation de cinq jours et quatre nuits à Chiang Mai, avec elle et Mlle l'Architecte comme transfert à l'aéroport.

"Faites un bon voyage, Mama, Maman Tye."

"Pendant que Ping et moi ne sommes pas là, s'il vous plaît, prenez bien soin de Xin, Soul."

"Bien sûr, Maman, pas besoin de vous inquiéter."

Tantiya regarda sa mère et Mama Ping s'éloigner pour se regrouper avec leurs amies. Elle se retourna ensuite vers sa charmante petite amie, qui serait à ses soins pendant les deux prochains jours. Elles s'étaient mises d'accord pour dormir chez Mama Ping les deux premières nuits et emmener Renita chez Tantiya pour le reste des jours.

"Allons trouver quelque chose de délicieux à manger avant de rentrer à la maison."

"Vous choisissez, Soul."

"Vous choisissez, Xinxin."

"Non, non, je vais vous laisser choisir cette fois, sinon ce sera moi qui choisirai tout le temps."

"Voulez-vous cet endroit du côté de Thonburi ? Vous avez dit que tout y était délicieux."

"Mais c'est très loin, Soul."

"Ce n'est pas si long si nous voyageons en voiture."

"Comme vous voulez. Ne vous plaignez pas d'être épuisée par la conduite."

"Je ne me plaindrai pas. Vous savez que je suis toujours les besoins de ma petite amie, Xinxin."

Oui, Mlle la Lionne était une experte pour suivre les désirs de sa petite amie, comme elles marchaient ensemble en se tenant la main à l'aéroport de Don Mueng. Après avoir déposé leurs mères, elles passèrent un moment romantique ensemble avant de rentrer à la maison un dimanche soir sans se presser.

"Vous n'avez pas vraiment besoin de venir rester chez moi, Soul."

"Mais nous avons déjà convenu, et vous avez dit que cela vous convenait."

"Mais vous devez apporter votre ordinateur portable ici pour continuer à travailler. Il vaudrait mieux que vous restiez chez vous pour travailler."

"Alors venez chez moi avec moi, Xinxin."

"Non, je ne peux pas. Je dois rencontrer des clients célibataires demain matin, et votre maison est dans une direction complètement différente."

"Je peux arriver en retard à mon bureau demain ; je peux vous déposer d'abord, puis aller rencontrer mon client."

"Comme vous voulez, mais ne me blâmez pas si votre patron déduit votre salaire."

Renita croisa les bras, agissant de manière **indépendante**, comme si elle n'avait rien à voir avec la brillante architecte si son salaire était déduit pour être arrivée en retard au travail ou pour avoir sous-performé parce qu'elle était trop occupée avec sa petite amie.

Mais, en fait, elle savait que même si la lionne était follement amoureuse, elle ne laisserait pas sa vie personnelle perturber son travail. Bien qu'elle ait entendu dire que l'architecte s'était **égarée** pendant qu'elles étaient séparées, maintenant elle était de retour avec sa volonté à **cent pour cent**.

"Si vous avez besoin d'aide de ma part, dites-le-moi."

"Asseyez-vous simplement et apportez-moi un **soutien émotionnel**. De cette façon, je trouverai des millions d'idées."

Tantiya détourna le regard de l'écran d'ordinateur portable qu'elle avait installé sur la table et se déplaça pour s'asseoir par terre, s'appuyant confortablement contre le canapé. Elle se tourna ensuite et adressa un doux sourire à la belle Maîtresse Feng Shui, qui était assise en tailleur sur le canapé derrière elle, serrant un coussin dans ses bras et regardant la télévision.

Bien que chacune d'elles passait son temps personnel séparément, c'était mieux que d'être seules à la maison car maintenant elles étaient proches l'une de l'autre.

"Enfin, j'ai fini de travailler. Mon corps me fait tellement mal."

"Je vous ai dit de venir vous asseoir correctement sur le canapé. Vous aurez mal si vous vous asseyez par terre."

"Je ne suis pas à l'aise sur le canapé."

La jolie fille fixa la lionne qui se leva pour s'étirer. Après s'être concentrée sur le travail qu'elle avait apporté chez elle pendant la dernière heure, elle s'assit à côté de Renita sur le canapé et réorganisa les coussins dans un coin. Renita était curieuse de savoir ce que faisait l'autre et dut demander.

"Soul, que faites-vous ?"

"Je me prépare à installer mon coin pour dormir."

"Vous dormez sur le canapé ?"

"Oui, ne m'avez-vous pas dit de dormir ici la dernière fois ?"

"Mais c'était quand nous ne sortions pas encore ensemble."

"Hein ? Que voulez-vous dire ?"

"Je pensais vous laisser dormir à l'étage dans la chambre. Mais vous pouvez faire comme vous voulez si vous voulez dormir sur le canapé."

"Non. Je vous laisse dormir dans ma chambre. Nous allons dormir dans la **même chambre**."

Après avoir entendu les mots de la charmante Maîtresse Feng Shui, Tantiya pensa qu'elle devait avoir l'air si **naïve**, posant des questions comme si elle était une personne qui ne pouvait pas comprendre quelque chose d'aussi simple.

Renita soupira devant la lenteur de sa petite amie à comprendre la mission. Si c'était plus lent, Tantiya aurait manqué cette importante opportunité. Depuis qu'elles étaient revenues de Phuket, elles n'avaient jamais eu d'autre chance de partager une chambre.

"Maintenant, je change d'avis. Soul a trop de problèmes ; vous allez dormir sur le canapé."

"Non, je dors **avec vous** ce soir, Xinxin."

*Mama, vous faites confiance à Xin ? Mais cette nuit, je n'avais pas envie de me* ***faire confiance****...*

Renita s'assit en serrant son grand lapin en peluche, qu'elle serrait habituellement à la place d'un traversin, avant de jeter un regard hésitant autour de la chambre.

Dans les minutes qui allaient suivre, la personne qu'elle avait autorisée à entrer dans sa chambre aurait fini de se doucher et visiterait son **espace privé**. Peu importe quand elles n'avaient pas encore de statut, quand elles commençaient à se fréquenter, ou quand elles sortaient ensemble maintenant, elle n'a jamais autorisé la lionne à dormir dans la même chambre qu'elle.

Même si la situation, l'atmosphère et l'intimité pourraient ne pas être différentes par rapport à quand elles étaient à Phuket, Renita ne comprenait pas pourquoi elle était si préoccupée et **agitée**. Toutes les imaginations sur la posture de la lionne et l'inquiétude de savoir si elle serait chassée comme la petite **proie** de la lionne cette nuit.

"Xinxin, puis-je entrer s'il vous plaît ?"

"Oui, vous pouvez entrer."

Badoum... Badoum...

Au moment où l'autre partie frappa à la porte pour demander la permission d'entrer dans la chambre, pourquoi le cœur de Renita trembla-t-il comme si on lui demandait d'ouvrir la porte de son cœur ? La propriétaire de la chambre se leva pour accueillir Tantiya jusqu'à ce qu'il semble que la lionne puisse probablement remarquer sa posture **appréhensive** pendant ce temps.

"Êtes-vous inquiète ? Si vous n'êtes pas à l'aise, je peux descendre et dormir sur le canapé."

"Je ne suis pas mal à l'aise ; c'est seulement vous qui avez l'air de l'être. Vous ne voulez pas dormir ici, n'est-ce pas ?"

"Comment pourrais-je ne pas vouloir dormir avec ma petite amie ? J'aimerais passer le reste de la nuit à **vous serrer dans mes bras**, Xinxin."

"Alors venez dormir. Il est déjà vingt-deux heures, il sera trop tard si vous attendez."

"Vous voulez que je dorme de ce côté ? Et qu'est-ce que cette créature rose ?"

"C'est mon traversin. Il est là pour marquer le territoire."

Tantiya tendit la main pour tapoter la peluche rose avant de la serrer fermement dans ses bras et de presser son nez contre le haut de la tête du lapin. Renita, qui le remarqua, cria alors et se plaignit avant de retirer la peluche, ne voulant pas laisser l'autre la taquiner.

"La peluche ne sent-elle pas un peu **mauvais** ? Est-ce que quelqu'un a bavé dessus en dormant ?"

"Soul, arrêtez de me taquiner et rendez-moi ma peluche."

"Puis-je l'emprunter pour la nuit ?"

"Non, elle est à moi !"

"Mais ce soir, vous n'aurez pas à serrer la peluche dans vos bras. Vous m'avez pour vous **câliner** toute la nuit. Vous n'aurez pas besoin de cette chose pour prendre toute la place."

"Soul, arrêtez d'appeler cette peluche une **chose**."

La belle femme se plaignit sans abandonner et ne permit pas à la lionne de la taquiner à elle seule, surtout quand elle vit à quel point Tantiya essayait de cacher la peluche derrière son dos.

Renita jeta alors tout son poids corporel sur la lionne et passa ses mains autour de Tantiya pour reprendre sa peluche. Pourtant, étonnamment, elle se demanda pourquoi la lionne ne l'avait pas taquinée en retour. Après tout, quelqu'un comme Tantiya n'était pas du genre à céder facilement.

Elle réalisa alors à quel point sa posture devait être **dégradante**, comme une proie se jetant sur le corps de la lionne et passant ses bras autour de son cou. Cela conduisit Tantiya à lever instinctivement ses mains pour enrouler la taille de Renita en réponse.

"Hum... Peut-être que vous devriez sortir de mes genoux ? Ce n'est peut-être pas une bonne idée de continuer à rester comme ça."

La talentueuse architecte dit tandis que son visage devenait **rouge**, détournant la tête du beau visage et des yeux captivants de Renita. Plus elle restait, plus elle était **vaincue**. Il était presque impossible de chercher sa propre voix pour parler en douceur. Le cœur de l'architecte battait si violemment qu'il faillit lui sortir de la poitrine encore et encore.

"Soul, retourne-toi et regarde-moi."

"Xinxin, je ne plaisante pas."

"Je ne plaisante pas non plus."

La voix ferme et le toucher de sa main pour ramener le regard de l'architecte sur elle **coupa le souffle** à Tantiya. Juste la position intime dans laquelle elles se trouvaient lui donnait déjà du fil à retordre, sans parler du regard charmant qui continuait de l'attirer plus près. Elle voulait se mordre la langue pour cacher son désir de toucher la personne en face.

Et elle devait être **délirante** à cause de ses propres désirs, imaginant que les lèvres roses invitantes qu'elle ne pouvait que fixer se penchaient plus près, si proches que leur souffle chaud se **caressait**, si proches qu'il n'y avait même pas un seul millimètre entre elles.

Tantiya se figea, acceptant le contact de sa petite amie, pas assez consciente pour l'embrasser en retour. Mais elle pouvait sentir la **timidité d'une première fois** et le manque d'expérience de Renita qui la **provoquait à mort**.

Puis le contact recula en un clin d'œil.

"N'avez-vous pas dit que vous n'étiez pas prête pour un baiser ? Vous tricher."

"J'étais prête depuis longtemps, idiote."

"Tant pis pour moi, alors vous avez dû prendre l'initiative."

"Oui, c'est votre faute, Soul."

"Alors je ne me **retientrai** plus."

Lorsqu'elle fut impatiente, la lionne abandonna tout son sang-froid. Elle ne laisserait pas la proie qui l'avait taquinée et **défiée** s'éloigner cette fois-ci. Elle se rapprocha pour lui donner un contact complètement différent de celui que Renita avait commencé.

La lionne ne connaissait sûrement pas la différence entre un **baiser passionné** et **dévorer** une proie. Mais Renita n'allait pas céder davantage.

*Mama... Désolée de m'être mal comportée.*

**Chapitre 18**

Page Sociale :

"Construit dans l'Amour"

Nous offrons des consultations et des conseils sur des questions liées à la maison par un **Maître Feng Shui** de premier plan. Apprenez quel type de maison apportera la prospérité, le succès professionnel, le **grand amour**, et l'avancement dans la vie.

Nous fournissons également des services de conception pour des maisons, des bâtiments et d'autres constructions. Les clients intéressés peuvent nous envoyer un message pour des demandes de renseignements, des discussions et des évaluations de prix initiales. Pour plus d'informations, contactez...

"Soul ?"

"Oui ?"

"Regardez ça, Soul. Nos abonnés ont atteint **cinq mille**."

Renita tourna l'écran de l'iPad pour que Tantiya jette un coup d'œil au nombre d'abonnés sur leur nouvelle page en ligne, qui avait été créée en plus de sa page principale de Feng Shui qui comptait plus de dix mille abonnés. L'idée était venue il y a plusieurs mois après qu'elles aient commencé à sortir ensemble. Tantiya a pleinement soutenu son idée et a également aidé en tant qu'administratrice de la page, répondant aux messages des clients pendant son temps libre.

Maintenant que l'**architecte talentueuse** et la **Maîtresse Feng Shui populaire** étaient un couple, leurs emplois prospéraient l'un à côté de l'autre, augmentant leurs revenus tandis que leur amour continuait de s'épanouir jour après jour. C'était donc ce qu'ils voulaient dire quand ils disaient qu'un bon amour apportait une grande **prospérité**.

"C'est incroyable. Nous devrions **célébrer**."

"Oui, finissons le travail et mangeons quelque chose de délicieux ensemble."

"En fait, nous n'avons pas besoin d'attendre jusque-là pour quelque chose de délicieux."

"Si vous allez vous offrir. Arrêtez."

"Je ne pense pas pouvoir être considérée comme quelque chose de délicieux, mais ma petite amie a définitivement bon goût."

La lionne se pencha plus près de sa petite amie et pressa doucement ses lèvres sur le même endroit. Leurs baisers affectueux étaient devenus un **geste** qu'elles connaissaient toutes les deux.

Depuis qu'elles avaient commencé à sortir ensemble il y a près de **six mois**, des baisers comme celui-ci, après la gêne de la première fois, avaient été partagés d'innombrables fois depuis qu'elles étaient ensemble.

Après avoir trouvé un amour convenable qui arrivait au bon moment, Tantiya découvrit son côté **mignon et sensible** qu'elle n'avait jamais montré à personne auparavant, y compris son ancienne amante. Cependant, Renita, à qui elle ne montrait ce côté qu'à elle, disait qu'elle l'avait déjà vu lorsqu'elle prenait soin d'elle quand elle était malade.

Pourtant, sa timidité, sa tendresse et son côté collant ne pouvaient être comparés à la belle poupée-amulette aux cheveux attachés qui était **dix fois plus affectueuse**. Renita exprimait ouvertement son intimité, non seulement avec Mama Ping, mais avec elle aussi. Tantiya pouvait confirmer que, depuis le premier jour où elles avaient commencé à sortir ensemble, il n'y a jamais eu un jour où son cœur ne s'est pas **rendu et cédé** à l'amour de Renita.

"Vous êtes sournoise avec moi encore, ma lionne rusée."

"Je remonte juste le moral de ma petite amie avant d'aller travailler."

"Heureusement que mon rouge à lèvres ne bave pas."

"Bien sûr, je suis douée."

"Est-ce quelque chose dont il faut être vraiment **fière**, Phi Soul ?"

La belle fille répondit après avoir vérifié son apparence dans un miroir portable une fois de plus pour s'assurer que tout était en place.

Sinon, sa première impression serait **ruinée** si elle arrivait à la réunion de consultation Feng Shui avec un client et n'avait pas l'air sous son meilleur jour à cause de la lionne malicieuse. Cela nuirait à la **réputation** de la célèbre Maîtresse Feng Shui, Xinxin.

"Je viendrai vous chercher une fois que mon travail sera terminé dans l'après-midi. Je ne serai au bureau que pendant une **demi-journée** aujourd'hui."

"Bien sûr que vous devrez venir me chercher de toute façon. Nous avons un **projet commun** cet après-midi."

"J'aimerais que nous ayons plus de projets communs. Je ne veux pas travailler avec d'autres maîtres Feng Shui."

"Avec une talentueuse Maîtresse Feng Shui comme petite amie, de quoi faut-il s'inquiéter ? D'ailleurs, vous en savez tellement sur le Feng Shui maintenant que je pense que vous pourriez devenir une **maîtresse** vous-même."

"Pas question, je ne vous **volerai** pas votre travail, Xinxin. Ma charge de travail actuelle est déjà **énorme**."

"Très bien, à plus tard. Je vous enverrai un SMS quand j'aurai presque fini."

"Bien sûr. Votre chauffeur Grab temporaire viendra rapidement vous chercher."

"Quoi ? Vous voulez être une de ces jeunes avec une activité secondaire ? Attendez, mais vous avez déjà trente ans, donc ce n'est pas jeune."

Renita éclata de rire alors que ses mots taquins frappaient durement l'architecte qualifiée. Elle se rattrapa ensuite en pinçant les joues de la lionne, qui ne se mettait plus en colère facilement. Elle pressa des baisers sur les deux joues de Tantiya, plus affectueusement et fermement que lorsqu'elle embrassait sa mère tous les jours avant d'aller travailler.

"Je vous **aime**, Soul."

"Je vous **aime** aussi."

Tantiya fit un signe de la main à sa petite amie qui lui disait au revoir en descendant de la voiture à sa destination. C'était devenu une **routine** qu'elle se réveille plus tôt que d'habitude, aille chercher Renita chez Mama Ping, la dépose à sa destination, puis retourne à son propre bureau.

Sauf les jours où elle avait des affaires urgentes, des réunions importantes ou lorsqu'elle devait se rendre sur des chantiers dans d'autres provinces, elle autorisait Renita à utiliser les transports en commun. Mais si elle avait le temps, il était certain qu'elle prendrait le meilleur soin de la plus jeune et donnerait la **priorité numéro un** à son amante dans sa vie.

"Devrais-je simplement aller au bureau sans **effacer** ceci ?"

Bien qu'en réalité, elle ne pourrait pas faire ce qu'elle souhaitait, car elle serait **taquinée** dès le premier pas qu'elle franchirait dans le bureau s'il y avait des marques de rouge à lèvres rosées possessives de la Maîtresse Feng Shui sur ses deux joues. Mais même si elle les effaçait, cela n'empêcherait pas les juniors de la taquiner sans fin sur le fait qu'elle est **follement amoureuse** de sa petite amie.

"Merci beaucoup, Soul, Xinxin. Ma femme et moi sommes ravis de notre nouvelle maison, qui s'aligne également sur les principes du Feng Shui."

"Nous sommes heureux que vous en soyez satisfait, M. Sommhai."

"Absolument. Avec un excellent travail comme celui-ci, je ferai certainement passer le mot."

"Merci beaucoup."

Tantiya exprima sa gratitude à un client qui l'avait engagée pour concevoir et construire une maison de plain-pied à l'arrière de leur ancienne maison, qui faisait partie de la propriété familiale. La famille de M. Sommhai, qui croyait fermement au Feng Shui, demanda à Renita d'aider avec le Feng Shui, de la conception à la supervision de chaque processus de construction, aboutissant à une maison moderne et appréciée qui s'intègre parfaitement dans l'espace partagé.

Aujourd'hui, Tantiya était venue livrer le projet achevé avec l'experte Maîtresse Feng Shui, qui effectua une inspection finale du Feng Shui de la maison **gratuitement** en signe d'appréciation. De même, elle offrait souvent de petits conseils de conception sur la stabilité structurelle sans frais supplémentaires aux clients Feng Shui de Renita. Elles se soutenaient mutuellement dans leur travail comme si c'était une **entreprise familiale**.

"Xinxin ?"

"Avez-vous fini de parler avec M. Sommhai, Soul ?"

"Oui. Que faites-vous, cachée dans le coin ?"

"J'aime vraiment le jardin devant. Il a l'air si paisible et c'est probablement l'endroit préféré du propriétaire."

"Très bien, si vous l'aimez, nous pourrons concevoir un jardin comme celui-ci pour **nous-mêmes** un jour."

"Ma maison n'a pas autant d'espace que celle de M. Sommhai. Nous ne pouvons avoir qu'un **minuscule** jardin."

"Et mon endroit est une maison de ville."

"Exact, si nous plantions beaucoup d'arbres, ce serait trop **encombré**, Soul."

Renita regarda l'architecte, qui hocha la tête en accord avec elle. Leurs maisons n'accueilleraient pas de jardin devant ou de petite fontaine pour améliorer la prospérité et le succès en raison des contraintes d'espace, contrairement à la spacieuse maison unifamiliale de M. Sommhai.

Honnêtement, en visitant la maison d'un client, elle recueillait des idées sur la conception et la décoration des maisons pour réaliser son **rêve** d'acheter une maison un jour. Elle visait à économiser suffisamment d'argent sans compter sur l'aide de ceux qui l'offraient, comme le riche *mogui*. Finalement, elle prévoyait d'acheter une maison et de vivre heureuse avec sa mère. Cependant, elle pourrait avoir besoin d'économiser davantage et de choisir une plus grande, car elle avait maintenant **quelqu'un d'important** ajouté à ses plans présents et futurs.

Elle travaillerait **assidûment** et économiserait pour leur maison...

"Amusez-vous bien à célébrer votre **anniversaire**, ma chère. Ce n'est pas grave si vous rentrez un peu tard ; Mama ne vous en voudra pas."

"Merci, Mama, mais je ne vais probablement pas rester dehors trop tard."

"C'est difficile de croire que cela fait déjà **six mois** que vous sortez avec Soul."

"Je sais, n'est-ce pas ? Parfois, je me surprends à repenser à la première fois que nous nous sommes rencontrées, quand je ne l'aimais pas du tout, et que nous avions toujours des disputes **houleuses**. C'est **incroyable** que nous ayons fini ensemble," se remémora la belle femme à propos de ses premières rencontres peu impressionnantes avec l'architecte.

Mais maintenant, six mois après le début de leur relation et presque sept ou huit mois depuis leur première rencontre, elle ne pouvait s'empêcher de sourire à ces **moments inoubliables**.

"Bonjour, Mama Ping."

"Soul, vous arrivez juste à temps. Mama et Xin parlaient justement de vous."

"Vous faisiez des ragots sur moi à votre mère, Xinxin ?"

"Non, je vous louais, Soul."

"Pourquoi ne m'assieds-je pas pour que vous puissiez finir de me louer ? Vous devez avoir **beaucoup plus** à dire."

"Vous voyez, Maman ? Soul est tellement **pleine d'elle-même**."

Tantiya rit avec Mama Ping alors que Renita se plaignait de manière espiègle. Les trois discutèrent un peu plus avant que Tantiya n'emmène sa petite amie célébrer leur **anniversaire de six mois**. Bien que la plupart des gens célèbrent leur première année ensemble, comme elle était le **premier partenaire** de Renita, elle voulait rendre ce cap de six mois spécial et mémorable.

"Où m'emmenez-vous aujourd'hui ?"

"C'est un secret, Xinxin. Je le garde pour l'instant."

"Vous gardez des secrets pour moi maintenant ?"

"C'est un cadeau."

"D'accord, plus de blagues de partenaire."

"Plus de blagues. Ma mère a déjà sa belle-fille."

"N'importe quoi, je ne suis pas encore la belle-fille de votre famille." La belle femme argumenta timidement.

Même après six mois de relation, elle n'avait pas complètement géré sa **timidité**. Bien qu'elle ne soit pas aussi troublée qu'au début de leur relation, Tantiya était toujours **habile** à la faire rougir et à élever la voix chaque fois qu'elle était gênée.

"Mais nous sortons ensemble."

"Quelqu'un ne peut devenir une belle-fille qu'après s'être **marié**, pas seulement en étant petite amie."

"Alors pourquoi ne m'épousez-vous pas ?"

"Devrions-nous nous marier ?"

"Proposer en conduisant - quelle façon décontractée d'aborder le sujet..."

La simple proposition de Soul fit **s'emballer** le cœur de Renita, tellement qu'elle eut l'impression qu'elle pourrait fondre dans le siège passager.

"Nous sommes arrivés. C'est l'endroit, Xinxin."

"Même après que nous ayons commencé à sortir ensemble, vous pensez encore à me **piéger** ?"

Renita taquina, après que Tantiya l'eut conduite dans un quartier du district de Pattanakarn et garée devant une parcelle de terrain vide, clôturée. Il n'y avait aucun panneau indiquant qu'elle était à vendre, ce qui la faisait ressembler davantage à une **propriété privée**.

"Si vous saviez que je vous avais emmenée dans un endroit isolé, pourquoi n'avez-vous pas fui ?"

"Parce que je vous fais confiance, Soul."

Tantiya sourit doucement à sa petite amie, qui ne s'était pas enfuie, mais s'était plutôt approchée et lui avait tenu le bras pour se soutenir alors qu'elles inspectaient la parcelle d'environ **100 pouces carrés**, idéale pour construire une seule maison avec suffisamment d'espace pour un jardin devant.

"C'est la terre de M. Sommhai."

"Avait-il l'intention de construire une autre maison ? Ils viennent de finir la précédente et vont bientôt emménager."

"Non. Initialement, M. Sommhai a acheté ce terrain pour y construire une nouvelle maison au cas où ils ne pourraient pas s'entendre avec leur famille sur l'ancienne propriété. Mais puisque tout s'est arrangé, ils n'ont plus besoin de cette parcelle."

"Alors pourquoi m'avez-vous amenée ici ? M. Sommhai vous demande-t-il d'agir comme un **courtier** pour la vendre ?"

"Non, je ne prends pas un travail secondaire de courtier. Je voulais juste que vous voyez si vous aimiez cette parcelle, Xinxin."

"Avec un si bon emplacement, elle doit être **chère**, Soul."

"M. Sommhai a dit qu'il nous ferait un prix spécial si nous étions intéressées."

"Mais pourquoi achèterions-nous une parcelle vide ?"

"Pour construire notre maison, Xinxin."

.

.

Les yeux de Renita s'écarquillèrent de surprise. L'architecte prévoyait-elle d'acheter le terrain de M. Sommhai pour **construire leur maison** ? Elle avait toujours rêvé de posséder sa propre maison et avait ouvertement partagé ce rêve avec Tantiya. Mais elle n'avait jamais imaginé commencer à partir de **zéro**, de la pose de la première fondation. Son rêve modeste était juste d'économiser suffisamment pour acheter une maison.

"Xinxin, vous m'avez dit que vous avez toujours voulu votre propre maison, n'est-ce pas ?"

"Oui, j'ai toujours rêvé d'avoir une maison."

"Laissez-moi la construire pour vous."

"Pour un prix spécial ? Et l'architecte facturera-t-elle pour chaque petit détail ?"

"Non, je la designerai gratuitement."

"Vraiment ? Pas de retour en arrière, Soul."

"À une seule condition."

"Quelle condition ?"

"Vous devez me laisser vivre ici avec vous dans cette maison, Xinxin."

"Oui, bien sûr que je le ferai."

La belle femme se jeta dans les bras de Tantiya, qui attendait déjà cette étreinte. Elles se serrèrent fort, sachant que ce rêve partagé nécessiterait du temps et du dévouement. Mais elle était déterminée à travailler dur, à économiser avec diligence et à se soutenir mutuellement jusqu'à ce que leur rêve devienne une réalité.

.

.

"Que dessinez-vous ? Est-ce que vous me dessinez encore ?"

"Je n'ai pas besoin de me cacher si je veux dessiner ma petite amie."

"Alors, qu'est-ce que vous esquissez ? Laissez-moi voir."

"Un plan de maison."

"Mais nous n'avons pas encore accepté d'acheter le terrain de M. Sommhai."

Si l'architecte qualifiée voulait commencer à concevoir leur maison si tôt, elle se précipiterait trop. Malgré leur intérêt pour le terrain de M. Sommhai, elles devaient considérer le prix, le budget, l'investissement nécessaire pour construire la maison et le plan de remboursement le plus faisable si elles avaient besoin d'un prêt bancaire. Il y avait encore plusieurs étapes à planifier avant de procéder.

"Je suis juste en train d'esquisser un design."

"Vous plaisantez. Qu'est-ce que c'est ? On dirait un dessin d'enfant."

"Je suis architecte."

"Vous allez certainement perdre votre emploi comme ça."

Renita prit la feuille de dessin, qui représentait avec humour une maison avec un rectangle et un triangle au-dessus, ressemblant à un dessin d'enfant. L'esquisse comprenait également des bonhommes allumettes représentant **quatre personnes**, sans spécifier de noms, ainsi qu'un arbre et le soleil — tout comme un livre de coloriage pour enfants.

"Qui est dans notre maison ?"

"C'est Xinxin, c'est moi, et ce sont Maman et Mama Ping."

"Même si elle n'est pas encore construite, notre maison a l'air vraiment confortable."

"Mon design est-il aligné avec les principes du Feng Shui ?"

"Le yin-yang est déséquilibré. Feu à droite, à gauche. Le soleil devrait être **ici**."

"La Maîtresse Feng Shui peut déplacer le soleil ?"

"Bien sûr, et je peux même le faire sourire."

Tantiya tendit la main pour tenir la main de son amante, qui ajoutait attentivement au dessin. Renita fit une pause, leva les yeux pour croiser son regard, et elles se fixèrent un moment, comme pour transmettre leurs sentiments intérieurs.

"Alors, **m'épouserez-vous** ?"

"Six mois, n'est-ce pas trop tôt, Soul ?"

"Si c'est avec vous, Xinxin, je trouve que c'est même trop lent."

"Vous êtes si impatiente."

"Parce que c'est ce que dit mon Mian Xiang."

"Ne blâmez pas votre Mian Xiang."

"Mais si le Mian Xiang indique vraiment la vie, j'aurais peut-être besoin d'une intervention chirurgicale."

"Vous êtes déjà jolie ; de quoi avez-vous besoin de plus ?"

"Des **injections aux lèvres**, pour que ma lèvre supérieure ne soit pas plus grosse que ma lèvre inférieure, afin de ne pas être **malchanceuse en amour**."

"Pas besoin de ça. Vous considérez-vous comme malchanceuse en amour ? Le Mian Xiang n'est qu'une partie, et le Feng Shui aussi. Tout dépend aussi de nous-mêmes. Ce ne sont que des ajouts. Lorsque vous vous sentez à l'aise, votre vie prospère davantage." La belle femme traça ses doigts jusqu'aux lèvres de Mlle la Lionne qui montrait son inquiétude à propos du Mian Xiang qu'elle avait entendu une fois de Renita.

Elle dut donc expliquer à la femme plus âgée que la chance et la fortune n'étaient pas les seules choses dans la vie ; ce n'étaient que des ajouts qui soutenaient sa prospérité. Il fallait l'appliquer correctement tout en s'assurant que cela ne nuit ni à soi-même ni à personne d'autre.

"Alors, je ne serai plus malchanceuse en amour ?"

"Pas du tout, parce que je vous aime tellement, Soul."

"Alors j'annulerai le plan de chirurgie. Des lèvres plus petites rendraient plus difficile d'embrasser ma petite amie."

"Soul ! Vous êtes une **lionne rusée**."

La lionne à la grande bouche était probablement inquiète qu'elle ne la croie pas... alors elle le prouva avec un **baiser** !

La cérémonie de mariage de ce soir était **grande et magnifique**, à la hauteur du statut du couple. Dans la salle de banquet du luxueux hôtel, de nombreux invités s'étaient rassemblés pour célébrer cet amour et l'adieu de la mariée au célibat. Elle marcha bras dessus bras dessous avec son bien-aimé vers la scène, au milieu des applaudissements des participants.

"Invitons les mariés à dire quelques mots."

Le couple Wan-Wat échangea des hochements de tête, signalant à l'autre d'y aller en premier. Alors, la mariée prit le microphone sans hésitation, ne montrant aucune timidité sur scène ou devant les nombreux invités.

"Tout d'abord, je dois remercier tout le monde d'avoir assisté à ma cérémonie de mariage..."

.

.

.

Le mariage d'une belle femme de **cinquante ans**, qui paraissait beaucoup plus jeune grâce à ses excellents soins personnels, et de son beau mari au début de la trentaine fut tout simplement magnifique. Malgré l'écart d'âge de près de **vingt ans**, Lady Wan disait toujours que l'âge n'était qu'un nombre et non un obstacle lorsque l'amour véritable était trouvé.

L'histoire d'amour de Lady Wan commença il y a environ six mois lorsqu'elle planifia la réconciliation de Renita et Tantiya à Phuket, où elle rencontra M. Wat, le propriétaire de la villa.

Lady Wan sut immédiatement qu'il était son âme sœur, ce qui conduisit à de nombreuses visites entre eux. Ni l'architecte ni Renita n'étaient au courant de cela car Lady Wan gardait sa relation secrète et les surprit avec des invitations de mariage.

Elle était un **cheval noir**, abandonnant son statut de célibataire de manière inattendue !

"Lady Wan a dépassé Soul et Xinxin. Quand allez-vous deux la suivre ?"

"Laisse-la, Oyl. Soul et moi ne sommes pas pressées."

"Oui, je laisse ça à Xinxin. Je n'épouserai personne d'autre de toute façon."

"La scène est pleine d'amour ainsi que cette table. Être célibataire ici me rend si **seul**."

"Oyl est célibataire aussi, Mim."

"N'essayez pas de nous assortir, Soul. Nous nous connaissons comme le fond de nos poches. Pas question que nous sortions ensemble."

Tantiya rit avec sa petite amie, qui était assise à côté d'elle à la table de devant, alors que Lady Wan leur donnait, ainsi qu'à Mim et Oyl, des invitations à son grand mariage ce soir. Quant à elles, elles continuaient de discuter de leurs propres plans de mariage.

.

.

Récemment, Tantiya et Renita décidèrent d'acheter le terrain de M. Sommhai et commencèrent à payer les acomptes ensemble. Elles conçurent également leur maison selon leurs préférences, prévoyant de la terminer d'ici la fin de l'année.

"Rencontrer mon âme sœur et retrouver l'amour, devenir Nong Wan pour Wat, je dois remercier **deux personnes importantes** qui ont aidé à rendre cela possible."

Renita laissa échapper un sourire rempli de bonheur alors que Lady Wan fixait la table de devant où elle et Mlle l'Architecte étaient assises côte à côte. La Lady les remercia à nouveau, même si elle l'avait mentionné d'innombrables fois, tout comme Renita et Tantiya lui étaient reconnaissantes de les avoir poussées à clarifier leur malentendu et à se réconcilier finalement. La femme plus âgée pouvait être comparée au **capitaine** qui avait réparé leur navire jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour naviguer régulièrement.

"Veuillez applaudir mon Architecte Talentueuse Soul et la Maîtresse Feng Shui Xinxin. Sans l'assistance de la Maîtresse Xinxin sur le Feng Shui de ma maison, et Soul sur la conception de l'endroit pour s'aligner sur tous les principes, mon amour avec Wat ne se serait jamais produit, et notre amour ne serait jamais aussi **doux**. Parce que vous avez besoin de la **bonne direction** pour le Feng Shui de votre maison, tout comme vous avez besoin de la **bonne personne** comme partenaire de vie."

Les applaudissements suivirent, et tous les yeux se tournèrent vers les deux personnes remerciées, les rendant le **centre d'attention** de la nuit. Renita se sentit timide mais essaya de sourire à travers cela. Le nombre d'invités réunis au banquet de mariage de Lady Wan était probablement proche d'un millier.

"Par conséquent, je ne lancerai pas le bouquet. J'ai l'intention de le donner à Soul et à la Maîtresse Feng Shui Xinxin."

Lady Wan descendit de la scène, guidée doucement par M. Wat. Elle s'approcha et tendit un bouquet de **roses rouges** à Tantiya et Renita.

"Veuillez accepter ceci, Soul et Maîtresse Feng Shui Xinxin."

"Merci beaucoup, Lady Wan."

.

.

La belle femme accepta le bouquet et baissa les yeux, ne remarquant pas Lady Wan signalant quelque chose à Mlle la Lionne. Elle ne le réalisa que lorsqu'elle leva les yeux et vit une surprise inattendue de la part de son amante.

"Soul !"

"Je vous ai demandé de m'épouser plusieurs fois, mais jamais officiellement. Aujourd'hui, je veux utiliser cette occasion pour vous demander de m'épouser **pour de vrai** cette fois."

"Pourquoi me demandez-vous maintenant ? C'est le mariage de Lady Wan."

"Ce n'est pas grave. Je suis excitée et **folle de joie** pour vous. Wat, regardez ça. Je veux que vous soyez aussi doux avec moi."

La personne la plus importante à cet événement, la mariée de la nuit, rougit et se pencha sur la poitrine de son mari, entourée par l'atmosphère romantique que Mlle l'Architecte avait secrètement préparée.

Renita n'avait aucune idée du moment où Tantiya avait acheté la bague ou planifié une proposition aussi **sérieuse**.

Mlle la Lionne n'allait pas faire les choses en grand ou de manière **excessive** en s'agenouillant devant les milliers d'invités de Lady Wan ; elle la surprit simplement avec une boîte à bague tandis que ses yeux chaleureux fixaient Renita d'un air **suppliant**. Comment pourrait-elle être méchante et dire non à épouser Soul ?

"Une bonne maison doit avoir à la fois une structure solide et un Feng Shui approprié."

"Pourquoi parlez-vous de maisons maintenant ?"

"Juste pour comparer cela à notre amour. Même si nous sommes différentes, nous nous adaptons parfaitement."

La charmante lionne compara habilement leur amour, et Renita était d'accord sur la façon dont elles se complétaient parfaitement. À ce moment, leur amour était prêt à être **établi** au meilleur moment possible.

"Partagez votre vie avec moi, construisons une vie ensemble dans notre maison."

Si cela signifiait le mariage...

"Tant que vous êtes avec moi, Soul, notre maison est déjà **complète**."

Ses mots signifiaient **oui**.